M. Barre à Quim

Le premier manistre veut controler personnellement le che de lutte contre le chomage

M. Mantenand Rayer a effective to set. Figure of the second states of the second se segmellational in their en place de their named that is in this or the

the property of the same a property Salada and Attention of the management without the restaurant to the same The state of the s magazine (fr. st. st. A PROPERTY AND THE PARTY OF THE 海縣 新加州縣 医电影的现在分词 医电子 the Cartination of the same of the

THE REST & SATTLE . IN THE LAST COURSE OF AT STREET FOR THESE A A BATTEROUS STATES COURT STATES METER STREET, A. ST. - Land Co. ANTHORNESS WILLIAM TO STREET MARCH AND DESCRIPTION OF THE PARTY. bet fremen generally are a sign a con-SPACE AMERICA THE A RECEIPT TO THE PARTY OF with the real place that the greet is in the co-THE AR OF PROBLEM TRANSPORTERS. way i a detailed appropria THE RESIDENCE OF SHORT LAND ediated by the total and the

with all animal for more departs a mental the in the first of the designation. April 1964 of the property to the second of the विश्वेषेत्रे लक्ष्म प्राथमात्र प्रकृति के अवस्था है प्राथम अप **可能是你,你这种是** 。 成功的政策 (特別的基础的) (The bit) (Extra) (1) (1) AND AND WINE BUT THE CO. tresten die aller dat er transe de de THE COURSE OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY O

egue WIT DES MAISONS

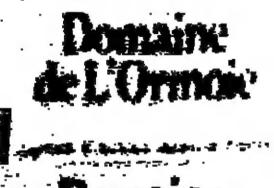
QUEUE EN BRIE NTAULT-COMBAULI



la KM de Paris de l'est et la N. 4.

atom the die Dominion de Minten THE RESERVE OF THE PARTY OF THE the Black and the line de giant in the transfer to the FREE THE STATE OF 新華を表示する。

matter die Rude Lie Creet :--The second district the se Market Market Part 1944 1944



See the second second

電機を登録を表した。これでは、こ

Vers un nouvel accord

sur le canal de Panama

LIRE PAGE 18

DERNIÈRE ÉDITION

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,50 F

Algeria, 1,20 DA; Marac, 1,60 dir.; Toursie, 1,20 m.; Allemagne, 1 DM; Autriche, 11 sch.; Bergique, 13 tr.; Ganada, \$ 0,65; Danomark, 3,50 kr.; Espagne, 35 pes.; Grande-Bretagna, 20 p.; Grece, 20 dr.; Iran 45 ris; Italia, 350 l.; Liban, 175 p.; Lixembourg, 13 fr.; Norvège, 2,75 kr.; Pays-Bas, 1 fl.; Portugal, 15 esc.; Soède, 2,25 kr.; Soèse, 1 fr.; U.S.A., 65 ets; Yougoslavie, 10 m. din.

Tarif des abonnements page 12 5. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 19 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris nº 650572 Tél. : 246-72-23

Nouvelle impasse

dans le conflit

du «Parisien libéré»

ou ministère du travail.

Une délegation de la fedé-

ration du Livre C.G.T., con-

duite par son secrétaire acne-

ral, M. Jacques Piot, a été reçue

ce samedi matin, à 10 heures.

Le sundicat considere que le

gouvernement fait obstacle a

l'application de l'accord conclu

le 11 juillet dernier avec la

direction du Parisien libéré et

menace « d'engager de nou-

velles actions dans l'ensemble

de la presse ». Lire nos in-

formations page 14.)

De l'accord à l'échec?

Es:-ce le nouveau monstre du

loch Ness? Voici, encore el tou-

jours, le conflit du Parisien libéré !

Le Monde doit à ses lecteurs que'-

ques explications. Notre numéro du

13 juillet, en effet, annonçait la signa-

ture imminente d'un accord entre la

direction du Parisien libéré et le

Syndicat du Livre C.G.T. Une inter-

Une certaine prudence temperant

pourtant l'enthousiasme. Des cette

epoque, nous devions faire etat de

- quelques hésitations de demière

heure - et, huit jour plus tard, le

21 juillet, le ton se laisait plus alar-

mant. Il fallait désormais envisager

le pire et prévoir que le gouverne-

ment puisse reluser son aval à

l'accord longuement concerté entre

Ces réticences, vite perceptibles,

n'allaient pas sans quelque justifi-

cation. La note à payer etail lourde

et, dans la mesure où l'on ne peut

stipuler pour autrul, la caution de

l'Etat devenait indispensable. La

patite histoire dira si, à Matignon,

on elait tenu au courant presque

heure par heure - c'est la thèse

du syndicat — ou si la surprise fut

totale. Mais comment mettre en

œuvre les mécanismes complexes

des pré-retraites, des pécules, des

reclassements, sans que les pouvoirs

financières ? Or il semblait, iusquà

ce jour, que les dernières difficultés

aient peu à peu disparu. Un effort

supplémentaire a été demandé au

Parisien liberé et accepté par lui. La

charge de l'Etat n'est olus très

superieure à celle qui avait été

engagee par M. Mottin, le premier

Avec naïveté, tous ceux qui se

préoccupent de la survie et du déve-

loppement de la presse parisienne

imaginaient alors que, chez les plus

têtus eux-mêmes, les œillères fini-

les parties.

minable bataille s'achevait.

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

L'apoihéose de la C.I.A.

Curieuse coïncidence : c'est au solidement documentées et d'allleurs officieusement confirmées. sort des archives un dossier sur la manière dent la C.I.A., à l'époque de la guerre froide, s'exercait au contrôle des cerveaux que l'Agence centrale de renseignements se voit confier d'un trait de plume de M. Carter la mission de coiffer tous les autres services secrets travaillant sur l'étranger. Sou chef, actuellement l'amiral Stanfield Turner, prendrait titre de « director of National Intelligence » et participerait de plein droit aux réunions du cabinet présidentiel.

Sans doute, la décision de M. Carter ne s'appliquera-t-elle pas du jour an lendemain. Le pouvoir du président n'est pas discretionnaire. Il ne saurait gouverner par décrets. Celui qu'il a signé le 4 août, portant réorganisation des services de renseignements américains, doit, d'une manière ou d'une antre, recevoir l'aval du Congrès, en vacances usqu'au 6 septembre. La Chambre et le Sénat ont sur la conscience toutes les turpitudes d'une C.J.A. qui, en principe, relevait de leur sanction, et dont ils votaient les énormes subsides - soigneusement dissimulés sous des rubriques « bidon » de differents chapitres budgétaires. Il est permis de penser qu'ils auront à cœur de faire entendre leur voix et qu'elle ne sera pas forcément exempte de dissonances.

C'est qu'en effet le projet de M. Carter n'élève la C.I.A. que pour abaisser, par le biais financier, les services plus traditionnels du Pentagone. Ils avaient l'avantage de ne pas s'exposer à la douteuse publicité de la « maison » de Langley, création d'après la seconde guerre mondiale (1947), et banc d'apprentissage de la domination mondiale pour l'angélisme américain. Ils n'en étaient pas moins actifs et conieux : à eux seuls. Ils absorbaient, paraît-Il. 79 % des dépenses de renseignements, dont le total est évalué (très approximativement. il va sans dire) à milliards de dollars. Mais la médiocrité dorée dont ils jouissaient les enfoncait dans la

Il s'en est fallu d'assez peu que la réforme de M. Carter n'achoppe aux résistances du Pentagone. Il y a moins d'un mois, deux columnists » célèbres intitulaient lour article « La première défaite de l'amiral Turner», expliquant que le vaste plan de réorganisation des services secrets proposé à la Maison Blanche par le chef de la C.I.A. avait été repoussé par M. Carter.

Il fant croire que le président s'est ravisé, ou du moins qu'il était d'accord avec les idées de son camarade d'Annapolis et n'attendait que l'instant propice pour passer à l'exécution. Il offre quelques consolations au Pentagone, qui, s'il se retrouve dépouillé en fait de l'autonomie de ses activités d'espionnage, sera bien entendu représenté au sein d'une commission centrale du renseignement » dépendant directement de la Maison Blanche et de son Conseil national de sécurité. De même, le secrétaire à la défense, M. Harold Brown, dont l'opposition à la réforme en cours est connue, gardera-t-il le « contrôle enérationnel » à ses services. notamment du « National Reconnaissance Office », responsable des vols de satellites-espions.

Rationaliser, rentabiliser, moderniser, tels semblent être les objectifs poursuivis par M. Carter. Ils n'ont rien que de respectable Mais plus que famais ils placent la responsabilité suprême des hévnes, des « bayeres » — on des crimes - qui pourraient être imputés aux services américales entre les mains du président luimême. Il n'aura plus l'échappatoire du désaveu. Et Il y a une certaine ironie à ce que ce soit la C.I.A. qui, trente ans exactement après sa création, assume la tache de civiliser et de moraliser une industrie du renseignement où, pour le grand public du moins, elle a surtout brillé par ses égarements.

Equipement et écologie

NAUSSAC : les communistes se tiennent à l'écart du rassemblement contre le barrage

BOURGOIN : douze manifestants de Malville sont jugés

Une semaine après les graves incidents de Creys-Malville, deux événements liés à l'équipement du territoire et à ses conséquences sur l'environnement retenalent l'attention : le procès des douze manifestants, jugés samedi 6 août, à Bourgoin-Jellieu, et le rassem blement, à l'initiative des écologistes et d'agriculteurs de la Lozère contre la construction du barrage de Naussac. Le P.C. se tient l'écart de cette manifestation.

Le procès paraissait devoir durer plus longtemps que prévu en raison des interventions de la détense et du grand nombre de témoins. Quinze cents personnes environ stationnaient aux alentours du palais de justice.

En Lozère, le prélet, M. Félix Henry, a déclaré : « Des précautions exceptionnelles ont été prises pour faire respecter l'ordre

Ces deux événements flustrent les difficultés de concilier les nécessités respectives de l'équipement et de l'environnement. Sur ce point, M. Raymond Barre, premier ministre, a déclaré, vendredi 5 août, à Quimper, que le problème nucléaire trançais serait exécuté et que les contestations pouvaient s'expliquer par la méconnaissance du dossier ou par une confusion injustifiée.

De nos envoyés spéciaux

du tribunal correctionnel de Bourgoin-Jallieu, présidé par M. Léon Mannent, devant lequel comparaissent samedi 6 août les douze manifestants - sept Allemands, trois Français et deux Suisses arrêtés au soir des événements de Creys-Malville le dimance 31 juillet, sest ouverte à 9 h. 10.

Les douze inculpés sont défendus par autant d'avocats, dont quatre de nationalité allemande. Le consul général d'Allemagne fédérale assiste aux débats, au premier rang. A l'appel des témoins, 53 personnes (dont 22 gendarmes mobiles), et au rang desquels figure M. Louis Mermaz, président du conseil général de Tsère (P.S.), répondent présent, laissant augurer d'une audience particulièrement longue.

Mals avant même l'ouverture des débats. Me Jean-Jacques de Felice dépose les conclusions demandant la nullité des poursuites. * Nous n'admetirons pas une fustice qui procède par prise d'otages et par vengeance. Le caractère politique de cette affaire est évident. Le choix des inculleur arrestation heures après les faits, le démontrent. En conséquence, la procé-dure de flagrant délit et l'incul-

Bourgoln-Jallieu. - L'audience pation au titre de l'urticle 314 du vode pénal ne peuvent être retenues. La loi anti-casseurs, loi exceptionnelle de notre code, pise ceux qui se rendent responsables d'actes de vandalisme et agissent par intéret personnel. Ce n'est pas le cas de ces jeunes gens qui oni manifeste par ideal, a a Enfin dit-il. cette repression s'est effectuce dans un exprit xenophobe. La loi contre le racisme et la rénophobie a été violée et, de plus, nos clients ont été rictimes

de brutalites. r

Après cinq minutes de délibéré. le pribunal décide de joindre l'incident au fond. Mais un second incident survient peu après, alors que l'on commence l'interrogatoire des prévenus. Lorsque M. Lucian Bechloff, ressortissant allemand. explique qu'il est genu à Malville pour manifester pacifiquement qu'il a été arrêté vers 20 heures à Courtenay, en dehors du périmètre interdit par l'arrêté préfectoral, son défenseur bilingue estime que la traduction n'est pas fidèle et demande au tribunal de récuser l'interprète.

BERNARD ELIE et CLAUDE FRANCILLON.

(Live la suite page 4.)

Conjoncture et chômage

L'appel de M. Barre en faveur d'un pacte national pour l'emploi rencontre le scepticisme

Inaugurant, vendredi 5 août, à Quimper, une série de voyages en province pour contrôler la mise en place des mesures gouvernementales en faveur de l'embauche des leunes. M. Raymond Barre a insisté devant les chefs d'entreprise sur la nécessité d'un pacte national pour l'emploi -. Le premier ministre, tout en se défendant d' - agir dans un sens électoraliste -, a déclaré : - Je ne laisserai pas l'inflation reprendre sa course, mais je ne laisserai pas non plus retomber l'activité économique. - Ces propos ont rencontré un accueil sceptique voire hostile dans les milieux

La dernière enquête trimestrielle de l'I.N.S.E.E. auprès des chess d'entreprise de travaux publics révèle que l'activité a continué à fléchir dans ce secteur au cours du printemps et que - l'appréciation portée sur les carnets de commandes est la plus basse depuis janvier 1974 -.

Simultanément, l'inquiétude grandit dans les Vosges après la confirmation de la fermeture de l'usine Montefibre de Saint-Nabord, qui entraîne le licenciement de mille trente-neuf personnes. M. Georges Marchais, secrétaire général du parti communiste, a demande dans une lettre a M. Barre d'intervenir immédiatement pour - empêcher la liquidation de cette entreprise de pointe -. Une manifestation devait avoir lieu le samedi 6 aeūt à Epinal.

Tout en reconnaissont que la trouver la croissance euphorique sures prises par le gouvernement à la veille de l'été pour favoriser l'embauche des jeunes à la rentrée devraient porter des fruits. Il est reiteres du président du C.N.P.F. sont prêts à se laisser tenter par les nombreux avantages financiers accordés par le gouvernement à ceux d'entre eux qui emlimitée, plutôt que de « pointer au Mais cela suffit-il pour redonner

confiance? Sans même accuser le patronat et le gouvernement d'électroralisme, force est de constater que les mesures annoncées par M. Barre ne peuvent, dans le meilleur des cas, que freiner la hausse persistante du n'a jamais été aussi basse deput chômage, M. Roland Leroy, dans que l'enquête existe (janvier 1974) l'éditorial de l'Humanité du 6 août les qualifie de « dérisoires et men-

France n'est pas prêle de redes années 1972-1974, le premier ministre est confiant : les mevrai que de nombreux chefs d'entreprise, répondant aux appels baucheront. Bien des jeunes préféreront sans doute ainsi accomplir un stage rémunéré en entreprise, même d'une durée chômage ». L'objectif de M. Ceyrac : accueillir trois cent mille jeunes supplémentaires dans les entreprises d'ici à la fin de l'année ne parait pas hors d'atteinte.

songèress, spuisque aucune reelle creation d'emplois n'est envisogée ... Le bureau confederal de Force ouvrière : en termes moins polemiques, ne dit pas autre chose quand il déclare que a les propositions actuelles ne sont que des variantes ou des complements à des mesures impuresantes à répondre à la dimension du pro-

blème » (du chômage). L'opération de M. Barre faveur de l'emploi apparaîtrait plus convaincante si l'on voyait se dessiner à l'écheance de six mois une reprise sérieuse de l'activité, ou si le gouvernement annoncait clairement un plan moyen terme de redeploiement de l'économie. Or non seulement les experts de l'O.C.D.E. ne sont pas optimistes et continuent de pronostiquer une croissance « molle » de l'activité en 1973 mais, dans plusieurs secteurs, c'est le ralentissement, voire le marasme qui se dessine. Ainsi, la dernière enquête de l'INSEE dans les travaux publics confirme-t-elle la tendance à la baisse de l'activité dans ce secteur. L'appréciation portée par les chefs d'entreprise sur leurs carnets de commandes

(Lire la suite page 16.)

Les malaises allemands

Le monde politique et économique ouestallemand a rendu un hommage solennel, le vendredi 5 août, à M. Jürgen Ponto, assassine il y a une semaine par des extrémistes de gauche. Quelque neut cents personnes, parmi lesquelles M. Walter Scheel, président de la République, et le chancelier Helmut Schmidt, ont assisté, dans l'église Saint-Paul de Francfort, à une cérémonie à sa mémoire.

Un géant économique en passe de devenir un géant politique : un système politique solide fonctionnant sans crises: des relations sociales équilibrées ignorant aussi blen les conflits sur les principes que les affrontements concrets : telle est l'image la plus courante que la République fédérale d'Allemagne donne d'elle-même à l'extérieur. l'apparence ne correspond fort partiellement à la réalité. Notre puissant voisin vit même dans un malaise d'une ampleur sans précédent dans sa brève histoire. On plus exactement, dans un ensemble de malaises accumulés : malaise de la vie Institutionnelle, malaise social, malaise de la politique extérieure.

Les divers malaises s'interpénétrent. Ainsi pour le recours introduit par le patronat devant le Tribunal constitutionnel contre la loi sur la cogestion des entreprises. Il est d'abord le signe d'un durcissement des relations entre a partenaires sociaux ». Au moment où les dirigeants syndicaux disent de plus en plus souvent que la persistance du chômage met en cause les fondements mêmes de l'ordre économique, les organisations patronales, conscientes que c'est à elles que le gouvernement fait appel pour créer des emplois. haussent le ton comme elles ne l'avaient jamais fait depuis leur renaissance après la guerre.

place de plus en plus centrale vie politique. Presque tout conflit structures du pouvoir social, puis-

Au nom du gouvernement, M. Hans Friderichs. ministre de l'économie, a déclaré qu'en tuant le directeur de la Dresdner Bank ses meuririers roulaient a atteindre symboliquement l'ordre économique libéral ». Il a appelé à ne pas céder à la résignation et à la méjiance devant cette « nouvelle dimension de la terreur ». Le malaise et la perpiexité grandissent toutejois en Allemagne devant l'escapade de la violence.

par ALFRED GROSSER

entre la majorité et l'opposition semble devoir être tranché par les juges. Pour la cogestion, la crainte syndicale n'est pas tant que le Tribunal déclare anticonstitutionnelle la loi déjà entrée en vigueur : le danger, c'est que, comme le Conseil constitutionnel français à propos de l'Assemblée européenne, le Tribunal déclare d'avance nulle telle ou telle évolution ultérieure. Or l'élargissement de la cogestion est depuis 1950 le prix que le D.G.B. réclame pour sa modération globale.

Le Tribunal risque, en revanche, de juger plus pleinement justifiée la plainte du parti chrétien-démocrate contre la nouvelle loi militaire, que le président de la République n'a signée qu'après bien des hésitations elle met en effet en cause la notion de service obligatoire égal pour tous en permettant à chaque jeune Allemand de choisir un service civil de remplacement par la procédure la plus simple.

Une telle réforme provient d'un constant souci de rendre aisée et équitable la pratique de l'objection de conscience. Mais elle est aussi caractéristique d'une situation qui n'est pas sans analogie allleurs : pour prouver qu'on est libéral, on en est réduit à des réformes qui d'une part Le recours montre aussi la ne coûtent rien, puisqu'on est en période de vaches maigres, et à la réalité! tenue par le Tribunal dans la d'autre part ne touchent pas aux

qu'on a besoin du soutien d'une bonne partie de ceux qui veulent les conserver.

La grande différence avec la France, c'est que la pression sur la coalition gouvernementale s'exerce en sens inverse. Elu par la moitié droite de la population, M. Giscard d'Estaing doit démontrer tous les jours qu'il est plutôt de gauche. Elu par la moitié gauche. M. Schmidt doit constamment prouver qu'il n'est pas de gauche. Ou, plus exactement, il doit le prouver face à son partenaire libéral, le F.D.P., face aussi aux accusations de l'opposition chrétienne - démocrate, mais cette démonstration accentue les conflits au sein de son propre

Le malaise allemand rejoint ici sur un point essentiel, le malaise français: on se trouve en présence à la fois d'une division apparemment rigide en deux camps antagonistes et de conflits paralysants au sein de chacun des deux camps et même à l'intérieur de chacun des partis composants ces camps. Conflits chez les socialistes, conflits chez les libéraux, conflits entre socialistes et libéraux, conflits entre | en trouve encore de beaux exemla C.D.U. de M. Kohl et la C.S.U. de M. Strauss, oppositions contre M. Kohl au sein de la C.D.U et même contre M. Strauss au sein de la C.S.U. : la belle harmonie de la vie politique allemande dépeinte au dehors ne correspond décidément pas

(Lire la suite page 3.)

AU JOUR LE JOUR

Travail temporaire

ploi des jeunes sera entendu. L'enjeu est de taille : il u va du vote de centaines de milliers de nouveaux électeurs à qui l'inquiétude de l'avenir risque d'inspirer de mauvaises pensées. Cela raut bien qu'on jasse maintenant un effort pour les rassurer. De toute lacon, dans huit ou dix mois.

Il faut esperer que l'appel de M. Raymond Barre à la coopération et à la bonne volonté du patronat pour l'em-

ce ne sera plus la petne.

ROBERT ESCARPIT.

médiateur.

ralent par tomber. On supposait que. là où l'intendance avait precéde, le politique suivrait. Tout, aujourd'hui. est à nouveau compromis. L'accord pourtant a été renégocié par les ouvriers du Livre et M. Claude Bellanger, le P.-D.G. du Parisien libéré, puis mis en forme selon les indications gouvernementales. Mais il

JACQUES SAUVAGEOT.

(Lire la suite page 14.)

DE 60 000 A 120 000 MOTS

Dictionnaires d'aujourd'hui

La parution du cinquième volume (Cageot-Constat, 1 425 pages) du « Trésor de la langue française » et du cinquième volume également (Daristys-Psittacus, 1 037 pages) du « Grand Larousse de la langue française », amène l'inévitable comparaison de nos grands dictionnaires de langue.

Le vénérable Littré, en sept volumes dans la réédition Gallimard-Hachette de 1958, reste d'une lecture plaisante et enrichissante. On plaires du siècle demier à des prix raisonnables; achat que l'on peut conseiller à l'amateur, surtout si y est joint le supplément de 1877 en grand format avec les mots d'origine arabe, persone, etc., dans la magnifique typographie de l'époque. Supplément qui tit scandale tant Littré s'y montrait modemiste et accueillant aux néologismes techniques.

Mais ce monument historique ne sourait être tenu pour un témoin digne de foi du français contemporain. La réimpression (Delagrave, 1964, 2 volumes) du « Dictionnoire général de la langue francaise » ne s'imposait pas. Le « Dictionnaire général » vaut surtout par les trois cents pages (grand format) du Traité préliminaire de Darmesteter. Sa nomenclature n'est riche que pour le dix-septième et le dix-huitième siècle, et, si les spécialistes le consultent encore avec profit, on ne peut plus guère le

recommander à un large public. La hultième édition du « Dictionnaire de l'Académie française » (Hachette, 1932-1935, 2 volumes, de 622 et 743 pages) est introuvable. Ce qui dispense d'en dire ni bien ni mal ici.

JACQUES CELLARD.

(Lire la suite page 14.)

AFRIQUE

LE CONFLIT ENTRE L'ÉTHIOPIE ET LA SOMALIE

L'O.U.A. ne peut pas permettre qu'une guerre éclate entre deux pays frères

déclare à Libreville le président de la commission de médiation

et Gabon), membres de la commisrian de l'intérieur, M. El Hadj Shinkafi, a déclaré d'emblée que l'O.U.A. ne pouvait pas permettre qu'une guerre éclate entre deux pays frères ». Il a, toutefois, admis « ne pas se faire d'illusion » sur les chances d' « un règlement rapide ». - Il faudra, a-t-il ajouté, des ellorts Importants et peut-être de longues négociations. =

De son côté, M. Feleke Gadle Giorgis, ministre éthiopien des affaires étrangères, qui représente son pays à Libreville, a exprimé l'espoir, vendredi, que l'O.U.A. - prendre ses responsabilités à l'égard de ce problėme, car si celul-ci n'est pas résolu dans l'esprit de le charte (da l'O.U.A.), il pourrait facilement faire tache d'huile en Airique ». A l'issue d'un entretien avec M. Bongo. chef de l'Etat gabonais et président en exercice de l'O.U.A., M. Glorgis a, une nouvelle fois, -critqué l'agression armée de la Somalie, qui, a-t-it dit, poursuit une politique annexionniste =.

Enfin, le ministre éthiopien a souligné que la charte de l'O.U.A. est « formelle aur l'intégrité territoriale et l'intangibilité des frontlères », rappelant que « son gouvernement a renoncé à toute revendication sur Djibouti, alors que la Constitution somalienne fait état d'une - grande Somalie - qui comprend l'Ogaden. une partie du Kenya et la Répubilque de Djibouti -.

Les travaux de la commission de médiation devaient débuter ce camedi 6 soût en présence de M. Giorgis et de son collègue somalien, M. Abdurahman Jama Barre.

Violents combats dans l'Ogaden

Sur le terrain, le F.L.S.O. (Front de libération de la Somalie occidentale) a annoncé vendredi la « libération » de la ville de Barev située dans la région d'El Kere (province de Bale), après de violente combats contre les « troupes colo-

La radio d'Addis-Abeba a Indique vendredi que la milice populaire éthiopienne avait tué, la veille, dans cette même province, - une cinquentaine de soldats de l'armée régulière somalienne ». « Au cours de cette opération de nettoyage, manée avec la coopération des habitants, les miliciens ont mis en fuite des cen taines d'autres soldats somaliens : essure la radio éthiopienne.

 A BEYROUTH, M. Saleh Osman Saleh Sabbeh, président du Front de libération de l'Erythrée-Forces popu-

Pėkin (A.F.P., Reuter). — Le

Quotidien du peuple du vendredi

5 août a publie un éditorial

condamnant les opérations non

rentables, critiquant la gestion de

nombreux dirigeants d'entreprises

et rappelant que celles-ci doivent être bénéficiaires et fournir dans

les délais impartis des produits

de qualité. Ces directives s'appli-

quent aussi au secteur des com-

munications et des transports,

qui sont, selon le journal, avec le

charbon et l'électricité, la « clé »

de la croissance. Le journal

demande en outre que les cadres

se mélent aux travailleurs à la

chaîne, afin de régier plus effi-

cacement les problèmes de pro-

La visite de M. Waldheim

Le secrétaire générai des

Nations unies, qui poursuit sa

visite en Chine, a eu, jeudi 4 et

vendredi 5 août, plus de cinq

tre chinois des affaires étran-

geres, consacrès aux problèmes

du Proche-Orient et de l'Afrique

australe, ainsi que la question du

désarmement. Un porte-parole de M. Waidheim a qualifié les

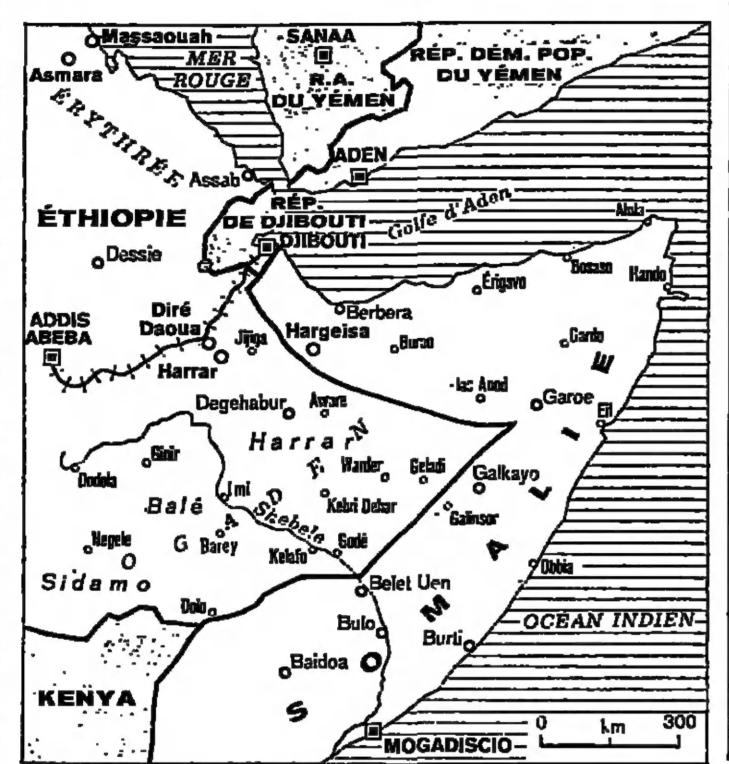
duction.

Chine

à dégager des bénéfices

ASIE

dence surveillée, pour le Kenya, d'où ils ont gagné la Suède le 29 juillet. - (A.F.P., Reuter, U.P.I., A.P.)



République Centrafricaine

M. Vorster accuse Washington de préparer l'« étranglement » de son pays

De notre correspondante

Johannesburg. — Le premier ministre sud-africain. M. John Vorster, a mis en garde vendredi soir 5 août le président Carter contre sa politique en Afrique du

« Si le gouvernement américain persiste dans ses pressions, le rè- Le but est d'isoler l'Afrique du suitat final pour l'Afrique australe sera le même qu'après des actions subversives marxistes. Dans un cas ce sera le truit d'une force brutale, dans l'autre ce sera un étranglement mené avec finesse. v Le premier ministre, qui présidait un banquet, a expliqué que : a Ces pressions sont coordonnées et activement soutenues par certaines puissantes organisations américaines à la demande, avec l'aide, de certains cercles officiels aux Etats-Unis. Il apparait clairement que certaines personnes et organisations en Afrique du Sud

résoudre les grands problèmes

mondlaux; il avait aussi criti-

que « la dépendance de l'ONU à

Pékin a confirmé officiellement

que le maréchal Tito se rendra

en « visite officielle et amicale »

après les voyages qu'il doit effec-

tuer en Union sovietique et en

Corée du Nord. Les dates ne sont

pas encore fixées. Il s'agit d'une

visite d'Etat, Pekin se refusant à

avoir des relations avec le P.C.

velle a accusé vendredi l'Inde

d'apporter un soutien aux « séces-

sionnistes tibétains », se rendant ainsi coupable d'« ingérence »

dans les affaires intérieures chi-

noises. L'agence a fait état d'une

réunion qui aurait eu lieu à New-

Delhi entre plusieurs ministres du

gouvernement de M. Desai et le

dalai-lama, chef spirituel tibé-

et a chef des bandits rebelles du

Tibet a.

conversations de « cordiales et selon lesquels le XI congrès du

sceptique sur les capacités de américain, M. Cyrius Vance.

tain réfugié en Inde depuis 1959

Enfin, le correspondant de

l'agence Reuter sait état de bruits

courant dans les milieux diplo-

matiques de la capitale chinoise

en Chine vers la fin de ce mois.

l'égard des superpuissances ».

Le discours de M. Vorster est certainement le plus violent recroient et sont encouragées à quisitoire jamais adressė aux Etats-Unis depuis sa rencontre, en mars dernier, avec le vice-président Walter Mondale. Il fait suite à une vaste campagne des journaux progouvernementaux contre le « complot américain » en Afrique australe. Il coincide surtout avec le soutien ouvert de Pretoria au premier ministre rhodésien, M. Ian Smith, dans la recherche d'une « solution intérieure », par opposition au plan anglo-américain préconisant un accord avec le Front patriotique <Le Quotidien du Peuple > appelle les entreprises

> Ce discours est prononcé quelques jours avant le départ du ministre des affaires étrangères, M. Pik Boths, pour Londres. où il devrait rencontrer, mercredi prochain, le secrétaire au Foreign Office, M. David Owen, et le secrétaire d'Etat américain, M Cyrus Vance. Auparavant, M. Botha doit se rendre en Namible pour s'entretenir avec les représentants de la conférence constitutionnelle de Windhoek.

moyens extra-parlemenatires, et Sud, qui ne peut conduire qu' e au en exerçant certaines pressions, chaos et à l'anarchie ». même si ces pressions donnent lieu à la violence et au désordre. Sud dans tous les domaines et de décourager le commerce et les investissements. p M. Vorster ne croit pas que M. Carter a rendu hommage à cette politique reflète la voionté son hôte en déclarant qu'il était

« au leader du monde libre de ne pas empêcher l'Afrique du Sud de jouer son rôle dans le monde libre... Pourquoi se jaire un ennemi de l'unique pays sur lequel on peut compter si la crise

croire qu'elles ont aussi le soutien

des Etats-Unis dans leurs tenta-

tives de provoquer des change-

ments politiques radicaux par des

de MM. Joshua Nkomo et Robert

Zaïre

LE GOUVERNEMENT A CONCÉDÉ A UNE SOCIÉTÉ ALLEMANDE UN « DROIT DE JOUISSANCE INTÉGRALE » SUR UNE PARTIE DE SON TERRITOIRE.

La revue Afrique-Asie (numero du 8 août) publie le texte întégrai d'un accord secret conclu entre le gouvernement zafrois et l'OTRAG (société ouest-alle-mande par actions de transport orbital et de fusees), accordant à sance intégrale » sur un territoire erand comme la moitié de la France. L'objet de cet accord est de « créer une vaste aire d'opérations se prétant à l'envoi de jusées porteuses dans l'aimosphère et l'espace et à toutes acivités de quelque domaine qu'elles relevent, qui s'y ratta-chent. » « Il s'agit, ajoute Afrique-Asie, de mettre sur orbite des satellites de télécommunications, météorologiques... mais auss d'observation, d'espionnage, etc. ». Jusqu'à la fin de 1977, le loyer s'élèvera à 250 millions de francs. Le contrat est entré en vigueur le 6 décembre 1976.

[Un porte-parole de la société ouest-allemande a démenti jeudi zout la conclusion d'un e accord secret a entre elle et le gouvernement de Kinsbasa, Toutefois ces dénégations ne concernent pas le fond de l'affaire ; le porte-parole a en effet reconnu que sa firme avait bien signé en 1976 « un contrat de location portant sur 100 000 kilomètres carrés, dans la province du Shaba, pour procéder à des essais de fusées ». Un premier essai a eu lieu au printemps. Le contrat est valable jusqu'à la fin du siècle. En outre, le porte-parole allemand n'a pas démenti explicitement l'attribution à l'OTRAG d'un « droit de Jouissance intégrale o sur le territoire mentionné. Cette concession constituerait un indéniable abandon de souveraineté d'un Etat au profit d'intérêts privés.]

La crise du Sahara occidental

Le ministre sahraoui de la défense refuse de lever l'incertitude sur le sort des six Français enlevés à Zouérate

De notre envoyé spécial

mes se concentralent depuis quelque temps à proximité de la teur de Tindouf. a Il s'agit là, at-il assuré. d'une manœuvre préparant une agression contre les camps de réjugiés sahraouis en Algérie. » Selon M. Gali a le régime marocain s'appréte ainsi à jouer sa dernière carte ».

Auparavant, le ministre, commentant les dernières opérations menées par les unités du front en territoire mauritanien contre Zouerate, Nouakchott et tout récemment Argoub (le Monde du 4 août), avait souligné a l'incapacité de l'armée mauritanienne à défendre son territoire à la fois contre le Polisario et contre les forces armées royales marocaines qui, sous pretexte d'assistance, sont en train de réaliser les vieilles aspirations expansionnistes du trône alaquite v. Selon les dirigeants sahraouis, l'accord du 13 mai dernier instituant « un haut comité de défense maroco-mauritanien » ne constitue qu'un a stratagème » du roi Hassan II pour prendre militairement le contrôle de son voisin.

La fin de la conférence de presse tenue devant une quarantaine de journalistes, dont une dizaine venus spécialement de Paris, a porté sur le sort des six Français (cinq hommes et une femme) enlevés le 1º mai dernier, lors de l'attaque de la ville minière de Zouèrate, en

Mauritanie. Interroge une pre-

que le Polisario a traitait bien ser prisonniers », le premier ministre avait affirme que la liste complète n'en serait publiée que lorsque les autorités de Novakehott rempliralent deux conditions : la restitution au Front de tous les prisonniers sahraouls « civils militaires » et l'« évacuation du territoire qu'elles occupent an Sahara occidental ».

Ainsi invités par le ministre de la défense à se reporter à des déclarations vieilles de plus de deux mois, certains journalistes français n'ont pas caché leur deception et sont revenus à la charge afin de savoir si « oui ou non le Front Polisario admettati ètre en possession des six disparus ». M. Gali a alors répondu : e La Mauritanie, et elle seule, a déclare qu'il y avait des prisonniers français perdus à Zouèrate. C'est donc à elle d'en assumer toute la responsabilité. Entre le peuple français et le peuple sahraoui il n'y a que l'amitié et la bonne entente, aucunement de rancune et de haine.

- Est-ce que cela signifie que vous ne reconnaisses pas détenir les six Français?

 Interprétez cela comme pour voulez, notre position est claire. Cette clarte parut bien obscure à certains journalistes qui posèrent a nouveau la question. Ils eurent droit à une dernière réexcédée: « Nous arons appris la disparition des Francais par France-Inter et l'Agence France-Presse citant des sources mauritaniennes. Les autorités de Nouakchott sont seules responsables de ces personnes devant le peuple français. Elles seules doi-vent lui rendre compte de leurs vies et de leur santé. P Avec un sec « ça suffit », le ministre se leva alors et rompit

Un silence ambigu

la discussion.

Ce ne sont pas les autorités mauritaniennes qui ont annonce la disparition des six Français enlevés à Zouèrate, mais des témoins, Français eux aussi, membres du personnel commor, qui ont vu des maquisards sahraouis contraindre leurs prisonniers à monter dans leurs véhicules avant de battre en retraite. Les dirigeants du front Polisario prennent donc le risque de susciter les plus grandes craintes sur le sort des disparus et de s'alièner les sympathies dont ils disposent dans l'opinion française.

Les dirigeants du Front Polisario ignoreraient-ils les inconvénients de la position qu'ils ont adoptée, en traitant en mercenaires et, le cas échéant, en prisonniers de guerre, les coopérants et techniciens étrangers dont l'aide est indispensable à leurs adversaires et particulièrement à la faible Mauritanie, dans le domaine militaire comme sur le plan économique?

En refusant de communiquer à leur sujet des informations, les Sahraouis espèrent manifestement intimider les autres techniciens. On peut aussi penser qu'ils ont été décus par la modicité des résultats obtenus en relâchant les prisonniers européens qu'ils avaient faits précédemment, no-tamment MM. Dief et Seguro.

La déclaration d'un envoyé de Paris mentionnant l'existence de la R.A.S.D. avait paru un bien maigre résultat pour une affaire qui avait divise profondément les dirigeants du Front, les uns souhaitant remettre les prisonniers à la gauche française et d'autres étant partisans, au contraire, d'une ligne dure. Ce sont ces derniers qui l'emportent, semble-t-il, aujourd'hui. Ils choisissent cependant une logique dangereuse et inacceptable en assimilant des civils ressortissants d'un pays avec lequel ils ne sont pas directement en conflit à des soldats marocains ou mauritaniens pris au combat les armes à la main. Vingt-neuf de ces derniers capturés lors de récentes opérations ont été présentés, en prélude à la conference de presse, le jeudi soir, aux journalistes qui ont pu longuement les interroger et prendre connaissance de leur identité. Le sort des six Français disparus à Zouèrate paraît hien

désormais être lié à l'issue de la guerre elle-même.

DANIEL JUNQUA.

Le; parents de deux des six coopérants français enlevés par le Front Polisario ont remis à M. Raymond Barre, lors de sa visite à Quimper, vendredt 5 août, un dossier rappelant la situation de leurs enfants, MM. Jean Morvan,

rente - neuf ans, et Jean-Yves

Dumaine, vingt-deux ans.

M. Nyerere soutient les efforts américains en vue d'un règlement en Rhodésie

APRÈS SES ENTRETIENS AVEC M. CARTER

M. Julius Nyerere, chef d'Etat août, à Washington, une visite officielle de deux jours. Le communique publié à l'issue de cette visite indique que MM. Carter et Nyerere sont tombes d'accord pour prendre « toutes les mesures nécessaires à un règlement négo-cié au Zimbabwe sur la base du principe un homme une voix, du respect du pouvoir de la majorité en tenant compte des droits de la minorité ». Pour sa part, du peuple américain, et demande « l'homme connaissant le mieux les problèmes africains qu'il ait jamois rencontre ». Il a indiqué qu'il « était parvenu avec M. Nyerere à un accord presque total en ce qui concerne les efforts diplomatiques nécessaires en vue d'une solution en Rhodésie et en Na-

reste pessimiste

Cependant, les propos du prèsident tanzanien nuancent quelque peu l'optimisme affiché par la Maison Blanche. En effet, au cours d'une conférence tenue avant son second entretien avec M. Carter, le président Nyerere a déclaré vendredi qu'e il ne voyait pas de possibilité, à l'heure actuelle, de parvenir à la règle de la majorité en Rhodésie par des moyens pacifiques ». Tout en souhaitant que Londres et Washington exercent des « pressions politiques » sur M. Smith, il a bien marque que celles-ci ne sauraient en aucun cas se substituer à la lutte armée des nationalistes noirs. « Nous pouvons vainere Smith et ses amis sans l'aide du monde occidental », a-t-il souli-

tanzanien, a achevé vendredi 5

Le président tanzanien

 A Salisbury, le révérend
Sithole, président du Conseil national africain unifié (A.N.C.), a proposé que la minorité blanche

(A.F.P., Reuter.)

Israël

participe au gouvernement du

Zimbabwe, pendant dix ans au

moins, après la proclamation de

l'indépendance de l'Etat noir. -

ET « FORCE PHYSIQUE »

Jérusalem (A.F.P.). — La pratique de la torture e ne peut être une méthode normale dans un pays comme Israël où la magistrature est indépendante et où la torture est illégale », écrit, vendredi 5 août, l'éditorialiste du Jerusalem Post. A la suite d'une « enquête indépendante », le journal de

langue anglaise souligne que les accusations de torture ne sont formulées que par d'anciens prisonniers. c Cela ne signifie pas, note-t-u, qu'une certaine force physique ne soit pas utilisée, parfois, contre des personnes soupconnées de terrorisme, en particulier quand il s'agit d'obtenir des informations pour empêcher une attaque terroriste prévue. > Le Jerusalem Post souligne.

à ce propos, que les détracteurs d'Israël veulent ignorer « la menace terroriste contre la vie des civils » et s'efforcent de créer une image d'Israel qui le présente comtiquant des brutalités systé-

TRAVERS LE MONDE L'agence officielle Chine nou-

Inde

• DES INONDATIONS dues à la mousson ont fait plus de cent morts dans différentes regions de l'Inde, a annoncé, jeudi 4 août. à New-Delhi, le secrétaire d'Etat à l'agriculture. Plusieurs quartiers résidentiels de la banlieue ouest de New-Delhi sont mondés - (A.F.P.)

Irlande du Nord

amicales ». Il a ajouté que Pékin parti communiste chinois poursouhaiterait que les Nations unies rait se tenir avant le 22 août, ● L'IRA «PROVISOIRE» a rejouent un rôle plus actif. Jeudi, date de la visite que doit effec-M. Huang Hua s'était montre tuer en Chine le secrétaire d'Etat vendique vendredi 5 août la responsabilité de la vague d'attentats à la bombe incen-

diaire qui ont provoqué d'importants dégâts matériels à Belfast et à Lisburn — la ville où siège l'état-major de l'armée britannique. Dix - neut bombes incendiaires ont expiosé en l'espace de quatrevingt-dix minutes, détruisant partiellement plusieurs boutiques et bureaux. - (A.F.P.)

Mauritanie

 UN NOUVEAU GOUVER-NEMENT a été constitué par le président Moktar Ould Daddah, a-t-on appris jeudi 4 août à Nouakchott. Il com-

prend dix-sept membres contre vingt-huit dans le précédent. ce qui permettra, assure un communiqué, de « diminuer les charges financières de l'appareil administratif de l'Etat ». -(AFPJ

 Mme HAAVIK, qui devait être jugée cet automne pour avoir fourni des renseignements aux Soviétiques depuis 1949, est décédée d'une défaillance car-diaque, le vendredi 4 août. dans la prison où elle était détenue depuis le 27 janvier. -(Reuter.)

The Market State of the

≨ಜನಾ**ಜ್ಯಾಪ್ತಿಕ್ಕೆ ಕ್ರಾಂತಿಕ್ಕೆ ಕ್ರಾಂತಿಕ್ಕ**್ಕೆ ಕ್ರಾಂತಿಕ್ಕ

المراجع والمراجع والمراجع المراجعين الأراجع

A STATE OF THE STA

表 を配表ができる。 本語 () ながっている。 () ないます。 () ないます

La ente du Lahare du com-

LA CONFÉRENCE DE KUALA-LUMPUR

L'ASEAN souhaite « développer des relations pacifiques » avec les États communistes indochinois

Le premier ministre thailandais, M. Thanin Kraivichien, a annouce, samedi 6 août, à Kuala-Lumpur, que son pays - engagerait des opéra-tions militaires - contre le Cambodge si celui-ci poursuivait ses - agressions aux frontières thaflandaises -. Selon M. Thanin, les forces khmères se seraient livrées à plus de quatre cents încursions depuis le début de l'année. La chef du gouvernement thallandais - qui a été le seul des cinq chefs d'Etat et de gouverne-

ment de l'ASEAN à s'en prendre directement de la conférence - au sommet - qui s'est terde sérieux affrontements militaires auraient le Laos et le Vietnam.

l'ASEAN, organisation - vouée à l'échec -.

Kuala-Lampur. — En dépit de l'hostilité affichée par les régimes communistes de l'Indochtne à l'ègard de l'ASEAN (Association des nations du Sud-Est asiatique). Les cinq chefs d'Estat et de gouvernement participant à la conférence au sommet » de Kuala-Lumpur ont réaffirmé, vendredi 5 août, leur adésir de développer des relations pacifiques et muiuellement bénéfiques avec tous les pays de la région, y compris le Vietnam, le Loos et le Kampuchea (Cambodge) ». Dans le communiqué commun publié à l'issue de la conférence, l'Indonésie, la Malaisie, les Philippines, Singapour et la Thallande e notent avec satisfaction que les échanges de missions diplomatiques et commerciales de haut rong ont accru les perspectives d'une amélioration des relations entre les pays de l'ASEAN et ceux de l'Indochines.

Hanol, qui a des relations bilatèrales avec plusieurs des pays de l'ASEAN et ceux de l'Indochines.

ACCORD
FORMELIMENT CONCLU

A BHGRADE Kuala-Lumpur. — En dépit de De notre envoyé spécial surtout celle du Japon, à l'éta-

L'accord définissant la procédure de la nouvelle Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (C.S.C.E.), qui se rémire le 4 octobre //5 et 8 Une ultime escarmouche a opposé Grecs et Turcs, la délégation d'Ankara ayant contesté la représentativité du délégué chypriote (qui est un chypriote grec). L'incident a été réglé comme ca fut le cas à la conférence d'Helsinki en 1975, par l'Inscription au procès verbal de l'observation turque et des réponses grecque et chysentativité du délégué chypriote Company of the compan

Le délégué de la France. M. Beauchataud a déclaré l'accord final a entièrement satisfaisant » et s'est félicité de l'a étroite coopération » entre les Neuf de dant toute la négociation.

concernés, s'est jusqu'à présent fermement refuse à toute relation avec l'ASEAN en tant qu'entité régionale. Les Vietnamiens accusent leurs voisins de former le projet d'une alliance militaire et de renforcer leur coopération dans ce domaine e sous le couvert d'opérations anticommunistes ». De telles accusations ont été régulièrement démenties par les pays de l'ASEAN qui s'affirment comme un groupement de nations à vocation économique, sociale et culturelle et œuvrant à l'établissement dans la région d'une « zone de paix, de liberté et de neutra-

Les termes du communiqué final, extrêmement conciliants à l'égard des pays de l'Indochine, sont loin de refléter les appréhensions dont avait fait état, la veille, le premier ministre de Thailande, dans son discours d'ouverture.

M. Thanin Kraivichien, après avoir qualifié la Thailande de a pays de l'ASEAN sur la ligne de front » (face à l'Indochine communiste), evait déclaré : « L'hostilité générale affichée par un pays voisin à l'encontre de l'ASEAN en tant qu'entité collective a donné naissance à une situation nouvelle à laquelle la région doit taire face... L'autre partie cherche à semer la division dans les rangs de l'ASEAN (...) Ce defi ne doit pas être relevé dans un avenir lointain. C'est une réalité nouvelle qui doit être prise en compte dans nos délibérations. »

Au-delà des satisfecits d'usage,

le communiqué final montre que

difficultés et divisions restent à

surmonter entre les cinq pays en matière de coopération économique, financière, commerciale et industrielle. Ces problèmes doivent aussi être examinés lors de la réunion prévue samedi avec les premiers ministres du Japon. d'Australie et de Nouvelle-Zélande dans la capitale malaisienne. L'ASEAN attend beaucoup de ces trois pays pour notamment la participation de

et violemment aux pays indochinois au cours minée vendredi - a par ailleurs affirmé que aussi eu lieu aux frontières du Cambodge avec

Pour sa part, le Cambodge, par la voix de Radio - Phnom - Penh, a critiqué la réunion de

> blissement d'un fonds de stabilisation du cours des matières premières et au lancement de cinq projets industriels communs à l'ASEAN, restés dans les cartons depuis dix-huit mois. Enfin. ils attendent de MM. Fukuda, Fraser et Muldoon que ceux-cl acceptent d'assouplir les mesures protectionnistes prises pour proteger leurs marchés, au détriment des produits manufactures de l'ASEAN. C'est un point sur lequel il est très improbable qu'ils obtiennent satisfaction, estimet-on généralement dans les miieux d'affaires étrangers de Kuala-Lumpur.

M. LEVESOUE PREMIER MINISTRE DU QUEBEC

ROLAND-PIERRE PARINGAUX.

EN VISITE OFFICIELLE EN FRANCE DU 2 AU 4 NOVEMBRE

M. Rene Levesque, premier ministre du Québec, se rendra en visite officielle en France du 2 au 4 novembre. Ses entretiens out été préparés par MM. Claude Morin. ministre des affaires intergouvernementales, et Bernard Landry, ministre d'Etat charge du developpement industriel, renus à l'aris en maj et jøin. M. Levesque sera accompagné d'une vingtaine de personnes, ministres et hauts fonctionnaires. - (A.F.P.)

 M. de Guiringaud, ministre des affaires étrangères, a reçu vendredl 5 août, M. Giancarlo Ghironzi, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères et politiques (c'est-à-dire chef du gouvernement, de la République de Saint-Marin La conversation a porté sur la C.S.C.E., les Nations unies et les rapports bilatéraux, notamment la convention sur la sécurité sociale dont bénéficie les vingt mille San-Marinais vivant l'établissement de relations écono- en France. M. Ghironzi a souhaité miques et commerciales « privi- | que la légation de Saint-Marin légiées ». Les cinq souhaitent à Paris (la seule du corps diplomatique en France) soit élevée leurs trois voisins développés, et au rang d'ambassade.

même — devant quiconque cher-che à modifier les relations traditionnelles entre le nord et le sud du continent.

Mme Patricia Derian,

coordinatrice pour les ques-

tions des droits de l'homme -

faires interaméricaines.

satisfaction (1).

Cette hâte a paru d'autant plus

singulière que, vers la même

époque, on apprenait la venue à

Santiago d'une mission commer-

ciale américaine, et qu'il se

confirmait que M. Terence

Todman, sous-secrétaire d'Etat

aux relations inter-américaines,

incluerait le Chili dans la tournée

qu'il doit faire en Amérique

avait, durant sa campagne électo-

rale, tenu de durs propos à l'en-

contre du Chili : le vice-président

Walter Mondale a récemment

recu M. Eduardo Frei, ancien pré-

sident democrate chrétien du

Chili, et M. Warren Christopher.

secrétaire d'Etat adjoint, s'est

entretenu avec M. Clodomiro

Almeyda, dirigeant de l'Unité

populaire. Cette activité avait.

évidemment, soulevé des espotrs.

Or, six mois après l'entrée en

fonction de M. Carter, une

marche en arrière semble engagée.

Si elle devait se confirmer, elle

serait d'autant plus grave qu'elle

concerne un pays considéré

comme symbolique, en raison du

role qu'y ont joué les Etats-Unis

à l'époque de Salvador Allende.

Sur ce point comme sur d'au-

tres - la question du canal de

Panama, par exemple - le prési-

dent Carter paraît prendre la me-

sure des formidables obstacles

dressés -- au Pentagone, dans le

Le candidat Jimmy Carter

latine vers la mi-août (2).

AMÉRIQUE LATINE : M. Carter a peine

à tenir ses promesses

au département d'Etat, vient a Je ne vous mentirci iamais n. de commencer un voyage de avait promis le candidat Carter à ses concitoyens. Nul ne doute qu'il fut, alors, sincère. Mais le premier effort de sincèrité consiste à ne pas se cacher une partie de la vérité. Or, il est un point sur lequel M. Carter et l'équipe de la « trilatérale » qui l'a assiste ne dix jours au Salvador, dans la zone du canal de Panama, en Bolivie et en Argentine. Sa mission, fait-on remarquer à Washington, coıncide en partie avec le voyage que M. Andrew Young, représenparaissent pas avoir tiré toutes les conséquences : les violations de droits de l'homme perpétrées tant des Etats-Unis à l'ONU. doit entreprendre, à la fin de la semaine dans dix pays des dans la plus grande partie Caraïbes et du nord de l'Amél'Amérique du Sud ne sont pas rique latine et avec la tourseulement le produit du sadisme née de M. Terence Todman, de quelques hommes ou de l'armée sous-secrétaire d'Etat aux afet de la police. Elles manisestent la réaction de minorités menacées dans leurs privilèges économiques qui ont le plus souvent partie liée Le département d'Etat vient de faire savoir qu'il était toujours avec les intérets étrangers, notamment américains. Une politia très préoccupé » par la situaque cohérente de défense des tion au Chili Sans doute cherchedroits de l'homme dans le tierst-il ainsi à répondre à l'émotion monde suppose done l'acceptation suscitée par la promptitude avec de changements politiques et solaquelle il avait réagi à la publiciaux profonds. Certains d'entre cation, par le général Pinochet, eux mettraient sans aucun doute d'un a plan d'évolution constituen question des avantages acquis tionnelle » du régime se Monde par les Américains, notamment du 12 juillet). Quelques heures à par le biais des multinationales. peine après la divulgation de ce texte - qui prévoit l'élection De récents sondages ont montre que la politique des droits d'un président en... 1991 - l'adde l'homme est populaire aux ministration américaine faisait Etats-Unis. Les concitoyens de connaître, en l'assortissant de queiques réserves, sa profonde M. Carter considérent sans doute avec intérét les difficultés qu'elle

peut valoir au camp socialiste. Mesurent-ils le prix qu'ils devraient eux-memes payer dans le tiers-monde, et singullerement en Amérique latine, pour sa mise en œuvre effective? Les cours du cuivre ou du sucre ne sont probablement pas étrangers aux taux d'occupation des prisons d'Amérique latine.

La note des Neuf au Chili Il serait trop commode, neanmoins, de faire de Washington le responsable de tous les maux

latino-américains. Cette conviction, très répandue parmi les habitants du sous-continent, est pour eux a démobilisatrice ». En outre, elle ne rend pas compte du fait que les Etats-Unis ne sont plus la seule puissance occidentale à opérer en Amérique latine. Les Japonais, les Allemands de l'Ouest, ont, depuis plusieurs années, de grands desseins économiques. Les sociauxdémocrates au pouvoir en Europe de l'Ouest s'intéressent vivement au sous-continent.

Au début de juillet, les ministères des affaires étrangères des pays de la Communauté européenne ont discuté d'une harmonisation des politiques des Neuf envers le Chili. Ils ont décidé de faire une démarche auprès des autorités de Santiago en faveur « disparues ». monde des affaires, au départe-

ment d'Etat et en Amérique latine consirme le Qual d'Orsay. Le

bulletin hebdomadaire Lutin amcrican political Report, public à Londres, généralement bien informe, croit savoir que cette rencontre a donné lieu à des échanges peu amènes. D'un côté, le Danemark, les pays du Benelux et l'Italie souhaitaient l'adoption d'une ligne communautaire dure envers le Chili.

D'autre part, la République édérale d'Allemagne et la France préféreraient éviter une démarche hostile à la junte de Santiago. Les Allemands semblaient craindre de contrarier le flux d'investissements qui commence prendre le chemin du Chill Quant à la France, peu active sur le plan économique dans cette partie du monde, elle paraissait surtout enimée par le souci de ne pas élargir le domaine d'in-

tervention communautaire. La Grande - Bretagne, malgré ses réticences devant l'action de M. Carter en matiere de droits de l'homme, aurait fait pencher la balance en faveur d'une intervention, indique Latin american report. L'ambassadeur de Belgique, représentant les Neuf à Santiago, a en conséquence, remis le 28 juillet une note aux automtés chiliennes s'inquietant du sort des disparus.

Enfin, l'Internationale socialiste : convoque à Rotterdam. du 29 au 31 août, une conference sur « les perspectires jatures du Chili ». La réunion comportera des débats sur « la constitution et les politiques extérieures et économiques jutures », ainsi que sur « les voies de rétablissement de la démocratic dans ce pays s. Les participants devraient discuter, en particulier, la mise au point d'un plan économique de soutien au premier gouvernement démocratique succédant au régime actuel.

Dejà, le comité directeur du narti travailliste a donné le coup d'envoi en publiant, vers la mijuillet, une déclaration condamnant vigoureusement la situation des droits de l'homme au Chili ainsi qu'en Argentine et au Brésil.

JEAN-PIERRE CLERC.

(1) L'Argentine, l'Uruguay, le Bresil et le Guatemala ont annonce que, devant ce qu'ils considérent comme une « ingérence » des Etats-Unis, ils renoncaient à toute aide militaire de la part de Washington. (2) Selon les derniers témoignages qui nous sont parvenus, les arresta-tions avaient pratiquement cessé durant le premier trimestre de 1977. Elles ont repris depuis lors : vingt et une étant signalées en avril, et trente-cinq en mai ; la majorité des personnes arrètées ont reparu, soit qu'elles alent été libérées après avoir été torturées, soit qu'elles aient été mises à la disposition de tribunaux, militaires ou ordinaires : trois d'entre elles n'avaient pas reparu en juin, s'ajoutant à la liste déjà très longue - de quinze cents à deux mille cina cents, selon les sources,

PROCHE-ORIENT

the most of them to the state of the second

s efforts americains

Israel

"新" e chora antique

the survey to the first the se

好傷人 the in this section to

a tip. At here are in the

The segment of the second of the second of the

the franchist of the wife of

The second secon

MENDIN THE RESTRICT OF THE SHOP

Both the second of the second of

The second second second

girt was a some of the first of the

La Albertal Brown Charles

to the top of the second

The first trade bank words to

And the second second

the and there is a first to the second

The product of the second of the second

The second secon

waster with the second

الله المنظم ا

with a district that the first of the

The same of the sa

and the property of the second

married the first war a " " " "

The year the market the set of the

John Committee and Fig. 18

THE THE PART OF TH

28 AGA 5 7 4 4

ಸ್ವಿತ್ರವರ ಪ್ರತೀತ ಕರ್ನಡಿಗಳ ಪ್ರಕರಣ ಸಂಪ

THE STATE OF THE S

Chypre

Le successeur de Mgr Makarios sera élu le 10 septembre

De notre correspondant

Nicosie. - Les élections pour la désignation du nouveau président de la République de Chypre auront lieu le 10 septembre prochain, a déclaré, vendredi soir 5 août, M. Spyros Kyprianou, président de la République par intérim.

M. Kyprianou a assuré que les chefs des partis politiques de l'île s'efforcaient a d'éviter une lutte électorale, en nommant un candidat commun bénéficiant de la contiance des quatre partis ».

De sérieuses divergences demeurent cependant entre les dirigeants politiques, tant sur la personne du candidat commun que sur la procédure électorale (le

l'inhumation. - D. A. Monde du 5 soût). M. Kyprianou LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES TURC

Ankara (A.F.P.). - La Turquie s'abstiendra de toute participation aux obsèques de Mgr M3karios, et de tout message à occasion de son décès.

Cette attitude s'explique par le fait que la Turquie ne reconnaissait pas en lui le chef de l'Etat chypriote, mais uniquement le chef de la communauté grecque de Chypre.

M. Ihsan Sabri Caglayangil, ministre des affaires étrangères, a précisé, au cours d'une confèrence de presse, que la Turquie, tout comme l'Etat fédéré turc de Chypre, ne saurait accepter le gouvernement qui sera forme par le dirigeant qu'élira la communauté chypriote grecque comme étant le gouvernement de Chypre tout entière.

« La voie à suivre pour la création d'un gouvernement de l'ensemble de Chypre peut naître d'un accord intervenant entre les deux communautés .s. a dit M. Caa précisé qu'une décision définitive serait prise après les funérailles de l'ethnarque. Sans aucun doute, le premier ministre grec, M. Caramanlis, dont l'ambassadeur à Nicosie. M. Dountas a déployé, ces derniers jours, une intense activité. ouera un rôle important à cet

La dépouille mortelle de l'archevêque restera exposée jusqu'à lundi matin, avant d'être transférée à l'église de la Vierge-Marie, la plus grande de Nicosie, où aura lieu la cérémonie religieuse. Elle sera suivie d'un convoi jusqu'an mont du Trône, dans le massif du Troodos, près du mo-

REAFFIRME L'EXISTENCE DE DEUX ADMINISTRATIONS AUTONOMES a C'est pourquoi, jusqu'à ce que se soit créé, avec l'accord des deux communautés, un Etai

nastère Kykko, où aura lieu

fédéral, visonal, indépendant et non-aligné, on peut parler l'existence dans l'île de deux administrations autonomes possédant des droits égaux dans

tous les domaines. » Un gouvernement provisoire commun pourrait être créé jusqu'à ce qu'un accord intervienne sur une base fédérale, à la suite d'entretiens entre ces deux admile ministre tura

● M. de Guiringaud s'est rendu vendredi 5 août à l'ambassade de Chypre. Sur le registre de condoléances ouvert à l'occasion de la mort de Mgr Makarios, le ministre des affaires étrangères a écrit : a Hommage à Mgr Makarios, grand patriote. libérateur de Chypre, symbole de son indépendance et de son

Les malaises allemands

(Suite de la première page.)

La dureté de l'affrontement, nuancée dans la mesure où, sur bien des points, M. Schmidt et M. Kohl sont tout de même assez proches, un peu comme M. Mitterrand et M. Giscard d'Estaing. se traduit par d'incessantes accusations outrancières qui ebranlent chez le citoyen la base même de la confiance dans la démocratie pluraliste.

Encore l'affrontement entre partis politiques cache-t-il un clivage de plus en plus net qui ne lui est pas superposable. La République fèdérale vit de plus en plus une double intolérance. L'extrême gauche n'est guère comparable à l'extrême gauche française. Pas seulement parce que le parti communiste frère du P.C.F., le D.K.P., est petit et non déstalinisé, continuant à donner en modèle l'autre Etat allemand privé de pluralisme et de libertés. Plus encore parce qu'à la gauche du D.K.P., partis miniatures, groupes et publications ont un langage et un comportement, notamment dans les -universités, souvent semblables dans le style au langage et au comportement de l'extrême droite dans les années 20. II était bon d'abattre ce porc de juif (Judensau) Walter Rathenau. Il est légitime aujourd'hul de tuer ces cochons (Schweine) de policiers ou de procureurs.

En face, le langage est plus tolérance s'intensifie encore de plus en plus de puissance à davantage. Au niveau des bonnes puissance. Mais les réserves à gens des villes et des villages. l'égard de la politique du présicela peut aller jusqu'à un « après dent Carter sont fortes, qu'il tout, s'il était communiste » s'agisse des nouvelles armes on de que son mari, réfugié chilien, des droits de l'homme. Ici, M. Cara été torturé avant de pouvoir ter sert plutôt l'opposition chrèquitter son pays. Dans la vie tienne-democrate. Mais celle-ci publique, cela va jusqu'à la admet elle aussi que, sur le prodénonciation incessante, comme bleme essentiel des rapports avec

subversive et perverse, de toute la République démocratique allemise en cause de l'ordre social. Comme exemple, on pourra ments quest-allemands successifs prendre le durcissement constant du grand journal que demeure la Frankfurter Allgemeine, dont le ton tranche aujourd'hui nettement avec celui du New York Times, qui fut son avec l'extérieur améliorées pour

L'une des causes du durcissement est une incertitude, une msécurité, une sorte de peur, aussi ancienne que la République fèderale, mais ravivée a la fois par la crise économique et par l'évolution politique en Italie et en France. Contrairement à ce qu'on croit souvent au dehors, la plupart des Allemands de l'Ouest, milieu dirigeant compris, sous-estiment la stabilité interne, la prospérité relative et la puissance internationale de la République fédérale. Un nouveau malaise est né de l'idée que la Communauté européenne pourrait bientôt comprendre deux grands kouvernements à participation communiste. Il est renforcé par un sentiment de solitude dù à l'état des relations, pourtant en principe excellentes. avec les trois principaux partenaires occidentaux.

L'espoir qu'on avait mis dans la participation britannique s'est évanoui. Toute la presse ouest-alemande a exhalé son soulagement de voir se terminer le semestre de présidence britannique dans la C.E.E. Le ton acerbe est à la mesure de la déception. Les rapports avec Washington

mande, l'attitude des gouvernedepuis dix ans a été plus payante que la dénonciation publique et les menaces de sanctions : assouplissements, rachats de prisonniers politiques, communications les citoyens constituent un bilan non négligeable. Mais n'a-t-on pas omis en même temps de se servir de sa force économique et financière pour obtenir davantage? Le débat autour de l'attitude américaine nouvelle est ici assez sem-

blable à ce qu'il est en France. Malheureusement, cette similitude ne suffit pas pour créer une sorte de mise en commun de la discussion, pulsque le sentiment se développe en République fédérale que les attitudes à l'égard de l'Allemagne de l'Ouest sont de plus en plus négatives. Non sans raison, le débat sur l'Assemblée européenne, les querelles autour de la politique de défense paraissent traduire au niveau des partis un blocage sans cesse renforcé des velleités européennes du président par M. Chirac et des aspirations de M. Mitterrand par le parti communiste, tandis que, dans l'opinion, se développe une nouveile crainte anti-aliemande, renforcée par une sorte de transfert de l'anti-américanisme sur « l'Allemagne instrument des Améri-

combine avec eux. On n'en est présentée par l'Italie. Fait assez et les discours publics, mais l'in- ont un côté satisfaisant : on traite pourtant nullement ni à une crise de régime ni à une crise idéologique. Simplement la République fédérale, connaît, comme les autres pays de l'Europe occidentale, des tensions et des inquiétudes quand une jeune femme raconte la Inçon d'envisager la défense sérieuses. Il serait regrettable que les attitudes de ses voisins à son l égard continuent à se fonder sur des visions assen mythiques de la réalité ouest-allemande.

ALFRED GROSSER.

Suisse

EUROPE

Mme PETRA KRAUSE MILITANTE D'EXTRÊME GAUCHE SERA EXTRADÉE EN ITALIE

(De notre correspondant.

Berne. — Soupconnée d'activités terroristes et en détention préventive à Zurich depuis vingthuit mois, Mme Petra Krause sera prochainement extradée en Italie. Ainsi en a décide, vendredi 5 août, à Lausanne, le Tribunal fédéral, la plus haute instance judiciaire helvetique

Militante d'extrême gauche, Mme Krause avait été arrétée en mars 1975 à Zurich. Inculpée de vol ainsi que de détention d'armes et d'explosifs, elle a longtemps été maintenue au secret et sa sante en a été sérieusement affectée. Les conditions de détention de Mme Krause, allemande d'origine, mais italienne par mariage, ont suscité de nombreuses protestations en Italje. Il y a une femmes députés italiennes était venue à Zurich pour intercéder en faveur de la détenue auprès des autorités judiciaires.

Mercredi dernier, le président de la cour d'assises de Zurich ordonnait la libération de Mme Krause pour araisons médicales ». Déjà en route vers l'aéroport pour prendre l'avion, elle avait cependant été amenée à rebrousser chemin à la suite d'une intervention du Tribunal Le sentiment de solitude s'ajoute | fédéral, qui se réservait d'examiainsi aux malaises internes et se ner la demande d'extradition exceptionnel deux juges fédéraux rendirent ensuite visite a ia prévenue en prison.

Enfin, nouveau rebondissement pendant les délibérations du tribunal fédéral, la République fédérale allemande demandait à son tour l'extradition de Mme Krause, Mais les juges helvétiques ont estime cette requete trop tardive pour pouvoir être prise en consi-

deration. JEAN-CLAUDE BUHRER.

1. (またす)

Norvage The same of the same of

Harry Harrison as There is Applicate fields and region with the second grant at the delication of The same of the sa The second second second

M. RAYMOND BARRE : une contestation née de la méconnaissance.

a Le ministre de l'intérieur agi comme il devait agir, le préjet de l'Isère a agi comme il convenait », a déclare à Quimper. vendredi 5 août, M. Raymond Barre, premier ministre, en réponse aux questions des journa-listes sur les affrontement de Creys-Malville.

Sur le programme électronucléaire de la France, M. Barre cléaire sera exécuté, car il s'agit de l'intérêt de la France pour indépendance énergétique. son indépendance tout couri. La justifiée entre l'énergie atomique toutes les manifestations, qui por- soient. » à usage militaire, c'est-à-dire la bombe, et à usage pacifique. Le programme français doit équiper Un manifestant mutilé lors des affrontements la France de centrales nucléaires dotées de tous les dispositifs de

N.D.L.R. — S'II y a « méconnaissence du dossier », qui, mieux que le premier ministre, peut y porter remède ? Avec l'aide, le cas échéant, de cette commission, constituée en mars dernier, à la demande du pré-sident de la République, pour favoriser la communication au public des documents de l'Etat. A l'époque, M. Jean-Philippe Lecat, porte-parole de l'Elysée, avait qualifié cette initiative de « révolution ». Une révolution tranquille apparemment. la commission se faisant surtout remarquer par sa discrétion.

sécurité. P

M. CHARBONNEL : un bon dossier mai défendu par les pouvoirs publics.

M. Jean Charbonnel, ancien ministre U.D.R., président de la Fédération des républicains de progrès (gaullistes d'opposition), a déclaré, vendredi 5 août a L'affaire de Creys-Malville et ses différentes retombées, la persistance et la diversité de la contestation écologique, suffisent montrer la gravité du problème politique et moral désormais posé au pays. Il serail absurde de ne pas le reconnaître, meme si l'on demeure, ce qui est notre cas, partisan du développement de l'énergie nucléaire puisqu'il n'y a pas d'autres moyens d'assurer une déjense indépendante et une expension économique régulière, gage du progrès social. Comment est-on parvenu à une telle impasse? La raison en est double. Il est certain que les grands établissements publics, C.E.A. et E.D.F. qui produisent cette forme d'énergie, ont commis des fautes en se montrant incapables d'expliquer dans un langage simnle et clair les pièces d'un dossier techniquement bon, en refusant d'accepter les contrôles criérieurs à eux - mêmes ou auraient, seuls, convaincu l'opinion, en cherchant à imposer aux populations et aux élus les sites choisis par leurs étatsmajors.

La « tentation technocratique »

» Mais la responsabilité la plus grave incombe aux pouvoirs publica. Depuis de longa mois, en effet, le gouvernement a démontré son impuissance à préserver les dirigeants du C.E.A. et de l'E.D.F. de la tentation technocratique si naturelle pour eux il a dans le même temps proféré tant de contrevérités dans les domaines les plus divers qu'il a lassé, même lorsqu'il dit la vérité, la confiance des citoyens. » La crise actuelle illustre donc la perte de crédibilité des pouvoirs publics et l'affaissement de l'Etat qu'a provoque le gouvernement de la droite. Mais avan même que le peuple souverain ne rende son verdict. il importe de rétablir l'indispensable dialogue : la F.R.P. est prête à presenter des propositions précises à cet effet.

LA SECTION DU P.R. DE L'ISÈRE LE P.S. JOUE UN DOUBLE JEU

La section de l'Isère du parti républicain s'élève dans un communiqué, diffusé vendredi 5 nout, a contre les déclarations de Louis Mermaz tendant à accréditer l'idée selon laquelle le gouvernement aurait favorisé » les affrontements de Creys-Malville. Le parti républicain récuse a cette accusation mensongère. gratuite et sans jondement n'et a dénonce le double jeu joué par le P.S., voulant à la fois ne pas logique risquant de tourner à la riolence et, en même temps, ap-porter son soutien aux manifestants ». Il « demande à Louis Mermaz et au P.S. de se prononcer clairement et sans ambi-guité sur l'avenir qu'ils entendent donner aux centrales nucleaires, en cas de victoire de la gauche. en 1978, et quelles sour ces d'énergie le P.S. entend utiliser pour faire face à une demande de plus en plus importante. »

UN APPEL DE M. MICHALON

« Que la mort de notre fils soit l'occusion d'une réflexion approfondie »

menté en ces termes, vendredi 5 août, au micro de Radio-France, la mort de son fils Vital, le second de ses fils : « Nous roudrions que la mort de notre fils soil l'occasion, pour chacun de nos compatriotes et pour le pays tout entier, d'une reflexition approfondie et d'une remise en question tondamentale de nos comportements et du sens de nos responsabilités. Il est évident que la poursuite des affrontements risque ejjet, nous croyons que si toutes les parties concernées faisaient contestation de ce programme l'effort de rechercher avant tout la confrontation des idées et

l'étude en commun des problèmes ble, nulle part, par des manifesdossier ou par la conjusion non qui nous angoissent actuellement, tations, de quelque nature qu'elles

Lyon. — Au rez - de - chaussée du pavillon « F » de l'hôpital Edouard-Herriot de Lyon, M. Michel Grandjean, trente ans, un des manifestants gravement blesse dimanche dernier au cours des affrontements de Creys-Malville il a eu la jambe droite déchiquetée et les médecins ont du l'amputer au-dessous du genoux, a réuni, vendredi 5 août aprèsmidi, une conférence de presse pour annoncer sa décision de déposer une plainte avec constitution de partie civile pour « blessures volontaires » (nos dernières

La démarche a été effectuée en début d'après-midl par son avocat, Mª Paul Bouchet, et la plainte enregistrée par le juge d'instruction de Bourgoin-Jallieu. Le texte remis au magistrat indique que a les blessures ont été causées par l'explosion d'une grenade lancée par les forces de police » et demande à la justice, cafin d'établir les responsabilités en cause (__), de rechercher, no-

- Quelles ont été, exactement. les forces de l'ordre engagées dans cette opération? Quel matériel a été mis à leur disposition et plus particulièrement quel type de grenades?

A Genève

LE COMITÉ CENTRAL

DU CONSEIL ŒCUMÉNIQUE

DEMANDE DES DÉBATS PUBLIC

SUR L'ÉNERGIE NUCLÉAIRE

(De notre envoyé spécial.)

pasteur Jacques Maury, président

de la Fédération protestante de

Conseil œcuménique des Eglises

a décide d'inclure dans un de

ses documents sur l'énergie

« Le comité central a relevé

que la violence qui accompagne

l'énergie ou les centrales nucléaires

comme à Malville, en France.

degré d'émotion lle à l'immense

intéret porté à cette question ; le

comité central demande instam-

(« Balise et Société ») de faire

tout son possible pour promouvoir

une discussion sérieuse et infor-

mée sur les problèmes en cause.

décision de tous les pays ne peu-

vent se dérober à de vrais débats

publics, ni se laisser quider, en

de telles matières, par des intérêts

LA CROIX-ROUGE PROTESTI

CONTRE L' « UTILISATION

ABUZIYE » DE SON EMBIÈME

La Croix - Rouge française

publié, le 5 soût, un communiqué

protestant contre l'autilisation

abusive » de son emblème. « Lors

des événements de Creys-Malville

dit ce texte, des informations ont

tait état de la destruction de plu-

sieurs véhicules transformés en

ambulances et portant l'emblème

de la Croix-Rouge, La Croix-Rouge

française précise que ces véhicules

ne lui appartenaient pas. En effet

ses propres moyens de transport

spécialisés ont été tenus en réserve

tions. Seul son personnel, notam-

tions. Seul, son personnel, notam-

parlicipé aux opérations de

ment des équipes secouristes,

Za Vompadour

NOUVELLE COLLECTION

AUTOMNE - HIVER

tailleurs, robes, manteaux,

impers, etc.

FEMMES FORTES

du 42 au 60

32 bis, Bd HAUSSMANN

purement économiques. »

nucléaire le paragraphe sulvant

Genève. — A l'initiative du

tent en elles automatiquement des M. Jacques Michalon a comgermes de violence, deviendraient inutiles. Un récl débat organisé à l'échelle nationale aurait permis d'éviter le drame qui vient d'avoir

> » En écritant ces mots. nous avons conscience d'exprimer, le moins maladroitement possible. les idées et les conclusions qui étaient celles de Vital. Il est mort les mains dans les poches, sans armes, libre de tout engagement collectif, sans aucune intention agressive, curieux de tout selon sa nature profonde. Notre famille souhaite instamment que le jour de ses obsèques ne soit pas trou-

porte plainte

De notre correspondant régional

- Quelles ont été les conditions d'utilisation de ce matériel? - Quelles autorités ont pris la responsabilité de cet usage aux temps et lieu concernés? »

a Ce n'est pas une plainte formelle. J'ai trente ans et je consacrerai s'il le faut le reste de ma vie pour que toute la lumière soit faite sur le plan civil et pénal», a commenté M. Grandjean. Se déclarant solidaire des inculpés qui comparaissent ce samedi devant le tribunal correctionnel de Bourgoin-Jallieu. M. Grandjean s'en est pris en termes vifs au préfet de l'Isère et a réclame « la suppression des grenades offensives, car ce sont des armes de guerre et de mort. Jai perdu ma jambe, mais j'ai gagne une conviction nouvelle et qui me soutient : l'Etat « énergique » — E.D.F. - Jannin — a peur que nous ouvrions la bouche (...). Depuis dimanche, je стоіs qu'il est possible de ne plus les laisser décider de tout. Je crois que résister, c'est continuer à dire, parler, hurler s'il le faut. Ils aiment la guerre, mot non. Mais la paix ce n'est pas le suence et la soumission. C'est savoir rester debout. Je suis debout. »

Le procès de Bourgoin-Jallieu (Suite de la première page.)

tribunal.

A 11 heures, l'audience est suspendue. Elle reprend peu avant midi, avec l'interrogatoire d'identité des prévenus suisses et français. Quelques minutes plus tard, elle est suspendue jusqu'à 14 heures, dans l'attente d'une solution pour les prévenus allemands.

A l'extérieur, mille cinq cents militants antinucléaires s'étaient rassemblés, dès 9 heures, sur la place de l'église de Bourgoinpalais de justice. C'est le d'ordre mis en place par les comiété Malville - deux cent

a Non aux centrales nucléaires » qui assuraient le contrôle, très rigoureux, des voies d'accès

Quelques minutes avant début du procès, un discret ser vice d'ordre avait pris position aux abords du palais de justice cinquante gendarmes « en tenue d'été », mais le fusil à l'épaule. La mise en place du dispositi: avait été décidé en accord avec les services de police du parquet. le maire de Bourgoin - Jallieu, M. Pierre Oudot (P.S.), et les représentants des comités Mal-

BERNARD ELIE et CLAUDE FRANCILLON.

La loi « anti-casseurs »

La loi « anti-casseurs » en vertu de laquelle sont poursuivis devant le tribunal de Bourgoin once ou douze manifestants de Creys-Malville. a été promulguée - après de vives polémiques sur sa légitimite - le 8 juin 1970 sous le titre « Loi tendant à réprimer certaines formes nouvelles de délinquance n. Elle ajoutait plusieurs articles au code pénal, dont le plus célèbre est l'article 314 qui dispose : « Lorsque du fait d'une action concertée, menée à force ouverte par un groupe, des violences ou voies de fait auront été commises contre les personnes ou que des destructions ou dégradations auront été causées aux biens. les instigateurs et les organisateurs de cette action ainsi que ceux qui y auront participé volontairement seront punis. sans préjudice de l'application des peines plus fortes prevues par la loi, d'un em-

» Lorsque du fait d'un rassemblement illicite ou légalement interdit par l'autorité administrative, des violences, voies de fait, destructions ou degradations qualifiées crimes ou délits auront été commises, seront punis:

prisonnement de un à cinq

n 11 Les instigateurs et les organisateurs de ce rassemblement qui n'auront pas donné l'ordre de dislocation des qu'ils auront eu connaissance de ces tiolences, toies de fait, destructions ou dégradations, d'un emprisonnement de six mois à trois ans :

» 2) Ceux qui auront continue de participer activement à ce rassemblement après le commencement et en connaissance es violences, voics de /ait, destructions ou dégradations d'un emprisonnement de trois mois à deux ans.

» Seront punis d'un emprisonnement de un à cinq ans ceux qui se seront introduits dans un rassemble ment. même licite, en vue d'y commettre ou de faire commettre par les autres participants des violences, voies de fait, destructions ou degradations. Lorsqu'une condamnation est prononcée en application de cette disposition, le juge peut décider que la provocation ainsi sanctionnée vaut excuse absolutoire pour les instigateurs, organisateurs et participants du rassemblement.

n Les personnes reconnues coupables des délits définis au présent article sont responsables des dommages corporels ou matériels (...) ».

DEUX MILLE PERSONNES

C'est par des discussions sereines mais animées sur le déroule. ment de la manifestation de Creys-Malville qu'a débuté dredi soir 5 août à Paris, devant la gare Montparnasse, le rassemblement auquel avait appelé comité Malville de Paris, ainsi que des organisations d'extrême ganche. Un peu plus de 2 000 personnes s'étaient groupées Raoul-Dautry, au tour Maine - Montparnasse, dont les entrées étaient sérieusement contrôlees, d'autant plus qu'une cuinzaine de personnes appartenant à la société Jacques Bore international, qui occupe une partie du cinquante-sixième e dernier étage de l'immeuble s'étalent mises en grève l'après midi meme. (Voir page 16.)

Les organisateurs du rassemblement ont appele à signer une pétition réclamant e une inculpation collective n. s'élevant a contre la psychose collective anti-etrangère, et notamment anti-allemande, creée par le pouvoir, contre les violences policières » et réaffirmant « leur polonte de poursuivre leur lutte contre la société nucléaire ».

Un cortège s'est ensuite formé en direction de Sèvres-Lecourbe. En tête de la manifestation, derrière une grande banderole rouge : a Malville, ils tuent et empoisonnent, libérez nos camarades s, une pancarte noire : a Vital Michalon, trente et un ans, projesseur de physique. Mort contre le nucléaire. » Peu de calicots, quelques drapeaux verts, quelques drapeaux noirs et une bannière représentant un soleil. Un défilé calme au cours duquel les manifestants ont cependant réclame la démission et l'inculpation du préset, M. René Jannin, a raciste et assassin », la libération des personnes inculpées et soutenu les sept ressortissants allemands poursuivis, fustigeant au passage « Giscard, Bonnet, complices et assassins 1. « Europe nucléaire, Europe poli-

cière. Solidarité internationale. » Le cortège s'est disloqué vers 19 h. 30, après que les organisateurs eurent appelé les participants à se retrouver ce samedi 6 août au palais de justice de Bourgoin-Jallieu où dolvent être déposées les pétitions. Il n'y eut aucun incident, les forces de l'ordre étant restées très discrètes. mais quelques photographes de presse furent à plusieurs reprises pris à partie par des jeunes gens qui marchaient à côté du défilé.

UNE LETTRE DE M. LOUIS BESSON

Un dialogue difficile mais nécessaire

socialiste et président du conseil Maginot... général de la Savoie :

tion de Creys-Malville. vous avez titré le compte rendu des discussions entre manifestants et representants de la C.F.D.T. ou du parti socialiste: «L'impossible France, le comité central du l dialogue » ile Monde du 2 août. page 4). Pour avoir participé à la rencontre de la veille de la manifestation et revu nombre de manifestants au soir des durs et tristes événements du dimanche parfois les démonstrations contre | 31 juillet, au cours duquel le préfet Jannin a échoué en un jour ce qu'avait réussi pendant un mois le préfet Grimaud en 1968, je ne durant nos travaux) montre le partage pas du tout votre affirmation, que nuance d'ailleur beaucoup le texte de votre corresment à la section compétente pondant

Tout d'abord, pourquol, sans taire les divergences, ne pas mentionner les convergences qui ont permis sinon l'accord, du moins Il affirme que les pouvoirs de la discussion?

Les manifestants antinucléaires demandent l'arrêt des travaux dé la centrale à neutrons rapides. Le parti socialiste par la voix de son comité directeur, a rappelé, le 23 juillet, qu'il demandait la suspension immediate des travaux, soutenant les conseils generaux d'Isère et de Savoie — au sein desquels il exerce une influence non negligeable — qui ont déposé un recours fort étayé en Conseil d'Etat pour l'annulation des décrets Barre des 2 et 12 mai 1977.

Les manifestants antinucléaires demandent l'ouverture d'un débat national sur la politique nucléaire. civile et militaire. Le parti socialiste, qui a demandé en de nombreuses circonstances un débat parlementaire sur le programme energétique gouvernemental, vient de réclamer le vote d'une loi nucléaire, et son premier secrétaire n'a pas écarté l'idée d'un réjérendum. Quant à la dissua-Sion nucléaire, son programme la condamne explicitement, et une convention nationale en débattra en décembre prochain, pour tenir compte d'éléments nouveaux comme le changement d'attitude du parti communiste notamment. Certes, des membres de la direction du parti socialiste ont publiquement souhaité une révision de la position de leur parti, mais François Mitterrand, dans interview toute récente a explicitement confirmé que, pour lui, l'emploi de la force nuclèaire ne serait, ni politiquement ni mora-lement, envisageable dans un conflit limité, et qu'il s'avérerait inefficace dans un conflit generalisé, face aux puissances des armements de même type, américains ou soviétiques, doutant des lors de ses capacités dissuasives et réaffirmant que l'on pouvait se demander, dans ces conditions,

Sur de telles bases, comment Au lendemain de la manifesta- affirmer qu'un dialogue est impos-

Certes les échanges de Courtenay, où une délégation de militants socialistes élus et non élus s'était rendue, n'ont pas été faciles, car nombre de militants antinucléaires auraient voulu que leurs interlocuteurs allient bien au-delà... des mots d'ordre de la manifestation du lendemain condamnent tout recours à l'énergie nucléaire (ou pour le moins, définitivement et sans appel, le surrégénérateur) et s'affirment disposés à un désarmement nucléaire unilatéral.

Néanmoins, il est apparu clairement qu'à défaut d'être tranché le débat était ouvert au sein du P.S., organisation qui, sans renoncer à être elle-même, se doit de tenir compte de ses partenaires et de s'en tenir à des attitudes responsables, aussi blen dans les objectifs et les modalités d'une manifestation que sur le fond des

problèmes posés. Celui de l'énergie a pris une ampleur considérable, mais alors que le gouverement se réfugie dans une véritable fuite en avant, secret et l'autoritarisme, se refusant à salsir l'occasion d'une réflexion approfondie sur un choix de société fondamental, réflexion qu'exigeait et permettait le choc des événements de l'automne 1973 leurs conséquences, le parti socialiste a toujours préconisé le débat démocratique et la recherche de solutions dans le cadre de ce qu'il appelle « une autre

logique de développement ». L'orientation que le P.S. adoptée à son congrès de Nantes est loin d'être ambiguë. La motion votée par 76 % des mandats, après avoir souligné que « depuis mai 1968, la querelle des taux de croissance et la rivalité P.N.B. ont pris une autre dimension » et affirmé que « si la gauche depait se contenter de chausser des bottes de la croissance tous azimuts de la droite des années 60. elle rencontrerait, dès qu'elle aurait perdu le crédit populaire dont elle bénéficiera à sa mise en place, les mêmes difficultés et les mêmes obstacles », ainsi que l'on pourra définir une - de tous ceux qui exprimeront politique de l'énergie à la fois plus réaliste et plus démocratique, en luttant contre les gaspillages, en adaptant la production d'énergie à la diversité des usages, en évitant — dans le cadre d'une transition vers des énergies nouvelles - des aventures techniques qui ne seraient ni comprises ni

admises par les populations. Dialogue difficile donc, entre militants antinucléaires pouvant exprimer sans contraintes leur spontaneité et leurs souhaits et parti socialiste soucleux de tenir compte du niveau de conscience

Nous avons reçu la lettre sut- si la force de frappe française des masses, certes, mais plus en-vante de M. Louis Besson, député n'était pas une nouvelle ligne core des exigences d'une politique économique et de certains équilibres sans lesquels la résorption du chômage et une politique hardie dialogue possible tout de même.

> J'ajouteral dialogue nécessaire voire même indispensable... Quelle force socialiste serait fondée prendre en charge la construction de l'avenir sans tenir compte des aspirations profondes même si elles sont encore à cerains égards bien confuses d'une fraction active de la popuation et surtout de la jeunesse 'est-à-dire à prendre le risque d'une « cassure » sociale historiquement sans précédent ? Comment les participants aux Assises du socialisme de l'automne 1974 qui avaient axé leur réflexion sur un « projet de société » pourralent-ils se contenter progresser et de clarifier leurs positions sur ses modalités, et partiellement seulement sur ses inalités, ce que recouvre l'autogestion, alors que le « pourquoi » du développement ne peut rester sans réponse ?

Il faut de part et d'autre condamner l'anathème. Un peu plus d'ouverture et d'imagination pour accueillir des interrogations angoissées autrement que par des schémas préconçus et somme toute technocratiques, un peu plus de réalisme pour prendre en compte le facteur temps et les rustrations ressenties non sans raison par une fraction non nédigeable des couches sociales déavorisées et reconnaissance a richesse des luttes du « mourement ouvrier » sont trois conditions qui permettraient de donnre au débat et à la recherche nécessaires un cadrage convenable

et une chance de progres. Pour résoudre de difficlies problemes géométriques on disait il y a vingt ans qu'il fallait remplir les conditions nécessaires et suffisantes. La gauche, par ses objectifs de rupture avec la logique du profit capitaliste, satisfait d'ores et déjà aux premières et peut seule ouvrir la voie à d'immenses espérances. Mais pour ne pas les décevoir et pour les concrétiser progressivement il lui faudra, sous une forme ou sous une autre, le soutien - critique les aspirations les plus désintéélévées en matière de « partage » et pour un autre « genre de vie ». Ils étaient nombreux parmi l'im-mense majorité des manifestants « pacifiques » de Malville, et rien ne prouvait ce dimanche 31 juil-let au soir qu'ils choisiraient la politique du pire si le programme commun actualisé rendait impos-sible non pas le dialogue entre la gauche et les militants anti-nucléaires, mais les conditions d'un nouveau Malville en juillet

LA MANIFESTATION EN PROVINCE...

Des membres du comité réglonal d'information et de lutte antinucléaire de la Manche ont occupé durant trois heures, venareai apres-midi 5 août. le hall d'accueil du centre E.D.F. de Cherbourg (Manche), pour manifester leur solidarité envers les inculpés de Creys-Malville. Après un court entretien avec un responsable de l'E.D.F., et après avoir placardé des affiches, les manifestants ont été expulsés sans incident par la police.

A Bordeaux, plusieurs personnes du collectif « Après Malville » ont pénétré, peu avant midi, vendredi, dans les locaux de l'agence commerciale de l'E.D.F., déployé des affiches portant des slogans antinucléaires et distribué des tracts au personnel. D'autres manifestants, groupes devant l'immeuble, ont apposé sur les mus des placards sur lesquels on pouvait lire: a Après l'assassinat de Malville : les travailleurs de l'E.D.F. peuvent-us rester neutres? » Il n'y a pas eu d'ilcident.

A Marseille, trois cents personnes environ ont descendu la Canebière, en scandant : « Libéres les inculpés! Inculpez le préfet Jannin! » Et. à Avignon, un « sit-in » a eu lieu sur la place de l'Horloge, après un défilé dans les rues de la ville.

... ET A L'ÉTRANGER

D'autres manifestations antinucléaires et de soutien aux inculpés se sont egalement déroulées à l'étranger. En Suisse, & Genève, un millier de personnes ont réclamé l'arrêt des travaux de construction des centrales nucleaires suisses et françaises. aux cris de : « Malville, Goesgen-Verbois, le peuple n'en veut pas. A l'hôtel de ville, les manifestants ont remis une lettre aux autorités et ont protesté contre les « déclarations rénophobes des autorités françaises v. Plusieurs centaines de jeunes gens se sont ensuite diriges vers le consulat de France. sévèrement gardé par les forces de police et ont déposé une gerbe à la mémoire de Vital Michalon En Allemagne, une centaine de jeunes gens ont occupé, vendredi. une prairie située à proximité immédiate de la centrale nucléaire de Brokdor-sur-l'Elbe, où s'étaient déroulés, il v a quelones mois, de violents affrontements entre des police. Cette initiative de mili-tants pour la protection de l'environnement de l'Eibe inférieur, qui a organise cette action, doit aboutir à l'installation sur cet emplacement d'un « village anti-atomique ». Aucun incident n'a été signalé jusqu'à présent. D'autrés manifestations écologistes étaient attendues pendant les journées de samedi et de dimanche en Alie-

Proposition of the state of

وغالجها كالمواسدان

and the second second

and the second of the second o

The said water was bound

ale and the second

करा अन्य सं । अस्य क्षेत्र

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

والمناف والمناف والمالا

THE RESERVE AND THE PARTY AND THE

- Water at - for the care in

emptige alle granderen für fagt. In die

AND STATE OF A CONTROL OF

电温器 化物 化水杨烷基 建建筑 电流

THE RESERVE STATE OF STATE OF

the second of the second

when the taken we say the first of the

the time an amount of the time of

make and the same of the same

1 d 41-11 graph habit a comment of the same of Trees, a see florest and a S BESSON

The results of the second of the second

Best of the set of the

the contract of the same of the same of

martingen and their transfer to the second

無機はなってもなか、からないとことにより

CANCEL TOOL GREET A CONTROL OF THE TOTAL TO

the training the same of the same of the same

the was seminary assistances.

And the second of the second o

to gave the second of the contract of

The transfer of the state of the state of the state of

94 9 m - 4.7

erse in the region of the residence of the

the same of the same of the same of the same

The state of the s

Toping the second second

The same of the sa

The state of the second of the second

The second second second

TOTAL CONTRACT OF THE PARTY OF

直上 とかっているいできたない マンニールン

The secretary of the second second second second

Appropriation with the second of the

granging precious of the dynamic of the

the explained forest participation

the transmitted of the transmitter to the transmitter of

Between the statement of

The second section of the second section is

day reports district the second of the secon

Bush see - Esta Comment

The given the second and the second are

Hittigatestes in 18

the contract of the second

19 6 17 (10 to 10 to 10

water the same of the same of

with the way are the second

Carlotte Commence of the same of the same

But the second section with the second

The figure of the second of th

and the second of the second o

The way I have not be as -

Follow manufacture of the contract of the cont

and the second s

A Property of the second secon

The graph of the second was a second with the second

were the second second second second

THE THE MANY CONTRACTOR

functions of the telephone

The second second second

Ben have the terms of the

Mades ---

Election The Transfer of

Supplemental Supersylvania Supersylvania

1.5

The second secon

the back of the control of the

The second of th

the said the said and the said

The same of the sa

with the sense of the sense of

The contract of the contract o

The state of the s

was a first of the second of the second

A ...

Water Control of the Control of the

TERROR OF A ST. A. P. C.

Maghade Bething 18 . " . " . "

The same of the same of the same

NAUSSAC

ÉCOLOGISTES ET PAYSANS SE RETROUVENT

Un barrage pour quelques arpents de Lozère

les manifestants commencent à planter leurs tentes aux alentours du chaptier du borrage-réservoir de Noussac (Lozère) et que les escadrons de gendarmes et de C.R.S. établissent feurs contonnements dans les collèges de Langogne, les orgamettent la dernière main au programme du week-end goût. C'est le Comité de défense de Naussac qui est de aunicipalités, de la C.F.D.T., des jeunes agriculteurs ités Larzac, a Tout acte de violence qui discrédite rait notre lutte ne peut-être que le fait de provocateurs » a-t-il

Le barrage ainsi que les équipements de dérivation et de pompage disposés sur l'Allier et le Chapeauroux ont pour objet de retenir dans la cuvette de Naussac — 7 kilomètres de long sur 2 de large, à 900 mètres d'altitude aux confins de la Lozère, de la Haute-Loire et de l'Ardèche -190 millions de mètres cubes d'eau Il s'agira, en ouvrant les vannes pendant l'été, de gonfler le faible débit de la Loire afin que les villes, les agriculteurs, les centrales nucléaires et les usines de l'aval ne manquent pas d'eau. Naussac ne sera d'ailleurs que le premier d'une série de quatre réservoirs aménagés dans le Massif Central à la demande de l'agence de bassin Loire-Bretagne.

Les travaux ont commence il y a quelques mois et devralent s'achever en 1983. Devis initial du projet : 180 millions de francs. Mais ces travaux vont aboutir à nover 1 000 hectares d'excellents pâturages (dans une région qui en compte fort peu de cette qualité). Le Chapeauroux et l'Allier

LE PRÉFET A PRIS DES « PRÉCAUTIONS EXCEPTIONNELLES »

« Des précautions exceptionnelles ont été prises pour faire respecter l'ordre public », a déclaré ce samedi 6 août le préfet de la Lozère, M. Félix Henry, avant la marche sur Naussac.

Le préfet a ajouté qu'il avait pris acte de la volonté des manifestants que tout se passe dans l'ordre, mais qu'il lui appartenait de a protéger les personnes et les biens au cas où des éléments violenis chercheraient l'incident ». M. Félix Henry a rappelé que le projet de barrage datait de plus de trente ans. Selon lui, a l'incertitude dans laquelle ont vécu les habitants de la zone explique. pour une bonne part, le malaise local. Quoi qu'il en soit, les travaux sont commencés depuis le printemps et ne peuvent être le mépris de leurs intérêts affiche remis en cause quelles que soient les positions bloquées de rejus vir de prétexte à des manifestastérile prises par certains ou des tentatives d'exploitation politique qu'il ne m'appartient pas d'appré-

se trouveront partiellement détournés. Plusieurs dizaines d'agriculteurs seront obligés d'abandonner leurs terres. Un village et deux hameaux vont disparaitre comme il y a vingt-cinq ans à Tignes, puis plus tard à Serre-Ponçon et dans la vallée du

Enfin, le plan d'eau ne sera guère utilisable par les touristes en été, puisqu'il se videra à cette époque. Tout cela explique que opposition soit virulente.

Elle a mobilisé d'abord une poignée d'agriculteurs, puis la popuation des communes lésées, enfin les élus municipaux qui comme ceux de Langogne ont démissionne en 1976. En vain. Alors est venue l'heure des harcèlements et des sabotages : plastiquage des bureaux de la SOMIVAL - société d'économie mixte qui construit le barrage. — arrêt de convois S.N.C.F. incendie d'engins de chantier, etc. Naussac est devenu un lieu sym-

bolique pour ceux qui veulent «vivre au pays» (1), qui refusent la mort des montagnes au profit des vallées, et qui dénoncent l'Etat centralisé et technocratique. Ecologistes et antinucléaires sont aussi concernés. Mais après les événements tragiques de Malville combien seront ceux qui auront le courage de se risquer en rase campagne pour défendre quelques arpents de Lozère?

MARC AMBROISE-RENDU.

(1) Le mouvement occitan Voleme viure al païs a d'allieurs invité ses adhérents à se rendre en grand nombre à Naussac.

LES COMMUNISTES: LE BARRAGE EST UNE NÉCESSITI ÉCONOMIQUE

La fédération de Lozère du parti communiste a appelé ses adhérents à ne pas participer au rassemblement de Naussac. « La construction du barrage est une nécessité économique que personne ne peut sérieusement contester. La non-consultation des habitants de la vallée de Naussac. par le pouvoir, ne doivent pas sertions pouvant tourner à la tragédie et dirigées contre toute forme de progrès », affirment les com-

POINT DE VUE

Halte à l'écologie de tréteau

par EDOUARD LABIN (*)

nis en congrès à Monte-Carlo avec des océanographes et de est déjà blen engagé, et qu'il a réussi, grace à des méthodes puissantes (mises au point par cette science même que les écologistes de tréteau vitupérant) à rendre une série de rivages plus propres qu'ils na l'ont lamais été.

Mals on fait la sourde oreille à ces avertissements sages et bien étayés, car ils pourraient refroidir la - pollutionite -, cette flèvre qui a saisi l'opinion et à lequelle on ne veut pas renoncer parce qu'elle permet de savourer à bon compte les délices du massianisme. Et reprend imperturbablement, avec les mêmes outrances primaires, la campagne d'affolement contre l'énergie nucléaire. Sur celle-là, il faut s'arrêler, car son enjeu est beaucoup

L'alfirmation que l'énergie

nucléaire est grosse des pires dangers ne résiste pas à l'examen. Elle se base exclusivement sur une association verbale, sur le réflexe de peur que suscite le vocable « nucléaire » parce que les bombes qui portent le même nom sont, en effet, terriliantes. Or ca n'a rien à voir. Dans le cas des bombes, on agence certaines réactions nucléaires sciemment pour qu'elles conduisent à une explosion. Tandis que, dans le cas des centrales énergétiques, on met en œuvre d'autres réactions nucléaires de manière qu'elles n'engendrent que de la chaleur, d'où on tire de l'électricité. La chimle traditionnella manipule d'innombrables combinaisons qui, sous une forme, peuvent faire du poison et sous l'autre du sirop. Faut-il banair la chimle?

il n'est pas nécessaire de se pionger dans les arcanes de l'atomisme pour se convaincre que l'énergie nucléaire n'a rien de diabolique. Il suffit d'observer que, depuis vingt ans, fonctionnent plus de solvante centrales nucléaires dans tous les coins de la terre, sans qu'on ait jamais eu à déplorer aucun dommage ni aux hommes, ni aux bêtes, ni à la végétation. En tout, douze victimes, non pas de l'atome, mais d'accidents de chantier, comme il s'en produit deux ou trois en France tous les jours. La mine, les hauts fourneaux, les ciments, l'automobile,

la simple électricité que nous tirons

Or nous voyons l'agitation s'enfier

magne, à Malville, elle est allée lusqu'à la révolte des commandos armés et entraînés, prouvant que les temps de l'écologie poétique sont révolus. Des tribunaux, désorientés et inflmidés par les clameurs péremotoires, ont interdit l'édification de centrales. Des savants laissent l'objectivité au vestiaire des qu'ils entrant dans le parti vert. Les pouvoirs, hypnolisés comme toujours devant les postures contestataires. se taisent. La passion est si forte que les plans énergétiques de l'Occident se décomposent. Et on sait que toutes les œuvres vives de l'Occiden: sont menacées d'effondrement par la terrible pénurie d'énergie qui se déclarerait aussitôt qu'il voudrait secouer le joug du pétrole. Pénurie qu', seul l'atome peut éviter, car au regard de l'énormité et de l'urgence des besoins toutes les autres sources d'énergle qu'on propose sont des amusettes, ou des

anticipations. Saboter le nucléaire, dans ces conditions, est aussi dément, aussi coupable, que le serait l'assèchement des rivières, ou l'incendie des sites. Ce qui explique que cette campagne soit très délectable pour le camp anti-occidental. Leguel, chez lui, ne se géne pas pour se gorger de centrales nucléaires, dans le silence total des écologistes. Au point qu'un jour, le monde libre exsangue devra lui mendler les kilowalts, et se meltra donc à sa marci. Les écologistes de tréteau auront bien travaillé i

Tant mieux, diront les plus radicaux. Nous voulons justement démolir cette civilisation Industrielle que nous abhorrons, et l'humanité plus tard nous sera reconnalssante de l'avoir ramenée à la nature. Suivent à l'appui les imprécations coututures, les fleuves ternis par les détrichimie, et ce métro irrespirable où l'hyper-foule réduit les hypo-humains à l'état de sardines.

(a) Ingénieur-conseil en éducation, voque. Et c'est bien pourquoi les

Ces nuisances sont réelles, et on eaux de lavage développe sur les tuyaux d'évacuation l'enzyme benzénique AL 147, d'où elle passe dans le dants pour les moyens d'évacuation. sol, du sein duquel elle est sucée par plages trop exigués pour le flot des les racines des herbes, lesquelles vacanciers. Et comme il falfait

en dépit de catte évidence. En Allesont broutées par les moutons, lesquels, quand ils éternuent, développent du benzène enzénique LA 741, lequel forme, avec le produit précédent, une combination qui rend votre gigot cancérigène. A bas le Dans la foulée se développe un néo-rousseauisme delirant L'âge d'or est en arrière, dans les epoques sans industrie, où l'homme humait les senteurs de la terre, alors qu'il respirait celles des élables, où il couchait

> et dans la fatique, hier, animalement et dans la crasse, avant-hier, N'Importe quel putil nouveau n'apporte certes pas le bonheur, mais l'absence de tout outil implique, à l'évidence, malheur. Source première de convoitise, de hargne, de superstitions et de violences. Quelle insigne aberration que de maudire la volture. cet admirable instrument d'émancipation personnelle I Ce n'est que depuis qu'il en a une que le travailleur connaît l'évasion. Ce n'est que sur sa télévision qu'il découvre le monde. Ce n'est que parce que son echine ne ploie plus sous l'affort qu'il peut regarder le ciel. D'un

regard de robot ? Allons donc.

C'est jadis que les êtres étaient

avec les bêtes. Il vécut chichement

uniformisés par le carcan des coutumes et mutilés par la roue du travail. Leur menu spirituel comportait en tout et pour tout l'almanach du mercredi — le même pour tous — et le prêche du dimanche. - le même pour tous. Comparez-lea avec leurs descendants de notre siècle, bigarrés, sains, instruits, libérés car les préjugés s'en vont en même temps qui la peine, nantis de sécurité sociale, de vacances, d'élections, de voitures, de caméras, de milliers de livres, disques films, stades et voyages en tous genres, permettant mières sur l'air empesté par les voi- à chacun de cultiver sa personnalité propre (s'il en a une). Si on regarde tus. les aliments dévitalisés par la les faits sans parti pris, il saute aux yeux que les agréments, aussi bien culturels que corporels, qu'apporte la technique moderne restent très supérieurs aux gênes qu'elles pro-

chistes, continuent à réclamer des biens techniques.

Que s'est-il donc passé avec la contenter vite tout ce monde avide au sortir de l'ancestrale pauvreté, beaucoup d'articles durent être produits au plus bas prix, donc de qualité médiocre. En particuller l'énergie sale. Mais fallait-il attendre la propulsion électrique avant de mettre la volture dans toules les mains? On attendrait toujours Et comment accuser la civilisation moderne de pêcher contre l'hamme. quand clie n'a falt que de le nantir enfin, après des millénaires de

Ce déphasage entre les richesses, qui augmentent vite, et le tissu nécessaire pour les accommoder aul retarde, s'appelle une crise de croissance. Elle a son équivalent chez les Individus : le fameux - age ingrat - consiste en ce que les muscles et les appétits des adolasents se développent avant l'expérience humaine qui permet de les assouvir avec sadesse S'adissant des adolescents. la solution est non pas de les renvoyet dans l'enfance, mais de les laisser croître iusqu'à ce que la maturité se marie avec la pélulance. De même, il serail fou de répondre à la crise de croissance de la technique par un retour à l'âge pastoral. La seule solution réside dans un surcroît de technique : pour créer de l'énergie propre, pour récupérer en grand les déchets. Dour étendre les bases du loisir, pour comprendre les forces psychiques, et permettre ainsi aux hommes d'exercer leurs nouvelles puissances en état d'harmonie.

La voie inverse du retour à la terre (dont la fameuse « croissance zéro • n'est qu'un écho assourdi) fut toujours préconisée par les penseurs réactionnaires penre Maistre et Maurras, lis sentalent blen que les machines expriment et portent la grandeur de l'homme. C'est pour discréditer et freiner l'émancipation par la technique qu'ils essayaient de présenter l'ignorance comme plus sage que la science, la rusticité comme plus heureuse que le bienêtre. Quelle pitié de voir ces prêches arlificieux et rétrogrades repris aujourd'hul par des écologistes qui prétendent se situer à gauche l Savent-ils seulement que pour Marx la tâche essentielle de la révolution était de reprendre les forces productives des mains du capitalisme défaillant, afin de les porter au plus haut niveau? Gauche d'allleurs écartelée, car lorsqu'elle excite les intellectuels, elle accuse l'ordre établi d'en donner trop tandis qu'elle l'accuse de n'en pas donner assez torsqu'elle syndique les ouvriers

Rien n'est plus navrant que l'enthouslasma dévoyé, les bonnes intentions servant une mauvaise cause. C'est le spectacle que donnent des millions de jeunes sincères qui suivent l'agitation écologiste. Le chemin de l'air pur est celui du progrès, pas celui du passé. Croyant lutter pour la joie universelle, its n'aboutiront qu'à ramener l'universalle

POLITIQUE

LES SUPPOSITIONS SOCIALISTES SUR LES TENSIONS INTERNES DU P.C.F. SONT « STUPIDES » estime M. Roland Leroy

M. Roland Leroy, membre du bureau politique du P.C.F., directeur de l'Humanité, inter-rogé vendredi soir 6 août, sur les antennes de R.T.L., a qualifié de « stupides » et de « ridicules » les suppositions de dirigeants socialistes relatives aux a tensions internes » qui se produiraient au sein de son parti.

M Leroy a enstite estimé que l'accusation d'alignement sur les positions de l'Union soviétique « est étrange ». La « vérité » a-t-11 dit. est que les communistes veulent une défense nationale assurant l'indépendance de la France; c'est pourquoi ils préconisent une défense a tous azimuts a. comme disait le général de Gaulle ».

Interrogé sur le point de savoir si le P.C.F. accepterait un accord de a coopération avec l'OTAN » sur un réseau commun de détection, comme il existe actuellement, M. Leroy a affirmé que « la nécessité d'un réseau indépendant de repérage avait été admise par tous les participants au sein du groupe des quinze, chargé d'actualiser le programme commun ».

Enfin, le directeur de l'Humanité a considéré que le dessinateur Wolinski avait a exprimé son propre sentiment p, vendredi Son rôle se bornait à cette transajouté de beaucoup de nos lec- leur attribuée à la source et, teurs », en fliustrant les hési- éventuellement, d'un commentations de M. Mitterrand sur la taire particulier. delense nationale.

Dans ce dessin publié en tête du bureau, organe d'état - major, journal et sur deux colonnes, d'apprécier la valeur intrinsèque Wolinski ridiculisait avec humour de ces renseignements, de les les prudences du premier secrétaire rapprocher des informations vedu P.S. au sujet de la dissussion | nant d'autres sources (presse, atnucléaire. L'interview imaginée par tachés militaires, diplomatie, le dessinateur se terminait par cette écoutes, aviation, troupes au question : a Et que pensez-vous des contacts, prisonniers, etc.), puis, référendams? » M. Mitterrand répon- de faire une synthèse de l'endait : a Il y a le pour et il y a le semble pour le commandement. contre. »]

CORRESPONDANCE

Le service de renseignements en mai 1940

prize du 8 mai 1940 », le général Henri Navarre et le colonel Paul Paillole, président d'honneur et président national des Anciens des services speciaux de la délense nationale (A. SS. DN)., 20, reu Eugène-Flachat, 75017 Paris). nous ont adresse une mise au point dont nous publions ci-

dessous les passages essentiels : (...) Non seulement l'auteur n'apporte aucune preuve [de « l'inefficacité des services de renseignements français), mais ses critiques ne visent que le fonctionnement, présenté comme défectueux, de l'une des nombreuses antennes du service des renseignements. D'un cas particulier et discutable, il tire des conclusions générales et inexactes. (_)

Le service de renseignements S.R.) recherches sur les puissances ennemies ou susceptibles de le devenir, ceux des tenselgnements ne pouvant être obtenus que par des moyens secrets et speciaux. Ces renselgnements, le S.R. les fournissait, avant et pendant la deuxième guerre mondiale, au deuxième bureau.

Il appartenait au deuxième

A propos de l'article de compte de ces renseignements M. Jeun Vanwelkenhuyzen dans la mesure où il les jugeait historien belge, intitule a La sur- de nature à influer sur ses déci- bable le 12 avril 1940. Il appar-

Ces quelques explications élémentaires nous ont paru néces- tions en fonction de ces donsaires pour montrer que, s'il y a nées. eu surprise le 10 mai 1940, celleci a pu avoir d'autres causes que l'absence de renseignements en provenance du S.R.

par le S.R. devalent fournir au deuxième bureau les éléments d'une documentation complète et doctrines stratégiques et procédés tactiques, instruction, valeur du commandement et de la troupe. moral... Nous affirmons que cette mission du S.R. a été, intégralement, remplie : aucune errenr et aucune lacune appréciables n'existalent dans les tableaux des armées allemande et italienne présentés au commandement avant la guerre et jusqu'au 10 mai 1940. Ce fait n'est

d'ailleurs plus contesté par les historiens serieux. A partir de l'entrée en guerre cadères sur la Moselle et sur le les réponses à ces questions que et après l'écroulement de la Po- Rhin, mouvements de forces M Vanwelkenhuyzen aurait du logne, d'autres tâches incombè- blindées, distribution de cartes rechercher l'explication de ce La principale fut d'obtenir des augmentation des dépôts à l'ouest informations sur les intentions du Rhin, réduction du trafic civil

S.R. a toujours affirmé que l'ar- conduisant vers l'ouest, retraits mée allemande attaquerait la d'avoirs allemands en Hollande, à 3 h. 35 le matin du 10 mai 1940 France et que, vu son dispositif préparation de voies d'accès aux (parfaitement connu), cela se points de passage sur l'Our et la ferait, surement, à travers la Hol- Sure repli des antennes des serlande, la Belgique et le Luxem- vices spéciaux allemands en Belbourg. Le S.R. a su que plusieurs gique et en Hollande, etc. plans étalent étudiés. Deux pos- Le 1er mai, un renseignement sibilités d'attaque existaient : émanant d'une de nos meilieures l'une au nord de la Meuse, sources indiqua que l'attaque à travers la plaine belge, aurait lieu entre le 8 et le 10 mai

dennes. Cette dernière hypothèse a été donnée comme la plus protenait au commandement et aux Alliés de prendre leurs disposi-

Une autre tache du S.R. était de chercher à connaître la date de l'offensive allemande. A partir de sin 1939, il a constamment d'excellente source parvint Les renseignements recherchés affirmé qu'Hitler pouvait la déclencher à tout moment, après un préavis à ses troupes de deux à trois jours. Le S.R. a donc prévenu le commandement qu'il nombre, composition, organisa- ne garantissait has nouvoir dontion et effectifs des grandes et ner à l'avance la date de l'atrieure à deux à trois jours. Entre novembre 1939 et mai 1940 eurent lieu une douzaine d'alertes. Quatre à cinq seulement furent justifiées et provoquées en tout ou partie par des renseignements du S.R. Et nous arrivons à la « surprise du 10 mai 1940 s.

A partir de la mi-avril, des renseignements de toute nature furent recueillis, faisant pressentir le déclenchement proche, et le commandement ? Comment certain cette fois, de l'offensive : celuj-ci les a-t-il accueillis et de l'ennemi. Dans ce domaine, le sur les voies serrées allemandes

C'était à celui-ci de tenir l'autre, au sud, à travers les Ar- et que la Belgique, la Hollande,

la region de Sedan et le Nord français seraient occupés en dix jours la Fra-ce en un mois Entre les ler et 10 mai, une masse d'autres renseignements arrivèrent, annoncant l'imminence de l'offensive allemande et la situant dans le secteur Hollande-Belgique-Luxembourg.

Le 8 mai, un renseignement

a Attaque ce jour même. » C'était

HISTOIRE

exact, mais l'attaque fut retardee. Le 9 mai au soir, le représentant du S.R a La Haye recut communication di renseignement fourni par le colone! Oster, de l'Abwehr, au colonel S.A.S., attaché militaire holiandais à Berlin, et dont l'article du Monde fait état : l'attaque aurait lieu dans la nuit. Il est incontestable que le S.R. a fourni à l'avance sur l'attaque du 10 mai des renseignements plus que suffisants pour que le commandement prenne toutes dispositions utiles. La a surprise du 10 mai 1940 a n'est en rien de son fait.

Comment les renseignements du S.R. ont-ils été interprétés par construction de ponts et embar- comment a-t-il réagi? C'est dans Mais même sur ce point mineur des lacunes dans ses connaissances l'amènent à présenter faussement l'action du S.R. C'est que celui-ci a acquis la certitude (c'est cela qui importait et non les bruits ou informations récoltées de sources diverses et diplomatiques) du déclenchement de

l'offensive allemande. Ce fait indiscutable est établi par le journal de bord tenu scrupuleusement par le chef du S.R.: le colonel Rivet.



POMMES DE TERRE PRIMEUR Règ. parisienne, 35 mm vrac 0,40 à 0,60 f le kg TOMATES RONDES

Quest ou Midi, cai, 57-67 4,75 à 5,75 F le kg PÉCHES JAUNES Rhône ou Midi, Cat. I, cai B 5,80 à 6,80 F le kg LAITUES Priz valables en region paristogna 0,70 à 0,90 F pièce

Secrétarist d'Etat à la Consommation Commission de Paris

tous vents de doctrine...

ordre religieux. Nous commes une association culturalla et de l'ordre rosicrucien depuis « la résurgence du cycle ». Jes adeptes de la Rose-Croix ont envahi par milliers le Palaia des congrès de la porte Maillot, transformé pour la circonstance en une grouiliante officielles diffusées par haut-- mais qui conserve néanmoins la discipiln e des congrès - à l'américaine - et l'impeccable ordonnance des

Chez les « Rose-Croix », en effet, tout remonte à Babylone et aux pharaona. L'ordre revendique une première apparition vers l'an 1500 evant Jésus-Christ, el nous serions actuellement en ran 3330 - R + C -. De Babylone, les resicruciens ont gardé le goût de l'astrologie, et de l'Egypte ancienne, ils ont conservé l'esprit de géométrie. Mais on ne s'arrête pas là. Aux Grecs, on a emprunté - la sagesse », aux Latins une grande partie du vocabulaire depuls f - imperator - Jusqu'au simple - frater -, et l'ordre a ensuite annexé tout ce que l'humanité compte de savants ou de philosophes, depuis Francis Bacon Jusqu'à... Claude Debussy, en passant par Descartes, Newton, Leibniz et Benjamin Franklin,

pyramides égyptiennes.

« ou en contact avec ceux qui

l'étalent .. Comme les francs-maçons, les rosicruciena ont une organisation pyramidale avec - loges -. « chapitres » ou « pronaos », suivant l'importance des communautés (ocales. C'est ains) que les rosicruciens de Corbell (Essonne) sont regroupés dans le - pronaos Edith-Plat - et ceux Mantes-la-Jolia (Yvelines, dans « le «pronaos Apolioniusde- Tyane -... - Notre hiérarchie service -, souligne M. Lewis, semble pas impressionner.

Comment devient-on rosicrucien ? Il suffit de payer une cotisation de 400 F, qui donne droit à une série de cours par correspondance (* Développement du magnétisme personnel ». L'aura humaine et son effet vibratoire -. - Intuition par union cosmique », etc.). Lorsqu'on se sent suffisamment Instruit dans les sciences de la cosmogonie rosicrucianne, on peut demander son admission à l'ordre et poursuivra una initiation approfondia. inconnue du protane.

Les rosicruciens seraient six millions de par le monde et près de cent solxante mille en

ROGER CANS.

(1) L'ordre rosicrucien AMORC (Ancien et mystique ordre Rosae Crucis) a son siège à San-Jose, en Californie. (*) Les pays de langue fran-calse sont sous la direction d'une seule « grande loge » dont le siège est au château d'Omonville, Le Tremblay, 27110 Le Neubourg. M. Raymond Bernard

en est le grand maître.

L'ENLÈVEMENT DE M. REVELLI-BEAUMONT

Un « portrait politique » de M. Villalon dressé par ses avocats

M. Hector Villaion, l'ancien dirigeant Pelletier, Christian Bourguet et Nuri Albala, ses défenseurs, qui n'ont pas encore eu accès au dossier de l'ins-

Les bruits les plus divers courant sur la personnalité de M. Villalon. les trois avocats ont tracé un - portrait politique - de leur client : un péroniste de la première heure resté, semble-t-il très proche du « lider ». jusqu'à la mort de ce dernier le 1ºr juillet 1974. Inscrit des l'âge de seize ans au parti péroniste, il y fit une rapide carrière puisqu'en 1952, à peine six ans plus tard, il effectualt déjà des missions économiques hors d'Argentine pour le compte du gouvernement. Après le coup d'Etat de 1955 il doit prendre le chemin de l'exil : au Brésil, à Cuba puis en Europe, où il passera désormais le plus clair de son temps

Membre à partir de 1963 du conseil aupérieur du mouvement péroniste, racontent encore les avocats. s'occupe tout apécialement des relations extérieures et, à ce titre, parcourt le monde. Les présidents Nasser, Mao Tse-toung, Ho Chi Minh, Willy Brandt, Salvador Allende, Is général de Gaulle, même, le reçoivent, Arrêté en 1968 au Brésit, il est remis aux autorités argentines qui le maintlendront plusieurs mois prison-

Que reproche-t-on précisément à nier. De retour en Espagne, habituelle résidence de Peron, il est appelé à tralter des affaires syndicales du parti. Une preuve, s'il en était besoin, de la confiance que le - chef - lui accordait. Mais quand ce demier en Argentine, en novembre 1972, il n'est pas du voyage. Et péroniste est formé, en mai 1973. Il s'efface. Disgrace ou habileté? La politique l'a mené aux affaires : les affaires l'incitent maintenant à de-

> Après le putach militaire de mars 1976 à Buenos-Aires, c'est de nouveau l'exil. - l'amer caviar de l'exil », comme disent les réfugiés politiques argentins qui n'ont pas la fortune de M. Villaton, Mais le sort de son pays continue de le préoccuper. Losqu'en octobre 1976 i rend visite à M. Revelli-Beaumont. qu'il a délà rencontré par trois fois aparavant en France et en Argentine, c'est pour demander au directeur-général de Flat-France d'intervenir auprès du Vatican et du futur gouvernement américain et d'attirer leur attention sur les graves violations des droits de l'homme en Argentine. Queiques heures après l'enlèvement, Mme Revelli-Beaumont demande à M. Aristy de prendre contact avec M. Villaion pour qu'il l'aide à identifier les ravisseurs. Il accepte. Il passe, rapportent ses défenseurs, des dizaines de coups de téléphone. notamment, semble-t-il, à Horacio Francisco Rossi, aujourd'hui détenu en Argentine et présenté comme le « cerveau » de l'enlèvement.

REGARDS

Une jeune femme pauvre

 Trenele-trois ans, et le me sens vieille, soupire Huguette Depuis la mort de mon père, je gardais un cahler sur lequel je notals mes « histoires ». Je l'ai déchiré récemment ; il y avait trop de vie. là-dedans, et trop de choses déchirantes. -

L'histoire d'Huguette est de celles sur lesquelles personne ne souhaite s'attarder. On en a déjà entendu des centaines, diftérentes et semblables : banales. exemplaires, sinistres. Un e familie de neuf entants dans un petit village de la Creuse, un père alcoolique qui se suicide quand elle a six ans, une mère qui - fait ce qu'elle peut >. Comme Huguette - apprend bien », elle « poursuivra les études - : un C.A.P. de couture.

A l'âge de dix-huit ans, en 1962, sans rien dire à sa tamille, pour laquelle elle ne veut plus « être une charge », elle répond à une offre d'emploi de - bonne à tout faire, parce que le voyage était pavé ». Elle arrive à Paris, et c'est l'engrenage habituel de l'exploitation et de la solitude. Dans sa chambre. elle abrite Ramon, un déserteur espagnoi qui lui donne un peu de tendresse et lui laisse une entant. Patricia. Elle rencontre Jacques, un ouvrier boulanger. - Pulsqu'il faut se marier, se dit Huguette, pourquoi pas lui ? » L'amour ? un mot sans contanu. - Jacques était gentil. continuei-elle, il acceptalt de reconnaltre Patricia. Et l'étais enceinte de Claudine. •

Mais, comme le dit Jacques. « après le mariage, on change ». On a une temme pour satisfaire ses désirs. Huguette ne souhaite plus avoir d'enlants, mais son mari veut un garçon, qui naîtra en 1966 el mourra à l'âge de trois mois. Son père partira alors avec un légionnaire, quittant son travall et sa temme. Mais il

reviendra, et Martine naîtra en La naissance d'un autre garçon, Jean-Louis, en 1968. n'empêche pas Jacques de devenir de plus en plus violent ; il sort seul, avec sa volture pour d'hôtels en meublés, habite en paravane, avant de se disperser (les enfants sont pris en charge par l'Assistance publique), puis de se retrouver - grace à la découverte d'un logement pas cher dans le dix-huitième ». précise Huguette. Jacques n'en rentre pas plus souvent à l maison, - et il frappait fort, mala II fallait rester, estime - t - elle. comme le disait ma mère même jorsqu'il m'a cassé plueleurs dents - pour les enfants -.

Les enfants ? En 1970, Patricle a six ans et son père tente de le violer. En 1971, il recommencera avec Claudine, at, cette fois. sa temme portera piainte, il va en prison, elle demande le divorce et les enlants sont placés par le Sauvetage à l'entance dans deux tamilies normandes. Prononcé en 1973, confirmé en 1975, le jugement de divorce attribue à Huguette la garde des enfants, que, matériellement, elle ne peut assurer, et une pension alimentaire d'une somme totale de 500 F, qu'elle recevra deux iols seulement.

Comme à dix-neut ans, elle se retrouve seule à Paris, dans une chambre de bonne, démunie et temme de ménage. - C'est un mauvals scénario pour un film médiocre, ironise-t-elle, mais c'est ma vie. alors j'al continué. économisant pour aiter voir les enfants tous les trois mois. Jusqu'en septembre 1975, où j'ai avalé des médicaments. Pour mourir. J'ai recommencé en 1976. mais plutôt pour lancer un appel D'ailleurs, j'ai téléphoné moimêma à police-secours. »

Dérisoire et insoluble

Sa mère, son ultime recours Paris, M. Jean Tibéri (R.P.R.). attectit, est morte en février dernier. Au mois de mal, elle a perdu son travail. Pourtant, le iuge lui donne ses enfants pour un mois (au lieu de guinze jours), et elle voudrait les emmener dans la Creuse, inlassablement elle refait ses comptes : - 1 000 F du legs de la mairie. 345 F de chômage pour la deuxième quinzaine de juillet. Mais deux mols de loyer à payer d'avance. Il reste donc 1 000 F. 600 F de voyage. Il reste 400 F pour nou dir cinq personnes pendant un mois. C'est trop peu et e n'ai plus d'économies. Que faire ?- Elle a demandé une avance de 500 F sur la pension d'invalidité (1 050 F par trimestre) qu'on lui verse depuis se tentative de suicide. Le

accepte sa requête ; le 27 juillet, elle la retuse. C'est dérisoire et insoluble. Elle a fait de multiples démarches pour trouver du travail.

L'un des adjoints au maire de

11 Juillet, la caisse d'Invalidité

l'a aidéa « à pouvoir déposer un dossier de candidature au poste d'agent hospitalier ». Les listes d'attente sont pléthoriques. « Mais si le peux avoir ce travail, ajoute-t-elle, je prendral des cours du soir pour essayer de devenir înfirmière. Et le feral alors une demande d'appartement. Puis le pourrai reprendre mes enfants, En septembre 1978 sans doute. . Elle s'y volt déjà. « Mais il faut que ca aille vite, dit-elle en s'animant, elnon le vala encore me décourager et ca sera le trou. Pour l'instant, ne faut penser qu'aux vacances. Les enfants m'attendent =

Au moment de prendre congé lui vient une inquiétude : « Les gens vont rire si on raconte que e ne peux pas trouver 500 F. Pour eux, c'est ridicule. C'est seulement quand on a plus rien q' 'on ne peut rien trouver. C'ast comme ca. -

JOSYANE SAVIGNEAU.

MÉDECINE EQUIPEMENT

Prix Nobel en 1932

tous rosicruciens eux-mêmes

LORD EDGAR ADRIAN EST MORT

Lord Edgar Adrian, le physiologiste britannique qui avait obtenu. en 1932, le prix Nobel de médecine pour ses travaux sur les fonctions de la cellule nerveuse, est mort le jeudi 4 août, à l'age de quatre-vingt-sept ans.

INé en 1839 à Londres, Lord Edgar

de Cambridge, où il fut successivement assistant puls professeur dans le département de physiologie. Chanceller de l'université de Leicester de 1858 à 1971, il fut président de la Société royale da médecine de 1960 à 1962. Il était membre également de plusieurs académies étrangères dont l'Académia des sciences et l'Académie de médecine de Paris. Outre de nombreux articles, ses principales publications traitent du fondement des sensations (1928). du fonctionnement du système ner-veux (1932), de la base physique des la perception (1947). Il fut un des premiers à réaliser l'importance de la recherche sur les ondes cérébrales et fit sur le système nerveux des découvertes importantes. Ses travaux concernèrent notamment

> Devant la régression de la maladie

les ganglions et le cerveau du pois-

son, des insectes et des mammi-

fères.]

Mme VEH DEMANDE AUX PREFETS DE RÉDUIRE LE NOMBRE DES DISPENSAIRES ANTI-TUBERCULEUX

Face à la régression de la

tuberculose. Mme Veil, ministre de la santé et de la Sécurité sociale, vient de donner, dans une circulaire, des directives aux prèfets afin qu'ils réorganisent au plus vite les dispensaires antituberculeux et l'utilisation des camions radiophotographiques. En effet, il existe encore en France un millier de dispensaires a dont le nombre de consultants est en baisse constante»: or, d'après le ministère, « la qualité d'un dispensaire ne suffit pas à fustifier son maintien si son activité est insuffisante», et donc «il depra etre tenu compte dans la réorganisation des dispensaires de l'éloignement géographique, absence d'hôpital dans le secteur, et surtout de la présence de groupes de population particulièrement exposées à un risque élevé de tuberculose v.

« Les tuberculeux reconnus ou suspectés devront, d'après Mme Veil, « etre dirigés vers leur médecin traitant ou vers la consultation d'un service spèclalise p. Pour la reconversion de ces établissements, le ministre déclare qu'e il est exclu d'élargir l'activité des dispensaires antituberculeux à la prévention et à la détection systèmatique des broncho-pneumopathie non tuberculeuse p.

A PROPOS DE... -

LA CONCENTRATION ÉCONOMIQUE DANS LES GRANDES MÉTROPOLES

Décentraliser à l'américaine

Le gouvernement français vient de révéler qu'un nombre croissant de firmes multinationales choisissaient Paris pour y installer leur quartier général en Europe (« le Monde » du 21 juillet). Parallèlement, les pouvoirs publics cherchent à inciter les grandes firmes à créer dans les métropoles de province des emplois « tertiaires » de haut niveau, voire à y transférer certaines directions ou même leurs sièges sociaux. A New-York, les grandes entreprises américaines commencent à plier bagage pour s'installer dans des villes - plus humaines -.

L'année dernière à Pâques. du haut de son pupitre à la cathédrale Saint-Jean-Le Divin, l'évêque protestant, Paul Moore. lustigeait les tirmes qui abandonnaient New-York, les qualitlant de « traitresses » et les comparant à . des rats qui quittent le navire .. Ce lut un beau tollé dans le milleu des allaires. A l'époque, quatre-vingtdix des cinq cents tirmes les plus importantes des Etats-Unis avalent leur siège social à New-York. En 1960, eiles étaient cant quarente. Bientôt elles ne seront plus que quatre-vingts.

Les raisons de cet exode sont connues : coût exerbitant du loyer, impôts particulièrement séveres, cherté de la maind'œuvre, climat psychologique maisain (crime, délabrement, saleté, rythme de vie trépidant, pollution). Peu à peu une véritabie psychose s'est créée dans le milieu des attaires. De plus, les subventions lédérales accordées aux régions sous-développées du sud et de l'ouest, la politique nettement anti-urbaine poursuivie par le gouvernement depuis trente ans, ont bru-

telement délavorisé les grandes

villes de l'est. Pour retenir les firmes New-York, les autorités municipales ont partois suggéré de leur accorder des remises liscales. Mais cea propositions onl aussitöt été dénoncées par l'aile gauche démocrate comme des - cadeaux aux riches - et ont dû être abandonnées. Entin, les cadres des entreprises prétéraient s'instalter en banlieue ou dans des villes de taille moyenne. D'après une étude, les trois quarts des lirmes - en tuite » se sont installées — per hasard ? - non loin de la résidence de leura présidents.

grandes tirmes eméricaines continuent à déserter New-York. les grandes entreprises étrangères s'y installent en nombre croissant. Vingt et une banques étrangères ont ouvert l'année dernière des succursales è Manhattan, sans compter trois sociétés nériandaises et de très nombreuses agences immobilières européennes. Les directeurs de ces firmes étrangères ont expliqué qu'ils trouvaient New-York personnellement et commercialement stimulant, que. par comparaison avec les capitales européennes, les foyers n'étalent pas chers. New-York offre aussi un énorme réservoir d'experts, de techniciens dans le domaine de la linance, de la publicité, du marketing, de la jurisprudence. Sur les huit cent cinquante locataires du World Trade Center, cent vingt sont des firmes étrangères.

Curieusement, à l'heure où les

Retournement de situation : Philip Morris a finalement décidé de rester à New-York. De son côté, la municipalité a déclaré la guerre aux - déserteurs -. Elle va s'ettorcer de bloquet les fonds lédéraux prévus pour la construction des autoroules qui facilitent l'accès aux sites éloignés des centres

Le recours à la manière forte réussira-t-il mieux que la persuasion ? - Nous allons faire le bien de ces entreprises malgré elles », dit un proche collaborateur du maire de New-York. Pour lui, de toute façon, a le pire est passé = et = New-York en tant que place principale du - big business - va connaître

LOUIS WIZNITZER

 Un central téléphonique élecélectronique de la région pari-D'une capacité de cinq mille cinq cents équipements, il devrait abregée.

compter quinze mille lignes à tertronique en région parisienne. - me. Ce central de type temporel Le premier central téléphonique présente des avantages en matière de rapidité de transmission et sienne vient d'être mis en ser- de gain de place. Il permet d'of-vice à Luzarches (Val-d'Oise). fir aux usagers des services nouveaux comme la numérotation

ENVIRONNEMENT

A propos de la propreté

des plages de Cagnes-sur-Mer

Après l'article relatif à la salubrité des plages (le Monde du 16 juillet) dans lequel nous avions utilisé des informations fournies par l'Agence centrale de presse (A.C.P.), M. Pierre Sauvaigo, maire de Cagnes-sur-Mer (Alpes-Maritimes), a écrit au directeur de l'A.C.P. une lettre, dont nous publions les extraits suivants

Des analyses effectuées par les organismes départementaux qualifiés et leurs résultats sont regulièrement affichés à la mairie de Cagnes-sur-Mer et à la mairie annexe du Cros - de - Cagnes, à proximité immédiate du bord de mer et des plages. (...)

En fait, le seul point délicat est constitué par le débouché de la Cagne, rivière de 22 kilomètres de longueur, qui est inévitablement l'objet de décharges sauvages et par conséquent susceptible de drainer des pollutions. Mais il a toujours été interdit de se baigner devant l'embouchure de ce cours d'eau et d'ailleurs il n'y a aucune raison de le

faire. (...) De plus, les travaux exécutés ces dernières années ont permis de régulariser le débit de cette rivière et par conséquent de limiter les stagnations, génératrices de pollutions, qui s'y produisaient

autrefols. Enfin, j'ajouterai que la commune de Cagnes est l'une des rares communes qui possède une station d'épuration moderne et efficace, ainsi qu'en fait foi rapport établi en 1974 par commission d'enquête de l'Assemblée nationale chargée d'étudier la pollution du littoral méditerranéen.

 Baignades interdites sur une plage de Capri. — L'une des principales plages de Capri, Marina-Grande, n'a pas échappé à la pollution. Des analyses d'eau de mer l'ont montré. De plus, le système de purification d'un collecteur est en panne. Résultat : le maire de l'île a dû interdire provisoirement les baignades sur cette plage.

TRANSPORTS

● Concorde à New-York jugement imminent. — M. Marcel Cavaillé secrétaire d'Etat aux transports, a déclaré, le 6 août, à Bordeaux, que le troisième procès intenté au port de New-York prochainement.

syndicat des contrôleurs aériens ou moins valable, réussissait à se canadiens a appele ses adhé- faire remettre des acomptes substionmant les grévistes. — (A.F.P.) (Corresp.)

FAITS ET JUGEMENTS

Une escroquerie

de 10 millions de françs.

La brigade financière de la police judiciaire de Toulon vient d'arrêter un faux agent immobiller, M. Jean Cotté, agé de quarante-huit ans, originaire de Glens, dans le Loiret, demeurant à Salernes (Haut-Var). En trois ans, il a réussi à extorquer à deux cents clients abusés près de 10 millions de francs. Une dizaine d'informateurs travalliant son service quadrillaient la France, lui signalant les ventes de terrains et de villas qui avaient lieu dans leur secteur. M. Cotté avait, pour la commodité de l'opération, rachete à Salernes une agence immobilière en faillite et l'avait rebaptisée la FONCIM (Foncière immobilière).

Avisé de ces ventes, il publiait alors dans les grands quotidiens nationaux et régionaux des annonces offrant à la vente, à des prix défiant toute concurrence. des terrains et des villas. Il donnait comme coordonnées son (PONYA), qui refuse l'atterris- numéro de téléphone à Salernes Paris, dans le septième arrondissement. Les clients, alléches par Grèce des contrôleurs les prix proposés, affluaient aériens canadiens. — L'unique M. Cotté, sous un prétexte plus rents à déclencher des grèves tantiels et disparaissait ensuite, tournantes, à partir du lundi ne donnant plus signe de vie. 8 août, pour faire aboutir des Chose étrange, sur ses deux cents revendications salariales. Le clients, un seul, un Parisien, porta gouvernement vient de riposter plainte. Mais cela suffit pour en proposant au Parlement de déciencher une enquête judiciaire voter une loi d'urgence réquisi- qui aboutit à son arrestation. -

 La situation de Mile Salima Adjali. — La C.G.T. indique qu'elle vient de faire une nouvelle démarche auprès du secrétariat d'Etat aux DOM-TOM en faveur de Mile Salima Adjali, qui ne peut se rendre en Guyane rejoindre son flance, en dépit d'un arrêt du Conseil d'Etat ayant ordonné un sursis à statuer de l'arrêté d'expulsion qui vise la jeune ressortissante algérienne (le Monde du 3 août).

• Morte d'une overdose. — Une jeune fille âgée de vingt-deux ans, Mile Renée Guiraud, est décédée dans la nuit du mercredi 3 au jeudi 4 août à l'hôpital de Montpellier des suites d'une « overdose ». L'hôpital avait été prévenu par un coup de téléphone. Une information judiciaire a été ouverte et la police recherche l'ami de Mile Guiraud qui aurait altrité les médecins.

Deux morts lors d'un accident du travail - Trois ouvriers, qui déplaçaient, dans la matinée du vendredi 5 août. Di échafaudage métallique dans la zone industrielle de Salon-deont heurté une ligne à haute tension. La décharge électrique les projeta au sol d'une dizaine de mètres de hauteur. Deux d'entre eux, MM. Gérard Marie, agé de trente ans, domicilié à Saint-Martin-de-la-Lieu (Calvados), et Nerazga Bougueras, âgé de qua-rante-neuf ans, d'origine algérienne, ont succombé à leurs blessures à l'hôpital M. Jacques Maris, frère d'une des victimes, demeurant à la Hoguette (Calvados), est grièvement brûlé.

1,133.MF

The state of the s andre of the same manager of the Series Trans. THE PARTY AND ADDRESS OF ---HARLY IN - Statement Average W. Marristan Fr Comments of the عادات ووالمتعاطوالية

> Marian Filmer ... THE PART OF STREET APPLICATION OF A STATE THE MINE WAY Andrew Contraction of Sand bearing since . The said 4.5 والتيجيره وبرطاق سرافيهم والمعطورات THE PROPERTY OF THE and the second market militaria the state of the second state of the · · ·

- 5 Tan 1 70 and

. . . .

A THE PARTY OF THE PARTY OF

A POST OF MARKET Marie Carrier Andrew Company Company of the control of the contro ಇಷ್ಟಾಪ್ '' ಎ. ವಿಕ್ Andrew golden before The same A STATE OF THE PARTY OF THE PAR Transfer of Britaning Francisco and the secondary نيدت تيدست

Service of the factories and the second

Comme House, 10 mg 40 mg 100 / Marie and the Control of the Control of the Control of

many thanking one in any said A Series and charge of the series and the series are the series and the series and the series are the series are the series and the series are the series ar o ballie & sent face parce 2.4 A service dest been a fire direct THE PROPERTY AND INCOME. PROPERTY OF PROPERTY OF THE LAST M. morthalds. David an Charles ... with manufacture to appropriate the second an expensed and full during the care THE SHARPHONE OF IN LABOR MADE TO SEE interpretation and designed agreement to the conto Bridge that he may be not AND THE PROPERTY AND THE PARTY OF THE PARTY

to a worker it was that have the train.

A SECRETARY STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

"中华等"。 是 "在我的经验" 他们 我们一个一点。 THE PROJECT STATE SPECIAL CO. Walk, gallene is the courses. · Merche to maritime we sweet a " The state of the played district of producting regard to a the vest of beider, but thirth the Act of wife all property & 1 days the concould be the first place party of the second AND THE PROPERTY OF THE PARTY SERVICE TO SERVICE

Beriseite et Insolub

the make your strange stranger of the same A STATE OF THE PROPERTY AND ASSESSMENT OF THE PARTY OF TH WELL THE WALL THE R. P. S. C. AND THE MARTIN STREET, M. LAND AND LAND ASSESSMENT with the state and the second later. After THE PARTY OF STREET OF BEERESTERN TO S. Winds debut threat the topics & States as THE THE THE RISE . THREE WILL A The transfer of the state of th to the sale de souses. See The Park of the Commence of the **அம்புக்கு தெரித்தில் நேற்றிருக்கு மு**டிய ப The state of the s

To technical and appear of committee. · 建20年起中 建二种产品性 · 由 27 年代中 THE PROPERTY OF THE PROPERTY AND ADDRESS. A THE REAL PROPERTY. and the second of the second Afficial action theorem for State .. THE STY AS A STATE OF THE STATE OF

THE WINDS AND VALUE OF

FAITS ET JUGEMENTS

GOST ENE SAVIONAL

The military to the second of

NAME BARROWS AND TOWNS THE strained the terms of the in the local towner that is with the same was to be a second ---The Park of the Pa A COMMENT & STREET OF ME to legal billmake a various where a commence to see a commence of No. Market Company and The telephone is the second Berte unt bie Berte Bit berte. A STATE OF THE STATE OF THE STATE OF taget the taget and a second to the second

Light Hamilton and the control SELECTION OF PROPERTY. The state of the state of the state of Service of the second of the service of THE WATER A SECOND SECOND The said the said the said in the said The second secon And the state of t to the second second were the matter of the state of Figure 400 M 207 15 2 5 THE RESIDENCE PROPERTY OF THE THE R. LEWIS CO., LANSING. Special special section of the second

Area are with the same of the

aujourd'hui

CANAUX

TOUS vous saluons, gardiens des marches aquatiques, forgerans de l'onde, seurs de cascades. Le chaland qui monte votre escolier d'eau s'enchante des jaillissements d'arcs-enciel , e vous sculptez en mélant le soleil ou canal du Midi. Il faut découvrir vos gestes, apprendre que vous faites murmurer ou aronder le flot impétueux qui s' gouffre par des trappes secrètes dont vous jouez pour la symphonie des eaux. Le bateau qui s'élève, porté par vos travaux dans l'écluse qui se remplit, fait apparaître aux youx des passagers votre maison, vos jardins, vos berges fleuries avec

amour. Sur la route aquatique et silencieuse, vous êtes le bruit qui repose. Le voyageur voudrait devenir votre ami tant le aeste modeste de votre main qui dit boniour ou au revoir signifie bonté, sagesse, colme payson et solide. Hélas ! il dolt reportir laissant la maison et l'écluse disparaître derrière les platanes séculaires qui protègent les rives. Ainsi s'estompe, au fond du rêve, un bonheur.

. . . .

Merci éclusières, éclusiers du canal du Midi, gardiens fidèles de ce fleuve régulier et immobile où se mirent les roseaux, les arbres historiques, les lavoirs et les ponts des rois de jadis. Nous vous saluons avec tout le respect que vous mettez dans vos phrases quand your parlex, à qui your interroge, de « M. l'ingénieur en

Par la télévision, le journal, la voiture, vous savez que la ville n'est pas loin et aussi l'autoroute qui mène vers où l'envie de posséder attire les moucherons des carnpagnes pour les faire périr d'ennui. Vous savez et vous restez près de vos chutes d'eaux miniatures, des hirondelles qui plangent d'un coup de virgule, des grenouilles craintives qui se glissent dons les herbes des rives.

Merci de vos relais sur cette route tranquille où le froissement de l'eau sous l'étrave fait oublier le fracas des capitales. Merci d'être là à tourner vos manivelles pour ouvrir des portes aux bateaux.

ROSERT MORAN.

des routes.

température.

conducteurs.

RN 1, la RN 2, la RN 3...

PORTRAIT

Les éclusiers Madame l'inspecteur de police

tariat à la condition fémifemme au purgatoire des idées féministes. Le vœu, formulé alors par Mme Françoise Giroud, de voir chaque commissariat disposer d'une femme inspecteur de police est le plus souvent resté lettre morte.

Ce n'est pas le cas au commissariat de Plaisance, dans le quatorzième arrondissement de Paris. On y rencontre Mme Francoise Thelinge, vingt-sept ans, inspecteur depuis le mois de janvier 1976, mariée et mère d'un enfant de cinq ans.

Au téléphone ou derrière le petit bureau de bois ciré de l'administration. la voix est chaude. Et la bonne humeur que dégage le regard rieur est tonifiante. A la fois enjouée et sérieuse. Mme Thélinge laisse parler ce qui vibre en elle, comme elle laisse ses cheveux blonds flotter sur sa robe de coton noir semée de minuscules fleurs. Elle ne s'attarde pas sur ce qui la gêne aux entournures, elle ne se fixe pas sur ce qui la retient.

Les litanies, les proclamations ou les plaintes sont laissées aux autres. Elle va droit à l'essentiel. Ce qui lui tient à cœur, c'est que a les femmés aient leur place partout ». Après la conjonction de ce qui a l'air d'être une foule de hasards et de petits métiers. elle a décidé, en exercant cette fonction au cœur de l'institution. d' « être exigeante et responsable » envers elle-même.

Malicieusement, elle souligne d'emblée que, « dans les concours d'entrée aux écoles d'inspecteurs. les places qui sont réservées aux jemmes na représentent même pas 10 % du total » et aussi que a les candidates ont toujours un bagage universitaire supérieur à celui des candidats : elles sont pariois licenciées, ils sont, en général, bacheliers ».

Pour sa part, Mme Thélinge dans le commissariat où elle tra- comment il se fait qu'elles ne contraire. Vous étiez fier de vous. pour vous le livrer, ont construit -

-Au fil de la semaine-

A stratègie amèricaine au Proche-Orient, le retour de M. Teng, la guerre égypto-librence ? Vous n'y êtes pas Alors les

de la gauche, la politique nucléaire de la France soudain illustrée

par le drame navrant de Creys-Malville ? Pas davantage. Quant

au million et plus de chômeurs, à l'inexorable hausse des prix, à

les préoccupations fondamentales des Français, mis en condition par

le matraquage des ondes, les thèmes majeurs qui tenaient la vedette

dans tous les bulletins dits d'information avand ils ne les occupaient pas tout entiers, ce furent le mauvais temps et les bouchons.

revêtu ce caractère quasi obsessionnel. Les hasards du calendrier,

aul ont fait tomber le 1st juillet un vendredi, le 14 un jeudi et

le 31 un dimanche, nous ont valu trois fins de semaine, le début

d'une autre et un grand « pont » à deux arches, soit une bonne

quinzaine de jours en tout, entièrement voués à l'état du ciel et

Impossible de tourner le bouton de la radio sans être aussitôt

assailli par les dépressions venant d'Islande et des hautes pressions

arrivant de la mer du Nord, les promesses d'averses et les menaces

de tornades, les vents mauvais et les bourrasques fantasques. Ce

n'étaient que cumulo-nimbus qui s'amassalent, strato-cumulus qui

crevalent, millibars en folie et Isothermes défoncés. Entre la frai-

cheur venteuse et le froid orageux, toute la gamme des adjectifs

les plus sinistres - couvert, sombre, maussade, nuageux, lourd,

menacant... y possait, faisant frissonner plus encore que la

sciences naturelles, s'ajoutait le cours obligatoire d'histoire

contemporaine, avec rappel des grands cataclysmes et évocation

des précédents répertoriés dans les annales de l'Observatoire depuis

1876 ; puis venaient les inévitables travaux protiques sur la pros-

périté des marchands de parapluies et la grande misère des ven-

deurs de glaces, les conseils médicaux et les mises en garde aux

du bout des lèvres et comme à regret, que surgissaient d'autres

visions d'apocalypse. Cette fois, nous étions pris au piège des

14 kilomètres du bouchon de Bollène, bioqués à 8 kilomètres du

tunnel sous Fourvière, condamnés à piétiner en vue de Béhobie

et du Perthus, figés aux portes de Neufchâteau, stoppés à Cour-

tenay - ah ! l'accident de Courtenay, - tandis que, tour à tour,

l'A 6 à Toumus, l'A 7 à Vienne, l'A 9 à Norbonne, la RN 10 à

Rivesaites, se fermalent devant nous. Autour de Paris, l'anneau du

périphérique gelait soudain, de la porte de Clichy à la porte de

Bognolet, à moins que ce ne soit de la porte de Vanves à la porte

d'Asnières, la bretelle d'Italia soutait, la route des Belges débardait,

les autoroutes des quatre points cardinaux, le sud d'abord, puis

le nord, et l'est, et même l'ouest, tombaient une à une, et bientôt la

fluidité n'étalt plus qu'un souvenir, même pas un espoir, sur la

égrenalent la litanie des grandes batailles en cours à Saint-Lourent-

de-Mure dans le Rhône. Sigean dans l'Aude, Hôpital-sur-Rhins dans

la Loire, Prats-de-Cest et Les Cabanes-de-Fitou en vue de l'Espagne,

Haletants, les augures, retranchés au P.C. de Rosny-sous-Bois,

A peine espéralt-on entrevoir enfin l'éclaircie, parfois accordée

Aux leçons de géographie, de physique élémentaire et de

Non I Les deux grandes affaires des cinq semaines écoulées,

Jamais sons doute la météorologie et la circulation n'avaient

la dégradation de la situation économique, qui s'en soucie?

la guerre égypto-libvenne ? Vous n'y êtes pas. Alors les

conflits au sein de la majorité, les négociations de l'union

exception faite de l'hôtesse d'accueil - la seule femme dans une equipe qui compte dix-sept personnes. N'est-ce pas très éprouvant? Si, il v a parfois quelques torpilles de misogynie surgissant cà et là de la ligne de flottaison. Mme Thélinge n'en a cure et elle admet que ses collègues masculing sont « très blen ». Ils viennent d'affleurs souvent lui demander conseil avec ce mélange d'embarras sincère, de dévotion respectueuse et d'admiration timide que les hommes ont parfois lorson'ils ont admis ou'une

femme pouvait être leur égale.

Ils semblent satisfaits, volre soulagés qu'elle soit à leurs côtés. D'ailleurs, quand il y a des cas difficiles, dit-elle avec un grain d'ironie, ils ont tendance à me les abandonner. > Ainsi, le rôle d'une femme dans un commissariat ne se borne pas au traltement de certaines affaires aussi féminines que rarissimes - le viol. entre autres — comme voudraient le faire croire nombre de policiers oul souhaitent encore rester e entre hommes ». Dans la mesure où, comme Mme Thélinge, elle met au premier plan « la patience et l'amabilité, qualités majeures qu'exige n'importe quelle administration », une femme inspecteur de police peut véritablement s'occuper de tout.

Le pouvoir

Aimable et patiente. Mme Thélinge sait l'être avec les étrangères illettrées, les femmes battues, « les grand-mères qui déraillent un peu et qu'il faut rassurer a, mais aussi avec les enfants perdus, les vieillards cacochymes, les propriétaires irascibles... Si au défilé de ces détresses, il faut être affable. disponible, compréhensif, c'est-àdire coincider avec l'image de ce que les femmes, à l'intérieur de est titulaire d'un diplôme univer- la société classique, ont appris | tatiguer. »

térieur des corps de police.

Il est vrai que, quelquefois l'univers du commissarait semble un peu rétréci. Mme Thélinge souhaiterait y échapper pour être affectée dans un service moins routinier, a celui des jaux en ceuvres d'art, par exemple ». Quoi qu'il en soit, le phénomène de l'avancement que suppose la stricte hiérarchie ne la laisse pas sans inquiétude : « Lorsque l'on a un peu de pouvoir, on doit agir rapidement et il arrive que l'on ne réfléchisse pas assez. On peut alors devenir répressif et meme dangereux. »

MICHÈLE SOLAT.



Copyright le Monde et Jean E:ffel.

HUMEUR

Les doryphores

paysanne est lombée en arrêt. 1'œil écarquillé par l'incrédulité. Penché sur la roncier, armé d'un sécateur, vous coupiez hardiment, au ras du sol, les longues branches chargées de bales roses, que, d'une main gantée de cuir - à cause des épines - vous salsissiez pour les enfourner dans le colfre de la voiture rangée sur le bas-côté du chemin de terre. Un peu plus loin, votre fils, lui aussi ganté, arrachait de ses deux mains un jeune plan de frambolsier. avant de jui faire subir le même sort. La viellie femme, revenue de sa surprise, mais outrée, a balbutié une protestation : - Monsieur, ce ne sont pas des façons. Il n'y en aura plus l'avez Interrompue : « C'est sur le chemin, non? Elles sont au premier qui les voit. - Puis, pour l'amadouer, de vacances, vous estimez sans vous avez alouté avec le clin d'œil tranquillement à la maison. Sans se à le découvrir, mais à le soumettre.

la faillite du plan Primevère.

et l'astuce de leurs avertissements.

au Barp, à Belin, Ondres et Montlieu-la-Garde dans les Landes,

toutes localités bien obscures la veille et, tout à coup, promises à

la notoriété comme le fut jadis -- et on en parle encore -- un

village nommé Waterloo. Des voix bardelaises, marseillaises, lyon-

naises, plus chantantes mais tout aussi appressées, relayaient les

oracles parisiens pour annoncer l'engorgement des voies de déga-

gement et de contournement, la déroute des itinéraires Emeraude,

préfet de l'Isère. Qui a osé prétendre que la Belgique ne comptait

que dix millions d'habitants, la Hollande seulement treize millions ?

Ils étaient au moins le double, peut-être le triple, au volant sur les

routes françaises, trainant leurs caravanes trais-pièces-cuisine-salle-

de-bains et leurs bateaux de 15 mètres de long. Et pas seuls, A, B,

CH, D surtout, E, GB parfois, I,L,N,P même, S, l'alphabet entien

de futés colonels de gendarmerie et des bisons bavards courgient

solennels et satisfaits, d'un micro à l'autre. Ils assuraient les

participants à cette folle partie de quatre coins, à cet aberrant jeu

de pistes, que tout, grâce à eux, allait pour le mieux, et ils n'en

finissaient pas de s'autoféliciter pour la justesse de leurs prévisions

à la description qu'en fait l'encyclopédie : « Le pelage, nous

apprend-elle, est long, laineux, hirsute, et il se détache par plaques

et lambeaux dès la fin du printemps. La peau est alors rase sur la

croupe. » Cependant, l'obstiné bovidé ruminait déjà ses bulletins

de victoire falts d'étonnants décomptes d'heures « perdues » (par

qui et pour quoi ?), de carburant gaspillé, d'usure des pneus, des

embrayages et des freins. Il oubligit toutefois de chiffrer l'économie

d'énergie réalisée sur les injures et les menaces, voire les coups.

rituellement échangés entre conducteurs exaspérés, les pertes en

tranquillisants et euphorisants, pour l'industrie pharmaceutique, le

marée de juillet se retirait déjà devant la tempête d'août, coînci-

été, mais tout simplement pulvérisés - et ce n'est pas fini :

attendons le 15 août, qui est un lundi, -- il en est un qui laisse

toutefois réveur. Les touristes étrangers, nous dit-on, n'ant jamais

été aussi nombreux en France, et on le croît alsément : 25 millions

de séjours, 234 millions de « nuitées » en 1976, et on fera mieux

cette année. Si les François, jadis réputés casanlers, voyagent désor-

mais beaucoup hors des frontières, ils n'ont cependant passé que

157 millions de « nuitées » la même année à l'étranger. Et pour-

tant, a balance touristique nationale, tout juste bénéficiaire en

1976, sera à peine équilibrée en 1977, et ce n'est même pas sûr.

Explication : les étrangers qui viennent chez nous sont économes.

histoire présente se résume aux variations de la température et

aux embarras de la circulation, seralt-ce donc que nous sommes

Les peuples heureux, dit-on, n'ont pas d'histoire. Si notre

les touristes français à l'extérieur dépensent davantage.

heureux sons le savoir ?

Oui, vraiment, ce fut un splendide départ qui, lorsque la

A la liste des records nationaux qui n'ont pas été bottus cet

déficit du Trésor en procès-verbaux pour excès de vitesse...

dait harmonieusement avec un superbe retour.

Animal en vole de disparition, le bison se montrait conforme

Quand, à bout de souffle, les sibylles faisaient enfin trêve.

défilait avec, de loin en loin, un petit F ou deux.

Des étrangers, ah ! oui, il y en avait, n'en déplaise à M. le

. Depuis quelques années, vous et vos combiables avez proliféré dans ce coin des Hautes-Alpes. Vous n'êtes certes pas la majorité. Mais votre présence et surtout vos mœurs, vos façons, votre sans-gêne, suffisent à dâcher l'existence de centaines de braves dens de ce pays qui ne demandaient qu'à vous accueillir et qui commencent non seulement à se méfle:, mais à s'organiser pour tenter de vous empêcher de nuire.

L'invasion

Car vos métaits s'étendent chaque année un peu plus. Vous arrivez loi pour les autres, si chacun... - Vous en tertain conquis. Un peu comme dans une réserve d'indiens. En acquittant le montant de votre location doute avoir pavé le droit de vous mailn du petit débrouillard : « Les conduire en locataire abusif. Ce pays, trambolses, on les - épluchers - vous n'êtes pas décidé à le respecter, Il est vrai que vous avez parfois sitaire d'études littéraires, et à être, on peut se demander Vous ne regrettiez rien. Au trouvé sur place des complices qui,

lents neigeux du coron et défiguré à lamais la beauté typique des villages de montagne. Caci pour que vous vous sentiez icl = comme chez vous > Pour que l'impression soit complète, il ne vous restait plus qu'à y importer votre facon de vivre. C'est fait. L'invasion s'est faite par la voiture.

sports d'hiver aidant - des équiva-

Sans elle, vous ne faites pas un pas. Même en forêt. Vous n'imaginez pas un sous-bois sans la présence rassurante de sa carosserie. L'idéal est de grimper le plus haut possible dans la montagne avec la chère auto (on changera les pneus au retour). Et puis de s'élendre pour une sieste, devant elle. Pour ne pas la perdre de vue. A l'ombre du para-choc. Vollà l'essentiel de vos vacances, avec la couillure des espaces naturels.

Après votre départ, le promeneur découvre les reliefs de votre art de vivre. A demi enfouis dans la mousse. Il y a l'ouate et les couches flenteuses de votre demier-né. Au pled du sapin, les pots de yaourt, les boites de sardines, les emballages de pellicules couleur. Les papiers gras, les épluchures lonchent le tapis herbeux. Quelquelois même, appuyé délicatement au tronc d'un frêne, git le bidon d'hulle (vide) qui vous a servi à une vidange. Pendant ce temps, vos enfants ont parsemé le sous-bols des papiers qui enveloppaient leurs caramels, qu'ils ont semés à tous vents, de préférence aux fleurs de pisseniit. Et tout cela avec un naturel qui laisse supposer une longue pratique.

« Ca mousse »

Vous laissez, à ce maire, qui a eu

la belle idée de parsemer les forêts de sa commune de tables et de bancs rustiques, d'aménager des orlis et des fontaines, le soin de collecter vos bouteliles vides, vous maculez la mobilier de graisse, à le rendre inutilisable. Et certains de vos congénères utilisent l'eau limpide et pure qui sourd joilment d'un tronc pour cascader dans un autre tronc évidé à la gouge pour laver leur volture à grand renfort de détersif : - Qu'est-ce que ca mousse. ici, Monique I L'eau n'est pas calcaire, comme chez nous... -

Hélas I votre espèce se rencontre à présent là où on l'attendalt le moins. Dans ce pays qui jouxte le parc des Ecrins, nous nous sommes laissé dire que rien n'était plus désespérant que le spectacle offert par certains chalets du C.A.F. après le passage de hordes d'excursionnistes.

On croirait que la pureté vous gêne. Animaux dénaturés, citadins esvrés d'espace, d'air, de verdure, vous êtes tout à coup si décontenancés devant ces paysages de commencement du monde qu'il faut, pour vous rassurer, les souiller.

Une colo — - Youkaidi-youkaida i > - passe en bralliant. La monitrice et ees poussins ont les bras chargés de grandes tiges de jaurier de Saint Antoine, de daphnées, de gentlanes, de campanules, si beaux eur le vert des alpages, mais qui baissent déjà tristement la tête avant d'aller agoniser plusieurs lours durant dans une boîte de conserve remplie d'eau crouple.

JEAN CONTRUCCI.

(Lire la suite page 8.)

et

PIERRE VIANSSON-PONTE

ETRANGER

REFLETS DU MONDE ENTIER

Les Nouvelles de Pyongyang

La « ménagère » et le fantoche

L'hebdomadaire publié en français en Corée du Nord, LES NOUVELLES DE PYONGYANG, s'indigne des mœurs du voisin du Sud :

c Ces jours-ci, en Corée du Sud, les hauts jonctionnaires du gouvernement jantoche et les « parlementaires » issus du parti démocrate républicain emploient massivement des kissings (chanteuses ou danseuses) comme « ménagères » chez eux-Celles-ci sont au nombre de trois ou quatre, et même de sept chez tel a parlementaire » influent. Cela cause une querelle incessante entre les épour.

n L'introduction des kisaings chez les hauts fonctionnaires a été occasionnée par la déclaration publique du traitre Pak Jeung Hi de cesser la « partie de kisaing » pour ses suzerains américano-japonais venus en visite en Corée du Sud.

» La « partie de kisaing » servatt au traitre Pak Jeung Hi d'horrible moyen à corrompre ses maîtres et saisait l'obiet de la condamnation de l'opinion intérieure et extérieure.

n Dans cette conjoncture, cette impouille a inventé une a tinesse » : elle a demandé à la face du monde de a cesser » la « partie de kisaine » et a ordonné en même temps à ses subalternes de haut rang de la continuer en catimini chez eux, et non dans des restaurants publics.

» Et voilà les prostituées employées comme « ménagères » chez les hauts fonctionnaires fantoches.

» Le traitre Pak Jeung Hi ne sait pas de limite dans ses ruses pour se prosterner devant ses suzerains à qui il confie sa vie. p



Les champions de l'alcootest

a L'ivresse, parmi les vendeurs de magasins, devient un verttable fléau qu'il faut combattre par l'alcootest ». estime l'hebdomadaire soviétique LITERATOURNAYA GAZETA.

La revue fait état d'une enquête menée à son initiative par une équipe de médecins équipés d'appareils britanniques « pour déceler le degré d'ébriété dans une grande ville soviétique » dont le nom est discrètement tenu secret.

« Dans plusieurs magasins, la moitié du personnel était en étai d'ivresse, même quand le directeur ou la directrice se portaient garants de leur bonne tenue Un « cobaye » a fait sauter le cadran de l'alcoolest : il avait additionné vin rouge, vodka et bière.

» La palme de la sobriété revient à une boucherie dont seul le sous-directeur était ipre. Dans une autre boucherie, une cliente a été victime d'une crise cardiaque après avoir été injuriée par un vendeur ivre.

2 Les caissiers sont les plus sobres pendant le service. Les plus gros buveurs sont les ouvriers de la manutention sutvis des bouchers et des rendeurs de légumes (...). Il faudrait que les inspecteurs des ventes se chargent, non seulement d'empêcher que l'on gruge le client en lui rendant la monnaie ou en pesant ses marchandises, mais encore d'éliminer les relents d'alcool qui trainent dans nos magasins », conclut le journal.

la Repubblica

Quand la « rolante » arrête la « rapide »

« On a arrêté l'autre nuit, en plein centre de Milan, raconte le quotidien LA REPUBBLICA, cino policiers qui venaient de dévaliser un passant. M. Antonio Barzan

» La patrouille de police volante « Europe », chargée de surveiller les cars de touristes dans ce quartier, est prévenue aussitot par la victime. Ensemble, As se mettent à l'at/ut. Peu de temps après. M Barzan reconnaît ses agresseurs qui, derechet, présentent leur carte de gardiens de l'ordre public. Stupeur ! M. Antonio Barzan garde son sang-troid et confirme son accusation. Les malfaiteurs sont en esset partie de la troisième brigade rapide. Ils sont, bien sur, arrêtés, mais la « victime », qui assiste ainsi à l'interpellation de la « rapide » par la « volante », gardera l'impression de vivre dans un monde pour le moins contus, »

The New York Times

Mort du Womens'lib

Le M.L.F. japonais capituie. Selon le NEW YORK TIMES, a après cinq ans de batailles harassantes et de luttes contre le ridicule, qui peut jouer un rôle considérable dans le très conformiste Japon, le seul groupe de libération des femmes vient de fermer ses bureaux et a admis sa détaite devant un « sexisme » tout-puissant et le rossé des générations qui

sépare les temmes destreuses de changement des autres. > Le coup de grace a sans doute été les élections générales du 10 juillet au cours desquelles le Parti des femmes n'a obtenu que 0.4 % des suffrages.

» J'ai grand-peur que la cause de la libération des jemmes soft perdue au Japon, dit Miswo Enoki, une pharmacienne de trente-deux ans, qui s'est battue en 1972 pour obtenir la légalisation des pilules anticonception-

» Miss Enokl, qui a gardé son nom de jeune fille, bien qu'elle soit mariée à un médecin. M. Natsuo Kinchi, avait passé un marché avec son mari oui lui a prête l'équivalent de 38.000 dollars (185.000 francs) pour aider à financer la campagne électorale du parti des lemmes.

n Miss Enoki va les lui rendre en se chargeant des taches ménagères dans leur appartement de la bantieue de Tokyo. Mais M. Kiuchi, qui s'est rendu compte de l'importance de ces tâches pendant les absences de sa temme, a décidé de retirer 2.670 dollars du montant total de son prêt pour chaque mois de trapaux ménagers. »

Lettre d'Hiroshima

La mémoire et le béton



La célébration du trentedeuxième anniversaire de l'explosion de la première bombe atomique lancée sur des hommes a été précédée à Hiroshima par des manifestations réunissant plusieurs centaines de pacifistes de toutes nationalités et quelques victimes de l'arme nucléaire. Une délégation soviétique participait à une consérence internationale tenue à cette occasion par disserentes organisations privées. A l'ouverture de cette conserence, un membre du parti socialiste japonais a proposė, sans ėtre suivi, que l'on proteste en particulier contre la dernière expérience nucléaire soviétique, qui aurait eu lieu le 26 juillet.

OMINE par un gratte-ciel en construction, le Dôme de la bombe A paraît bien bas. Il s'agit pourtant de ce qui fut l'un des immeubles les plus imposants qui se dressaient dans la ville le 6 août 1945, au moment où le B-29 Enola Gay largua son engin de mort. On a donné ce nom de dome - aux ruines — les seules qu'Hiroshima ait conservées — de l'ancien office de promotion industrielle, qui résista en partie à l'explosion bien qu'il fût situé à proximité immédiate de l' « hypocentre ». L'édifice marque la séparation entre la ville nouvelle et le parc mémorial de la paix, un flot, entre deux bras de la rivière Otha, qui fut complètement détruit et qui reste le seul lieu entièrement consacré au sou-

Passé le Dôme, il faut faire un effort d'imagination pour concevoir, dans le quartier adjacent, qu'on se trouve à l'endroit où périrent environ la moitlé des quelque soixante-dixhuit mille personnes tuées sur le coup par le Little Boy (nom de code de la bombe). A quelques mètres de l' « hypocentre » présumé, la boutique Van Cornell, fréquentée par la leunesse dorée, vend « lous les habits en provenance des Elats-Unis .. notamment les maillots de sport des éludiants de Berkeley. Plus loin, une boîte de strip-tease annonce un programme permanent. Entre ces deux commerces, une vaste allée piétonne bordée de magasins est parcourue par des milliers de chalands auxquels sont offerts tous les produits imaginables de la société de consommation.

Ce quartier, entièrement reconstruit, est à l'image du reste de la ville. Au début de la seconde querre mondiale. la population d'Hiroshima était de quatre cent vingt mille habitants. Quand la bombe explosa, il n'y avait plus sur place, compte tenu des évacuations, qu'environ trois cent soixante-dix mille personnes, v compris les militaires, de nombreux éudiants venus ce jour-là pour creuser des coupe-feu en prévision des bombardements - convention-

Les doryphores

(Suite de la page 7.)

Les paysans-montagnards, qui con-

naiesent le prix de leur paine,

commencent à en avoir assez. ils

vont finir par yous parquer dans vos

réserves, vous qui les preniez pour

des Indiens. Les barrières, les fils

de fer barbelés, les pancarles mena-

cantes, ont proliféré comme la mau-

vaise herbe. - Détense de cuelltir les

chempignons ». » Détense de ramas-

ser les escargots ». El même, depuis

cette année : - Délense de station-

ner dans le pré. - Vous l'avez bien

cherché. Les villageois de la haute

vallée l'ont annoncé. Ils ne vous lais-

seront pas - aller aux myrtilles -.

L'an dernier, de véritables comman-

dos, armés de peignes, ont saccadé

les plans, pour revendre (10 F le pot)

les confitures, en ville. Non sans

avoir, pour ce faire, traversé les

luzeme, silionné les blés encore verts.

terre de liberté sera réduite cour

vous - qui ne savez olus marcher

- à un ruban de bitume à parcourir

en volture entre deux rangées de

clôtures hérissées d'interdits? Car

yous ne semblez pas comprendre.

Au café du village, à l'heure de

l'apéritif, on vous entend stigmatiser

l'égoisme de ces paysans qui veu-

leni vous empêcher de - décheler - à

l'alse. Savez-vous comment ils vous

surnomment les paysens? - Les

JEAN CONTRUCCI.

doryphores I =

Serez-vous contents lorsque cette

champs de céréales, piétiné

furieux, a révélé un ouvrage — Enola Gay, de Gordon Thomas -paru à Londres en juillet dernier.

Aujourd'hui, la ville compte près d'un million d'habitants. Elle est une des rares métropoles japonaises où ie plan d'urbanisme - ordonné de chaque côlé de l'avenue de la Paix. longue de près de 5 kilomètres est à peu près rationnel. Le béton y est coulé sans arrêt ; de nouveaux immeubles remplacent délà ceux construits dans la hâte après la guerre. Bureaux de grandes sociétés, au centre, usines d'automobiles. Industries chimiques, chantlers navals, à la périphérie, emploient une main-d'œuvre qui a quitté les rivages de la mer intérieure pour s'établir dans une cité devenue par ailleurs un centre universitaire très

Au cœur de la ville, souvent paraivsée par les embouteillages, le Parc mémorial de la paix offre un calme et un air pur que les amoureux partagent avec les touristes. Les arbres et les pelouses ont meilleur aspect que les divers monuments - aux proportions d'ailleurs fort modestes pour un tel lieu. Pourtant destinée - une inscription le rappelle - à - carillonner sa prière à 8 h 15 tous les matins, à la minute mortelle de l'explosion ». une hideuse horloge - dont la marque, Seiko, est outrageusement visible - a été offerte en 1967 à la municipalité d'Hiroshima par l'International Lions Club. Sans les fleurs émouvantes qui sont posées à leur pied toute l'année et sans le babiliage des centaines d'écoliers japonals en uniforme qui se font pholographier devant eux, le Cénotaphe, le Monument de la flamme, la Fontaine de la prière et la Statue de la mère et de son enfant dans la tempête, disposés en différents points du parc, n'apparaîtraient que

E même ciment gris a été utilisé pour le musée consacré au jour où l'histoire de l'humanité a changé de perspective. La première chose que voit le visiteur équipé d'un magnétophone portatif qui permet d'écouter des explications an six langues - est une photo grandeur nature de la bombe. un petit engin qui paraît décidément bien artisanai comparé aux - ogives - à charge nucléaire qu'on fait

comme ce qu'ils sont : d'assez piè-

tres réalisations dont le banal ciment

n'a pas pris une bonne patine.

raisons géographiques (une ville er caissee) et météorologiques (un ciel bleu) qui valurent à Hiroshima d'être - choisie -. Dans des vitrines, des vētements portés par les vicumes, des pierres éclatées sous l'effet de la pression, des métaux fondus sous celui de la chaleur, servent à illus-

trer des considérations techniques. Bien qu'on les ait voulus - hyperréalistes », des personnages de cire - une femme et ses enfants aux cheveux brûlés et à la peau tombant en lambeaux — paraissent bien distancés - à côté des photos de grands blessés entassés dans les écoles et les casemes. Tout a été fixè sur la pellicule : le nuage atomique, vu du sol, arrivant audessus d'une maison deux minutes après l'explosion, les premiers gestes des rescapés et aussi les corps boursoullés où seul les yeux conservent quelque chose d'humain. Il y a une esthétique de l'horreur : on le constate en observant la fascinationrépulsion qu'exercent sur les visiteurs les photos à la fois intrépides et léchées de Mitsuo et Yoshito Matsuhige ou de Shunkichi Kikuchi. La visite s'achève devant les marches de la banque Sumitomo (offerles au musée par cet établissement il y a quelques années), dont la pierre conserve l'ombre d'un corps humain qui a fait - écran - lors

sion, quand l'air était porté à 6 000 degrés. A côté du musée, un bâtiment achevé en 1955, le Peace Memorial Hall, est utilisé pour des conférences et des expositions. On y projette cinq fois par jour un film constitué par des bandes d'actualités tournées lors de l'arrivée des premiers sauveteurs. A écouter le commentaire. on a l'impression que l'explosion a été une catastrophe naturelle. Il n'est fait que très évasivement allusion aux événements qui ont précédé le recours à l'arme nucléaire - l'entrée du Japon dans la guerre à des fins impérialistes - et aux hommes qui ont fabriqué cette arme, les Américains, alliés d'autourd'hui.

du passage du soulle de l'explo-

Dès la fin des hostilités, neuf jours après l'explosion, des militaires américains furent envoyés à Hiro shima pour dispenser des soins médicaux, distribuer des secours alimentaires et, aussi, pour procéder à des mesures scientifiques. Le 6 août 1947, le général Douglas McArthur envoya un message de sympathie à la municipalité d'Hiroshima, qui avait organisé une cérémonie du souvenir. En 1951, quelques éléments des troupes américoreen assisterent même à un service religieux à Hiroshima, aux côtés d'enfants dont les parents avaient pen six ans plus tot.

jorité d'Américains parmi les

Hiroshima. Le livre Hiroshima. de John Hersey, prix Pulitzer, est en vente dans les grands hôtels de la ville. C'est peut-être le seul rappet du passé dans ces établissements dont les clients les plus nombreux sont des hommes d'affaires. Dans la Shinkansen, le train qui relie Tokyo aux grandes villes de l'île Honshu à deux cents kilomètres de moyenne horaire, des wagons entiers sont réservés aux écoliers venus en nélerinage à Hiroshima avec leurs maitres, mais les passagers adultes sont surtout des cadres en mission. Pour eux, et pour la plus grande partie de la population, qui s'y est établie récemment, Hiroshima est une ville comme les autres. Les « choses de la vie » ont repris le dessus aussi vite que les messifs et les arbres de l'avenue de la Paix. Pourtant, certains habitants d'Hiroshima souffrent encore dans leur chair: ils font partie - avec d'autres Japonais répartis dans tout le pays — des victimes de l'- A Bomb Disease - (la Maladie de la bombe A -), atteintes de - tumeurs - ou de leucémies attribuées aux radiations. A Hiroshima, dans les bâtiments de la commission des victimes de la bombe atomique, certains rescapés sont encore soumis à des examens ou solgnés gratuitement en vertu d'une législation apéciale entrée en vigueur il y a seulement sept ans.

TEST pour ces victimes et celles - presque aussi nombreuses - dont le corps n'a pas été reconnu qu'ont prié samedi, jour du trente-deuxième anniversaire de l'explosion, les chrétiens rassemblés dans la cathédrale de la Paix, achevée en 1954 grâce à une donation du gouvernement de Bonn. à l'initiative d'un jésuite allemand lui-même blessé par l'explosion. Les bouddhistes, eux, ont chanté des hymnes religieux sur les rives de l'Otha, dont les eaux portaient des milliers de lantemes flottantes lancées pour « la cérémonie aux ames » qui recommence chaque année au crépuscule du 6 août.

Au musée, sur le tableau relatif aux

pertes en vies humaines, un pan-

neau mobile permet de remettre

périodiquement à lour le nombre

des victimes identifiées : quatre-

vingt-neuf mille cent trento-quatre

actuellament.

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE

ORTHOGRAPHE

LETTRE

UX critiques innombrables adressées à notre enseignement, je voudrats alouter une louange. Un regain d'intérêt se manifeste pour l'orthographe. - Alleluia I - II est temps. Si vous êtes las du bain estival, s'il pleut, al vous voulez vous amuser en vous cultivant entre amis, dictez la lettre cl-dessous que l'adressai, hier, à mon ami John. Yous vérifierez bien des Q. I. orthographiques.

Ainsi, cher John, vous allez traverser le pas de Calais et, quittant le Pas-de-Calais pour le Var. irez à travers des paysages dignes d'ins-

OBÉSITÉ ET JUSTICE

A plupart des étrangers oui arrivent aux Etats-Unis sont frappes par le nombre des obèses. Partout. on voit des hommes et des lemmes jeunes et énormes. D'une enormité que l'on voit rarement en Europe. Les obèses, là-bas, doirent facilement peser 100, 120, 150 kilos, Bras comme des jambons, triples mentons et bajoues, postrines, estomacs et ventres monstrueux, jesses et cuisses prodigieuses. Toul est recouvert d'une fantastique couche de araisse. Depuis des annees, je me

demandais comment ces obeses arrivaient à cette obesitelà. Je pense avoit trouve un commencement de réponse l'autre jour à une cafétéria l'aéroport Kennedy. Devant moi, une temme (trente ans environ, à peu près 1.55 mètre et à vue de nez 90 bons kilos) garnissait son plateau : un hot-dog dans un petit pain, une portion de friles, un gros morceau de poulei trit, une enorme salade a composée n. deux tartes, une salade de truits, deux verres de lait, une citronnade (synthétique), plus, probablement, de

taine justice dans le monde de Fobésíté. YVONNE REBEYROL

la mavonnaise ou de la sauce.

Après tout, il y a une cer-

pirer nos Corot - soit dit en passant, cothumes tolkloriques, des potiches des Corots, l'almerais bien que vous en accrochassiez aux murs de votre bleues, des tapis Jaune paille, des

est de souhaiter au voyageur extra- des cistres théorbés, des cabrettes, vagan' que vous êtes un bon séjour. des ophicléides, des guesquels pa-Je vous souhaite de ne pas rencontrer sur votre route une loup-cerve ou de au pli inguinal de déesse callipyge. ces acolopendres résolues à vous valn et que les térébinthes les plus fournis en résine ne suffiraient à effrayées, d'autres mervellles encore apaiser — autant attendre d'un buvard le reflet des sandaraques étalées ; de ne point connaître les amours vénales de gnomides exacerbées échappées à la vigilance des gardes-chasse de légende qui ignorent les garde-fous ; de n'avoir pas l'appât du gain, mais de vous laisser prendre aux appas de la voluplé ; de ne pas contrarier la maréchaussée que vous enverrait dans ses ergastules grillagés, de ne ressentir aucun des symplômes qui lont le syndrome d'une maladie dont on n'atteint pas facilament les périodes espérés de la guérison ; et, puisque vous n'êtes pas affligé d'enorchidie, de n'avoir pas à consulter pour une épididymite aigué blennorrhagique, ni pour une orchite sciéro-gommeuse i

Mais le vous souhaite plutôt de profiter au mieux de notre belle France. De ses femmes énamourées : de ses horizons évanescents : de ses fabricants d'objets inutiles qui font les beaux souvenirs; de ses vins inébriatifs; de ses artisans fabriquant des cuillères en bois, des vierges en olivier ou des cendriers en chi lo sa; de ses musées, muséums, pinacothèques, glyptothèques et autres promothèques où baient tant d'honnètes familles devant des outils magdaléniens, des

aux reflets incamats, des céramiques salon où ne sont qu'estampes plafonds bleu horizon, des manuscrits de Liszi, de Nietzsche ou de Extravaguant, à mon habitude, je Mathieu Leclerc du Sabion, moins m'éloigne du sujet de la présente qui connu, des colachons à trois cordes, tagons, des fesses mannoréennes des bustes aux hypermasties pétriimposer des urticaires grattées en fiées, des satyres lihyphalliques qu'on dérobe au regard des nonnains qui témolgnent du génie et de la fantaisie humaine.

Je vous souhaite de traverser nos champs où ne sont plus, héles ! les bleuets : de chaparder aux pommiers des fruits protègés de la larve du carpocapse; de savourer la paix des heures crépusculaires quand la cigale, opercules fermés, interrompt se rhapsodie : de découyrir, au hasard des testivals, un Eschyle oublie, un Shakespeare méconnu: d'apprécier ces virtuoses que, l'an passé, j'ai entendus jouer et, par eux, les mélodies que j'ai entendu Jouer. Que's hymnes your chanterez 'y songe tout à coup, vous pourtez entendre dans nos monastères.

Bon sejour, cher John. Perfectionnez-vous dans l'usage de notre tengue - et, pour ce, n'écoutez pas trop la radio, choisissez précautionneusement votre journal indigène. n'hésitez pas à corriger l'autochtone que n'effraient pas les barbarismes. Et si un dégoût, une lassitude, une trislesse vous envahissalt, n'oubliez pas que vous étes au pays de la gastronomie. Comme dirait Prosper. consolez-vous en décustant un cuisseau de veau ou un cuissot de san-

PIERRE-ROBERT LECLERCO-

The second secon The same of the sa . Charles and the state of the same of the of mean answering as 10 To 12 Table 11 والمنافق والمراجع والمنافق والمساورة والمناف

in the same of the same of

TOWN THE

公司 其中 法教育 致于 المناه على المناه المنا أكراهم بالمنطوع أرار ماء مصيون الرا والمراضية أوميها أفحاقها المبارق والمبتد عواده and the same of the same of the same of the same of The second second

ေသာက က သန္းကိုသောက်သည့် မြို့သည်။ သည် သည် သည်သည် သည်သည် သည် and the state of the state of The second spine free stage

and the state of the state of the

وي يسترين بيت ا

The same of the sa

South Said Said Said Said and the same of the same

man appropriate a stage of

From the grown Congression for to the transport of the Control 一 一

of the eminer of the B

30 . Baran e ja jelenja je

The state of the party of

RADIO-TELEVISION

「大変を動物」 Difference April 1997 - April 1997 கீனி ஆட்டுத்தன் இவன் பெற்ற நடத்த கார் மானும் Secretary in the second of the second of transfer and his graphs was been been and the state of t TERREN ALBERT TO COME A PROPERTY OF THE The state of the s - when the - I all the second as 建氢磷酸 原稿 在 15.15.

京城 保险等级电话等性 打成 一叶叶叶 The property part to have it also will be · (建元) (関連) A です A Paris (A Paris) A Pari AND THE GOODS AND THE SALE WAS A TO THE The second territories to the second THE RESERVE OF MANY PROPERTY OF THE PARTY OF THE ROLL MARKET AND ACCOUNTS AND Company Million of S. o. 187 . See . Marie the framework or fired to be to be (1967) **(1968) (1968)** (1968) (1968) (1968) (1968) (1968) THE STATE STREET STATE OF THE PERSON OF THE ATTENDED OF THE TRANSPORTS AND THE PARTY OF THE PARTY AND THE PARTY OF T والمراجع المستراجع المستراج والمناجع المناجع ا SAME A PARTY OF THE PARTY OF TH

that the same of the same of the same Application the party of the party of the same The state of the s THE STATE OF THE STATE SALE SALES "其我是是是一种是我们的一种,我们也不是一个一个 all allegations by the rain to the training Sales frequency of the sales of The state of the sales of the s चार्यको प्रदेश के कारणाहरू हो। प्रशेषक राज्य विकास करें TO BE EMPTY WILL MANAGED TO THE THE PARTY OF A Trail as the formation of the state of the resident to the fact of the second THE COMMERCE WAS ASSESSED AND THE PARTY OF T who past the men to be a second

of the section ್ ಅಭ್ಯಕ್ಷ ಕ್ರೀ ಚಿತ್ರಗಳ ಕ್ರಾಮಿಕ್ ಕ್ರಾಮಿಕ್ರಿಸಿಕ್ ಕ್ರಾಮಿಕ್ ಕ್ರಾಮಿಕ್ರಿ and more than the second of th The the contract the same the the day of the time the way will be Light The State State College Light College College And the state from I also works a few comments of there was been much and their and and medial by the second of the second क्षेत्र क्षेत्रक अवस्थ (शिल्क १ स्टान के १ कि.स.) agent design when home many the and president and a second of the property of his management of the second you was a party of former to the grade Angles (Alabares - Hall as a final magn المائلة المساوم والبيادة والمياوالالميكية وسنها ومعين

property to the second Liberty of the state through the comment of the Bearing Manager Committee and and the second of the second o The state of the s But were a supplied to the second of the the many the second of the same in

MARKET & Service THE PARTY AND THE WAY AND THE TANK AND THE PARTY AND THE P

White we will be the second

A CONTRACTOR OF STATE OF STATE

BANKAR SELECT CONFIGURATION FOR products production that is been as the second कृष्टी हेल के ते काल कर है जिल्ला हो। जा कि SA BE SECULE SEC. SE

The state of the s The second secon

· 医原性性 一种 一种 中华 中华 (1)

Janger Berger States and Control of the second of the seco The state of the s The second secon

The same of the sa The second of th

Control of the contro THE RESERVE OF THE RESERVE OF THE PARTY OF T A Secretary of the second of the second and the second of the second taget and the partition of the contract of the vie des inseques. 15 h. 55, un comp a'entroinement et au cours des deron); 18 h. 4, Vacances animées; 18 h. 55, opérations multiaires du Pacifique.

Les écrans francophones

—— D'une chaîne à l'autre——

RESERVE THE STATE OF THE STATE where the same is a few to the same of the المراجع والمراجع والمناجع والمراجع والمراجع

ETTRE A JOHN 24.5 #2":54 - "

may the way of the way with the said A The same of the same of the The state of the s And the second of the second o

Samedi 6 août

CHAINE I : TF 1 20 h. 30, Variétés : Show Machine ; 21 h. 30, Série : Sergent Anderson ; 22 h. 20, Ballets africains.

AUJOURD'HUI

CHAINE II: A 2

20 h. 30, Dramatique : « les Caprices de Marianne », d'A. de Musset mise en scène

J. Ardouin, avec M.-O. Grinevald, Y. Soucasse. B. Lanneau. Enregistre au Festival de Pau, en 1976. 22 h. 5. Questions sans visage; 23 h., Jukebox.

CHAINE III : FR 3

20 h. 30, Série historique : Eleanor et Franklin. (Deuxième partie.) La e saga a de la familla Roosevelt,

21 h. 30. Emission de l'INA : Le choc des cultures. (Deuxième partie : la Transamazonienne, de J.-Cl. Dussaux.)

FRANCE-CULTURE

20 h., Avignon ultra-son... Théâtre ouvert : « Le cheval qui se suicide par le feu », d'A. Gatti : 21 h., Documentaire ; 21 h. 30. Théâtre musical : A propos de « Marchand d'oublies, marchand de plaisirs », d'Aperghis ; 23 h. 5. Feuilleton : « Avignon, cœur de lion » ; 23 h. 30, Magnetic XII.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 5, Ateliers d'enfants ; 20 h. 30, En direct du festival de Salabourg : récital de chant Leontyne Price; D. Garvey, piano (Haendel, Schubert, R. Strauss, Dupare); 23 h. Escales... La Thrace, avec l'Orchestre symphonique de la radio-télévision bulgare, direction V. Stefanov : En route avec E. Strauss ; 0 h. 5. Feuilleton : « les Fouleurs de paroles » ; 0 h. 10, Baissez les planos, ou les artisans de la musique; 0 h. 30, Les fêtes oubliées : la Norvège, la Hollande et la Finlande.

Dimanche 7 août

CHAINE I : TF I

9 h. 15, Emissions religieuses et philosophiques ; 12 h., La séquence du spectateur ; 12 h. 30, Jeu : La bonne conduite : 13 h. 35, Jeu : L'homme qui n'en savait rien ; 14 h. 15, Feuilleton : Guerre et Paix. (Le bal) ; 15 h. 10, Sports : Direct à la une ; 17 h. 10, Série : Pierrot la chanson ; 17 h. 40, Téléfilm : les Combattants du désert : 19 h. 15, Les animaux du monde. 20 h. 30, FILM; UN CONDE, de Y. Boisset (1970), avec M. Bouquet, F. Fabian, J. Garko, M. Constantin, Rufus, A. Carrère, H. Garcin.

(Rediffusion.) Pour venger un jeune collègue tué par des gangsters, un inspecteur de police emploie des méthodes personnelles, violentes 22 h. 5, Musique folklorique : Chœur natioCHAINE II : A 2

15 h., Le cirque du monde : Circo Americano : 15 h. 55, Téléfilm : Banjo Hackett : 17 h. 30, Dessin animé : 17 h. 45, Magazine de la magie Abracadabra, avec Majax : 18 h. 55, Série : Shazzan: 19 h., Sports: Stade 2. 20 h. 30, Jeux sans frontières : 22 h., Feuilleton : La dynastie des Forsyte (rediffusion) : 22 h. 50. Speciacle chorégraphique : Duo concertant, musique de Stravinski, par le New-York

CHAINE III : FR 3

City Ballet.

20 h., Pour les jeunes : Lassie. 20 h. 30, L'homme en question : René Bar-

javel ; 21 h. 30, Aspects du court métrage fran-Cais. 22 h. 30. FILM (cinéma de minuit, cycle : A la découverte de Maurice Tourneur) : MAM ZELLE BONAPARTE, de M. Tourneur (1942), avec E. Feuillère, R. Rouleau, M. Joyce, M. Pierry, G. de Sax, A. Clariond. (N.)

Sous le Second Empire, les amours de Cora Pearl, célèbre temme galante, maitresse du cousin de Napoléon III, et d'un jeune

aristocrate qui conspire contre l'empereur.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Disques; 7 h. 15, Horizon, magnzine reli-gieux; 7 h. 40, Disques; 8 h., Emissions philosophiques et religiouses : 11 h. La musique et les mots : Beethoven : 12 h. 45, Musique de chambre (Liadow, Katchatourian, P. Arma, poèmes hindous);
14 h., « Don Juan et Faust », de Christian-Dietrich Graboe, avec D. Manuel, M. Creton, A. Cuny (rediffusion); 16 h. 5, Concert spirituel de Villefavard, en Limousin; R. Tanbyell, orgue; A. Jodry et C. Bernard, violons (A. Raison, J.-M. Leclair, Ch.-M. Widor, B. Bartok, J.-S. Bach, S. Langlais); 17 h. 30, Antho-

logie insolite : e les Larmes de l'aveugle », de R de Obaldia (rediffusion) : 19 h. 15, e Grisélidia », de G. Courdupos et C. Perrault, miso en scène A. Vitez, avec C. Oudin, B. Bonvoisin, P. Gagneux, J.-P. Marchand, M. Courrèges et S. Sakkas

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. C'est d'manche; 9 h. 2. La route des cadences : le Sud-Ouest; 11 h., Une heure espagnole; 12 h., En direct de Salabourg... Concert Mozart, avec O. Fuchs et W. Schnelderhan ; 14 b., Les miroirs d'Anne : Schumann, Brahme, Liszt, Berg, Scriabine, Szymanowski, Beethoven, Ligeti : 17 h., Musique au théatre... : la Vie et l'Amour d'une femme =, avec B. Le Sache : Schumann, Gluck, Mozart : 10 h. C5, Jazz vivant; 20 h. 30. En direct d'Aix-en-Provence... a Cosi fan tutte », de Mozart, par l'Orchestre de chambre anglais, dir. C. Mackerras, avec V. Masterson, S. Linderstrand, N. Burrowes, et la chorale E. Brasseur; 6 h., Les fouleurs de paroles; 0 h. 10, Baissez les planos, ou les artisans de la musique ; 1 h. 45, Couvre - feu.

Lundi 8 août

CHAINE 1 : TF 1

nai bulgare.

12 h. 30, Magazine : le Francophonissime : 13 h. 35, Téléfilm : La justice de Simon l'Indien ; 18 h., Spécial jeunes : 18 h. 20, Série : Les mystères de l'Ouest (rediffusion) ; 19 h. 45, Candide

20 h. 30, FILM : LE VOYAGE D'AMELIE, de D. Duval (1974), avec L. Chevalier, D. Duval, St. Bouy, M. Morel, H. Lasseron, J.-P. Delamour. Une veuve n'a pas les moyens de faire transporter le corps de son mari dans le village de l'Allier où elle veut le faire enterrer. Pour 1000 F, cinq loulous de banlieue convoient la veuve et le cercuell dans une

camionnette volés. 22 h., Emission de l'INA : Chansons à boire, de Ph. Rivière. Visite impressionniste d'une jeune auteur-réalisateur chez les habitants d'une lointaine daniteue parisienne.

CHAINE II : A 2 14 h. 55, Série britannique : Le monde en guerre ; 15 h. 45, Aujourd'hui, madame ; 16 h. 40,

Série : Les grands détectives : 17 h. 40. Documentaire : La vie des insectes. (La reine des termites); 18 h. 5, Dessins animes; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45. Souvenirs : La joie de vivre. 20 h. 30, Music-hall, de R. Pradines; 21 h. 45,

Documentaire : Drogué, mon ami, de R. Martin, réal. S. Cordier. Une communauté d'anciens drogués en Haute-Garonne.

CHAINE III: FR 3 19 h. 40, Pour les jeunes : Le lièvre et la

22 h. 40, Catch à quatre.

tortue : 20 h., les Jeux. 20 h. 30, FILM (cinéma public) : MADAME X de D. Lowell Rich (1985), avec L. Turner, J. Forsythe, R. Montalban, C. Bennett, B. Meredith. Chassée par sa belle-mère à la suite d'un scandale, une semme qui n'a plus ni nom ni famille sombre dans la déchéance. Elle se retrouve héroine d'un procès où elle va être défendue par son propre fils, qui ignore son identité.

FRANCE-CULTURE 7 h. 2, e Parallèles », par C. Hudelot, P. Dupont ; 8 h., Les chemins de la connaissance : Journal intime, par J. Peignot (rediffusion); A 8 h. 32, Les intellectuels et la politique ; 8 h. 50, En étrange pays; 9 h. 7, Les péregrins d'autrefois... « Victor Jacquemont », avec J.-M. Fertey et P. Kanel; « Aquarium », par J. Pivin; 9 h. 30, Semaine canadienne; 11 h. 2. Nouvelles musiques de tous les temps; 12 h. 5, Agora; 12 h. 45, Panorama; 13 h. 30, Entretiens avec Jacques Pévrier; 14 h.

c la Guerre et la Paix :, de Toistoi, adaptation G. Govy. musique d'Ivan Semenoff, réalisation R. Jentet (rediffusion); 14 h. 45, Les après-midi de France-Culture...; 17 h. 32. Entretiens avec Ivan Wyshnegradsky; 18 h. 2. Scriabine; 18 h. 30. Peinture ancienne: un musée, un chef-d'œuvre; 19 h. 30. Feuilleton: Une certaine France de mon grand-père... s la Becquée s, de R. Boylesve, adaptation M. Ricaud, avec L. Lemercier, L. Delamare, M. Barbulée ; 20 h., Mélodrames ; « Dame patronesse et... pêche-

resso ou le martyre de l'ouvrière », par M. Sarfati, avec R. Varte, J.-P. Coquelin, M. Sarfati, réalisation B. Horowicz (rediffusion) ; 21 h., Les grands concerts de la Sorbonne au Musée d'art moderne, direction A. Myrst, J.-M. Loisel, soliste, J. Chassaing, violon, C. Bailly, piano (M. Elsier, J. Richier, C. Bailly, N. Skelkottas); 22 h. 30, Entretiens avec François Mauriac, par J. Amrouche (rediffusion); 23 h., Jean Carteret ou la transparence : Le langage et le vide.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Summertime: 9 h. 2. Points cardinaux...
4 l'Ouest »: œuvre de Purcell; 10 h., Cicerenella : - la Santa Allegrezza : musique populaire italienne ; 10 h. 30. Schubert; 12 h., La chanson : c Hecho, foito America s; 12 h. 35. Selection concert; 12 h. 40, Jour c J : de Li musique;

13 h., Les classiques du jazz; 13 h. 30. Musique à la lettre : courrier des auditeurs : 14 h., Paysages d'estive, par J.-F. Hirsch : Bomarzo, A. P. de Mandiargues : 16 h. 2, Le livre des mesianges... l'orgue : œuvres de Elmenes, Guanni, Bach, Haendel, Saint-Saëns : musique française : paysages parisiens : 18 h. 2, Ecouto : actualité musicale et musique rivante : 19 h., Jazz; 19 h. 35, Kiosque; 19 h. 45, Jeunes solistes;

20 h. 30, Les royages de M. Cellier... des Alpes au Caucase : les virtuoses roumains : 21 h., Echanges internationaux... Orchestre symphonique de la radio bavaroise, direction R. Kubelik : * Symphonie concertante, K. 297 » ; « Clémence de Titus » (ouverture) : r Rondo, K. 617 r ; e Danses r de l'année 1791 (Mogart); 23 h., Escales... en Tchécoslovaquie, avec l'Orchestre symphonique de Bamberg, le Brno State Philharmonic Orchestra, l'Ensemble Sluk, l'Orchestre philharmonique de Londres : Drorak, Smetana, Janneck ; 0 h. 5, Feuilleton : c les Fouleurs de paroles » ; 0 h. 10, Hommage à John Coltrane; I h., Verbe.

Mardi 9 août

CHAINE I : TF 1

12 h. 30, Le francophonissime; 13 h. 45, Feuilleton: Lucien Leuwen, de Cl. Autant-Lara. d'après Stendhal (première partie) ; 18 h., Spécial jeunes ; 18 h. 15, Série : Les mystères de l'Ouest ; 19 h. 45, Candide camera. 20 h. 30, Série documentaire : Au-delà de l'horizon (Dumont d'Urville), d'A. Bombard et J. Floran ; 21 h. 25, Variétés : Longue distance (avec Robert Charlebois). 22 h 25, Les grandes expositions : L'Amérique vue d'Europe, réal. J. Plessis, commentaire P. Rosenberg et E. Walter.

CHAINE II : A 2

15 h., Série britannique : Le monde en guerre: 16 h., Aujourd'hui, madame: 16 h. 45, Série: L'homme à la valise: 17 h. 36, Documentaire : La vie des insectes (Le peuple belliqueux des termites, réal. G. Calderon); 18 h. Vacances animées; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 44, Souvenirs : La joie de 20 h. 30, Les dossiers de l'écran, FILM : COMMENT VOLER UN MILLION DE DOL- LARS, de W. Wyler (1966), avec A. Hepburn, P. O'Toole, Ch. Boyer, H. Griffith, E. Wallach La fille d'un jaussaire parisien demande à un (faux) gentleman combrioleur de voler

une fousse statuette de Cellini anprudem-

ment prétée par son père à un musée na-

raire de la Chambre nationale des commis-

saires priscurs; Paul de la Panouse, collec-tionneur; le colonel Prouteau, chef du

tional, et qui va être soumise à une Vers 22 h., débat : Les voleurs d'œuvres d'art. Avec MM. G. Carandente, inspecteur général au ministère des biens culturels à Rome : J. Chatelain, ancien directeur des musécs de France: J. de Cailleux. historien: R. Granier, commissaire divisionnaire au département des objets volés ; F. Gentile. directeur de la Fédération des compagnies d'assurances; J. Lelièrre, président hono-

Service techniques de recherches fudiciaires et de documentation à la Gendarmerie CHAINE III : FR 3 19 h. 40, Pour les jeunes : Le club d'Ulysse et Carroyage ; 20 h., Les jeux.

20 h. 30, FILM (westerns, policiers, aven-tures): LA FUREUR DES HOMMES, de H. Hathaway (1958), avec D. Murray, D. Varsi, C. Wills, D. Hopper, R. G. Armstrong (rediff.). Un éleveur de chepaux lance des tueurs à la poursuite d'un jeune homme qu'il rend responsable de la mort de ses fils.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, c Parallèles »; 3 h., Les chemins de la convaissance (rediffusion)... Journal intime; à 8 h. 32, Les intellectuels et la politique : à 8 h. 50. En étrange pays ; 9 h. 7, Les Pèregrins, par S. Frontes. et Aquarium, par J. Pivin: 9 h. 30. Semaine canndienne, par R. Itler; 11 h. 2. Nouvelles musiques de tous les temps; 12 h. 5, Agora; 12 h. 45, Panorama, avec R. Mandrou:

13 h. 30, Entretiens avec Jacques Février : 14 h., c Guerre et Paix », d'après Tolstol, réal. R. Jentet (rediffusion); 14 h. 45, Les après-midi de Francs-Culture... Magazine international; à 15 h. 25, Poèmes de Kabylie; à 15 h. 35, Beyrouth; à 16 h. 35, En direct avec E. Le Roy Ladurie; 17 h. 30, Entretiens avec I. Wyschnegradsky; 13 b. 2. Scriabine; 18 h. 30. Peinture ancienne : 19 h. 30. Feuilleton : cla Becquée ». de R. Boylesve, adapt, M. Ricaud, réal, E. Fremy; 20 h., Dialogues : L'action culturelle : qui fait quoi ? avec Joël Dragutin et Hugues de Varine ;

21 h. 30, Œuvres de Janacek, par M. Cadlau; 22 h. 30, Entretiens avec P. Mauriac, par J. Amrouche (rediffusion): 23 h., Jean Carteret ou la transparence, par

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Summertime; 8 h. 2, Points cardinaux... c l'Ouest », par D. Lemery et E. Elgar ; 10 b., Cloerenella : musique populatre Italienne ; 10 h. 30, Schubert, par J.-P. Derrien; 12 h., La chanson; 12 h. 40, Jour J de la musique; 13 h. Les classiques

du jazz; 13 h. 30. Musique à la lettre : 14 h., Paysages d'estive ; 16 b. 2, Livre des meslanges... Métamorphoses Instrumentales : C.P.E. Bach, Brahms, Bartok, M. Ohana, Cl. Ballif, Berlioz, Chopin; 18 h. 2, Ecoute, magazine musical; 19 h., Jazz: 19 h. 45, Jeunes solistes : Schubert, Liszt, Messiaen, Faurė;

20 h. 30, Les voyages de M. Cellier... Des Alpes au Caucase : Le mystère des voix bulgares, par M. Ceiller ; 21 h., En direct du Pestival de Balzbourg... Récital Gidon Kremer et Tatiana Grindenko, violons Vier Duos > (Leopold Mozart), < Duo opus 95 nº 3 Hob VI nº 3 2 (Haydn), a Elegie pour violon solo 2 (Stravinski), a Duosonate 2 (Prokofler), a Cinq contredanses K 609 > (Mozart); 23 h. 15, Take the colt trane: 0 h. 5. Les fouleurs de paroles : feuilleton musical; 0 h. 10, Concert de minuit : Amar Nath.

Mercredi 10 août

CHAINE I : TF I

12 h. 30, le Francophonissime : 13 h. 35, Feuilleton : Lucien Leuwen, de Cl. Autant-Lara, d'après Stendhal. (Deuxième partie) : 18 h., Spécial jeunes: 18 h. 15, Série : Les mystères de l'Ouest : 19 h. 47. Candide caméra. 20 h. 30, Série policière : Désiré Lafarge et ce cher Alfred, d'A. Franck, P. Billard et J.-P. Gallo.
22 h., Arts : Carpeaux, inconnu celèbre. Portrait d'un des grands sculpteurs du dix-neuvième siècle.

CHAINE II : A 2 15 h., Série britannique : Le monde en guerre : 16 h., Aujourd'hui, madame : 16 h. 51, Série : Bonanza ; 17 h. 35, Documentaire : la vie des insectes. (Guèpes et abeilles, de G. Calderon) ; 18 h. 4, Vacances animées ; 18 h. 55,

Jeu: Des chiffres et des lettres : 19 h. 44, Souvenirs : La joie de vivre. 20 h. 30, Série américaine : Un shérif à New-York : 21 h. 55, Magazine d'actualité :

Question de temps. Débat sur la social-démocratie, avec MM. Georges Sarre, conseiller de Paris (P.S.), et Olivier Stirn, secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, vice-président du parti radical.

CHAINE III : FR 3

19 h. 40, Pour les jeunes : Le lièvre et la tortue et Carroyage ; 20 h., les Jeux. 20 h. 30, FILM (un film, un auteur) : LE CRI DE LA VICTOIRE, de R. Walsh (1955), avec Heflin, A. Ray, M. Freeman, N. Olson, Whitmore, T. Hunter, (Rediffusion.) Pendant la deuxième guerre mondiale, la vie de jeunes « marines » américains dans

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. « Parallèles »: 8 h., Les chemins de la 7 h. 2, c Parallèles >; 8 h., Les chemins de la connaissance (rediffusion)... La civilisation de la main; à 8 h. 32, Les intellectuels et la politique; à 8 h. 50, En étrange pays; 9 h. 7, Les Pérègrins d'autrefols, par S. Frontes, et Aquarium, par J. Pivin; 9 h. 30, Sensine canadienne, par R. Itier; 11 h. 2, Nouvelles musiques de tous les temps, par C. Samuel; 13 h. 5, Agora; 12 h. 45, Panorama; le Tibet; 13 h. 5, Agora; 12 h. 45, Panorama; le Tibet;
13 h. 30, Entretiens avec., Jacques Fevrier; 14 h.,
4 Guerre et Paix >, d'après Toistoi, réalisation R. Jentet
1 rediffusion); 14 h. 45, Les après-midi de FranceCulture... magazine international; à 15 h. 25, Conto
du Maroc; à 15 h. 35, Le sérigraphe; à 16 h. 35, En
direct avec... E. Le Roy Ladurie; 17 h. 30, Entretiens
avec I. Wyschnegradsky; 18 h. 2, Scriabine; 18 h. 30,
Peinture ancienne, par P. Leyritz; 19 h. 30, Feuilleton;
4 la Becquée >, de R. Boylesve, adaptation M. Ricaud,
réalisation E. Frémy; réalisation E. Frémy : 20 h., La création musicale contemporaine aux

FRANCE-MUSIQUE 7 h. 3, Summertime: 9 h. 2, Points cardinaux: l'Ouest; 10 h., Cicerenella: musique populaire ita-lienne: 10 h. 30, Schubert: 12 h., La chanson: 12 h. 10, Jour « J » de la musique : 13 h., Les classiques du jazz; 13 h. 30, Musique à la lettre; 14 h., Paysages d'estive... « les Destinations-Modes : musique des lieux évoqués »; 16 h. 2, Livre des meslanges; métamorphoses instrumentales. la guitare : Vivaldi, Ohana, Villa - Lobos, A. Weber,

J.-C. Eloy, Liszt, Saint-Saëns; 18 h. C. Ecoute, magazine musical; 19 h., Jazz: 19 h. 35, Riosque; 19 h. 45 Jeunes solistes : 20 h. 30, Les voyages de M. Cellier... « Des Alpes au Caucase » : Fanfares aksak de Bulgarie; 21 h., Festival de Solzbourg : c Don Juan : (Mozart), par les Chœurs et l'Orchestre philharmonique de Vienne, direction Karl Boehm, avec S. Milnes, J. Macurdy, A. Tomowa-Sintow, P. Schreier, E. Mathis; 0 h. 5,

Lundi 8 août TELE - LUXEMBOURG : 20 h. America: 21 h., Reop le proscrit, film de H. Levin. TELE - MONTE - CARLO : 20 Les rues de San-Francisco; 20 h., 55, Les jeux de l'été; 21 h. 5, Frie-Frac en dentelles, film de G. Radot. TELEVISION BELGE : 19 h. 50, De sang-froid; 22 h. 15, L'art du Zaire. — R.T.Bis : 19 h. 50, Arsène Lupin; 21 h. 5, A la recherche du TELEVISION SUISSE ROMANDE 20 h. 20, Cirques du monde ; 21 h. 15,

Les grandes batailles du passé. Mardi 9 août

TELE - LUXEMBOURG : 20 Haute tension; 21 h. Johnny Banco, film de Y. Allegret. TELE - MONTE - CARLO : 20 h., Michel Strogaff; 20 h. 55, Jeux; 21 h. 65, la Route est ouverte, film de H. Watt. TELEVISION BELGE: 19 h. 50, Les sentiers du monde: 20 h. 50, Bouquet de-ronces; 22 h., Dossier F. TELEVISION SUIDER 20 h. 20, 20 h. A chacun con tour; 20 h. 20, Splendeurs et misères des courti-Splendeurs et misères des courti-senes ; 21 h. 20. En direct avec ; 22 h. 20, l'Impératrice rouge, film

de J. von Sternberg.

Mercredi 10 août TELE - LUXEMBOURG : 20 h.

Les incorruptibles; 21 h., l'Affaire Mirella, film de G. Varl. TELE - MONTE - CARLO : 20 h. Brigade spéciale : 20 h. 55, Jeux : 21 h. 05, le Château de verre, film de R. Clément. TELEVISION BELGE: 19 h. 50, La justice du Scigneur; 21 h. 05, Jeur sans frontières. TELEVISION SUIBSE ROMANDE: 20 h. 05, Jenz sans frontières:

21 b. 25, Petula Clark.

Jeudi 11 août TELE - LUXUMBOURG : 20 h. Histoire du cinéma français; 21 h., Qui âtes-vous inspecteur Chandler, film de M. Lupo. TELE - MONTE - CARLO : 20 b., L'immortel; 20 h. 55, Jeux; 21 h. 05, Tick... Tick... et la piolence explose, film de R. Nelson. TELEVISION BELGE: 19 h. 50. la Poussière, la Sueur et la Poudre, film de D. Richards. TELEVISION SUISSE ROMANDE:

Alain Colas: 21 h. 10. College; 21 h. 40, Falts divers Vendredi 12 août

TELE-LUXEMEOURG: 20 h.

20 h., A chacun son tour: 20 h. 20,

Toma; 21 h., le Destin d'un homme, film de S. Bondartcheuk. TELE - MONTE - CARLO : 20 h., Regan : 20 h. 55, Les jeux de l'été ; 21 h. 05. Comme un cheveu sur la soupe, film de M. Regamey, TELEVISION BELGE : 19 h. 50, Serpico ; 20 h. 40, La guerre secrète ; 22 h. Louise mon amour, Alm de P. Collet et P. Drouot. - R.T.Bis : 19 h. 50, Soudain l'été dernier, Mm de J.-L. Mankiewicz.

TELEVISION SUISSE ROMANDE :

20 h. A chacun son tour; 20 h. 20, La famille Grossfeider; 21 h. 55, Pélix Leclerc. Samedi 13 août

TELE - LUXEMBOURG : 20 h., Les rues de San - Prancisco; 21 h., S. Kramer. Alt Baba et les Querente Voleurs. flim de J. Becker. Gunamoke; 21 h. 05, La bulle; de R. Richebe. 21 h. 15, Quand les vautours ne volent plus, film de H. Watt. Au risque de se perdre, film do P. Zinnemann: 23 h. 50, De memoire TELEVISION SUISSE ROMANDE : 20 h. 05, A vos lettres; 20 h. 30. A corps perdu; 21 h. 55. Jean-

Pierre Ferland: 22 h. 45, Football.

Dimanche 14 août TELE-LUXEMBOURG : 20 h. Le secret des Flamands: 21 h. l'Invitation, film de CL Goretta, TELE-MONTE-CARLO : 20 h. 10, Nouvelles de H. James; 21 h. 05, Jeux; 21 h. 10, Mollenard, film de R. Slodmak.

TELEVISION BELGE: 20 h., CIF-

ques du monde ; 20 h. 50, le Grand

Amour de Balzac : 22 h., Marcel

TELEVISION SUISSE ROMANDE

19 h. 55. Spécial cinéma; 22 h. 05, Musica Helvetica. Lundi 15 août

Joubandeau.

TELE - LUXEMBOURG : 20 h. TELE - MONTE - CARLO : 20 h. Les rues de San-Francisco; 20 h. 55. TELE - MONTE - CARLO : 20 h., Jeus ; 21 h. 05, l'Habit vert, film TELEVISION BELGE: 19 h. 50, Detactive Story, dramatique de TELEVISION BELGE: 19 h. 50, S. Kingsley; 22 h. 15, Arts du Zaire. La vie secrète des animaux ; 30 h. 15. - R.T.Bis : 19 h. 50. Arsène Lupin ; 20 h. 40, Savoir - vivre; 21 h. 05,

Civilisations. TELEVISION SUISSE ROMANDS : 20 h., A chacun son tour: 20 h. 20. Cirque du monde : 21 h. 15, Les grandes batallles du passé : Tannen-

berg ; 22 h. 15, Livres pour l'été.

Etats-Unis, par R.-B. Reynaud (les voies de la création); a les Fouleurs de paroles », feuilleton musical : 22 h. 30, Entretiens avec... P. Mauriac, par J. Amrouche (rediffusion); 23 h., Jean Carteret ou la transparence,

• * L'EXPERIMENTA-TION ANIMALE > :

des souffrances inutiles? Après l'émission consacrée par le magazine « l'Evénement » à a l'expérimentation animale », le 28 juillet sur TF1 (le Monde du 30 juillet), Mme Marie-Catherine Dutilloy-Detrez nous a adressé la

lettre suivante : D'après les statistiques venues d'Angleterre (pays où l'on est tenu de donner des chiffres), 85 % des animaur ne sont pas anesthésies. Imaginez ces millions de chiens. sorte, opérés, brûlés, gazés, cousus deux par deux, etc., sans aucune anesthésie et jusqu'à ce que mort s'ensuive (ce qui peut mettre des mois, parfois des années) (...). Non, nous ne le supporterons sommé à copps de masse et enfin pas (...). Nous ne pourrons, dans l'immédiat, stopper net toutes ces horreurs. Trop d'intérêts, finan- vive émotion en Aliemagne fédéciers, de prestige, sont en jeu rale. Mais nous pourrons limiter : par Le film a été diffusé jeudi soir. exemple, exiger que des surveil- mais la séquence incriminée a

du jour ou de la nuit, afin de dénoncer les abus, les souffrances inutiles, les interventions superflues, etc. Regroupons-nous, Organisons-nous.

• « L'APPEL DE L'OR » : Pour un cheval martyrisé

Plusieurs associations de défense des animaux ont protesté auprès de M. Jean Cazeneuve. president de TF 1, avant la projection du premier épisode de « l'Appel de l'or », série allemande de quatre émissions adaptées des récits de Jack London et mises en Serge Nicolaescu. Un cheval a été en effet, martyrisé pour les besoins du tournage en 1975 : l'animal a été précipité vivant d'une hauteur de 10 mètres puis asacheve de deux balles dans la tête. L'affaire avait soulevé une

lants puissent pénétrer à l'impro- été purement et simplement viste et à n'importe quelle heure supprimée.

RADIO-TELEVISION

Jeudi 11 août

CHAINE ! : TF 1

12 h. 30, le Francophonissime ; 13 h. 45, Feuilleton : Lucien Leuwen, de Cl. Autant-Lara, d'après Stendhal. (Troisième partiel ; 18 h., Spécial jeunes ; 18 h. 25, Série : Les mystères de l'Ouest ; 19 h. 47, Candide caméra.

20 h. 30, Série : L'appel de l'or (d'après J. London, adapt. W. Ulbrich) ; 21 h. 47, Musique : Bel canto (Pierre Dural).

CHAINE II : A 2

15 h., FILM: REMONTONS LES CHAMPS-ELYSEES, de S. Guitry (1938), avec S. Guitry, J. Delubac, L. Lanvin, L. Baroux, P. Mingand, M. Parely, L. Allibert, E. Drain, (N., rediffusion). En 1938, un instituteur raconte à ses élèves la vie pittoresque de ses ancêtres.

16 h. 45, Documentaire : Cariba ! Cariba (Trois Français chez les Indiens d'Amazonie,

de H. Tissandier); 17 h. 38, Documentaire; La vie des insectes. (La vie dans la ruche, de G. Calderon) : 18 h., Vacances animées : 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 44, Souvenirs : La joie de vivre.

20 h. 30, Opéra : - Cosi fan tutte -, de Mozart. Avec G. Thesmar, K. Skram, F. Araiza. V. Masterson, S. Lindenstrand, G. Bacquier, N. Burrowes, l'English Chamber Orchestra (dir. Ch. Mackerras) et la Chorale E. Brasseur (dir. Cath. Brilli) au Festival d'Aix-en-Provence.

CHAINE III : FR 3

19 h. 40. Pour les jeunes : le club d'Ulysse et Carroyage: 20 h., Les jeux. 20 h. 30, FILM (cycle cinéma français 1968-

1976): LA PROMESSE, de P. Feyder (1969), avec J. Bisset, G. Pascal, J.-F. Maurin, P. Zimmer, M. Porel.

La pastion éperdue d'un garçon de once

pour une jeune Anglaise venue passer quelque temps dans la pro-priété de son oncie.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. c Parallèles »: 8 h., Les chemins de la connaissance (rediffusion)... La civilisation de la connaissance (rediffusion)... La civilisation de la main; à 8 h. 32, Les intellectuels et la politique; à 8 h. 50, En étrange pays; 9 h. 7, Les Péregrins d'autrefois, par S. Frontes, et Aquarium, par J. Pivin; 9 h. 30, Semaine canadienne, par R. Itler; I1 h. 2, Nouvelles musiques de tous les temps, par C. Samuel; 12 h. 5, Agora, par H. Tournaire; 12 h. 45, Panorama, à propos de R. de La Bretonne;

13 h. 30, Entretiens avec J. Février; 14 h., c Guerre et Pair s, d'après Tolstoi, réal. R. Jentet (rediffusion); 14 h. 45, Les après-midi de France-Culture... Magazine international; à 15 h 25, Poèmes d'Amihai; à 16 h. 35, En direct avec J. Lassaigne; 17 h. 30, Entretiens avec; Wyschnegradsky; 18 h. 2, Soriabine; 18 h. 30, Peinture ancienne; 19 h. 30, Feuilleton; c la Becquée s, de R. Boylesve, adapt. M. Ricaud, réal. E. Fremy;

20 h. Lorenzaccie, d'A. de Musset. Réal. G. Peyrou, avec J.-G. Nordmann, B. Fresson, A. Ferjac; 22 h. 30, Entretiens avec F. Mauriac, par J. Amrouche (redif-

fusion): 23 h., Jean Carteret ou la transparence, par E. Drient.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Summertime; 9 h. 2, Points cardington l'Ouest >, avec G. Gershwin; 10 h., Ciceranella Musique populaire italienne: 10 h. 30. Schubert Musique populaire italienne: 10 h. 30. Schubert:
12 h., La chanson; 12 h. 10. Jour J de la musique;
13 h. 50. Musique à la lettre: 14 h. Paysage;
d'estive: Les quatre figures du libertinage: Monteverdi et Mozart sous le regard de Laclos, Barthes et
Vailland: 16 h. 2. Le livre des meslanges, métamorphoses instrumentales... Le hautbois: Beethoven
Britten, Takemitsu; Musique française: Boucourechliev; Paysages parisiens: Delibes, Berlioz, Chopin:
18 h. 2. Ecoute, magazine musical; 19 h. Jazz;
19 h. 35, Klosque: 19 h. 45, Jeunes solistes:
20 h. 30, Les voyages de M. Ceiller... « Des Alpes su
Caucase »: La Gréca musicienne; 21 h., Festival de
Royan... Extraits du concert du 6 avril 1977, avec
l'Orchestre symphonique de Baden-Baden, dir. E. Bour
et P. Stoll: « Elégie à la mort de trois poètes
espagnols » (Halffter), « Che » (Hespos); 23 h. 15,
Take the colt-trane; 0 h. 5, Les fouleurs de paroles;
0 h. 10, Les beaux dires; I h. 15, Brève, par E. Dietin.

Vendredi 12 août

CHAINE I : TF 1

12 h. 30, Le francophonissime; 13 h. 35, Feuilleton: Lucien Leuwen, de Cl. Autant-Lara. d'après Stendhal (quatrième partie); 18 h., Spécial jeunes; 18 h. 20, Série: Les mystères de l'Ouest: 19 h. 45, Candide caméra.

20 h. 30. Au théâtre ce soir : «La mariée est trop belle », de M. Duran, avec Cl. Nicot, H. Duc, D. Lecourtois, M. Mauclair.

Une jeune semme qui s'ennuie décide de partir avec un amont. Mais c'était sans compter sur le cousin, la mère, et le mari... 22 h. 25, Allons au cinéma,

CHAINE II : A 2

15 h., Série britannique : Le monde en guerre; 16 h., Aujourd'hui, madame; 16 h. 51, Série : L'homme à la valise : 17 h. 40, Documentaire : La vie des insectes (Le comportement des papillons, de G. Calderon); 18 h. 6. Vacances animées; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres

et des lettres: 19 h. 44. Souvenirs: La joie de vivre.

20 h. 30, Feuilleton : La chasse aux hommes, de L. Iglesis, d'après P. Vialar (premier épi-sode) ; 21 h. 35, Littéraire : Ah! vous écrivez, de B. Pivot.

Avec Mme G. Dormann (« Mickey l'Ange »), MM. J. Perry (« les Fruits de la passion »), J. Brenner (« la Rentrée des classes »). 22 h. 30, Sports: Super-stars.

CHAINE III: FR 3

19 h. 40, Pour les jeunes : Histoire de France et Carroyage : 20 h., Les jeux. 20 h. 30, Magazine vendredi : L'inné et l'acquis (quatrième partie : L'homme et l'immortalité, enquête de C. Lamour, real. D. Page). Eterniser l'amour du couple, avoir des enfants, s'attacher à faire vivre une culture, bâtir, créer, l'homme a peur de la mort, l'homme veut « durer ».

21 h. 30, Documentaire : Planètes indigènes.

planète Baroya, réal. Yan Dunlop, version française de M. Godelier et M. Tréguer. Vie quatidienne d'une tribu de la Nouvelle-Guinée australienne.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, € Parallèles > ; 8 h. Les chemins de la connaissance (rediffusion)... la civilisation de la connaissance (rediffusion)... ia civilisation de la main; à 8 h. 32. Les inteliectuels et la politique; à 8 h. 50. En étrange pays; 9 h. 7. Les Pérégrins d'autrefois, par S. Frontes, et Aquarium, par J. Pivin; 9 h. 30. Semaine canadienne, par R. Itler; 11 h. 2. Nouvelles musiques de tous les temps, par C. Samuel; 12 h. 5. Agora, par H. Tournaire; 12 h. 45. Panorama, avec B. Henry et M. Cordeller;

13 h. 30. Entretiens avec... J. Fevrier; 14 h., c Guerre et Paix », d'après Tolstol, réalisation R. Jentet (rediffusion); 14 h. 45. Les après-midi de France-Cuiture... magazine international; 15 h. 25. Contes indochinois; à 15 h. 35. L'arbre et ses racines; à 16 h. 35. En direct avec J. Lessaigne; 17 h. 30. Entretiens avec Wyschnegradsky; 18 h. 2. Scriabine; 18 h. 30.

tiens avec Wyschnegradsky; 18 h. 2, Scriabine; 18 h. 30, Peinture ancienne; 19 h. 30, Feuilleton; 4 la Becquée », de R. Boylesve, réalisation E. Frémy, adaptation M. Ricaud : 20 h., Fernand Deligny, par F. Estebe et J. Cou-turier; 21 h. 30, Musique de chambre (Poulenc, Schumann, Mendelssohn); 22 h. 30, Entretiens avec. F. Mauriac, par J. Amrouche (rediffusion); 23 h., Jean Carteret ou la transparence, par E. Driant.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2, Summertime; 9 h. 2, Points cardinaux.

c l'Ouest >: Vilia-Lobos; 10 h., Cicerenella: musique
traditionnella italianne; 10 h. 30, Schubert; 12 h.
La chanson; 12 h. 40, Jour c J > de la musique;

13 h., Les classiques du jazz; 13 h. 30, Musique
à la lettre; 14 h., Paysages d'estive : c Voyage autour
du monde par la frégute du roi c la Boudeuse >, de
Bougainville; 16 h. 2, Livre des meslanges, méta
morphoses instrumentales... le violon : Bach, Haydn,
Prokofiev; Musique française : A. Banquart, A. Duhamel; paysages parisiens : Wagner, Liszt, Chabrier;
18 h. 2, Ecoute, magazine musical; 19 h., Jazz;
19 h. 35, Klosque; 19 h. 45, Ateliers d'enfants;

20 h. 30, Escale en Bulgarie : E. Strauss, P. Viadlgerov, G. Kostov, E. Strauss; 21 h. 20, Festival de
Vienne 1977... Chœurs et Orchestre symphonique de
Vienne, direction C.-M. Giulini : c Requiem > (Verdi),
avec K. Ricclarelli, B. Fassbaender, J. Carrens;
23 h. 30, Les voyages de M. Cellier... c Des Alpes au
Caucase »... Du Bosphore au mont Ararat : musiques
d'Anatolie, d'Arménie et d'U.E.S.; 0 h. 5, c Les
fouleurs de paroles >; 0 h. 10, c Oh, les beaux d'is >,
par O. Bernager. par O. Bernager.

Samedi 13 août

CHAINE I: TF 1

12 h. 20, le Francophonissime : 13 h. 35, Danse: Ballet Goyescas: 14 h. 15. Restez donc avec nous ; 18 h. 40, Magazine auto-moto ; 19 h. 43, Candide camera. 20 h. 30, Variétés : Le temps des chansons ; 21 h. 30, Série : Sergent Anderson ; 22 h. 20, La musique est à tout le monde : Liszt, Vivaldi, par l'Orch. symphonique et l'Orch. de chambre de la Garde républicaine, dir. R. Boutry.

CHAINE II: A 2

14 h. 45, Journal des sourds et des mai-entendants : 15 h., Série : L'aube de l'histoire. (Les guerriers du bronze, rediffusion) : 15 h. 55, Sports : 17 h. 10, Des animaux et des hommes ; 18 h. 5, La télévision des téléspectateurs en super-8 : 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des let-tres : 19 h. 44, Souvenirs : La joie de vivre.

20 h. 30, Dramatique : « la Dame de la mer », 22 h. 5. Questions sans visage : 23 h., Jazz : Spécial Benny Carter, par J.-Ch. Averty.

Du 17 au 27 juillet 1975 se tenait la

Grande Parade du jazz dans les arènes de
Cimiez, à Nice.

CHAINE III: FR 3

19 h. 40, Pour les jeunes : Le lièvre et la tortue et Carroyage : 20 h., Magazine du chevai : Cavalcade. 20 h. 30, Série historique : Eleanor et Franklin. (Troisième partie.) 21 h. 30. Emission de l'INA : Le choc des cultures. (Troisième partie : la guerre de pacification en Amazonie.)

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, a Parallèles »; 8 h., Les chemins de la connaissance (rediffusion)... L'esprit de la main; à 8 h. 32. Maya ou l'amour naissant; 9 h. 7. L'Afrique de l'Est, par E. Laurent; 11 h. 2. Musique; 12 h. 5, Le pont des arts : avec Jean Helion; à 12 h. 45. A propos de la pataphysique;

14 h., Reflets de l'Amérique latine, par L. Mizon, avec S. Sarduy, J.-M. Goulemot, J.-M. Benoist; 16 h. 20, Le flûtiste P. Bruggen; 17 h. 30, Rencontres québécoises internationales des écrivains (les littératures nationales); 18 h. 30, Peinture ancienne; 19 h. 25, Lettres du Québec, par A. Major; 20 h., Théâtre ouvert : e la Gangrène », de

D. Lemahieu. Réal. J.-P. Colas; 21 h. 55, Ad lib; 22 h. 5, Rétrospective de quelques fugues du samedi.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Puisque c'est ainsi : « Je ne vais jamais le quitter », par G. Baroux; 8 h., Autour de deux cantates de Bach; 10 h. 2, Musiciens amateurs et chasseurs de son; 10 h. 30, Les classiques favoris : Haydn, Mozart, Brahms; 12 h. 35, La chanson; 13 h., Jazz : Paul Witheman;

14 h. (jusqu'à 20 h.), Au pays des Maringouins, émission de R. Pfeiffer, M. Lecœur; à 14 h. 10, En dents de scie : Petite histoire érotique de la musique ; 15 h., Traverso, par J. Drillon: 15 h. 30, Festival de Salabourg 1977... Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Lorin Maazel, avec L. Rose, violoncelle : e Don Quichotte », variations fantastiques sur un thème de caractère chevaleresque opus 35 » (Strauss), « Symphonie n° 2 en ut majeur opus 61 » (Schumann); 17 h., Tango-Tango, avec C. Caceres, en direct du studio 118; 17 h. 45, Portrait d'un jeune interpréte hongrois : Istvan Matuz, fiûte; 18 h. 30, « le Mitoir et le Hibou », conte musical de Philippe Leroux; 19 h., Jeunes solistes: 19 h., Jeunes solistes :

20 h. 5, Ateliers d'enfants; 21 h., Festival de Salzbourg 1977... Récital de plano Krystian Zimmerman : « Ballade n° 3 en la bémol majeur opus 47 2, c Scherzo n° 2 en si bémol mineur opus 31 3, c Polonaise en mi bémol majeur 3, c Sonate en si mineur opus 58 3 (Chopin); 23 h. 30, c Balssez les planos 3, ou les artisans de la musique, par R. Brana; 0 h. 5, Les fouleurs de paroles; 0 h. 10, Concert de minuit : Festivals d'Europe... Bregenz, Prague et Varsovie.

— Dimanche 14 août

CHAINE I : TF 1

9 h. 15, Emissions religiouses et philosophiques : 12 h., La séquence du spectateur ; 12 h. 30, Jeu : La bonne conduite : 13 h. 35, Jeu : L'homme qui n'en savait rien : 14 h. 10. Série : - Guerre et Paix - (sixième partie : Natacha) prod. B.B.C.: 15 h. 35, Sports: Direct à la une : 17 h. 15, FILM: MA POMME, de M.-G. Sauvaion (1950), avec M. Chevalier, S. Desmarets, V. Norman, J. Marken, J. Wall. (N., rediffusion.) Un clochard surnommé « Ma pomme » est l'un des quatre héritiers d'une grosse fortune, il est le seul auquel l'argent ne fait pas perdre la tête.

18 h. 55. Candide caméra : 19 h. 15. Les auimaux du monde.

20 h. 30, FILM : LE SECRET DE SANTA-VITTORIA, de S. Kramer (1969), avec A. Quinn, A. Magnani, V. Lisi, H. Kruger, S. Franchi. En 1943, dans un village de Toscane, un cabaretier, nommé maire à la chute de Mussolini, fait dissimuler les réserves de vin de la coopérative — la richesse du pays — lorsque arrivent les Allemands.

22 h. 40, Concert .: « Concerto pour violoncelle . de Schumann.

CHAINE II : A 2

15 h., Le cirque du monde : Le cirque Bush-Roland : 16 h., Téléfilm : « les Nouvelles Filles de Joshua Cabe - : 17 h. 13, Aventures : Désert rouge du Kalahari; 17 h. 38, Chanteurs et musiciens des rues ; 17 h. 45, Magazine de la magie : Abracadabra, avec Majax : 18 h. 35. Série : Shazzan : 19 h., Sports : Stade 2.

20 h. 30, Jeux sans frontières ; 21 h. 55, Feuilleton: La dynastie des Forsyte (rediff.) ; 22 h. 50. Chefs-d'œuvre en péril : Les châteaux de Bourgogue, de P. de Lagarde et Ch. de Saint-Maurice.

CHAINE III : FR 3

20 h. 5. Pour les jeunes : Lassie.

20 h. 30. L'homme en question; Le photographe Lucien Clergue ; 21 h. 30, Aspects du court métrage français.

22 h. 30, FILM (cinéma de minuit, cycle la découverte de Maurice Tourneur) : LA MAIN DU DIABLE, de M. Tourneur (1943), avec P. Fresnay, J. Gaël, Palau, N. Roquevert, P. Lar-quey, D. de Sax (N.).

Un peintre raté acquiert, pour un sou, une main momifiée, talisman qui lui procure glotre. /ortune et amour. Mais il a contracté, sans le savoir, une dette avec le diable.

FRANCE-CULTURE

7 h. 15. Horison, magazine religieux; 8 h., Orthodoxie et christianisme oriental; de 8 h. à 11 h., Emissions philosophiques et religieuses; 11 h., La musique et les mots, par R. Stricker (Mozart); 12 h. 45. Musique de chambre (Beethoven, Haug. Petrassi, Haydn):

14 h., Chatterton, d'A. de Vigny. Avec F. Marthouret, M. Borgeaud, J. Davy, réalisation E. Cramer (rediffusion); 16 h. 5. Concert par l'Ensemble de l'Intercontemporain (Carter, Xenakis, Boesmans,

17 h. 30 à 23 h. 55 ; à 17 h. 30, Anthologie insolite : G. Ribemont-Dessaigne (rediffusion) ; 19 h. 15, Les opéras français : les Troyens (Berlioz), avec J. Vickers, J. Vessey, B. Lindholm, P. Glossop, et les Chœurs et Orchestre de l'Opéra royal de Covent Garden.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, C'est dimanche; 9 h. 2, La route des cadences; 11 h., Une heure espagnole; 12 h., En direct du Mozarteum de Salzbourg, direction L. Hager:

Symphonie en ré majeur, K. 133 »; « Concerto
pour violon et orchestre en si bémoi majeur, K. 207 »;

Rondo pour violon et orchestre en si bémoi majeur,
K 269 »; airs de concert « Symphonie en ut majeur,
K 269 »; airs de concert « Symphonie en ut majeur, K. 425, Linz > (Mozart), avec U. Hoelscher, violon, C. Nicolai, basse;

14 h., Les miroirs d'Anne : œuvres de Mahler, Schubert, Schoenberg, Schumann, F. Bridge, Lisst, Brahms; 17 h., Musique au théâtre... L'eau et les rêves, avec R. Goldstein : « la Mort de Cléopâtre » (Berliog); « Israël en Egypte » (Haendel) ; « Acis et Gaiatée » (Haendel); Pièce de viole et pièce de clavecin (Cou-perin); 19 h. 35, Jazz vivant;

20 h., Présentation du concert ; 21 h., Festival de Salzbourg 1977. Chœurs de l'Opéra d'Etat et Orchestre philharmonique de Vienne, direction James Levine: « la Clémence de Titus », de Mosart: opèra en deux actes, livret de Pietro Metastasio d'après Catherine Mazzola, avec W. Hollweg, T. Troyanos, A. Howells: O h. 5. « Les Fouleurs de paroles »: O h. 10, Baissez les planos, ou les artisans de la musique: O h. 45, Lakhami Schankar, retransmission du concert donné le 15 juin 1977 au Musée Guimet.

Lundi 15 août

CHAINE I : TF 1

12 h. 30. Jeu : La bonne conduite : 13 h. 35. FILM: BLANCHES COLOMBES ET VILAINS MESSIEURS, de J.-L. Mankiewicz (1955), avec M. Brando, J. Simmons, F. Sinatra, V. Blaine.

Un joveur professionnel parte avec un
patron de tripot new-yorkals qu'il emmènera diner à Cuba une jeune salutiste venue érangéliser leur quartier mal /amé. Il en résulte une idylle. 15 h. 55, Sports : Direct à la une; 17 h. 10,

Variétés : Fanfarandoles, de S. Kaufman, réal. J.-D. Verhaeghe ; 18 h. 10, Série : Les mystères de l'Ouest; 19 h. 5, Musique: «Symphonie sur un chant montagnard», de V. d'Indy; 19 h. 30, Dessins animés : 19 h. 45. Candide caméra-20 h 30, FILM : L'HOMME DE LA PLAINE, d'A. Mann (1954), avec J. Stewart, A. Kennedy, D. Crisp, C. O'Donnel, A. Nicol (rediff.).

Venu au Nouveau Mexique pour venger la mort de son frère, un homme entre en conflit avec un puissant propriétaire foncier. 22 h. 10. Gala de l'UNESCO.

CHAINE II : A 2

15 h., Série britannique : Le monde en guerre: 15 h. 50, Aujourd'hui, madame 16 h. 40, Serie : Les grands détectives : 17 h. 35. Documentaire : La vie des insectes (La métamorphose de la chenille, de G. Calderon) 18 h. Vacances animees; 18 h. 55. Jeu: Des chiffres et des lettres : 19 h. 20, Soif d'aventures : Poésies et écrivains de l'Islam : le Maroc : 19 h. 44. Souvenirs : La joie de vivre. 20 h. 30, Music-hall, de R. Pradines ; 21 h. 40, Documentaire : Regards sur le Cameroun, de

J.-R. Vivet 22 h. 23. Catch à deux.

CHAINE III: FR 3

19 h. 20, Le dix-neuvième siècle romantique : - Jericho - : 19 h. 40. Pour les jeunes : Le lièvre et la tortue et Carroyage ; 20 h., les Jeux.

20 h. 30; FILM (cinéma public) : AVEN-TURES DE JEUNESSE, de M. Ritt (1962), avec R. Beymer, D. Baker, F. Clark, P. Newman, S. Strasberg.

La feunesse disticle et les aventures de guerre sur la front d'Italie (1917) de celui qui devint le célèbre écrivain Ernest Hemingway.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Parallèles > ; 8 h., Orthodoxie et christianisme oriental ; 8 h. 32. Les chemins de la connaissance : les ruses de l'intelligence (rediffusion) ; 9 h. 7. Les Péregrins d'autrefois, par S. Frontes, et Aquarium, par J. Pivin ; 10 h., Messe ; 11 h. 2, Nouvelles musiques de tous les temps, par C. Samuel ; 12 h. 45. Panorama, avec J. Boberot ;

14 h., « Guerre et Paix », d'après Tolstol. réslisa-tion R. Jentet (rediffusion); 14 h. 45, Les après-midl de France-Culture... magazine international; à 15 h. 25. Anthologie; à 16 h. 35, En direct avec... J. Lassaigne; 17 h. 30, Entretiens avec I. Wyschnegradksy; 18 h. 2, Scriabine; 18 h. 30, Peinture ancienne; 19 h. 30, Feuilleton : « Et compagnie », de J.-R. Bloch. Adap-tation M. Elcaud, E. Frémy;

20 h., Mélodrames : e la Vengeance de la mort », par M. Sarfati (rediffusion) : 21 h., Concert d'Ivan Wyschnegradsky, par S. Billier, M. Joste, J.-F. Heisser, J. Koerner, J. Wiederker, direction M. Decoust : 22 h. 30, Entretiens avec. F. Mauriac, par J. Amrouche (rediffusion); 23 h., Jean Carteret ou la transparence.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Summertime; 9 h. 2, Points cardinaux; 10 h., Cicarenella ; Boccherini, Verdi ; 10 h. 30. Correspondances : Wagner, Alkan, Haydn, Mozart. Bach, Mendelssohn, Brahms; 12 h., La chanson; 13 h. 40, Jour J de la musique;

13 h. 30, Musique à la lettre ; 14 h., Paysagas d'estive... e l'Istamboul de Loti » : Œuvres de Fauré, Mozart et Beethoven, textes de P. Loti et R. Barthes : 16 h. 2. Livre des meslanges... La barpe : Boleidieu. Pierne, Ravel, Takemitsu; Musique française: Tansman, Arma; Paysages parisiens; Debussy; 18 h. 2, Ecoute, magazine musical; 19 h., Jazz; 19 h. 45, Jeunes solistes:

30 h. 30, En direct du Fostival de Salzbourg 1977 : « la Création », oratorio pour soll, chœur et orchestre de Haydn, par le Chœur de l'Opéra d'Etat et l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. H. Von Karajan,

jours à Washington, par J.-P. Lentin... Festival des arts traditionnels 1976 : Musiques du Ghana : 9 h. 5. avec A. Tomawa Sintow, P. Schreier, J. Van Dam; 22 h. 30, Haydn, par P. Szersnovic; 23 h. 30, Huit Les fouleurs de paroles; 0 h. 10, Concert de mimit : « Mariène Dietrich », par A. de Carvalho et A. André.

-Petites ondes - Grandes ondes-

Régulières

FRANCE - INTER (informations routes les heures); 7 h., R. do Maurier; 9 h., Québecquement vôtre; 10 h., Chansons à histoires (samedi, à 9 h., Larguez les amarres); 11 h., Anne Gaillard; 12 h., L. Bozon, J. C. Weiss; 13 h. Journal: 14 h., Le cemps de vivre (samedi et dimanche : L'oreille en coin); 17 h., Ecoute, c'est du beige; 18 h., Saltimbanques; 19 h., Journal; 20 h., Marche ou rêve (samedi : La tribune de l'histoire : dimanche : Histotte d'opérettes); 22 h. 15 Le Pop-Club.

FRANCE - CULTURE, FRANCE MUSIQUE: Informations à 7 h. (culc. er mus.); 7 b. 30 (cult. er mus.); 8 h. 30 (colc.); 9 h. (colc. et mus.); 17 h. 50 (calc.); 18 h. (mus.); 19 h., (culc.): 19 h. 30 (mm.); 23 h. 55 (cult.): 0 h. (mus.).

EUROPE I Galormations toures les beures) : 5 h., Jean-Philippe Allain ; 6 h., Jeu : Faires vos prix; 9 h., Journal de C. Villeneuve: 9 h. 6. Christian Morin; 10 h. 30, Pile on lace; 11 h. 30, Cash; 13 h., journal d'André Amand; 13 h. 30, Les dossiers extraordinaires: 14 h., Histoire

d'un pour ; 15 h., Paites-moi rire : testantisme : 9 h. 10, Ecoute Ismel ; 17 h., Basker; 18 h. 30, Journal de 9 h. 40, Le Grand Orient de France Pierre Lescure; 19 h. 30, Disco; 21 h., (le 7); Ecoute Israel (le 14); 10 h.,

22 h. 45. Drugstore: 0 h. Yann

François Diwo ; 22 h. 30, Europe-Soir ; Messe.

R.T.L. (informations routes les heures); 5 h. 30, Jean-Pierre Imbach; 9 h. 15, A.-M. Peysson; 11 h. 30, Le Bingo; 13 h., Disque d'or; 14 h. er 15 h., Menie Grégoire : 14 h. 30, Appelez, on est là: 15 h. 30, Carres postales; 18 h. 30, Journal de Jacques Paoli; 19 h., Hu-Parede; 21 h., Les

routiers some sympas; 22 h., Journal

0 h., Les occurnes du Luxembourg. RADIO MONTE-CARLO (intormations toutes les heures), 5 h. 30, L'heure info; 9 h. 30, L'heure tantaisie: 11 h. 30, L'heure jeu; 13 h., L'heure actualité; 14 h. 30, L'heure espoir; 15 h. 40, L'heure vérité ; 17 h., L'heure plus: 18 h. 30, L'heure bilen ; 19 h., L'heure hit; 20 h. 30, L'heure de rève ; 0 h., L'heure morus.

Religieuses

et philosophiques

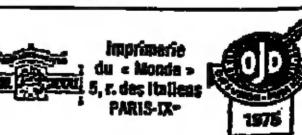
FRANCE-CULTURE (le dimanche). 7 h. 15, Horizon; 8 h., Orthodoxie et christianisme oriental; 8 h. 30, Pro-

Tribunes

et débats FRANCE-INTER, 11 h., Les invités d'Anne Gaillard répondent aux questions des auditeurs sur le caravaning (lundi), les ressaurants (mardi), l'hôtellerie (mercredi), la sécurité en montagne (jeudi).

A2 : 21 h. 50, Georges Same of Olivier Stirn (le 10).

Edité par la SARI. le Monde. Gérants : Jacques Sauvagent,



Reproduction interdite de tous afteclas, sauf accord avec l'administration.

Commission paritaire des journaux et publications : nº 57437.

and the state of t 一一般 一年 为哪位 in a state of the 🖛 💘

人の意味を注意。

and the same of the same

and the first of the state of t

MUNSILIE SARTI

10 m of 120 m

The second of th nen kontakt (fra þ. . Leisterin) refinencia refinencia And the second sections of

State Property

Samuel Samuel

سرفعت النية والجيبنية

्राप्ता कर्म स्टब्स्ट्रिक्ट स्टब्स्ट्रिक्ट्रिक्ट्रिक्ट्रिक्ट्रिक्ट्रिक्ट्रिक्ट्रिक्ट्रिक्ट्रिक्ट्रिक्ट्रिक्ट्रिक्ट्रिक्ट्रिक्ट्रिक्ट्रिक्ट् The second state of A Company of the Parket of the · ·

-

1 1982 the second second

1.12 P. 10 (1.14) (1.15) P. 10 (1.15)

LA RÉVOLTE VENDÉENNE

vue par Gilbert Prouteau

C'est pour Gilbert Prouteau, écrivain et cinéaste, l'image de la révolte vendéenne de 1793. Lors d'une conférence donnée aux Sables-d'Olonne il a annoncé qu'il travalilait actuellement à l'adaptation pour la télévision du livre de Michel de Saint-Pierre, M. de Charette, chevaller du roi. Réalisé par Claude Barme, financé

Une foule qui jeillit de la terre...

quatre épisodes d'une heure et demie, un par année de guerre. Le tournage des premières acènes à Nantes et à Noirmoutiers devrait commencer au mois de février 1978. En attendant. Gilbert Prouteau peaufine son - texte - par l'exercice oral, avec un talent de conteur indéniable... mellleure façon de tester le public l La démarche d'esprit de Gilbert

Prouteau face à ca qu'il appelle le plus - abominable génocide de l'Occident . n'est pas tendre pour les Blaus. Il compare les « colonnes infernales - aux - hordes nazies - el leur général Turreau au sinistre docteur Goebbels I Puls II s'en prend aux manuels de l'e histoire officielle », toujours écrits par les vain-

L'écrivain évoque ces mots colportés dans les villages de Mauges, de Gâtines et du Haul-Bocage, un jour de mars 1792 : « lis ont tué le roi. » Qualques semaines après, les cloches de six cents paroisses se mettent à battre - locsins, glas, vêpres et carillons -, extraordinaire concert qui annoncera que « les Vendéens ne veulent pas d'un ordre nouveau Ce seront alors les combats, avec leurs cortèges d'horreurs (daux cent mille Vendéens (ués), que Gilbert Prouteau analyse de facon un peu manichéenne. Mais qui pourrait reprocher à un Vendéen de voir dans ce génocide l'application du principe hérité de la Terreur : - La pitié n'est pas un sentiment révolution-

naire - ? Même si, comme le dit l'écrivain vendéen, - l'bistoire ne justifie rien. elle comprend tout peut-on esperer que ce film échappera aux conformismes du moment ? Car les Vendéens de 1793 n'étaient ni des images de vitrail ni des arriérés à la botte des nobles et des curés, mais il s'agissalt bien d'une révolte populaire, authentique et spontanée.

HERVE LOUBOUTIN.

France-Culture

Voyages matinaux

L'émission de Claude Hudelot et de Pascal Dupont deveit s'appeler Tropiques. Ils l'ont baptisée « Parallèles . Puisqu'elle est composée de deux rubriques, mises l'une à côté de l'autre, ou entrecroisées, celle des voyages en pays lointains et celle de petits tours dans des régions beaucoup plus proches, voisines. Des invitės - granda voyageurs, ethnologues, sociologues — qui ont parcouru les cinq continents, racontent leurs aventures, parient du Nil. Jes iles Orchard, de l'Ethiople, de la Cordillère des Andes, de tel village de Chine qui des habitants de Honokong, de ceux de New-York, etc... Vollà pour l'évasion, pour l'exotisme. De leur côté. Claude Hudelot et Pascal Dupont sont partis à la découverte d'un quartier de Paris (Belleville), de Taulavel (petit village des Pyrénées), de Martigues (à l'occa-

sion du Festival des peuples méditerranéens) et encore de Copenhague. ils ont inséré, en contrepoint, leurs propres reportages, feurs impressions avec les voyages sonores, les témoignages des spécialistes. De ce chassé-croisé, de ce va-et-vient, entre ici et je, là-bas et ici, l'auditeur retire un sentiment de dépaysement. Le montage de documents originaux, de lectures, de musiques a été conçu pour que s'étabilssent des paranthèses, que se crééent des ruptures. Emission de vacances, programmée pour le mois d'apût. Paralièles invite aux randonnées imaginaires, aux muitiples départs possibles et console des rejours en prouvant qu'on peut aussi voyager sur place, sinon dans sa propre chambre. - M. L. B.

* France-Culture, chaque jour de 7 heures à 8 heures.

Les films de la semaine

UN CONDE, d'Yves Boisset. — Dimanch- 7 gout. TF 1, 20 h. 30.

Un politicier psychopathe dans un film noir au rytme américain. Parce qu'il eut des encuis avec le ministere de l'intérieur et la censure (qui craignaient pour l'honneur de la police française), ce film passa pour contestataire. C'est simplement un récit bien ficelé, avec la technique touours un peu raccrocheuse de Boisset. Michel Bouquet en assure l'unité et la force dramatique par sa présence inquiétante, ambiguë, de « condé » muré dans sa haine à l'égard des truands qui ont tué son ami.

MAM'ZELLE BONA-PAR. E. de Mourice Tourneur. - Dimoncho 7 sout. FR 3, 22 h, 30.

La passion romantique de Cora Pearl, courtisane Second Empire, et d'un aristocrate légitimiste conspirant contre Napoléon III. Une intrigue mélodramatique, des sentiments exacerbes, un certain luxe des décors et des costumes. Raymond Rouleau a ': charme d'un beau ténébreux. Edwige Feuillère passe des frivolités semi-mondaines à la composition dramatique.

LE VOYAGE D'AMÉLIE. d. Daniel Duval. - Lundi 8 août, TF 1, 20 h. 30.

L'univers des marginaux de la société de consommation peint avec une poésie cocasse, une certaine tendresse et un réalisme débarrassé de tout cliché pittoresque par un comédien - réalisateur qui a été. depuis, l'auteur d'A l'ombre des châteaux. Ce premier long métrage de Daniel Duval, réalisé avec 3 millions lègers et sans vedettes, est un vrai grand film social.

MADAME X, de David Lowell Rich. - Lundi 8 poùt. FR 3, 20 h. 30.

Le mélo dans toute sa spiendeur et ses effets lacrymaux. avec les malheurs d'une femme sans cesse victime d'un mauvais destin et qui se retrouve devant un tribunal

pour un éciatant coup de théatre. L'émotion emporte les invraisemblances accumulees et Lana Turner attendriralt des pierres.

COMMENT YOLER UN MILLION DE DOLLARS, de William Wyler. — Mardi 9 août, A 2, 20 h. 30.

Faux tableaux, faux combrioleur et marivaudage dans un musée au cours d'un vol audacieux. La comédie américaine s'accommode mai d'un budget de superproduction et du gigantisme de la pellicule. Wyler, qui avait, jadis, réussi Vacances romaines, a, celle fois. raté son coup. Le récit, trop long, sans rythme, se traine et la caméra s'attarde sur les décors qui ont couté cher. Une consolation : le duo Audrey Hepburn-Peter O'Too-

 LA FUREUR DES HOMMES, de Henry Hathaway. - Mardi 9 août, FR 3, 20 h. 30.

Hathaway a fignole des caractères (sop héros poursuivi répugne à se servir d'une arme à feu et à tuer, ce qui est inhabituel dans un western) et fort bien réalisé des scènes d'action sans se livrer, comme c'est aujourd'hui à la mode, à une surenchère de la violence.

• LE CRI DE LA VICTOIRE. de Raoul Walsh. — Mercredi 10 août, FR 3, 20 h. 30.

L'histoire de quelques jeunes Américains devenus a marines a dans la deuxième guerre mondiale. Tout en brossant de manière spectaculaire des séquences de bataille. Walsh a évité les morraux de bravoure militaire. Ses personnages restent vrals, humains, et la guerre n'est jamais montrée comme une aventure exaltante. On y meurt ou on en revient infirme.

REMONTONS LES CHAMPS-ELYSEES, de Sacha Guitry. — Jeudi 11 coût, A 2, 15 heures.

Les inventions personnelles et savoureuses de Sacha Guitry pour raconter l'histoire des Champs-Elysées à travers celle d'une famille française issue d'un fils illégitime de Louis XV Fantaisies et pirouettes des images et des dialogues, charme de petits tableaux animés par de nombreux acteurs merveilleusement dirigés. Guitry, lui, tient cinq rôles et n'hésite pas à faire se rencontrer, sous les arbres du Rond-Point, en 1815. Napoléon vaincu et le jeune

LA PROMESSE, de Paul Feyder. — Jeadi 11 aoút, FR 3, 20 h. 30.

Bonaparte.

L'étude d'une passion enfantine qui se dilue dans un mélodrame pálichon. La mise en scène, léchée, met surtout en valeur les paysages de Provence ou se passe l'action. Les personnages sont stereotypes. sauf celui de Gisèle Pascal.

MA POMME, de Marc-Gilbert Sauvojon, - Dimanche 14 goût, 17 h. 30

Maurice Chevalier, dans un costume de clochard trop pittoresque, démontre, à propos d'une invraisemblable histoire d'héritage, que l'argent ne fait pas le bonheur. Cinématographiquement, cette comédie de boulevard ne vaut pas un clou et le vieux roi du music-hall. alors encore vert (c'était en 1950), ne recule devant aucun effet.

• LE SECRET DE SANTA-VITTORIA, de Stuniey Kromer. - Dimanche 14 août. TF 1, 20 h. 30.

Kramer, qui aime les grands sujets, a tourné en Italie en imitant le néo-réalisme des années 45 - une comédie truculente qui ne traite rien moins que de la dignité de l'homme moyen dans les épreuves de la guerre. Anthony Quinn, cabaretier abruti, découvre les théories de Machiavel sur l'exercice du pouvoir et s'en inspire pour sauver le patrimolne collectif en tenant tete à un officier SS. Naiveté et confusion, réalisation académique. Mais il y

a la Magnani.

. LA MAIN DU DIABLE de Maurice Tourneur. -Dimenche 14 goût, FR 3, 22 h. 30.

Issue du courant fantastique éclos dans le cinéma français sons l'occupation, cette adaptation moderne d'une nouvelle de Gérard de Nerval fait du Diable un petit homme en noir aux aliures de fonctionnaire (Palau, excellent) et plongé Plerre Fresnay (remarquable) dans une atmosphère de mystère e', d'angoisse. Style expressionniste et émotions fortes. Un film curieux et passionnant.

 BLANCHES COLOMBES ET VILAINS MESSIEURS, de Joseph L. Mankiewicz. — Lundi 15 ooût, TF I, oprés-

Une jolie et vertueuse salutiste face aux mauvais garcons d'un quartier mai famé de New-York. Ballets et chansons d'après un succès de Broadway, Jean Simmons et Marion Brando ne sont pas exactement des acteurs de comedie musicale et Manklewicz s'est égaré dans un genre fait pour Minelli et Donen. Quelques belles scènes, pourtant, grace au chorégraphe Michael Kidd.

" L'HOMME DE LA PLAINE, d'Anthony Monn. — Lundi 15 ooût, TF 1, 20 h. 30. La pureté classique du western selon Anthony Mann. Action, réalisme, exaltation de la virilité et du sens de l'honneur, espace qui vibre autour des hommes. Lyrisme d'un paysage lentement traversé

 AVENTURES DE JEU-NESSÉ, de Martin Ritt. — Lundi 15 wout, TF 1, 20 h 30,

par un cavalier, tragédie du

monde des plenniers. Un chef-

d'œuvre.

Construit à partir de plusieurs nouvelles autotiographiques d'Ernest Hemingway. ce film, pourtant ambitieux. réduit à une imagerie anecdotique la jeunesse et l'apprentissage de la vie du grand écrivain. Un portrait édifiant et sans vie.

A propos de France-Musique

MONSIEUR SARTRE, VOUS AVEZ RAISON

Dans l'entretien qu'il a accordé au - Monde, Jean-Paul Sartre mettail en cause France-Musique (le Monde du 28 juillet). Louis Dandrel, rédacteur en chef de cette station, répond :

Les programmes de France-Musique sont très mauvais. Il y a trop de pop. trop de jazz. Tout le monde le dit. Monsieur Sartre, vous avez raison.

France-Musique ne remplit pas son rôle, qui serait de montrer les musiciens les meilleurs. La musique classique y a le plus grand logement. Mais on a le plus grand logement. Mais on entend autre chose, la prétendue nouvelle musique, avec ses morceaux sans unité qui vont à vau-l'eau. Encore une fois, tout le monde le dit, et vous avez raison. Ajoutez que les nouveaux audi-teurs se contentent d'entendre des flots de sons, que les responsables de France-Musique ont perdu l'Idée de la musique vraie, qu'il est temps de remettre tout cela en ordre, et vos idées pêle-mêle cela en ordre, et vos idées pèle-mêle rejoindront celles des commentateurs d'une presse à laquelle vous craignez de servir de caution, celles de tous les bien-pensants du quart d'heure. La réforme de France-Musique n'était certainement pas pour aujourd'hui, puisque vous-même, monsieur Sartre, ne la comprenez pas.

radio est malheureusement impropre à restituer l'image que vous en attendez. Vous entretenez avec la musique une relation que vous qualifiez de personnelle. Comme tout le monde, il va sans dire. Mais si, par personnelle. Il faut comprendre égocentrique, vous amputez la musique de la plus grande part de sa fonction, qui est l'échange.

La musique savante européenne est devenue un objet de contemplation ou de consommation, ou les deux melangés. Votre appareil de radio vous appartient, comme ce qui doit en sortir. Assis devant un substitut de musiciens, voire de musique, vous recreez ce qui manque. Votre plaisir vous revient — ou devrait vous revenir — seul à seul. Et que faites-vous des musiques « pour communiquer »?

Les quatre-vingts ans de Mme Reichert

Il y a, en France, plus de cinq millions de jeunes ages de douze à dix-huit ans. Devons-nous les livrer pieds et poings lies à la production commerciale? Les musiques nonvelles que vous méprisez, le pop ou la chanson ont peut-être aussi la possibilité de capter Le monde tel qu'il est, et non tel qu'il

fut. Pourquoi refusez-vous d'entretenir

le moindre échange avec ce monde-là? Vous avez simplement oublié de le mentionner dans votre entretien. Connaissez-vous la musique que composent les jeunes? Depuis deux ans, une centaine d'enfants travaillent dans les ateliers instrumentaux de France-Musique. Ils donnent régulièrement des concerts. Ils jouent Edgar Varèse, André Jolivet, Mauricio Kagel: ils improvisent. Percussions, electro-acoustique, science-fiction, légende ; leur monde sonore n'est pas celui de la sonate. Ils brisent votre

sens mais non le sens. Ils inventent, et,

pas plus que Mozart, ils ne savent

DourguoL

France-Musique ne rejette pas l' « auditeur jeune vers les machins de consommation s. Pour vous et pour a tout le monde a ce qui est proprement scandaleux, c'est de diffuser dans un même programme des genres musicaux différents. La préservation de la hiérarchie des valeurs culturelles est le principal souci de ceux qui détiennent le plus beau capital. On les comprend. La vraie réforme de France-Musique repose hélas I sur le principe contraire, Une chaîne de radio est un « lieu » de rencontre public (faut-il invoquer le service public?) et non un domaine prive. On sait que 96 % des Français ignorent à peu pres tout de la musique. A la sous-culture généralisée, on vou-

drait repondre par l'appropriation d'un

puissant moyen de formation au profit

Par conviction profonde et par déontologie, les responsables de France-Musique n'ont cessé de présenter sur un pied d'égalité toutes les formes de la musique. En cela le rôle de France-Musique a changé, vous avez raison. Il n'est plus de montrer les valeurs recensées par l'histoire — et par quel décret n'aurait-il été que celui-là? — il est d'orienter son antenne là où se fait toute musique. L'ancienne, la nouvelle. Il n'est pas de notre compétence de dire qui est la vraie. Il est de notre devoir de dire ce qui est, de créer les conditions d'une information aussi complète que possible en ayant recours à des gens de tous horizons. Certaines musiques ne vous concernent pas, vous n'étes pas obligés de les entendre. Mais les festivals de chansons populaires et musique traditionnelle de Barcelone ou de Fontblanche sont auss! importants que les festivals de Salzbourg ou d'Aix-en-Pro-

vence. France-Musique les diffuse tous. Mme Reichert a seté ses quatrevingts ans un beau dimanche sur France-Musique en chantant tout au long de la journée des airs du Haut-Ronergue. Pendant une semaine, Mstislav Rostropovitch a donné une sublime leçon d'interprétation à un jeune violoncelliste.

LOUIS DANDREL

Et Herbert von Karajan, Léonard Bernstein, Amar Nath, Joe Mac Phee... Vous avez raison, leur conshitation devrait être impossible.

Pas d'intrus

Car ce que devrait être France-Musique, c'est évidemment une radio modèle : des voix mannequins, des présentateurs fins connaisseurs et discrets, de la vrace musique — de la grande musique des musiciens choisis parmi les meilleurs écoutés sur une chaîne hi-fi stéréo. la meilleure, et la plus chère si possible. Il faudrait sans doute s'habiller pour écouter une radio de qualité. Car c'est an nom du modèle, au nom de la qualité, que l'on doit fabriquer une politique culturelle. Et l'on sait désormais que c'est en imaginant pour le compte d'autruj ce qui devrait être que l'on est enfin parvenu à définir ces admirables plus petits dénominateurs communs de la culture, qui ne cesseront de devenir de plus en plus petits.

Conséquence imprévisible sans doute dont personne n'est responsable. Vous existez, yous revendiquez la entisfaction de votre désir d'auditeur. Douze beures par jour de musique du grand répertoire ne vous suffisent pas. Vous ne voulez pas d'intrus. Paradoxe, pour France-Musique le plus petit dénominateur commun c'est Bach, Haydn, Mozart, Schubert, Beethoven Jusqu'a Ravel. Ils appartiennent à votre : tout le monde » et nul n'estime contradictoire la distribution exclusive, automatique et permanente, des chefs-d'œuvre et le respect qu'on leur doit.

Au plaisir du basard

La plupart des « grands auditeurs : de France-Musique écrivent, fant des comptes, dorment ou devisent agréablement en écoutant leur musique classique. L'univers harmonique savorise le développement du discours intérieur et comble les fissures Les nouveaux auditeurs seion vous « se contentent d'entendre des flots de sons ». Claude Lévi-Strauss avoue publiquement appartenir à la catégorie des auditeurs définie ci-

Vous exister mais avec vous vingt mille musiciens amateurs. Ils ne jouent pas de piano. Dans leur obscurantisme

existentiel ils se sont livres aux petits bonheurs de la trompette, du tuba de l'accordéon, de la mandoline, du chant, de la guitare. Vingt mille qui ont sété le 28 mai dernier le deuxième jour J ue la musique et dont vous deves malencontreusement supporter les échos sur votre chaine nationale. Cela ne vous concerne pas, fermez votre poste. Le seul geste qu'il reste à apprendre est d'éteindre ces machines audiovisuelles, pour savoir quand et pourquoi on les

Vous avez raison d'être irrité quand. appuyant au hasard sur le bouton dans l'espoir d'étre en bonne compagnie, vous devez supporter la présence d'indésirables. Mais vous ne devriez pas mélanger les émissions de France-Musique car les programmes sont clairement annonces.

Il faudra évidemment renoncer aux plairirs du hasard, à moins que l'indesirable ne soit finalement de bonne compagnie. Un jour, quand tout le

CORRESPONDANCE

Pour un musée radiophonique

Nous avons recu d'un lecteur, M. Raymond Roussel, la lettre survante :

Ainsi il aura fallu que Jean-Paul Sartre lui-même s'en mêle pour que le Monde se fasse enfin l'écho de l'indignation de tous ceux — de droite ou de gauche - qui alment la musique : - des machines de consommation... j'entends parjois, le dimanche, ce genre d'abomination... entreprise de demolition de la musique... ». Voilà ce que dit Sartre à propos de France-Musique. Que cela fait du bien à lire!

Tout naturellement, Lucien Malson, son interlocuteur, tente d'atténuer la virulence du propos : « Musique valable ou minable, musique vraie ou musique de consommation, qui va juger? »

Qui va juger, mon cher critique? Mais vous précisément! C'est votre métier, c'est votre raison d'être. Il y a un siècle, vos confrères se sont ridiculisés en trainant les impressionnistes dans la boue; du moins avaient-ils eu le courage d'assumer leur responsabilité. Les critiques d'aujourd'hui s'en gardent bien; ce sont des machines automatiques pour la distribution des épithètes lonangeuses; et ils meublent le vide de leurs écrits, comme tous les beaux esprits du temps, au moyen de mots à la mode : « élitique » est de ceux-ci. Pour eux, en définitive, n'importe quoi vaut n'importe quoi. Les Parapluies de Cherbourg et la Flute enchantée, qui va juger? la « pop music » et la musique Jacques Brei ou de Sylvie Vartan et les commun de la gauche?

lieder de l'Amour et la Vie d'une jemme ou des Amours du poète, qui va juger ? N'importe quoi vaut n'importe quoi, vous dis-je ! (...)

Il est cependant permis de rever... de rever d'une radio qui serait respectueuse de toutes les libertés, meme de celle des minoritaires, et qui serait soucieuse de préserver toutes les valeurs, même celles qui ne se monnayent point; d'une radio qui créerait un poste assumant, pour la musique, le même rôle que le Louvre et le Musée d'art moderne pour les arts plastiques. Sa mission consisterait ainsi dans la diffusion de toutes les grandes œuvres, celles du passé, celles du présent ; disons, pour être facilement compris : de Josquin des Prés et de Palestrina à Varèse et Messiaen. Les programmes seraient conçus par un groupe de musicologues qualifies, selon une grille simple, cohérente, exprimant la diversité des genres, tout en évitant avec le plus grand soin les mélanges qui sont autant d'offenses et d'insultes à toute sensibilité musicale. Une tres large part y serait faite aux intégrales des grands compositeurs. Les presentations, toujours concises, seraient assurées par des critiques dont la compétence serait attestée par leurs travaux. Dans un respect élémentaire des compositeurs, comme des auditeurs, une œuvre disfusée le serait toujours dans son intégralité. Bref, un poste qui ne serait autre que le musée radiophonique de la musique. Alors, pourquoi pas baroque, qui va juger? Le répertoire de « musée-musique » au programme

god addition to be the second Marine Charles and Charles and

A SAME OF THE SAME

To grade the state of the state

Constitution of the second of

San 19 to the first and have been a second to the second t 1000年,1000年 The state of the s The second field was the The factor of the state of the Butter to a set a law with The state of the s A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH 温泉 美国人名

المراجعة المناهدة 42 Sent 72 4 10

AT THE SECOND SECOND

The state of the s

The second of th

Bullettan und

Bergerald Colors

建物的物理,这种作为的特殊

Man de la Name

a state of the same

Participation of the control of

Commence of the same of the same

And there is a traction.

a trained to be to

多數 症 医蛇状变形

不 我是 新的一种其实的

通过的企业 (数)文

இந்திருந்தின் விரும் கூடும்.

ACCESS TO THE PARTY.

S. St. 74. Litters

WARREST TO THE SECOND

Applied in the State of the Sta

The American Strains

A A S A STATE OF STATE OF

a de la fra dia de

M. gener b. beigen- i.

the same in the same in

Antiber of the same of the same

· [1] · [1] · [2]

× 🐞 🚁 🛶

A STATE OF STATE OF THE STATE O

ச நக **ச்சு ச** தேசுந்திற

養性のなない 成立 世生の名

grande destricted for the control

PROPERTY OF TRANSPORT

2 - 4 - 5 · 5

المرادية المرادف فنها الموضة PROPERTY OF STREET

The state of the s

A STATE OF STREET

Jan Carlotte Comment

Burgalia produces a fail to a gar

THE CONTRACTOR

Berte Contract To

· 中国的统治。

in the second of the second of

Fifty and -body 4

the the section of

Trans.

FRANCE-MUSIQUE

Make and Company of the control

医二酚基酚 医二氯化乙二十二

4 / Caest a to a .

ر المراجعة المراجعة المراجعة الأراجعة المراجعة المراجعة المراجعة المراجعة المراجعة المراجعة المراجعة المراجعة

THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T

-- Negation is the

TTO THE RESERVE OF THE SECOND

沙馬 路 氟油 化二

e samperson all or con-

Brancher (1994), the large of the

element with the street

Alter M. St. Land

美国教育的学生 一种 100 miles

Straight that the same of the

The transfer of the second

المناحي والتفاهي الاستفاد أرم

Pillaren arter は () かり し

The profession of the second

Brown and the second of the second

The transfer of the second

State of the second second

America, Christian .

Marie Contraction of the grant

A TOURS A TO A COLOR

*** ** *** ***

(4) かで異なります。 まり、 カラー・データー

www. _ _ _ _ _

Control of the second

in the first of the first of the first

Tradesing the Section 18,000 to

The street of the state of the state of

There is no strain to the second

ATTENDED TO STATE OF THE STATE

FRANCE-MUSIQUE

 $\left\{ \begin{array}{ll} H_{1,q} \left(\mathcal{M} - \mathcal{M} \right) & \mathcal{M} \left(\mathcal{M} \right) \\ H_{1,q} \left(\mathcal{M} \right) & \mathcal{M} \left(\mathcal{M} \right) \end{array} \right\} = 0 \quad . \tag{Φ}$

A feet of the state of the second

Andrew State (1997) — Andrew State (1997) —

and the second of the second

as the a more of

Company of the Company

La Calabara Control

The state of the s

Company of the contract of the

see to provide a second

......

English and the least of the le

FRANCE-MUSIQUE

Sec. 3 12 1 10

12.2

A SECRETARIAN PARAMETERS.

· 医医疗学中华异形治学》2 Aggregate and the second secon

Carlot of State of State of

The Control of the Co The principal of the state of t

Un «autre» communisme et son «discours»

thème à la mode. C'est sans doute L'innovation y fieurit mais l'ambiguité y prospère. On y trouve pêle-mêle des gences et des contradictions, des amorces de changements vrais et des maquillages de circonstance. D'où l'intérêt et l'utilité du nouveau livre d'Annie Kriegel Un autre communisme?

Car avec Annie Kriegel, on le sait, nul clair-obscur à craindre, nul à-peu-près à redouter, et nul risque de surestimer à la légère des nouveautés en trompel'œil. Ancienne militante communiste intraitable devenue, sa foi perdue, une très brillante universitaire, elle met aujourd'hui autant de vigueur, d'autorité et de passion à étudier — et souvent à démystifler - ses anciens camarades que jadis à combattre à leurs côtés. Et comme elle a une connaissance évidenment approfondle de son milieu d'origine, une clarté un brin vindicative et un véritable bonheur d'expression, son livre constitue la meilleure, la moins complaisante et la plus restrictive des introductions à l'eurocommunisme

Dès le départ, balayant avec hauteur la c marée de sottises » inspirée par les évolutions récentes des partis communistes espagnol, Italien et français. Annie Kriegel décide qu'il faut donner à l'eurocommunisme un cadre d'analyse et s'entendre sur les définitions. Le vocable d'eurocommunisme, apparemment, a été trouvé par Arrigo Levi. rédacteur en chef de la Stampa, dans un article donné à Newsweek. Mais il peut recouvrir des réalités fort diverses : un vieillissement, une adaptation. voire une métamorphose. On peut y déceler une variété nouvelle de communisme -- comme le titisme ou le castrisme. — ou bien une stratégie révolutionnaire à l'échelle régionale, ou tout simplement la tentation, commune à plusieurs partis, de prendre des distances avec l'Union soviétique pour mieux atteindre leurs objectifs dans les sociétés industrielles. Ce qui n'est pas du tout la même chose...

Avant d'examiner systématiquement chacune de ces hypothèses, Annie

FEUILLETON - Nº

frontières européennes. Ou alors il faudrait étendre celles-ci au Japon et en lemagne fédérale, la Grèce, la Finlande. le Danemark, le Luxembourg, etc. Et même si l'on peut enregistrer la sympathie du parti belge ou la neutralité du parti hollandais, il concerne surtout les trois grands partis espagnol, italien et français, qui ont en commun une dimension méditerranéenne, latine, catholique, industrielle, bref géocultu-

Sur les raisons de cette émergence, point de mystère : la coexistence pacifloue, donc la stabilité des relations internationales européennes, a rendu plus perméable le « cercle de crate » entourant chacun des trois partis dans son propre pays. La nation a commence à pénétrer davantage le socialisme. Depuis l'année 1956, et le traumatisme du rapport Khrouchtchev, l'importance du label d'orthodoxie a décru. Chacun à sa manière, le P.C.I. avec une science ambigué et une célérité inventive et le P.C.F. avec un style moins gracieux de stop and go ont évolué. Et puis les expériences internationales ont joué. Santiago Carrillo a été marqué par le « printemps de Prague » (bien que, contrairement à la thèse commune que reprend Annie Kriegel, il nie avoir vécu en Tchécoslovaquie); Enrico Berlinguer n'a pas oublié les lecons du Chili ni Georges Marchais celles du Portugal.

Faut-il pour autant, dans ces entreprises toutes marquées par la malédiction qui a, jusqu'à aujourd'hul, frappé les relations entre socialisme et liberté. découvrir déjà une nouvelle famille communiste? Annie Kriegel, c'est clair, reste fort méfiante. A propos du parti communiste français, par exemple, elle souligne les équivoques, les timidités, les limites des évolutions pour tout ce qui touche aux questions de la liberté. Le réexamen du stalinisme ne lui parait pas, malgré les efforts de Jean Elleinsteln, encore satisfaisant, et elle a rai-

son. L'abandon de la dictature du prolétariat ne lui semble pas équilibrer la persistance du centralisme démocratique ou du schéma économique, et elle n'a peut-être pas tort. La « vérité de parti » reste à ses yeux encore vivace. Il est vrai qu'on a pu l'observer encore récemment à propos de l'appel du 10 juillet ».

De même, de l'évidente liberté de mouvement des partis «eurocommunistes i sa refuse-t-elle à conclure à une « stratégie régionale ». Cette fols, nul, y compris parmi les dirigeants de ces partis. ne sera d'un avis contraire. Des sensibilités communes, des convergences, et même le « sommet » symbolique de Madrid, ne correspondent, de toute évidence, à aucune alliance organique, ni de près ni de loin. Pour l'instant, le P.C.F. lui parait plus sensible à la tentation d'un socialisme national, voire nationaliste — à la roumaine si l'on veut. — qu'à l'eurocommunisme. Et elle Insiste bien sur le conformisme des P.C. italien ou espagnol par rapport à la politique étrangère soviétique. Annie Kriegel n'est même manifestement pas persuadée qu'il soit possible de substituer à la vieille légitimité communiste — l'identification du parti et de la classe ouvrière — une nouvelle légitlmité faite de radicalisme verbal, de réformisme pratique et de nationalisme stratégique. Le parti communiste d'Union soviétique lui parait disposer de trop nombreux moyens d'influence pour cela fractions, pressions par d'autres partis interposés, cubain ou chilien et, s'appuyant sur certains signes de malaise dans la base ouvrière italienne, elle se demande aussi si les réticences

Au total, on le voit, Anme Kriegel ne risque pas de se montrer trop facile à convaincre. L'eurocommunisme lui semble relever davantage d'une démarche naissante et encore marginale que d'un phénomène s'imposant.

des militants traditionnels ne sont pas

La puissance du parti communiste espagnol lui paraît extrêmement !imitée. Le parti communiste italien lui semble avoir mangé son pain blanc d'abord. Le parti communiste français a l'air, à ses yeux, d'avoir mis quarante

ans pour tenter un « remake » d'une tactique déjà employée au moment du Front populaire. Elle ne pense pas que l'eurocommunisme s'efface au profit d'un retour discret à l'orthodoxie. Mais elle juge qu'il demeure une dimension secon-daire de l'action de partis qui devront aller, dans leurs relations avec le P.C.U.S., de compromis discrets en compromis discrets. Si le P.C.F. lui a l'air plus proche du pouvoir que ses cousins germains, ce n'est pas en tant qu'eurocommuniste. Et ce ne serait pas pour géner l'U.R.S.S. qui attendrait avec gourmandise les difficultés que cela ne manquerait pas de provoquer au sein du Marché commun.

Ceux qui sont à la recherche de ferveur ont done tout intérêt à trouver d'autres lectures de vacances. Ceux qui apprécient les critiques sans concesstons et qui aiment voir plétiner les idées « in » seront davantage à leur aise. Il est bien clair, une fois de plus, en lisant Annie Kriegel, que, si les noncommunistes ont une tendance naturelle à exagérer le poids des innovations des partis communistes, les anciens communistes ont une propension symétrique à en diminuer exagérément la portée.

Annie Kriegel, par exemple, sousestime manifestement la performance réussie par le parti communiste espagnol, qui, reconnu au tout dernier moment et ainsi privé de la possibilité de lutter à armes égales avec les autres formations politiques, n'en a pas moins retrouvé une influence fort honorable. Elle ne tient surement pas assez compte de ce que, pour le parti communiste français par exemple, la dose massive d'innovation inoculée en moins de deux ans a forcément des effets mal contrôlables sur les nouveaux adhérents. On peut aussi lui reprocher, chemin faisant, de surestimer largement le poids du CERES au sein du P.S. - notamment sur le plan idéologique et sur l'organisation. On peut même imaginer que, par la force des choses, la solidarité des partis eurocommunistes ira croissant et leur autonomie politique et sentimentale à l'égard du « grand frère »

d'Union soviétique s'élargissant. Reste que la lecture d'Un autre com-

munisme? est un exercice intellectuel salubre et décapant, ne serait-ce que pour s'empêcher de tenir pour acquis ce qui, à l'échelle de l'histoire, ne fait encore que s'esquisser timidement et de facm parfaitement réversible.

L'excellent livre de Dominique Labbé sur le e discours communiste » ne ressemble évidemment pas du tout à l'essai brillant et provocant d'Annie Kriegel Il s'agit d'un travail fort universitaire agréablement écrit, parfaitement clair vigoureusement composé, mais sur un tout autre registre. Au bout du compte il a pourtant, lui aussi, son originalité Car si Fon étudie beaucoun l'histoire et les structures du P.C.F., on néglige souvent l'examen précis et systématique de son idéologie. Or c'est justement ce que fait Dominique Labbé à partir des résolutions des congrès de 1961, 1964 et 1967, du discours de Maurice Thorez an comité central de Malakoff (en décembre 1962) et du manifeste de Champigny (en décembre 1968):

Tirant tout le parti possible des methodes d'analyse linguistique qui, jusqu'à présent, avaient surtout été appli. quées aux discours du général de Gaulle, elle ne modifie évidemment pas la connaissance historique que l'on a de cette période. Mais elle démonte si minutieusement la mécanique des textes communistes, elle dissèque si bien leur structure, elle isole si précisément leurs caractéristiques que, après avoir lu son livre ; on n'écoute plus de la même façon un discours d'un dirigeant communiste. On peut lui reprocher sans doute un goût un peu trop prononcé pour les lecons d'épistémologie et quelques postulats fort idéologiques. Mais, tant sur les mots-clés que sur la structure thématique et sur les variations de mise en scène de l'idéologie selon la conjoncture politique, son travail ouvre de toute évidence une voie bien intéressante.

* Un autre communisme ? d'Annie Kriegel. Bachotte littérature et sciences humaines. Collection . Hachetta essais >

* Le Discours communiste, de Dominique Labbé. Presses de la Fondation nationale des sciences politiques, 1977, 216 p.,

7-8 AOUT 1977

- WITS REL

1113

BELL BUTTON

and the property of the second The second section of the second section of

· 中国中华 中部 (中国)

200 - 100 -

A COURT MADE TO THE PARTY OF TH

- ---

and the second s

THE PROPERTY OF A

LES ENVOUTES

sous-estimées.

par Witold Gombrowicz

Cédant aux supplications de Skolinski. Grégoire lui a révélé le secret de Myslotch : la folie du prince depuis la disparition de François, duquel il attend perpétuellement un signe ; le tremblement de la serviette dans la vieille cuisine, lié à la présence dans cette pièce du même François. Devant tant de mystère, et profitant de l'absence de Kholawitski, le professeur décide d'ailer parier au prince. Mais il rencontre un homme totalement effrayé devant cette présence étrangère.

E professeur avança de quelques pas et se mit à parler au prince comme à un enfant. « Allons, il n'est pas si difficile de mettre de l'ordre. Je vous conseillerais de commencer en partant de ce coin, puis de poursuivre graduellement vers la droite le long des murs. »

Le prince le regarda «En partant de ce coln! Vous avez raison | Oul. bien sûr | Mais pourquoi ce coin et pas un autre? - C'est celui qui est le plus près du

Il leva le bras dans un geste de stupéfaction. « C'est juste, souffla-t-il. - Si vous permettez, prince, nous nous y mettrons tout le suite.» Le professeur se pencha sur le

fouillis. Skolinski se trouvait dans une situation embarrassante. Kholawitski ponvait apparaître à tout moment et les rangements s'annonçaient assez longs. Il essaya de s'éloigner sous divers prétextes, mais le prince s'accrochait à lui et ne le laissait pas partir. S'il crai-gnait Skolinski, il redoutait manifestement encore plus la solitude.

« Non, non, non! Encore ce tas! » Soudain la porte s'ouvrit. C'était Kholawitski. « Que se passe-t-il icl? » demandat-il durement.

Le prince se leva brusquement. «Ah! Henri! Ce n'est rien. Inutile de crier, Henri. Des rangements ! Nous faisons des rangements! A quoi bon s'énerver. Ce monsieur a été assez aimable... mais ce n'est rien, seulement

CE ID Il se mit à trembler. Mais le secrétaire, sans faire attention à lui, s'approcha du professeur:

«Sortez! souffia-t-il avec fureur. - Voyons, Henri, pourquot se mettre en colère, supplia le prince. Restez ». Skolinski hésitalt, mais Kholawitski le saisit par le bras et le poussa brutalement dehors. Ensuite, il s'approcha du prince :

« Vous voyez cela, prince? dit-il à volx basse, en montrant la cravache qu'il tenait encore à la main. Je vous conseille de cesser vos caprices! Sinon... Ma patience est à bout l - Comment. Henri... Doux Jesus ! »

Il se ieta sur son lit et se cacha la

tête dans les coussins. Jamais encore le secrétaire n'avait menacé de le battre. Un sanglot nigu, enfantin, lui secoua le corps. Le secrétaire n'avait pas le cœur à

plaisanter. Il était revenu à bride abattue de Polyka et avait le visage lacéré par les branches. Bien que cela n'eût aucun sens, il voulait tenter d'avoir une dernière explication avec Maya et comptait repartir aussitôt après s'être assuré que tout était en ordre au château. Il ne pouvait que constater les fatales conséquences de son absence. Le professeur avait réussi à appro-

cher le prince. Il laissa le vieillard pleurnicher sur son ilt. claqua la porte et alla trouver le professeur.

« Je vous avais demandé de ne pas vous montrer devant le prince ! Les étrangers lui fatiguent les nerfs l - Vous avez dit cela? fit apathiquement Skolinski. Ah oul! je me rappelle... v

Mais Kholawitski ne croyait plus à cette apathle. Ni aux esprits! Comment avalt-il pu se montrer al naif! « Vous allez quitter le château surle-champ | Votre présence est désormais indésirable, vous saisissez ? Et maintenant écoutez bien ce que je vais vous dire. Vous ne pouvez pas me nuire directement, car j'agis en toute léga-lité. Toutefois, je tiens à éviter les chicanes. Si vous n'ébruitez pas l'affaire. je recompenserai votre silence — vous comprenez qu'en l'occurrence les questions d'argent ne comptent pas pour mol, et je suis prêt à me montrer généreux. Mais, au cas où vous chercheriez à me nuire, je connais des moyens... radicaux... A bon entendeur | » Le professeur, qui l'observait derrière

ses lunettes, comprit que toute résistance était inutile. « Je pars, dit-il. Mals à votre tour de m'écouter. Vous vous attardez à des dangers chimériques sans voir ceux qui sont réels. A votre place, je renoncerais à tous ces projets et m'enfuirais le plus loin possible.

- Je serais curieux de savoir pour-

cause de ça l » Il pointa le doigt en direction de la vieille cuisine.

« Queiles bêtises! - Je vous assure que ce ne sont pas des bétises et que le danger n'est que trop réel i Je vous aurai prévenu l À tout prendre, je préférerais commet-tre un crime loin de ce lieu maudit

plutôt qu'un minuscule forfait dans son voisinage. Le mal prend ici une resonance particulière i » Le ton solennel de la mise en garde fit, maigre sa fureur, hésiter le secrétaire :

« Qu'avez-vous vu ? - C'est mon affaire !

 Déguerpissez | s'écris - t - il Vous
 avez cinq minutes pour disparaître de ma vue! Assez de fadaises ! et souvenez-vous blen qu'il vous faut choisir! - Et moi je vous conseille de ne pas vous laisser porter à quelque fâcheuse extrémité. Souvenez-vous que vous ne savez pas ce qui se passe au château! Vous ne le savez pas!

Au même instant, ils entendirent la voix du prince : « Vous permettez ? »

Dans la pénombre de la pièce, vêtu d'une invraisemblable robe de chambre, il se tenait dans l'encadrement de la porte comme une apparition de l'autre monde. Kholawitski se precipita vers lui:

 Que faites-vous icl, prince, au lieu d'être chez vous, dans votre chambre ? > s'écria - t - il. mais il se tut brusquement. Le prince était méconnaissable. Il repoussa le secrétaire d'un geste de

la main. a Quelqu'un devait dégueroir. Ai-le bien entendu? » Skolinski, troublé, courba involontairement la tête devant l'impérieuse fierté et la dignité qui se dégageaient du fou: « Je vais devoir partir, dit-il emu,

le cœur plein de pitié pour le malheureux. - Puis-je savoir pourquol? - Parce que je le veux l » s'écria Kholawitski.

Le prince s'étonna. « Depuis quand mes gens disposentils de mon château ? Je crains que si vous persistez dans ces dispositions vous ne soyez le premier... à quitier

les lieux. » Khoławitski devint blanc comme le mur. Jamais encore il n'avait rien entendu de semblable de la bouche du prince. Ce changement le dépassait. Et le prince semblait parfaitement lucide.

« Excusez-mol, balbutia-t-il - Vous êtes mon hôte, poursuivit Holchanski du même ton de grand seigneur à l'adresse du professeur. Je vous demande de rester et vous supplie de ne pas prèter attention à l'incorrection de mes gens. Jy mettrai bon ordre. Vous ne pouvez partir. Votre aide m'est absolument indispenleries - ne serait-ce que cette salle! J'étouffe dans ce fouillis! Je m'y noierai i Ma santé n'y résistera pas l Vous devez venir à mon secours ! J'en tomberai maiade! Sauvez-moi. sauvez-

Une fois prononcés ces derniers mota de plus en plus vite au point qu'ils ne formaient plus qu'un cri, le dément s'affaissa. e Hors d'ici i », rugit Kholawitski, voyant le professeur se précipiter à

moi, sauvez-moi... »

son aide. Il empoigna le corps amaigri du prince et le transporta dans sa chambre. Il venait seulement d'évaluer pleine-ment la gravité de la situation. Le mur de solitude bâti autour du prince s'était écroulé! Le secrétaire perdait

ainst un atout capital - il n'étalt plus le seul homme dont le prince ne pût se passer! Le prince voulait garder Skolinski auprès de lui! Et sur quel ton il avait parlé!

Que faire? Il étendit le prince sur son lit et courut retrouver le pro-« Vous avez cing minutes pour disparaître! » Mais le professeur secoua la tête

avec détermination : « Je ne partirai pas! — Comment, vous ne partirez pas? Vous avez entendu que je suis

l'hôte du prince. - Mais il est complètement fou ! - S'il l'est vraiment, il faut le placer sous tutelle. Pour le moment, je suis ici, et j'y reste. Je ne quitteral le

château que lorsque le prince me le demandera expressément. Vous envisagez de le prendre sous votre protection? - Peut-être »

La décision du professeur était irréyocable. Bien pire, celle du prince aussi. En vain Kholawitski essaya-t-il de briser

l'obstination maladive du fou. Le prince, après avoir repris conscience. tomba dans une grande faiblesse. Le sursaut hérolque qui l'avait opposé au secrétaire dépassait ses forces, et il avait repris, face à lui, une attitude craintive, écoutant avec humilité ses reproches et ses réprimandes. Il resta néanmoins sur ses positions, et Kho-

173 F

lawitski comprit qu'il se séparerait plutôt de lui que de Skolinski. Le professeur avait réussi à s'introduire au château. Il fallait se résigner à ce fait Le nuit qui suivit ne fut pas, pour Kolawitski, meilleure que la précédente, et même plutôt cent fois pire. Les deux échecs qu'il avait essuyés a Polyka et au château chassaient le sommeil de ses yeux. Depuis quarante-huit heures, il n'avait pas connu de vrai repos. Maya! Qu'était-li arrivé à Maya? Pourquoi s'était-elle enfuie dans la foret? Pourquel Waltchak I'y avait-il poursuivle? Pourquoi s'était-elle enfermée dans sa chambre et avait-elle refusé de le

A ces tourments s'ajoutait la sourde crainte que faisaient naître en lui les énigmatiques propos du professeur « Je préférerais commettre un crime ioin de ce lieu mandit plutôt qu'un minuscule forfait dans son volsinage. Le mai prend ici une résonance parti-

culière, » Au petit matin, il finit par sombrer dans un profond sommeil. Mais, à 10 heures, Grégoire le réveilla. On venait d'apporter un pli de la part de Mme Okholowska : « Venez tout de suite. Maya a disparu. Je suis très inquiète. »

(A suivre.) (C) Copyright Stock et Rita Gombrowicz Traduction Albert Mailes & Héiène Wlodarczyk.

630 P

Le Monde

SERVICE DES ABONNEMENTS 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 - C.C.P. 4287-23

ABONNEMENTS

6 mois 9 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 375 F 553 F 730 F

ETRANGER (par messageries) I. — BELGIQUE - LUXEMBOURG - PAYS-BAS - SUISSE ii. -- Tunisie

325 F

Par voie aerienne, tarif sur demande, Les abonnés qui palent par chèque postal (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande une

478 F

semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

医感染性 化氯化二甲甲甲基磺胺甲二甲基 经证券

建设市、司行政、共产、共产、企业、

MATERIAL STATE OF THE STATE OF

in a descriptionality of the second

SAME OF SAME AS ARTHUR.

建筑物源, 程 26 27 2 27 1 27 1 1

ランスが表 変数 デンタン バス (Art. Ar

BANKA AN TOMOS CAN TO TAKE

· 金田本の本の できない いっちょう とうこう

الأراب والمراد المناورة فتتنوه يعين بيبية المدائية ليتنيعن

THE OWN TRANSPORT OF AN ALL

E ATTEMPT TO US TO THE OWNER OF THE

make the state of the process of

· 美· (1965)、 1955年, 1955年 (1965) (1965)

garan to question than the tra-

The state of the s

The state of the s

المستحد والتصاريبين فيراه والمتعال والمتعالق

A September 15 - A part Contact of

Standard graph and the first of

attended to the second of the later

the 1976 was, to the in the comme

THE THE STATE OF THE SECOND

a water than the party sections, comments

A PARTIE OF THE LABOUR.

I BURELLAND ON THE STATE OF STATE

ment the street and there's

我们是我们的人的 人名英格兰人

ాడా హాల్యకారులో, బోడాటుకు కేరు

mental littlement in the light of the little in the light little in

SA SEED STO STO IN THE STORY

the first state of the second

After the was to be the first the first the second

是我是是我们的一个人的,他们就是一个人的。

The second secon

東京の機能のないようまではでも「1000年で

par Witold

Gombrow icz

A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR

THE PARTY AND TH

AND THE PERSON OF THE PERSON O

The second secon

with the water of the second

The state of the state of the contract of

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF

Contract to the second 表 表表: \$27 mm 表表 1996 - - -

The good was a second or

12. 医环境 大型工作的 1. 20 mm 1. 1

The state of the s

BASASAN - HE TO BE TO SEE

A James and a new allegations

But the state of t

125

With the States in a national

A TOTAL THE TAX TO A SHARE IT IN

AN THE TAXABLE PARTY OF THE PAR

A SECRETAL REAL REPORTS AND

MARKET THE PROPERTY AND THE PARTY OF THE PAR

grade was interested as to write the

STATE STATES

· "要取得场,要从一种知识性"。

HANDELLER MAN ENTERING THE STATE OF THE PARTY OF THE PART

The strength of the fact with the strength of the strength of

· 通信性 医抗性 (11) 10 (11) (11)

Des physiciens américains auraient découvert une nouvelle famille de particules

Batavia (Elinois) (A.P., A.F.P., Reuter). - Les physiciens du laboratoire national américain Enrico-Fermi, à Batavia, viennent d'annoncer au ils ont mis en évidence une nouvelle particule. Baptisée upsilon, celle-ci serait dir jois plus lourde qu'un proton. Selon eux, cette particule pourrait être un premier signe de l'existence d'une nouvelle jumille de particules et d'un cinquième quark.

Jusqu'en 1974, on considérait que la plupart des particules élémentaires étaient formées à partir de trois e briques », qu'on appelle quarks, et des anti-quarks associés. Les trois quarks alors connus correspondalent à trois propriétés des particules : la charge, la masse et l'a étrangete ». A partir de 1974, on mit en évidence l'existence d'une quatrième propriété, le « charme », d'où l'on déduisit l'existence d'un quatrième type de quarks : cela fut rendu possible par la découverte d'une nouvelle particule. appelée usi, dont la masse est trois fois celle du proton. Cette découverte valut, en 1976, le prix Nobel de physique à Burton Richter et Samuel Ting (le Monde du 19 octobre 1976). Dès février de la même année.

lors d'une réunion de la Société

américaine de physique, les phy-

siciens du laboratoire Fermi

avaient présenté des résultats

Samedi 6 août à 16 heures

(17 heures, heure française), les

concurrents de l'Admiral's Cup

prennent le départ de la course

du Fastnet, dotée du coefficient 3

sur un total de 8 pour l'ensemble

de la Coupe. Cette ultime épreuve

longue de 605 milles dure environ

quatre jours ; elle permettra à la

Grande-Bretagne et aux Etats-

Unis de mettre le point final au

duel qui les oppose depuis le

début de ce championnat du

monde de la haute mer disputé

En tête dans la première régate,

les Anglais avaient du ensuite

abandonner cet honneur aux

Etats-Unis. Mais la pénalisation

infligée au voilier américain

a Bay - Bea » a permis à la

Grande-Bretagne de reprendre le

commandement. Les Britanniques

ont beaucoup de chance. Non seu-

lement ils connaissent bien leur

Solent, ses marées, ses courants,

ses bancs perfides, mais encore

ils voient les équipes les mieux

armées frappées l'une après

l'autre de sanctions qui les font

rétrograder : l'Australie, la Répu-blique fédérale d'Allemagne,

Hongkong, les Etats-Unis, l'Italie,

l'Irlande. Il est vrai qu'on se bouscule un peu sur les lignes de

départ et autour des bouées. Sur

la route du Fastnet, chacun aura

On peut accorder aux trois

voiliers américains Imp. Bay-Bea

et Scaramouche, une lègère supe-

tation disputée en 1979.

Club de Cowes vient de prendre

une initiative dont on devrait beaucoup parler l'an prochain. Il

va mettre en jeu, les annees paires, en alternance avec l'Admiral's

BOXE. - L'Ecossais Jim Watt

a conquis, le 5 août, à Glas-

gow, le titre européen des poids

léaers en battant le Français

Andre Holyk par arrêt de l'ar-

bite au premier round sur

blessure à l'arcade sourcillière.

me lois consécutive, l'Union

soviétique a dominé les cham-

pionnats d'Europe juniors, orga-

par 3 sets à 0 (15-6, 15-10, 15-7).

VOLLEY-BALL - Pour la sirié-

la coudée franche.

par dix-neuf nations.

tendant à prouver l'existence d'upsilon : ils semblent aujourd'hui en avoir acquis de bonnes preuves. Si tel est le cas, et si cela prouve l'existence d'un cinquième quark, on peut s'attendre à une nouvelle « chasse aux particules ». On devrait, en effet, découvrir toute une nouvelle familie de particules ayant des propriétés correspondantes.

 Vingi-trois savants et hommes politique prennent position contre la bombe à neutrons dans le mensuel de Cologne Cahier pour la politique allemande et internationale, a indiqué, vendredi 5 août, la société éditrice. Parmi eux figurent notamment M. Frank Barnaby, directeur de l'Institut de recherche sur la paix de Stockholm, et le savant atomiste Fritz Strassmann oui a découvert en 1938 avec Otto Hahn le principe de la fission nucléaire.

• Le chimiste américain Louis Fieser, dont les travaux avaient contribué à la découverte de la cortisone, est décédé, apprend-on, le 25 juillet à Cambridge (Massachusetts), à l'âge de soixante-dixhuit ans. Spécialiste de chimie organique, le professeur Pieser avait, au cours de la seconde guerre mondiale, participé à la mise au point du napaim, dont l'utilisation au Vietnam avait attiré une protestation de sa part auprès de la Maison Blanche. -

SPORTS

Cup, une coupe ouverte elle aussi

à des équipes nationales de trois

bateaux. Cependant, chaque pays

alignera non plus des unités de

11 à 16 mètres de long, mais un

one tonner (11 m environ), un

three quarter (10 m), un haif

tonner (9 m) luttant à armes

égales à l'intérieur de ces caté-

gories. La compétition compren-

dra deux épreuves en haute mer

dans le Channel Race et deux

La course en temps réel mar-

YVES ANDRE.

Classement par équipes avant Le concile Vatican II avait

que, une fois encore, des points

Fastnet. - 1. Angleterre, 650 pts:

2. Etats-Unis, 631 pts; 3. Hongkong, 597 pts; 4. R.F.A., 556 pts; 5. Irlande, 550 pts; 6. Australle, 548 pts; 7. Italia, 526 pts; 8. France, 498 pts; 9. Espagne, 446 pts; 10. Argentine,

296 pts. Dix-neuf nations classées.

42 secondes et Australia a battu

Grétel II de 36 secondes lors de la deuxième journée des éliminatoires

de l'America's Cup, disputée au large

de Newport (Rhode-Island).

Sverige a devancé France I de

regates dans le Solent.

(A.F.P., A.P.)

VOILE

ADMIRAL'S CUP.

Les Anglais chanceux avant le Fastnet

Naissances

- Françoise et Pierre Lachkarefi font part de la naissance de le 18 juillet 1977.

Décès

-- Mme Paul Delmas-Marsalet et ses enfants, Maurice, Odelle, Jacques et Nirole, ont la doujeur de faire part du décès Dr Paul DELMAS-MARSALET. professeur honoraire à la faculté

de médecine de Bordeaux, médecin des hopitaux, membre de l'académie de médecine officier de la Légion d'honneur. des Palmes académiques croix de guerre 1914-1918

survenu je 29 juillet dans sa solrante-diz-neuvième année. Bes obsèques ont été célébrées en l'église de Léognan (Gironde) son beau-frère, S.K. le cardinal Jean

- M. et Mme Jacques Michaion. leurs enfants at petits - enfants, parents et amis. ont la douleur de faire part du survenu à Bovesse, la dimanche

31 juillet 1977.

Les obsèques seront célébrées en cathédrale de Die (26), dans la prière et le recueillement, lundi 8 août 1977 La famille ne recevra pas les condoléances à l'issue de la cérémonie, et l'inhumation aura lieu dans

Nos abounés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Cornés de Monde », sons priés de joindre laur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette quelité.

RELIGION

LE SAINT-SIÈGE AUTORISE

LE MARIAGE DES HOMMES

AYANT SUBI UNE VASECTOMIE

Cité du Vatican (A.F.P.). --

Les hommes qui ont subi une

opération de vasectomie pourront

se marier, a annonce le Saint-

Siège vendredi 5 août. Un décret

de la congrégation pour la doc-

trine de la foi permet doréna-

vant aux catholiques qui ont

canai déférent, et ne sont plus

en condition de procréer de

Le décret en latin, en date du

13 mai dernier, confirme toute-

fois la doctrine catholique sur

l'impuissance comme cause de

nullité du mariage. Celle-ci

existe. précise-t-il, quand un

homme « n'a pas la capacité de

porter à terme l'acte conjugal ».

déclaré que la procréation n'est

pas le seul but du mariage en

soulignant l'importance de

l'amour dans le couple. Le décret

de la congrégation pour la doc-

trine de la foi ne change pas

l'attitude de condamnation de

tomie et de tout autre forme de

motivés par des raisons médicales.

contracter un mariage valide.

l'ablation chirurgicale du

Anniversaires

CARNET

Tous ceux qui ont connu et estima Joseph, Pierre MEIROTTI

NADES. - 10 h. 30, 15, rue de Vaugirard, Mme Magnani : c Le Bénat au palais du Luxembourg ». 15 h., 62, rue Saint-Antoine. Mme Vermeersch : « Hötel de Sully et exposition Les jarding en France D.

des finances ». 15 h., métro Passy (sortle supérieure), 15 h. 30, haji gauche, côté pare (train par gare Saint-Lazare), Mme Magnani : « Le château de Maisons-Laffitte = (Caisse nationale des monuments historiques). 16 h. 9, rue Malher, « Les synagogues de la rue des Rosiers, le couvent des Blancs-Mantenux » (A travers Paris). 10 h., musée du Louvre, bureau d'information, hall Denon : « La joie de vivre dans la peluture en Plandro et en Hollande » (L'art pour tous).

lage de Saint-Germain-des-Prés et leur histoire > (Mme Barbler). 15 h. 23, qual de Conti : e Sous la coupole, à l'Institut de France : (Connaissance de Paris). 15 h., 92, avenue Denfert-Rochereau ; « Les jardins secrets de la rue d'Enfer » (Mme Perrand). 15 h., pled de la tour Saint-Jacques : C Les Halles » (Mile Hager), "15 h., place du Palais-Royal, devant

15 h., sortie métro Jussieu : * Les

martre, les peintres et les jardins ». 16 h., 123, boulevard de Port-Royal (hôpital Cochin, maternité) :

l'hôtel de Sens à l'hôtel de la Brinvillers » (Visages de Paris). CONFERENCES. - 15 b. 30, 13, rue de la Tour-des-Dames : « Réalisation de soi et méditation transcendantale . (Méditation transcendaniale).

VISITES GUIDRES ET PROME-15 h., bôtel de Sully, 62, rue Saint-

15 h., musée de Clupy, 6, place Paul-Painievé, Mme Pennec : « Découverte des scuiptures de la galerie des rois de Notre-Dame ». 15 h., devant la chapelle, place de la Sorbonne, Mme Vermeersch :

14 h. 30 (en anglais), 15 h. 30 (en français), 158, boulevard Haussmann, entrés de l'exposition : « La collection Armand Hammer * (Musée Jacquemart-André). 15 h., entrée, place Purstenberg

Mme Pennec : « Le vil-

15 h. 15, 145, boulevard Saint-Germain & Coins Ignorés du vil-

le Conseil d'Etat : " Les salons du Palais-Royal 4.

arènes de Lutèce et le quartier Mouffetard . (Paris et son histoire). 15 h., metro Monge : 4 Mouffetard insollle et pittoresque > (Paris in-10 h, 30, métro Abbesses : « Mont-

LUNDI B AOUT

Antoine, Mme Magaani : « La Marais littéraire ».

15 h., metro Etienne-Marcel

18 h., sortie métro Abbesses 4 Montmartre, les peintres et les jardins a (Mme Rouch-Gain).

puis ouvrez une bouteille stérilisation, sauf pour les cas de SCHWEPPES Bitter Lemon.

ce jour anniversaire de sa mort.

Visites et conférences

15 h., 93, rue de Rivoli, Mile Pajot : • Les salons du ministère

NADES. - 14 h. 30, entrée, avenue de Paris. Mme Allaz : « Le château de Vincendes ».

e La Sorbonne e Vieilles rue de Paris > (A travers

s'assorieront à son épouse et à son fils et auront une pensée émue, en

DIMANCHE 7 AOUT VISITES GUIDEES ET PROME-

e Port-Royal de Paris » (Mime Rouch-Gain). 15 h. 15, métro Pont-Marie : < De

Paris).

e Sur les pas de Delacroix, de son ateller à Saint-Sulpice » (Paris et son histoire).

l'Eglise à l'égard de la vasec- Cédez à la tentation : retournez

AU SOIXANTE-DEUXIÈME CONGRÈS DE REYKJAVIK

L'esperanto, une langue vivante?

De notre correspondant

Le souvante-deuxième congrès universel d'esperanto a eu lieu à Reykjarik du 31 juillet au 6 août, en présence de mille deux cents détégués venus de quarante et un pays. Avec cent quarante-trois représentants, la France avait daise.

que le président de la République. M. Kristjan Eldjarn a transmis, lors de la cérémonie inaugurale. ses salutations au Congres. Le maire de la ville et le ministre de la culture, qui avaient jusqu'alors toujours refusé de s'exprimer en public dans une autre langue que l'islandais, se sont aussi adressés en espéranto aux congressistes. Seul le directeur général de l'UNESCO, M. M'Bow, en visite officielle en Islande, a fait une allocution en français. La solennité de cette séance d'ouverture contrastait avec le caractère bon enfant et non conformiste de l'assistance. Les « espérantistes »

sont des optimistes. Langue internationale ou ideal humaniste? Moyen de communication ou contribution à l'amélioration d'une compréhension plus large entre les hommes? Simple outil ou véhicule d'un message? Est-on « espérantiste » ou « espérantophone >? L'esperanto, de-

ENFANTS DE LA BALLE...

A quelques jours d'intervalle, le ministère de l'éducation vient de créer deux nonveaux C.A.P. (Certificat d'aptitude professionnelle) très spécialisés : un certificat « des métiers du football » (13 juillet) et un certificat de « monteur en chapiteaux » (22 Juillet),

Le reglement et le programme d'examen de ces C.A.P. n'out pas encore été communiques, mais on sait que l'aptitude professionnelle des futurs footballeurs ou futurs monteurs de tentes sera évaluée en deux temps : la théorie et la pratique.

En une période où les jeunes ont de plus en plus de mal à trouver un premier emploi, il est sans doute judicieux de transformer en aptitude professionnelle l'art du bation rond moyen courant de tuer le temps sur les terrains vagues. De même, à la vellle du « grand cirque électoral » de 1978, il est vraisemblable que l'on aura besoln de bras professionnels et certiflés pour arrimer solidement les chapiteaux des meetings politiques, A quand le C.A.P. de colleur d'affiches électorales ?

Cela éviterait bien des barures...

puis sa création en 1887 par le docteur Zamenhof, a fait naître bien des controverses.

Parmi les Australiens ou les Japonais, venus à Reykjavik goù-ter les « joies fraîches » de l'ête is!andais, certains par!ent « l'espéranto courant ». Cette langue, qui aura bientot un siècle et qui a la délégation la plus nom - resisté, maigré les recuis subits au breuse dans la capitale islan- cours des deux guerres mondiales, est donc bien vivante.

Le congrès, qui occupait les Reykjavik. - C'est en espéranto batiments de l'université d'Islande et deux cinémas de la capitale, avait pour thème, cette année, le droit a la communication. Mals il a fait une large place aux travaux de toutes les associations internationales specialisees Fakaj Asocioj : associations professionnelles d'architectes, d'enseignants, de médecins de scientifiques, de philatelistes aussi... de joueurs d'échecs, d'ornithologues ou de membres du Rotary Club. Les participants, qui changeaient de lieu pour suivre les travaux des commissions, s'interpellaient joyeusement d'un trottoir à l'autre. Un gout de la communication qui etonnait d'ailleurs les Islandais de la rue, d'ordinaire moins démonstratifs.

> Que peuvent avoir en commun un vieil « ajiste », un prétre anglican, un anarcho-syndicaliste autodidacte, une retraitée suédoise, un écologiste japonais ou un pédagogue Freinet du Gers ! Les facilités grammaticales de la langue - elle ne comporte que ceize règles de grammaire — ne peuvent expliquer à elles seules ce ralliement, et moins encore le proselytisme des congressistes. Les « espérantistes » ne négligent pas les avantages de ce langage simplifié, mais c'est surtout aux aspect philosophiques de l'espéranto que, dans l'ensemble, ils restent attaches. Accessible à tous, l'espéranto serait un moyen de lutter contre l'impérialisme linguistique des grandes puissances.

> Pourquoi l'apprendre? « Parce que, répondent les congressistes de Reykjavik, la langue de Zamenhoj est plus qu'une langue, c'est un projet d'entente universelle v. Ils ont en commun

cette espérance. GERARD LEMARQUIS

• Plus de mille postes d'enseignants d'éducation physique vont être inscrits au budget de 1978. au lleu des six cent cinquante prévus initialement. C'est ce que M. Paul Dijoud, secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports, a annonce à M. Antoine Lagarde. président de la Fédération des parents d'élèves de l'enseignement public (P.E.E.P.), au cours d'un

entretlen. Dans un communiqué, la Fédération Lagarde reconnait « l'effort accompli n par les pouvoirs publics, mais l'estime encore insufficant par rapport a aux retards pris sur le VIII Plan et surtout par rapport aux besoins

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE

MOTS CROISES

riorité par rapport aux Anglais Marionett, Moonshine et Yeoman, PROBLEME Nº 1834 ces six bateaux étant remarquablement menes. Distances actuel-123456789 lement par ces deux vedettes, d'autres pays peuvent encore jouer un rôle de premier plan : Hongkong, qui surprend agréablement, la République fédérale d'Allemagne, l'Irlande, l'Australie, qui décoit, et l'Italie. Hultième, la France se situe à peu près au même niveau que dans les deux dernières rencontres. Pour accèder à un meilleur rang, notre pays devrait préparer longuement à l'avance la prochaine confron-D'ici là, chacun aura l'occasion de mesurer sa valeur sous une forme nouvelle et plus accessible. En effet, l'Ireland Sailing

HORIZONTALEMENT

L Ce qui permet d'éviter de patauger trop longtemps; Ne se contente pas de passer l'éponge. - II. Toujours à la recherche d'un équilibre ; Titre abrégé. — III. Ami d'enfance. - IV Symbole : Boite. - V. Symbole Méritent quelque respect ; Où l'on n'a pas intérêt à mélanger les cartes. — VI. Presque in-croyables. — VII. Couteau de table; Orientation. — VIII. Forte téte; Ne laisse pas indifférent. nisės à Montpellier, en battant — IX S'oppose au rêve. — X en finale la Tchécoslovaquie Cherche à joindre les deux bouts. - XI. L'amour était sa raison d'être... à moins que ce ne fût

VERTICALEMENT

L'ANGLAIS A OXFORD Cours d'été en internat sur la langue et la littérature angistses. Les cours out fles dans les collèges de l'université en julitet, août et septembre, Pension complète on partielle à partir de 160 fivres. Direction : Lawrence School of English, 2 Pointead Road, OXFORD, tel. 54126. - France : Thief, 7, r. du Gaj-de-Saulte, 25870 VIEYLLEY.

Horizontalement Chauffard : Usine. - II. Ours : Avions : Dam. — III. Lei : Rue : Toiles - IV. Acres : Asa. — V. Assagles ; Meules. — VI. Odelettes. — VIII. K. e. ; All : Cr. — VIII. Veules ; Toiture. — IX. Sa ; Ce ; Orins ; Res. — X. Usais ; Tu ; Saone. — XI Cassantes ; Ruent, - XII It : Nielle : Ta. - XIII. Vérité ;

la raison

1. Poussent comme des champignons ; Figure biblique. — 2. Se manifester avec éclat : Aussi ignorante, mais moins fine qu'Agnès. - 3. Temps ; Coule pente. — 6. Prénom ; Lisse. — préfet.

7. Calme une colère d'enfant Pronom. - 8. Ouvre, après tout, des perspectives infinies : En état d'être conduites. — 9. Compagnes d'écoliers : Ne clot pas une phrase.

Laon. — XIV. Inès : Nièvre : Net. - XV. Ste : Stase : Foule.

Verticalement

Solution du problème n° 1833

Colback ; Suc ; Vis. -2. Hue !: Evasalent. — 3. Arioso: Astree. - 4. Us : Adoucis : Is. — 5. Rage : Lésant. — 6. Faucille; Nient. — 7. Avérée : Sotte : Ia (Aî). — 8. Ri : Esta : Ruelles. - 9. Dots ; Titl ; Slave. - 10. No ; Melons ; E.O.R. — 11. Usines; Isar; Nef. — 12. Ut; Ouf - 13. Idéale ; Urne ; O.N.U. -14. Nasse ; Créent ; El. — 15. E.M. : Astres : Tante.

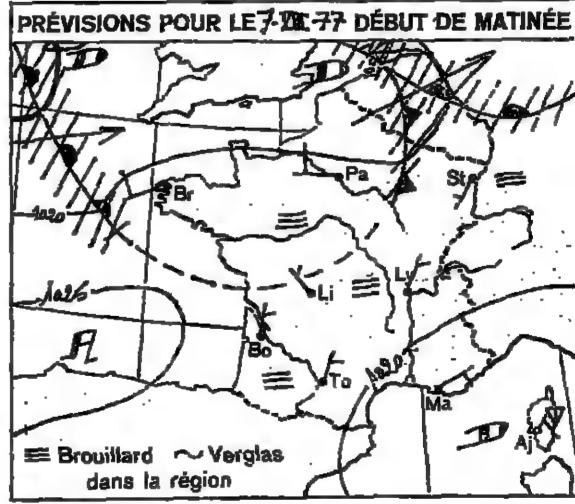
GUY BROUTY.

Journal officiel

Est publié au Journal officiel du 6 soût 1977 : UN DECRET

Modifiant le décret nº 71-262 en France. — 4 Beile, est plus du 7 avril 1971 énumérant les durable que bonne ; Militaire. — | postes territoriaux ouvrant droit 5. Sentent le renfermé ; En à la hors-classe du grade de

SITUATION LE GROOT 1937 A Oh G.M.T.



Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ 34 de mm)

Zone de pluie ou neige Vaverses Corages Sens de la marche des fronts Front chaud _A_A Front froid _A_A Front occlus

Evolution probable du temps en dans les vallées au lover du jour. Cherbourg, 17 et 15; Clermont-France entre le samedi 6 août à Quelques foyers orageux isolés sont Ferrand, 27 et 13; Dijon, 27 et 14; Dieure et le dimanche 7 août à possibles l'après-midi et le soir sur Grenoble, 26 et 12; Lille, 25 et 15; o heure et le dimanche 7 août à

La France restera dans un champ de pression relativement élevé, et le faible courant perturbé qui circule de l'océan Atlantique a l'Europe occidentale sera peu actif sur notre

Dimanche, sur la moitié nord de

la France, le temps sera passagère-

ment nuageur. Quelques faibles

la dissipation, dans la matinée, de

plujes isolées pourront tomber le matin au nord-est de la Seine, le soir sur l'extrême ouest. Sur le reste de la France, le temps sera toujours bles ensolellle après

te massif alpin. Dans l'ensemble, les vents seront faibles. Les températures maximales marqueront une légère baisse dans l'intérieur sur la moltié nord : sur la moitié sud, elles varieront peu. Samed! 6 août, & 8 beures, la

pression atmosphérique réduite au

niveau de la mer était, à Paris-

Le Bourget, de 1 017,6 millibars, soit 763,3 millimètres de mercure. Températures (le premier chissre indique le maximum enregistre au cours de la journée du 5 août ; le second, le minimum de la nuit du 5 au 6) : Ajaccio, 27 et 16 degrés; Biarritz, 23 et 15: Bordeaux. 26 et 14;

Lyon, 27 et 14: Marseille, 28 et 18: Nancy, 26 et 11; Nantes, 22 et 11: Nice, 25 et 19 : Paris-Le Bourget. 27 et 12; Pau, 26 et 14; Perpignan, 20 et 18; Rennes, 24 et 15; Strasbourg, 28 et 13; Tours, 26 et 11; Toulouse, 28 et 15; Pointe-à-Pitre, 29 44 25. Températures relevées à l'étranger :

Alger, 28 et 18 ; Amsterdum, max. 23 : Athènes, 33 et 25 : Berlin, 25 et 15 : Bonn, 27 et 12 : Bruxelles, 25 et 15 ; ilea Canaries, 25 et 19 : Copenhague, 26 et 13 : Genève, 26 et 13 : Lisbonne. 33 ct 16 : Londres, 23 et 13 : Madrid, 31 et 15; Moscou, 30 et 18; New-York. 32 et 25; Palma-de-Majorque, - 23 ct 14 : Rome, 29 ct 17 : Stockholm, brouillards formés principalement Brest, 17 et 15; Caep, 34 et 15; 31 et 14; Tebérud, 34 et 34.

printing that the second second second second

Le Monde

ار به ۱۳۰۳ میشود از ۱۳۰۳ میشود ARGNATH , = - 2-table

医氯化氯 化二十二 $- \left[\lambda_{2,2}^{n,n} (1_{n}) (2_{n} - 1_{2,n})^{2} + \lambda_{2,n} (2_{n} - 1_{2,n})^{2} \right] = 0$ and the second

The second second second second $2d k_{\rm poly} = \sqrt{1 + \frac{1}{2} (1 + \frac{1}{2})^2} \cdot \sqrt{1 + \frac{1}{2} (1 + \frac{1}{2})^2} \cdot \sqrt{1 + \frac{1}{2} (1 + \frac{1}{2})^2} = 0$ $(\mathcal{A}_{i}\otimes_{i})_{i}\otimes_{i}\mathcal{P}_$

- managed of the second of Commercial for the comment was

 $\int_{\mathbb{R}^{2n}} d^{n} d^{n} d^{n} d^{n} = \int_{\mathbb{R}^{2n}} d^{n} d^{n$

«Le Parisien libéré» à nouveau dans l'impasse

C.G.T. et M. Claude Bellanger, président-directeur général du

- Parisien libéré -, annonçaient le 11 juillet la conclusion d'un

constat d'accord. - Le Monde - en a donné, dans son numéro

du 13 juillet, les clause principales. L'accord réglait l'embauche,

le reclassement, la mise en retraite ou en pré-retraite des

ouvriers grévistes ou licencies du « Parisien libéré » et traitait

des problèmes posés par les conditions de travail et de rému-

donné car, si les problèmes financiers semblent à peu près

résolus, il subsiste des zones d'ombre, notamment dans la

liquidation du considérable contentieux juridique. Le ministère

du travail voudrait également que l'organisation syndicale

s'engage à ne pas aller au-delà de l'accord et à respecter, pour

aujourd'hui et pour demain, les objectifs de la politique écono-

mique et sociale définis par le plan Barre. Ces « atermoiements ».

LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DES TRAVAILIEURS DU LIVRE (C.G.T.)

ET LE COMITÉ INTERSYNDICAL PARISIEN

S'ADRESSENT A L'OPINION

selon la C.G.T., provoquent de vives réactions.

« Voilà trois semaines, un ac-

cord a été établi entre les organi-

sations C.G.T. du Livre et la

direction du Parisien libéré. Il y

est stipule que l'accord prend

effet au 1er août. Le gouverne-

ment fait toujours obstacle à sa

signature, il est en possession des

textes mis au point par les deux

parties et de toutes les précisions

utiles. Il suffit pour que l'accord

soit signé et entre en vigueur que

le gouvernement applique inte-

gralement les engagements qu'il

tions faites par le conseiller

d'Etat Mottin, charge d'une mls-

sion de médiation par le gou-

» 1) Concernant les mesures de

» 2) L'ensemble des consequen-

» 3) En ce qui concerne sa par-

ticipation financière au règle-

ment des problèmes sociaux

un conflit qui n'aurait pu pren-

dre cette ampleur et avoir cette

durée si le gouvernement n'avait

pour lequel il a été condamné

DE L'ACCORD

A L'ÉCHEC?

(Suite de la première page.)

M. Christan Beullac - à qui ce

dossier a été confié - exige que

l'organisation syndicale approuve

formellement et par écrit une - inter-

prétation - de l'accord conforme aux

impératifs du plan Barre. C'est beau-

coup, c'est trop demander. Après un

si rude combat on devrait pourtant

s'accommoder de quelques ambi-

Ceux dont la fonction, au ministère

du travail, est de contribuer à la

solution des conflits ne peuvent

croire sérleusement à une telle capi-

tulation ouvrière après l'annonce de

la victoire. Mais nous sommes dans

la politique, là où Matamore et

Machiavel sont des modèles tentants.

il faut donc, comme on le redoulait.

constator qu'on a délibérément choisi

l'impasse pour des motifs où le clair

s'allie à l'obscur. Comme on redoute

les mauvais exemples, on tente

c'est évident — de retirer à la C.G.T

le bénélice d'un triomphe chèrement

acquis et trop tôt proclamé; on

souhaite -- c'est plus trouble -- lais-

ser le Parisien libéré se débattre

dans des difficultés insolubles, quitte

à proposer, au demier moment, une

solution de rechange et, qui sait, de

nouveaux maîtres; on se console

vite - c'est mieux caché - d'accroi-

tre du même coup les difficultés des

du pluratisme politique.

ront !... =

quotidiens parlsiens, bastions fragiles

Retenons, en effet, la déclaration.

cynique et souriante, d'un proche

collaborateur du premier ministre,

devant qui on évoquait l'éventualité

d'une grève affectant à nouveau la

presse écrite : - Mon cher, tant que

la radio el la télévision tonctionne-

JACQUES SAUYAGEOT.

gvilés.

commis un « excès de pouvoir

par le tribunal administratif.

(Sécurité sociale, retraite) dus

ces pénales llées au conflit :

vernement:

reclassement

pris sur les bases des proposi-

L'aval du gouvernement était nécessaire. Il n'est pas encore

Après deux ans et demi de conflit, le syndicat du Livre

Dictionnaires d'aujourd'hui

(Suite de la première page.)

Restent donc en lice trois dictionnaires de langue de grand format en plusieurs volumes. Le grand Dictionnaire (alphabétique) analogique) de la langue française », de M. Paul Robert (6 volumes, 1964, complété en 1970 d'un important supplément), est l'œuvre de P. Robert et d'une équipe animée par A. Rey, H. Cottez et Mme Rey-Debove. Il n'est « nouvegu Littré » qui pouvait, à (synonymes, contraires, dérivés) en les français régionaux, dans l'argot fait un instrument inégalé de moniement de la langue.

aura six volumes. Il est l'œuvre d'une équipe « Larousse » dont le regretté Louis Guilbert était le maitre d'œuvre pour la partie dictionnaire proprement dite. Le troi-

PRESSE

nération.

sième, le T.L.F., est l'œuvre d'un laboratoire du C.N.R.S. (à Nancy) et de l'équipe importante rossemblée autour de M. Paul Imbs

Il pourrait être complet de ses quinze ou seize volumes (il est actuellement impossible de prévoir avec précision son étendue) vers

Un dictionnaire, ce sont des mots rangés alphabétiquement. Or la notion de « mots d'une langue » elle-même très incertaine. En puisont dans les terminologies techniques (par exemple dans « la Clé des mots » du CILF), dans contemporain et dans quélques œuvres littéraires d'avant-garde, le Le second en date, le G.L.L.F., lexicologue coilectera sans peine non quelques centaines, mais quelques milliers de mots dont il sera en droit de se demander s'ils sont ou non des « mots français ».

L'idée qu'un dictionnaire puisse

» Il ne s'agit de rien d'autre, et

> Les ingérences inadmissibles,

les attitudes volontairement dila-

toires des représentants du mi-

nistre du travail chargés de régier

cette question, différent constam-

ment les discussions sérieuses et

» Personne ne croira, ni les

travailleurs ni l'opinion publique,

tives personnelles de membres de

cabinets ministériels, quels qu'ils

solent : il s'agit d'une décision

politique qui engage le premier

ministre. La persistance de cette

attitude signifierait que le gou-

vernement veut empêcher réelle-

ment un accord mettant fin au

conflit qui a duré deux ans et

demi et qui a perturbé grave-

ment la presse. Le gouvernement

se montre plus acharne que la

» Or il sait que le rétablisse-

ment d'une situation normale au

Parisien libéré, rejolgnant les

conditions sociales de la presse

c'est le sens de l'accord mis au

point, entièrement conforme aux

lois, conventions et réglementa-

rebondissement du conflit de

toute la presse serait inévitable.

» La Fédération française des

travailleurs du Livre et le comité

intersyndical du Livre parisien

informent l'opinion publique de

cette situation : si le gouverne-

ment ne met pas un terme à ses

atermoiements, il n'y aura pas

d'autre moyen que d'engager de

nouvelles actions dans l'ensemble

de la presse impliquant des arrêts

» La Fédération française des

travailleurs du Livre et le comité

intersyndical appellent les tra-

vailleurs de la presse parisienne.

régionale et départementale, à

preparer une telle action pour les

premiers jours de la semaine pro-

travailleurs du Livre et le comité

intersyndical appellent les tra-

vailleurs et l'opinion publique à

protester contre le comportement

vindicatif du gouvernement et à

exiger qu'il y mette fin et per-

mette la solution définitive de ce

LA C.G.T. DÉNONCE

L'ATTITUDE DU GOUVERNEMEN

Le bureau confédéral de la

C.G.T. apporte a son soutien

plein et entier à sa Fédération

du Livre, son Comité intersyndi-

cal du Livre parisien et aux tra-

en garde le gouvernement contre

les conséquences d'une attitude

delibérée qui empêche la conclu-

sion d'un accord convenable qui

avait été acquis il y a trois se-

maines au Parisien libéré. Alors

que les négociations entre les or-

ganisations syndicales C.G.T. et

la direction du journal avaient

permis de trouver une solution

au conflit oui durait depuis

deux ans et demi, le gouverne-

ment, par son acharnement,

remet en cause les termes de cet

Dans un communiqué, « il met

vailleurs du Parisien libéré ».

» La Fédération française des

de parution.

conflit. »

accord s.

tions en vigueur. A défaut.

parisienne, est indispensable

direction du Parisien libéré.

que cette question relève d'initia-

la conclusion pourtant simple.

ces mesures ne présentent aucune

difficulté technique majeure.

jamais contenir « tous les mots du français » n'a donc pas de sens. Il n'existe que des dictionnaires plus ou moins partiels, dont la « nomenclature » (le nombre des mots entrés) est un compromis entre la tradition et l'innovation, et le (commercialement) possible.

gistrent soixante mille mots. Ce grandes encyclopédies alphabétiticulier), en dix volumes et plus, dépassent cent vinat mille entrées. étymologiques : anthropo-, archéo-,

tionnaires (désignés ici par le G.R.,

des indications significatives.

Le G.R., le G.L.L.F. et le T.L.F. ont à peu près en commun la même nomenclature générale. Cependont, sauf erreur toujours possible dans ce genre de dépouillement, il manque au T.L.F. col-de-cygne, terme cependant usuel de plomberie. Lui manquent également colleteuse (ouvrière spécialisée dans la confection des cols de chemise, etc.), colocataire et colocation, termes très usuels de droit immobilier; et le canal colateur dans le vocabulaire de l'agriculture. Mais peut-

être le mot est-il périmé ? Seul le G.L.L.F. fait (à juste titre) une entrée distincte de colinecu ou colinot, ce poisson largement consommé en France, et dont l'orthographe reste incertaine. Le T.L.F. ne traite qu'en dérivé le colombage, type de construction très répandue en Normandie, à charpente verticale apparente dont les vides sont comblés par un mortier de plâtre ou de terre. Il s'agit d'ailleurs d'un dérivé de colonne et non de colombe : queun rapport

Nos trois dictionnaires s'encombrent bien inutilement de la colinette, bonnet de nult à fanfreluches don: Littré disait déjà (voici un siècle) que les femmes le portaient ■ autrefc: ». C'est la plaie de tous not dictionnaires de trainer indéfiniment ces « coiffes à la Fontanges » et autres vieillerles, au détriment du vocabulaire actuel. Le supplément du G.R. et le G.L.L.F. ont le courage (scientifique) de faire une entrée de combientième, que 'T.L.F. mentionne discrètement, et que tous trois

Les trois grands font jeu égal

En ordre de grandeur, les trois

dictionnaires dont il s'agit enren'est pas un chiffre très élevé : les ques (Larousse et Quillet, en par-Le T.L.F., terminé, ne sera pas compte du large vocabulaire technique rassemblé sous des rubriques

Pour prendre une idée des différences de contenu entre les trois dicle G.L.L.F. et le T.L.F.), nous avons étudié une tranche de deux cents mots environ, de COL à COMMA. Sans considérer cet échantillon comme re résentatif, et en souhaitant que des comptages plus larges soient menés à bien, nous pensons que le résultat de celui-ci apporte

Colineau et colinette

avec un pigeon quelconque. Le mot, usuel et ancien, méritait l'entrée indépendante que lui donnent le G.R. et le G.L.L.F.; de même, la **collante,** convocation à un examen ou résultat dudit, que le T.L.F. traite en dérivé. En revanche, seul le T.L.F. connoît colombe, au sens de : partison d'une poix nègociée (au Vietnam, en Palestine, etc.), par opposition aux faucons ou aux éperviers.

qualifient de pop., très pop., vulg.,

niques ; mais la répartition en es aléatoire. Tel sera plus riche en jurid, ou en archit, tel autre en botan, et en zool., tel enfin en moth, et en phys.

Avantage au T.L.F., gul a regroupé sous l'entrée COLP - ou COLPO — une vingtaine de termes (méd, ou chir.) relatifs au kolpos » grec (le vagin), avec une définition succincte. De même sont regroupés sous COLE les termes du type a agricole, sylvi-

En français populaire et argo-

tique, peu de différences (pour le G.R., grace à son supplément, particulièrement riche). Mais, remarque faite déjà dans les précédents volumes, le T.L.F. est de qualité inégale dans ce domaine, comme s'il avait honte de s'y consacrer sérieusement. Ainsi, « class » ou classe > (< Y en a class! > = co suffit, assez comme ca), est entré sous « classe » (militaire, de conscription) comme s'il s'agissait d'une abréviation de : « la classe (= la fin du service militaire); alors que le mot vient de l'arabe « khlass ».

Le T.L.F. l'emporte dans le trairement des mots, auxquals il consacre, pour les plus usuels et les plus riches de sens, trois à quatre fois plus d'espace que ses deux concurrents. Ce jui est la moindre des choses, puisque ni le volume total, ni les délais de parution, ni les prix, ne sont comparables entre les deux « demi-lourds » que sont le G.R. et le G.L.L.F., et ce supergéant qu'est le T.L.F.

Le Grand Robert et le G.L.L.F ont été réalisés avec des moyens artisanaux et relativement modestes, guère différents de ceux qu'employait E. Littré : équipe permanente très réduite, collaborateurs, beaucoup de lectures, de fiches ; du bon sens, de la méthode, le sens de la langue vécue... et un éditeur tenace et compré-

Le T.L.F., au contraire, est une entreprise nationale, financée et menée par le C.N.R.S. C'est, en quelque sorte, notre « Concorde » du vocabulaire, avec tout ce que cela comporte de moyens matériels de pointe, de personneis permanents nombreux, de perfectionnisme contestable aussi. Sans doute, et comme pour son modèle volant, les retombées du travail aut se fait à Nancy seront-elles fort grandes et justifieront dans une mesure à déterminer les crédits très impor-

tants investis dans l'entreprise. Cependant, au terme de ce cinquième volume, il n'est pas encore établi que l'utilisation systématique de l'ordinateur ait donné au T.L.F. un avantage quelconque sur un dictionnaire comparable qui eût été réalisé « à la Littré ». La monipulation de centaines de milliers ou de millions d'attestations littéraires n'est pas un but en soi. La richesse du matériel rassemblée n'est pas exempte d'ambiauité elle ne résout aucun problème de méthode, et en créergit plutôt.

En ce sens, peut-être faut-il dire qu'en dépit de cet outillage technique le T.L.F. est le dernier dictionnaire d'hier, plutôt que le premier dictionnaire de demain.

JACQUES CELLARD. ★ Ces trois dictionnaires sont vendus en souscription, Renselgne-ments : pour le Robert, Société du Nouveau Littre, 150, av. Parmentier, 75010 Paris ; pour le G.L.F., Librairie Larousse; pour le T.L.P., Librairie Klincksteck, 11, rue de Lille,

Une foire internationale du livre à Moscou

Du 6 au 14 septembre prochain, Editions sociales, Farandole, Cerse tiendra à Moscou, pour la première fois, une foire internationale du livre. Celle-ci est organisée par le comité d'Etat pour l'édition, fabrication et vente du livre, en collaboration avec l'Agence nationale des d'auteurs. Sa devise : « Le livre au service de la paix et du progrès ». Ses objectifs : développer la coopération culturelle entre les peuples, élargir les liens d'affaires entre les maisons dédition, encourager l'exportation, l'importation et les traductions de textes

La foire de Moscou se présente donc essentiellement comme une foire de vente et d'achat de droits que la signature par l'U.R.S.S. il y a trois ans, de la convention de Berne, semble avoir rendue nécessaire à ce pays. Elle se tiendre sur le territoire de l'exposition des réalisations de l'économie nationale.

L'Allemagne fédérale, l'Espagne, la Grande-Bretagne, les Etats-Unis, entre autres, y participeront soit par des stands collectifs soit par des stands individuels, soit par les deux. Neuf éditeurs francais y présenteront leur production, en plus du stand collectif (mille cinq cents livres de solvante-dix maisons) qu'organise Comité des expositions du livre dépendant du Cercle de la librairie. Parmi ces éditeurs figurent Gallimard, Stock, les Editions des femmes, la librairie Quillet, Charles Massin et, regroupées sous l'égide d'Odéondiffusion, les maisons communistes : Editeurs français réunis.

cle d'art. A tous une règle a été imposée : a il est interdit d'exposer les livres ou autres imprimés en contradiction par leur contenu et leur présentation avec la législation soviétique ». Cette interdiction, précise une parenthèse

plus explicite, vise les ouvrages a prônant la guerre, la supériorité d'une race ou d'une nation outrageant la dignité nationale des autres participants, incompatibles avec les exigences de la moralité publique, etc ». Cette nouvelle foire internationale vient grossir la liste déjà longue des manifestations de ce genre dont Francfort reste toulours la principale. Mais dans son sillage en sont nées beaucoup d'autres : il y a maintenant peu

de mois de l'année et peu de régions du monde qui n'en comptent une ou plusieurs : Le Caire, Buenos-Aires, Bruxelles, Leipzig, Bologne (pour les livres d'enfania), Montréal, Jérusalem biennale), Nice, Varsovie, Sao-Paulo (biennale), Belgrade, Les Etats-Unis. curieusement. possèdent point et la remplacent par la convention des Bibliothé-

caires américains Entre touter ces foires, c'est avec celle de Varsovie, point de rencontre déjà très important de l'édition internationale pour les pays de l'Est, que la nouvelle-née entre en concurrence la plus directe. Mais Varsovie est une foire de printemps. Moscou sera une foire de fin d'été. Et la foire de Francfort s'est reportée au début d'octobre (12-17 octobre) pour lui laisser sa piace et sa chance.

geste sont autant d'éléments Le théatre musical a lui musicaux au même titre one aussi ses spectacles off. Cela les interrentions espacées du

> Une telle fusion n'est pas fortuite : elle trouverait 32 première explication dans la collaboration étroite et suivis du compositeur, M. Michel Puig, et du metteur en scène, M. Michael Longsdele. A quoi il faut ajouter le principe même d'une conception dans laquelle aucun mouvement, aucun son, n'est laisse au mise en forme rigoureuse et qui se donne comme telle épousant, de force parfois, le texte récité sans jamais l'illustrer au premier degré. explorant passionnément les ultimes possibilités d'expression vocale, depuis le chrchotement jusqu'au cri, avec toutes les distorsions imaginables entre l'extrême grave et le suraigu. Ce travail est d'autant plus intéressant, compte tenu de la réussite finale, qu'il est conflè à deux comédiens: Catherine Ringer et Daniel Berlioux, réalisant avec leur voiz des performances qu'on n'oserait

La représentation dure une heure, les scènes se succèdent comme autant de variations, qu'il serait fastidieux de décrire une à une. Tendue jusqu'à la fin, grinçante à l'occasion, sensuelle, l'atmosphère de ce spectacle sait laisser assez de place à l'humour pour permettre une distanciation qui lui conserve sa part de mystère vrai. Montrer le mécanisme d'une œuvre ce n'est pas forcement en diminuer la portée, mais attirer l'attention et la fixer sur l'énigme même de la création artistique, la où deux et deux ne sont pas nécessairement quatre, mais tantôt plus, tantôt un peu moins, toujours autre chose.

pas attendre de chanteurs

traditionnels.

大 < Nuite same nuite est donné au collège Saint-Jean-Baptistede-la-Salle, jusqu'au 6 août.

Du cri au geste, du geste au regard

toujours une trentaine

On éteint la lumière.

d'abord, puis soudain, grand

ouverts. En parfait synchro-

nisme avec le tic-tac glace

d'un métronome, les pupilles

vont de droite à gauche, puis

de gauche à droite, immuable-

ment; syllabe par syllabe

'homme récite un de ces

rèves notés par Michel Leiris

qui forment le recuell Nuits

sans nuit. Ce sont des cris,

solitaires d'abord, puis à deux.

l'obscurité une allumette

craque encore : nouveau ta-

bleau, même scénario. Cette

fois, leurs bouches s'ouvrent

comme pour hurler, mais le

son du silence est encore plus

essrayant. Le récit reprend

avec, a présent, un rale af-

freux entre chaque syllabe.

L'air inspiré violemment par

la bouche et qui fait vibrer

La scène suivante, beau-

coup plus « jouée » physique-

ment, a toute la légèreté d'un

scherzo que suit un adagio.

tout en gestes lents, le comé-

dien prenant à présent pour

partenaire un simple chapeau

tout le palais.

La flamme s'éteint ; dans

se passe dans une simple salle de collège, le public plano et d'une c'arinette. le début du Festival — reve Leiris sur la guerre et sur la poésie : derrière le tableau se cache un plano qu'on entenl'estrade devenue scène, une balustrade en osier tressé évoque les tranchées d'un champ de bataille imaginaire. Dans le noir et le silence. une allumette craque. Seulement le rythme du geste qui la promène et le tremblement irrégulier de la flamme. Derrière la rampe d'osier, assis. un couple en vêtements de nuit : deux bustes blancs sur fond noir, les yeux clos

GÉRARD CONDÉ.

Alvin Ailey sur le chemin de la facilité

A Avignon le Festival s'achève pour les danseurs. En revanche, le est grande lorsque l'on pense aux premières apparitions de la troupe et à la puissance du chorégraphe, alors préoccupé de ses racines et de l'affirmation de sa race. Aujourd'hui, le voici entré dans cet internationalisme de la danse qui gomme les différences et édulcore les personnalités. Installé au City Center de New-York, responsable de trois compagnies et d'une école qui touche cinq mille élèves, dévore par d'incessantes tournées dans le monde soumls aux circuits commerclaux. Alvin Ailey a pris le chemin de la facilité. Son Pas de Duke (1976) est un faire-valoir conçu pour la réunion insolite de deux vedettes. Judith Jamison et Michael Barychnikov. The Mooche (1975), hommage à Duke Ellington et aux grandes dames du blues, déroule, dans un climat de série noire, les gestes stéréotypés et les évolutions parjaitement dansées qui caractérisent les super shows - télévisés américains. Alors ? Faudra-t-il vanter une fols encore les beautés de Revelations

chorégraphie bouleversante? La dansa n'a guère été privilégiée cette année à Avignon. Tout en se défendant de vouioir découvrir de leunes chorégraphes, le Festival les avait jusqu'ici bien accuellis. Faute de lieux disponibles, il y a renoncé. Mais peut-être la Chartreuse de VIIneuve va-t-elle trouver là une vocation : après le stage de Carolyn Carison et le concert dansé de l'INA elle clâture la session d'été an programmant le Cercle, un groupe prime au concours de Bagnolet et actuellement en pleine effervescence creatrice. Ce spectacle rétrospectif permet de faire le point sur son activité : parvenué à une belle alsance technique, à une grande cohésion. l'équipe doit, pour progresser, s'ouvrir maintenant vers l'extérieur et dépasser le state des essais et de

(1960), ce chef-d'œuvre où toute la

destinée humaine s'inscrit dans une

l'accumulation gestuelle. Dans le festival - off -, les expériences de danse ne sont guère concluentes si l'on excepte la compagnie iyonnaise du Plateau bascule animée par Marie Zighera. Pendant quinze jours, elle a joue au stade Léo-Lagrange, en plein air, dans une cour d'école, entre les raigles du mistral et les coups de soleil, et elle a réussi à faire sa percée. Pas de coulisses, une scène délimitée par des panières en osier. Aucun recul vis-à-vis du public, aucun artifice. C'est l'expérience du théâtre ambulant, une expérience bénéfique

dans le tourbillon coloré des ballets groupe nicois de Charles Pirat, prod'Alvin Ailey, un spectacle qui ne grammé à 1 heure 30 du main laissera pas le souvenir d'un évé- au Petit Lycée, dans un local inapproprié à son spectacle, à dù de cliarer fortalt. On peut enfin se demander pourquoi le théâtre municipal n'a pas profité de l'occasion pour présenter le ballet créé par le jeune Avigonnals Christian Taulelle-Germinal, d'après Zola, — dont louis la presse régionale a fait grand cas.

Paul Puaux, administrateur du Festival, expliquait récemment que celui ci, dějá surchargé, ne pouvait com sacrer plus à la danse et que c'étal à d'autres villes d'en prendre l'intiative. Mais l'avantage d'Avignos. c'est iustement de permettre à la danse de se confronter à d'autres disciplines .de rencontrer un public élargi et d'échapper à la spécialist

MARCELLE MICHEL

Petites nouvelles

L'Union des associations de maisons de la culture a dénouté. au cours d'un débat public à Aviguon, les taxations nouvelles 🕬 pésent sur ces établissements per assujettissement à la T.V.A. de subventions allouées aux entreprises d'action cuiturelle et les menses de suppression du versement de subventions d'Etat en cas de 160application stricte des directivés gouvernementales en matière selsriale. En accord avec les syndicals de personnels, elle a annonce un manifestation, à Paris, le 19 octobre prochain.

The peintre expressionniste alle mand Max Kaus est mort vendred à Berlin-Ouest à l'âge de quatrevingt-six ans. Ne à Berlin en 1891, Max Kaus III salt partie de la génération de peintres expressionnistes allemand d'avant la première guerre mondiale Ses œuvres araient été interdites fi

retirées des musées par les usuis Piusiours tableaux attribués peintre Giorgio de Chirles viennes d'être retrouvés par la polici italienne qui cherche depuis desi ans à mettre un terme à un impar tant trafic de faux. En mai derais, plusieurs personnes avaient été arte tées à la suite de la découveris, 1975, au domicile florentin peintre, Umberto Lombardi, solzante-quinze toiles attribuit Giorgio de Chirico.

I Le grand prix du Pestival de nations a été attribué an film traicais a L'une chante l'antre path d'Agnès Varda, e Strozek a, da Wes ner Herzog (R.F.A.), a obtent prix spécial du jury. Glan-Mari Volonte, pour le zine italien peur p, de Damiano Damiani, Mari Torocsik, pour le film hougre Teketoria », de Gyula Masz, os reçu les prix d'interprétation.

de paille. Là encore, la durée de chaque pose. l'intensité du tous les jours, à 18 h.

The second second and the second of the second of the second

the entire transfer to the second

and the second s Am a waters

ALLES - - MANAGES The A State of A Marie Control of the Control of th · 1988年 - 1985年 - 1984年 - 1984年 1990 - 19

> TANK THE PARTY OF CONTRACTOR OF

> > The state of the state of

·通知数数的数

And the second s

[16] · [1]

the three was in the property of the

Statute of the party of the second

The state of the s

The same of the sa

Signification and transfer there.

Britisher The STAN Shares St.

College of a state of the college of

AND CONTACT CONTACT

State those of the second

The state of the s

THE PARTY OF THE P

Called a ser in the late of the

表注 医气管电影 (1911年) (1911年)

A PARTY AND CONTRACT A DEC. OF A SEC.

The sales & tracks of

A Section of the Sect

THE STREET SECTION OF THE PARTY OF

equely with setting to

with the series of west for the

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE PARTY.

Automorphism (Althoration), the con-

the state of the s

There is no an interest of the second

of the letter the test of the

the man the proposition of the sale

The street of th

A more agranged a south with the

with the state of a track to the

man the secondary against the secondary of a secondary

The it has become become the

The first section of the section of

A right to the gast to leave the

prof in the state of the state

to the programme of the growing the contract

thin life sur le chair. A life

A TOTAL SAFETY AND STREET OF THE STREET

A Maria Array of the Territor of The

The second secon

The state of the s

Mr. 1923/Addies - House - I of the feet

المراجع والمراجع المراجع المحروض والمجموع والمراجع المراجع المراجع والمراجع المراجع والمراجع والمراع والمراجع و

The words of the same of the s

رائي المراجع ا

5 - 725-12 - 12-252 - 12-4 To - 12-4

్ కార్యాల్లో మూర్తా మూర్తానికి కార్యాల్లో కార్యాల్లో కార్యాల్లో కార్యాల్లో కార్యాల్లో కార్యాల్లో కార్యాల్లో కార్యాల్లో కార్ కార్యాల్లో కార్యాల్లో కార్యాల్లో కార్యాల్లో కార్యాల్లో కార్యాల్లో కార్యాల్లో కార్యాల్లో కార్యాల్లో కార్యాల్లో

The control of the co

The state of the s

Programme and a second control of

The Thirty was a second of the second of the

Company of the second of the s

्राम्बर्गातके स्थाप्तक प्रकारक होत्या १८८ र व

Francisco Employees Francis Commence

The same of the contract of the same of th

Selection of the select

AND THE RESIDENCE OF THE PARTY OF THE PARTY

and the second of the second o

The second section of the second section is a second section of the second section sec

ماده ده چرمان مینهدان و

The species of the state of the

the production of the second o

A Section of the Committee

The same of the sa

present to the second

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

grand was a second

The second secon

the state of the s

Migration of the contract of the

Talk a street to be a total The state of the s

THE THE WAR SHEET THE THE STATE OF The transmit of the state of

The same of the sa

Marine de la companya del companya del companya de la companya de

the state of the second state of the second

The section of the second of the second

المعالم المنطق المعارض والمستعمل المنطقة المنطقة

Tanding in the the second of

CENTED THE THE SECOND

The state of the s

in a figuration when hands weeks or

The second of the second

Superior production for the same of the

A Section of the second

gelig<mark>∰, generale</mark> that at the place of the

The same of the second of the

The state of the s

The said the growth state

and the state of t

What the tenter is the second

The second of th

The state of the s

with the bearing a species

D'AVIGNON

« LE TEMPS D'UNE VIE » par le Théâtre du Québec

Une robe grise, austère, sans âge ; par - dessus ce vêtement, qui fait oublier le corps, la femme-servante porte des tabliers. Du grand sarrau de filiette à celui. tout blanc, festonne de mauve, qu'elle met quand elle est grandmère, elle en a pour chaque époque de son existence. La pièce de Roland Lepage, mise en scène par André Pagé, que le Théâtre populaire du Québec, invité par Gabriel Garran, présente cloître des Carmes, raconte en huit chapitres (sept tabliers et un châle noir de vieille dame solitaire) la vie rude d'une paysanne de là-bas, environnée de mort et de misère, entourée d'hommes qui la trahissent, la forcent, l'abandonnent. Elle apprend à se défendre, à fuir ses rèves, à canaliser ses révoltes, a meubler son ennui, à aimer, Elle apprend c à se faire une raison ». comme lui disait son père, le seul en qui elle ait trouvé tendresse et générosité, en qui elle ait eu confiance. Pourtant, c'est à cause de lui que sa mère est morte en la mettant au monde, à cause de tous les enfants qu'il lui a faits. Il ne pouvait pas imaginer qu'une femme ne puisse pas être mère autant de fois que Dieu le veut. C'est ainsi qu'il faudrait pour comprendre, porte quelle situation, et on y On dit que « ça n'a pas de bon croit. sens », mais on n'a pas le temps

de s'attarder sur ses souffrances, et l'on trouve des solutions immédiates dans les règles d'une

morale simple. Le Temps d'une vie est le por-trait d'une femme obstinée au bonheur envers et contre tout.
C'est un mélodrame qui n'a pas
honte de ce qu'il est, et qui puise
dans les clichés romanesques de
l'émotion sans aucune distance.
Cette forme volontairement désuète nous oblige à réfléchir sur la manière dont certains -- beaucoup d'entre nous — semblent npechés de vivre avec leur siècle. plus, nous sommes èmus. D'abord parce que le langage au-delà de l'exotisme, est chaleureux et dru. Et surtout nous ne pouvons pas échapper à l'attraction de Rosanna, la femme-servante. à l'attraction d'une actrice etonnante, Murielle Dutil.

Tout le spectacle repose sur elle, sur l'intelligence de son regard, l'humour de son sourire, la douceur de ses gestes, les crispations de son corps. Sans elle, bien sûr, son personnage pourriat être seulement une victime pitoyable, exaspérante, Mais justement elle est elle-même un personnage vivace, indestructible. exemplaire. Elle possède la classe que l'on vit quand on doit se et le pouvoir des grandes stars, battre au jour le jour avec seu- ces monstres capables de créer lemont son courage, sans les mots leur vérité, la vérité, dans n'im-

COLETTE GODARD.

Exposition

Au château de Ratilly

Espace-lumière dans la sculpture

que celui dont les étranges personnages de pierre ou de métal peuplent plus représentatits de l'art contemporain offrent de quoi ravir l'initié et de quoi dérouter le protane privé de fil conducteur.

par un cadre exceptionnel (on y reviendra), ces scuiptures ne pré- le vide à partir du plein », écrit Jeansenteralent que l'intérêt, délà grand, Paul Sertre à propos de Glecometti. d'un musée en raccourci al un thème plus ambitieux n'en justifiait la sélection et si seul quelque caprice arbitraire les avait rassemblées.

Le thème est formulé par le titre de l'exposition : Espace-lumière dans des sculptures du cubisme à aujourd'hui, probième fondamental dans le renouvellement révolutionnaire des formes au vinatième siècle.

Le responsable se nomme A.-M. Hammacher. Analysant les conceptions plastiques et les témolgnages lucidement exprimés des artistes convoqués à Ratilly, l'ancien directeur du Rijksmuseum Kröller Müller d'Oterio, évoque à feur sujet non pas une mais plusieurs consciences d'espace-lumière >. Calles des plonniera d'abord, de Matisse (« une lumière intérieure qui transforme les objets -) à Lipschitz (* la sculpture, c'est du soleil à portée de la main »), de Boccioni à Henri Laurens, en dépit de leurs contrastes : de deux Français, morts Pallerious trop jeunes pour avoir tenu toutes les promesses qu'annonçaient leurs recherches et leur audaces, Henri Gaudier-Brzeska et Raymond Duchamp-Villon. Ils ne sont certes pas seuls à être ici largement reprétés, blen que le Centre d'art contemporain de Ratilly ne prétende pas donner une anthologie, un panorama exhaustif de solvante ans de sculp-

> A.-M. Hammarcher reconnaît luimême ses « absences regrettables » dans un ensemble forcément restreint. Les dimensions et le nombre des salles disponibles ne sont pas seuls en cause. L'effort financier demandé è une entreprise privée, déjà énorme, n'eût pas pu être dépassé. Et l'on réalise mai les autres difficultés auxqualles Norbert Pierlot a dû se heurter pour obtenir le prêt de pièces parfois colossales, infiniment rares et précieuses. La succession de Picasso étant bloquée, il a tout de même réussi à se faire confier cette pulssante tête de temme de 1932. Brancusi, qu'il était inconcevable de ne pas trouver dans ce conlexte historique, lui qui est peut-être à l'origine de tout, est présent avec un bronze de 1923, une « lête » venue d'une collection particulière : den ne doit sortir de la donation. Augun Henry Moore n'était - libre - en France : le British Council de Lon- gne ». dres en a envoyé deux. Le Stedelijk Museum d'Amsterdam a prêlé un Antoine Paysner et un Naum Gabo... C'est dire assez les mois de l patientes démarches nécessaires event d'assumer le transport, autre tour de force, dans un coin reculé estime avoir fait rétablir la démodu département de l'Yonne.

Mais quelle récompense ! D'être contemplées dans un cadre insolité, l'accomplissement de la voionté per ce qu'on pourreit appeier un de l'artiste. »

Spectacle austère et prestigieux nouveau regard si l'expression était contemplées dans un cedre Insolite aculptures une sorte de jeunesse. cet été le château de Ratilly. Quatre- moins galvaudée confère à ces vingt-six pièces majeures signées des Elles sont sinon valorisées (elles vingt-oing sculpteurs élus parmi les n'ont plus à l'être) du moins mises

Nous n'avions lamais vu sous ce l - jour - la Femme de Venise VIII. de Giacometti, de face ou de prolli Or ce fil existe. Même avantagées devant la blancheur des murs d'une sails médiévale : «La sculpture crée Certes, rerement cette impression fut autant ressentie qu'en ce lieu, où pourtant l'occupent, pas très bien. dix œuvres de Jean Arp. Et puis, la cour intérieure du château, gazonnée, hermonleuse, accueille avec le même bonheur le colossal Promeneur et ses lambes en pattes d'éléphant, de Cardenas, le Grand Totem, de Penalba. les leux de réfraction géométrique, ter et plaxiglas, d'Amalia del Ponte. un projet de tour de Marino Diteana. ils font bon ménage avec le titleul

Nous ne sommes déjà plus en territoire connu ni en pays conquis. Un condensé des multiples manières de remodeler l'espace et, sans le renfort de la couleur, de célébrer jes noces de la matière et de la lumière, se devait, ne serait-ce que pour en tournir un échantillonnage. de faire état d'incursions récentes ou moins vulgarisées. Car l'exposition réserve d'autres découvertes, par example celle de la patite comédie aux cent actes divers de Fausto Melotti, et, pour mainta visiteura, les - chroniques - métalliques d'Arneldo

Ces œuvres vivent vraiment, dans un miliau vivant, où s'altairent les potiera sédentaires ou stagiaires et où la tamille Pierlot poursuit son existence quotidienne. Et c'est peutêtre la coexistence, on pourreit dire la fusion, de la vie de l'esprit et de la vie matérielle qui fait du château de Ratilly, ressuscité, un fieu d'accuell incomparable.

JEAN-MARIE DUNOYER.

NOUVELLE DÉMARCHE DE MADRID POUR RÉCUPÉRER « GUERNICA »

Le gouvernement espagnol a entrepris de nouvelles démarches officielles pour récupérer Guetnica, le tableau de Picasso peint à la suite du bombardement de la petite ville basque pendant la guerre civile et déposé depuis au Musée d'art moderne de New-York, « en attendant, selon le voeu de l'artiste, le rétablissement des libertés républicaines en Espa-

Le ministre de la culture. M. Pio Cabanillas, qui s'est récemment entrenu à ce sujet avec l'ambassadeur américain à Madrid M. Welles Stabler, a fait valoir que a le gouvernement espagnol cratie dans le pays » et que « le désir de récupérer le tableau ne peut être interprété que comme

-théâtres

Châtelet : Volga (sam., 20 h. 30 ;

Les salles municipales

dim., 14 h, 30 et 18 h, 30), Les autres salles

Antoine : les Parents terribles (sam.,

20 h. 30). Athènée : Equus (sam., 21 h.). Cloitre des Billettes : le Maitre de Santiago (sam., 21 h. 15). Daunou : Pepsie (sam., 21 h.; dlm., 15 h.). Fontaine : Irma la Douce (sam. 21 h.). Gaite - Montparnasse : Ben - Hur (sam., 22 h, 15). Huchette : la Cantatrice chauve : la Leçon (sam., 20 h. 45). Le Lucernaire - Forum, Théatre rouge : le Manuscrit (sam. et dim., 22 h.). — Théâtre noir : Molly Bloom (sam. et dim., 20 h. 30) ; C'est pas de l'amour (sam. et dim., Michel : Au pigisir, madame i (sam.

21 h. 10; dim_ 15 h. 10 et 21 h. 10). Nonveautés : Divorce à la française (sam., 20 h. 45; dim., 16 h.). Theatre des Quatre-Cents-Coups l'Amour en visite (sam., 22 h. 30), Festival du Louvre

Cour Carrée : American Ballet Theatre (sam., 21 h. 15), Hestival estival

Bateaux-Mouches : l'Ensemble à vents Josquin des Prés (sam., 18 h. 30); Luth et guitares Geoghegan (musique élisabéthaine et italienne) (dim. matin), Quai du Port-Saint-Bernard : Jimmy Gourley Duo (sam. et dim.,

18 b. 30). La Péniche-Théâtre : Concert burlesque (sam. et dim., 20 h.); En attendant Godot (sam, et dim.,

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > **704.70.20** (lignes groupées) et 727.42.34

Samedi 6 - Dimanche 7 août

(de 11 heures à 21 heures,

sauf les dimanches et jours fériés)

Hôtel de Sully: Musique et jardins, pays d'illusions (dim., 11 h. et 18 h. 30). Théâtre Récamier : New Irish Chamber Orchestra, dir. A. Prieur : J.-P. Helsser, piano (Haydn, Mozart. Duff) (sam., 18 h. 30). Chapelle du château de Versnilles Capella Antiqua de Munich, dir. K. Ruhland (musique des cours européennes).

Les concerts

Voir Festival estival.

Le Lucernaire-Forum : Manoujan Omar Said, sitar, et Mohamed Taha, tabla (musique indienne) (sam, et dim., 21 b.) ; les Shantidas (musique européo-indienne) (sam. et dim., 23 h.). Bateaux-Mouches : Ch. et B. Havward, flutes et percussions (musique du Moven Age aux temps modernes) (dim., 10 h. 36). Eglise Notre-Dame : M. Brandstetter. orgue (Bach, Messiaen, Vierne) (dim., 17 h. 45). Sainte-Chapelle : l'Ensemble d'archets français, dir. Ci. Ricard, avec L. Visser, basse (Haydn, Vivaidi, Haendel) (dim., 21 h.).

cinémas

(*) Films interdits aux moins de (**) Films interdits aux moins de diz-huit ans.

La Cinémathèque

Chaillot, sam., 15 h. : la Rermesse hérolque, de J. Feyder : 18 h. 30 : My Darling Clementine, de J. Pord; 20 h. 30 : les Dragueurs, de J.-P. Mocky; 22 h. 30 : El Bruto, de L. Bunuel. — Dim., 15 h. : la Chartreuse de Parme, de Christian-Jaque; 18 h. 30 : Viva Maria, de L. Malle: 20 h. 30 : les Ogresses, de M. Bolognini; 22 h. 30 : Huit et demi, de P. Fellini,

Les exclusivités

Opéra, 2º (261-50-32).

AIDA (Pr.) : La Pagode, 7º (705-ALICE DANS LES VILLES (ALL vers. am.) : Marais, 40 (278-47-88), 14-Juillet-Parnasse, 6 (326-58-00). AND THEN CAME ROCK (A. V.O.) : Vidéostone, 6= (325-60-34). BARRY LYNDON (Aug. v.o.). : Paris. 8º (359-53-99) ; v.f. : U.G.C.-

LE BATAILLON EN FOLIE (IL.) V.I. : Mazéville, 9º (770-72-86), Fauvette, 134 (331-56-86). BILITIS (Fr.) (**) : U.G.C.-Opera.2 * (261 - 50 - 32)

CAR WASH (A., v.o.) : Luzembourg, 6= (633-97-77), U.G.C. Marbeuf, (225-47-19).CASANOVA DE FELLINI (IL.) (*). v.o. : Studio de la Harpe, 50 (033-CRIA CUERVOS (Esp.), v.o. ; Jean-Repotr. 90 (874-40-75).

LA COMMUNION SOLENNELLE (FT.) U.G.C.-Odéon, 6º (325-71-08). LA DENTELLIERE (Ft.) : Saint-Germain-Village, 5* (633-87-59), Montpartiesse 83, 60 (544 - 14 - 27). Concorde, 8º (359-92-84), Gapmont-Madeleine, 8- 1073-56-03), Nation, 124 (343-04-67). LE DERNIER DINOSAURE (A. v.f.) : Ret, 2 (236-83-93). LE DERNIER NABAB (A., v.o.) U.G.C.-Marbeuf, 8 (225-47-19). DERSOU OUZALA (Sov. vo.) : Chatelet-Victoria, 1er (508 - 94 - 14). H. sp., Arleguin, 6, (548-62-25).

LE DIABLE PROBABLEMENT (Pr.) : Hautefeuille, 6r (633-79-38), Palais des Arts, 3" (272-62-98). ELISA VIDA MIA (Esp., v.o.) ; Palais des Arts. 3 (272-62-98), Hautefaullie, 6. (633-79-38). Elysées-Lincoin, 8. (359-38-14), Saint-Lazare-Pasquiar, 8° (387-35-43). -V.f. : Athéns, 12° (343-07-48). EN BOUTE POUR LA GLOIRE (A. v.o.) : Studio Alpha, 50 (033-L'ESPRIT DE LA RUCHE (ESP., v.o.) : Marais, 4º (278-47-86). HEODA (A., v.o.) : Bonaparte, 6.

(326-12-12). L'HOMME QUI AIMAIT LES FEM-MES (Pr.) : U.G.C.-Odéon, 6. (325-71-08), Bretagne, 6° (222-57-97), Normandie, 8= (359-41-18). L'HOMME QUI VENAIT D'AILLEURS (A., v.o.) : Hautefeuille, 60 (633-79-38), Gaumont Rive-Gauche, 6º (548-28-38), Gaumont Champs-Ely-sées, 8- (359-04-67). — V.f. ; Impérial, 2" (742-72-52). L'ILE DU DOCTEUR MOREAU (A. v.o.) (*): U.G.C.-Odéon, 6 (325-71-08), Normandie, 8º (359-41-18). - V.L. : Bax, 2* (236-83-93), Bretagne, 8* (223-57-97), Helder, 9* (778-11-24), U.G.C.-Gare de Lyon, 12º (343-01-59), U.G.C.-Gobelins, 13º (331-06-19), Mistral, 14° (539-52-43), Murat, 16° (288-99-75), Se-

crétan. 19ª (206-71-33). JAMEON D'ARDENNE (Fr.-Belg.) Mariguan. 8º (359-92-82), Gaumont-Opera, 9º (073-95-48). Gaumont-Sud. 14" (331-51-16), Montparpasse-Pathé, 14º (326-65-13). Cambronne, 15° (734-42-96), Clichy-Pathé, 18º (522-37-41). Gaumont-Gambetta, 20 (797-02-74). LA JEUNE LADY CHATTERLEY (A. v.f.) (**) : Paramount-Opéra, 9º (073-31-37), Paramount-Mont-

Après les articles sur le Festival d'Avignon dans « le Monde » des 2, 3, et 4 août, Radio-France tien à informer les lecteurs de ce quotidien que « Griselidis » de Conroupos est une coproduction entre le Pestival et France-Culture et que la «Messe» d'Ohana et e le Collier des ruses a d'Essayad sont des commandes de la Direction des Programmes et Services Musicaux de Radio-France.

parnasse, 14° (326-22-17), Para-mount-Maillot, 17° (758-24-24), KEOMA (It., v.f.) (**) : ABC, 2* (236-55-54), Montparnasse - Pathé, 14* (326-65-13). L'UNE CHANTE, L'AUTRE PAS (Fr.) : Quintette, 5" (033-35-40). MADAME CLAUDE (Pt.) (**) Impérial. 2º (742-72-52); Marignap, 8º (359-92-82); Gaumont-Sud. 14. (331-51-16).

Les films nouveaux BROTHERS, film américain de

Lincoln, 8º (359-36-14).

Arthur Barron, V. o. : Quin-

tette, 5° (033-35-40). Elysées-

LA THEORIE DES DOMINOS film américain de 8. Kramer. V. o. : Quartier-Latin, 5° (326-84-65), Concorde, 8° (359-92-84); v. f. : Montparnasse 83, 6° (544-14-27). Lumière. 90 (770-84-64), Nation, 120 (343-04-67), Gaumont-Convention, 15° (828-42-27). Clichy-Pathé, 18° (522-37-41). HORIZONS EN FLAMMES, IIIm américain de E. Bellamy V.o. : Cluny-Palace, 5- (033-07-76), Balzac, 8* (359-52-70); v. f. : Rotonde, 6" (633-08-22), Fauvette, 134 (331-56-86), Cambronne, 15° (734-42-96), Clichy-Pathé, 18e (522-37-41). Gaumont-Gambetta, 20° (797-TREIZE FEMMES POUR CA-SANOVA. film italo-francais de F. Legrand (*). V. ang. Paramount-Elysées, 8º (359-49-34); V. f. : Paramount-Marivaux, 2* (742-83-96), Boul Mich, 5. (033-48-29), Max-Linder, 9° (770-40-04), Paramount-Gobelins, 13º (707-12-28), Paramount - Montparnasse, 14. (326-22-17), Paramount - Bastille, 12° (343-79-17), Paramount-Orléans, 14º (540-45-91) Convention Saint-Charles, 15. (579-33-00), Passy, 16° (288-62-34), Paramount - Maujot 17* (758-24-24), Paramount-Montmartre, [8* (606-34-25) DOUCE CAPTIVE, film americain de L. Philips. V. o. Quintette, 5* (033-35-40), Ermitage, 8º (359-15-71); v. f. Gaumont-Richelleu, 2º (233-56-70). U.G.C. - Gare-de-Lyon, 12º (343-01-59), U.G.C. Gobeins, 13° (331-06-19), Miramar, 14° (326-41-02), Mistral, 14° (539-52-43). Secrétan. 19º (206-LE DESIR ET LA CORRUP-TION, film américain de l Passer. V.o. : France-Elyacea. 8. (723-71-11); V.f. : Fauvette. 13º (331-56-86). Gaumont-Madeleine. 8* (073-56-03), Cam-bronne, 15* (734-43-96), Clichy-Pathe. 18. (522-37-41). RAGE. Illm amèricain de D. Cronenberg (**) V.o : Cluny-Ecoles. 5º (033-20-12), Ermitage, 8° (359-15-71); Vf. : Paramount - Opéra, 9° (073-34-37). Paramount-Gaita, 140 (326-99-34), Paramount - Orleans, 14° (540-45-91), Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00), Moulin - Rouge, 18* (606-34-25). Paramount - Galaxie. 13º (580-18-03). Paramount-Maillot, 17. (758-24-24) Dona flor et ses deux MARIS, film bresilien de Bruno Barreto (**). V.o. : Saint-Germain-Huchetta. 5° (633-87-59). Monte-Carlo, 8° (225-09-83). Montparnasse - Pathé. 14° (326-65-13), Olympic-Entrepôt, 14° (542-67-42); Vs Gaumont-Richellen, 2º (233-

2º (261-50-32); Le Paris, 8º (359-53-99) : Gaumont . Richelieu. 24 (233-56-70); Gaumont - Sud. 14° (331-51-16). LE MESSAGE (A., v. arabe) : Wepler. 18° (387-50-70). NETWORK (A. v.o.) : Publicle Champs-Elysées, 8º (720 - 76 - 23) Studio Cujas, 5º (933-89-22). NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (It., v.o.) : Cinoche Saint-Germain. 6* (633-10-82). NUCLEATRE, DANGER IMMEDIAT (Fr.) : Saint-Séverin, 5° (033. OMAR GATLATO (Alg., V.O.) ;

56-70), Nation, 12º (343-04-67),

LE MAESTRO (Fr.) : U.O.C.-Upera.

Gaumont - Convention.

(82B-42-27).

Studio Médicis, 5º (633-97-77) : Berry. 12 (357-51-56). PAIN ET CHOCOLAT (IL. V.O.) : Luxembourg, 6 (633 - 97 - 77); U.G.C. - Marbeuf, 8 (225-47-19) 14-Juillet - Bastille, 11º (357-90-81). PAI. IS PAINTING (A. V.O.) ; Olympic-Entrepôt, 14° (542-67-42),

PANIQUE EN PLEIN CLEL (A., V.f.) : Rex. 2º (236-83-93) ; Secrétan, 18º (206-71-33) LA PLUIE DU DIABLE (A., v.o.)
(*) : Panthéon, 5° '033-15-04), Jusqu'à Jeudi, Marigoan, 8º (359-92-821; v.f. : Gaumont-Richelleu. 2 (233-56-70); Montparnassa-83, 64 (544-14-27); * Clichy - Pathé, 18° (522-37-41). LE PORTRAIT DE DOR'AN GRAY (Fr.) : Publicis Salat-Germain, 6º

(222-72-80); Paramount-Elysées, 6º (359-49-34). PROVIDENCE (Ft., v. angl.) : U.G.C.-Odéon, 6º (325-71-08). ROCKY (A., v.o.) : U.G.C.-Marbeuf. 8" (225-47-19). SALO (It., v.o.) (**) : Vendôme, 2*

(073-97-52); Styr. 5º (833-08-40). LA SENTINELLE DES MAUDITS (A., v. f.) (**) : Studio Contres-carpe, 5* (325-78-37). TRANSAMERICA EXPRESS (A. v.o.) : Blarritz, 6. (723-69-23) ; v.f : U.G C Opéra, 2º (261-50-32) TROIS FEMMES (A., V.O.) : Figule-feuille, 6° (633-79-38). Collsée, 8° (359-29-46), 14-Juillet-Parnasse, 6*

(326-58-00) UNE SI GENTILLE PETITE FILLE (F.-Can. v ang.) (*) : U.G.C. Dan-ton, 6* (329-42-62)), Biarritz, 8* (723-69-23); v.f. : Capri, 2. (508-11-69), Paramount-Opéra, 9º (073-34-37). Paramount-Galaxie, 13º (580-18-03), Paramount-Montparmasse, 14º (326-UN FLIC SUR UN TOIT (Sued., v.o.)

(**) : Saint-Michel, 5* (326-79-17), Colisée. 8" (359-29-46) : v.f : Francais. 9° (770-23-68), Athena, 12° (343-07-48). UN TAXI MAUVE (F.) : Paramount-Odéon, 6ª (325-59-83), Publicia Champs-Elysées, 8º (720-76-23), Paramount-Opéra, 9º (073-34-37), Par ramount-Montparnasse, 14° (326-22-17), Paramount-Galaxie, 13º (580-

18-031. Paramount-Maillot, 17º (758-Les grandes reprises

AU FIL DU TEMPS (All. v.o.) : Le Marals, 4º (278-47-86). AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A., v.f.) : Omnia, 2º (233-39-36). L'AUTRE (A. v.o.) (**) : La Cief. 5° (337-90-90) LES AVENTURES DE PETER PAN (A., v.f.) : La Royale, 80 (265-82-66). LA BLONDE ET MOI (A., V.O.) : Action Christine, 6: (325-85-78). BUTCH CASSIDY ET LE KID (A. v.o.) : La Clef, 50 (337-90-90). LES DIX COMMANDEMENTS (A. v.f.) : Les Images, 18º (522-47-94). LA FIANCES DU PIRATE (Fr.) (*) : Quintette, 5 (033-35-40) : 14-Juillet Parnasse, 6- (326-58-00); Mariguan, 8. (359-92-82); St-Lazare-Pasquier. Be (387-35-43) 14-Juillet Bastille.

13- (589-68-42).

FRANKENSTEIN JUNIOR (A. v.o.) St-Germain Studio, 54 (033-42-72); Colisée, 8^a (359-29-46). — V.f. : Rio-Opéra, 2^a (742-82-54) ; Montpar-Dasse-Pathé, 144 (326-65-13); Gaumont-Convention, 15 (828-42-27). GET AWAY (A. v.o.) (*) : U.G.C.-Danton, 6- (329-42-62) ; U.G.C. Marbeuf. 8º (225-47-19). - V.f. : Rez. 2º (236-83-93); U.G.C.-Gobelins, 13-(331-06-19); Miramar, 14- (326-41-02); Mistral, 14. (539-52-43), GUERRE ET PALX (SOT., V.f.) : Kinopauorama, 15° (306-50-50). LES GALETTES DE PONT-AVEN (Pr.) (*) : U.G.C.-Opéra, 2º (261-50-32); Blarritz, & (723-69-23); Les Tourelles. 20° (636-51-98), bor sp JOUR DE FETE (Pt.) : La Clef. 5 337-00-901

LUCKY LUKE (Fr.-Beig.) D.O.C.-Opéra, 2º (261-50-32); Blarritz, 8-(723-69-23) ; Cinémonde-Opéra, 9-(770-01-90) : Bienvenue - Montparnasse, 15° (544-25-02). LA CONQUETE DE L'OUEST (A. v.o.) : Elysées- Point Show, 8º (225-67-291. LE LAUREAT (A., v.o.) : Cluny-Ecoles, 5º (033-20-12). LITTLE BIG MAN (A.V.O.) : Noctambules, 5. (033-42-34). LOLITA (Fr.) : Olympic, 14° (542-MACADAM COW-BOX (A.T.O.) U.G.C.-Denton. 64 (329-42-62). MA FEMME EST UN VIOLON (IL v.o.) · Studio Logos. 5* (033-26-42). MALICIA (IL. v.o.) (**) : Biarritz, 8 (723-69-33) : v.f. : U.G.C.-Opéra, 24 (261-50-32); Haussmann, 9º (770-47-55); U.G.C.-Gare de Lyon, 124 (343-01-59): Mistral 14° (539-52-431; Murat, 16* (288-99-75).

MILAREPA (It., v.o.) : Studio Git-le-Cœur, 6º (326-80-25). MORE (A. v.o.) (**) : Quintette, 5* (033-35-40): Montparpasse 83, 6* (544-14-27); Elysées-Lincoln. 8° (359-36-14); Saint-Lazare-Pasquier, 8° (387-35-43). ORANGE MECANIQUE (A., F.f.) (==) ; Haussmann, 9" (770-47-55). L'OR SE BARRE (A., V.O.) : U.G.C.-Danton, 6º (329-42-62); Ermitage, 8º (359-15-71) : v.f. : Caméo, 9º (770-20-89); U.G.C.-Gobelina, 13*

(331-06-19): Mistral, 14* (539-52-43); Bienvenue-Montparnassa, 15º (544-25-02) : Convention- Saint-Charles, 15° (579-33-00). LA PLANETE SAUVAGE (Ft.) Champollion, 5° (033-51-60). POUR QUI SONNE LE GLAS (A. v.o.) : Olympic, 14* (542-67-42). QUAND LES AIGLES ATTAQUENT (A., v.o.) : Cluny-Palace, 5° (033-07-76); Ambassade, 8º (359-12-08); V.J. : Berlitz, 2º (742-60-33) : Mont-Darmasse-Pathé. 14º (328-65-13) Gaumont-Convention, 15* (828-42-27); Wepler, 18 (387-50-70) Gaumont-Gambetta, ?0°

02-74). LA REVUE DE CHARLOT (A.) Champolilon, 54 (033-51-60). LES TRENTE-NEUF MARCHES (A v.o.) : Olympic-Entrepôt, 14c (542-67-42); Panthéon, 5° (033-15-04). UNE NUIT A L'OPERA (A., V.O.) Luzembourg, 6º (633-97-77); Ely-64es-Point-Show, 8º (225-67-29). LES VACANCES DE MONSIEUR HU-LOT (Fr.) : Cinoche-Saint-Germala, 6º (633-10-82).

Les festivals

L'AMERIQUE SANS ILLUSION (v.o.) : Olympic, 14º (542-87-42) Pat Garrett et Billy le Kid (sam.) ; la Pièvre dans le sang (dim.). CINEMA PRANÇAIS : La Pagode, 7 (705-13-15) : l'Atalante : Zéro de conduite (sam.); Lola Montis

Le Seine, 5° (325-95-99). — 1. 12 h. 15 : Je. tu. 11, elle ; 14 h. ; Johan ; 15 h. 30 : Sweet Movie ; 17 h, 15 : Dehors, dedans; 18 h. 45 : Maitresse; 20 h. 45 : le Jeu avec le feu. — IL : 14 h. 30 et 15 h. 45 : le Regard : 17 h. : Sweet Love. CLASSIQUES DU FILM NOIR

(v.o.) : Action La Fayette, 9º (878-80-50) : l'Enigme du Chicago-Express: Ca commence a Vera-Cruz (sam. et dim.). BOGART (9.0.) : Action L: Fayette, 9º (878-80-50) : la Comtesse aux pieds nus (sam.) ; le Port de l'angoisse (dim.).

ACTION CHRISTINE, 6º (325-85178) Passage to Marsellie (sam.); Across the Pacific (dim.). COMEDIES MUSICALES (v.o.) Mac - Mahon, 17- (380-24-81) Ziegfeld Follies (sam.): Roberta Way, 16° (527-41-16); Patton

(sam.); la Bible (dim.). L BERGMAN (TO.). Racine (633-43-71) : Persona Beptjeme Sceau (dim.), ETRANGE (V.O.) Le Seigle (5º) (325-25-99), 22 b., Solaris; 34 b. 15, le Manuscrit trouvé à Saragosse. P. PASOLINI (v.o.) Studio des Acaclas (17°) (754-97-83), 16 h. : les Contes de Canterbury : 20 h lo Décaméron ; 22 h., les Mille et Une Nults. CHATELET-VICTORIA (1er) (508-54-14) - I : 11 h. 50 (sf D.), la Grande Bouffe; 16 h 20, Vol audessus d'un nid de coucou 23 h et 0 h. 15 : l'Epouvantail. - H : 12 h. (sf D.), les Mille et Une Nuits; 14 b., Satyricon: 16 h. 10, Cria Cuerros: 18 h 15, Taxi Driver : 20 h. 20 et 22 h. 40, le Dernier Taggo a Paris: 0 b. 45, Cabaret, BOITF A FILMS (174) (754-51-60) (r.o.) - 1 . 13 h., Pink Ployd & Pompéi; 14 h., Fellini-Roma; 16 h., Amarcord: 18 h., le Lauréat; 20 h. et 0 h. 15. Carrie; 21 h. 45, Satyricon. - II : 13 h. Jeremiah Johnson: 14 h. 45, 1900 iprem. partie): 17 h. 30, 1900 ideux partie): 20 h. 15, Mort A

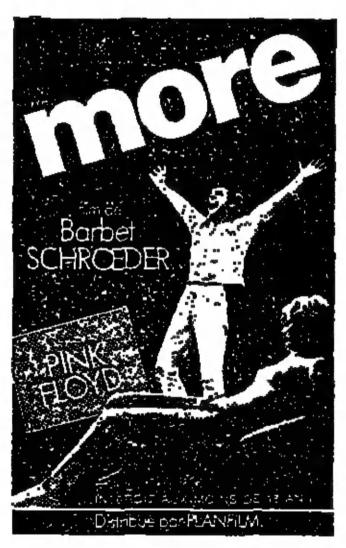
Les séances spéciales

Paradise : 0 h., Delivrance.

Venise; 22 h. 30, Phantom of the

ALICE'S RESTAURANT (A. V. I.) : Les Tourelles, 20° (636-51-98), le AMERICAN GRAFFITI (A., v. o.) : Luxembourg. 64 (633-97-77), 10 h. 12 b. et 34 b. L'AUTRE (A. **, v. f.) : Les Tou-relles, 20°, le 6 à 17 h. BEN ET BENEDICT (F.) : Olympic, 14° (542-67-42), 18 h. (sf S. et D.). CALIFORNIA SPLIT (A., v. o.) : Saint-André-des-Arts, 6° (326-48-18), 12 h et 24 h HAROLD ET MAUDE (A., v. o.) Luxembourg, 6°, 10 h., 12 h. et LENNY (A., v. o.) : Lucernaire, 69 ·544-57-34). 12 h. et 24 h. NEWS FROM HOME (P.) : Olympic, 14°, 18 h. (sf S. at D.). PHANTOM OF THE PARADISE (A. v. o.) : Luxembourg, 6°, 10 h., 12 h. et 34 h. PIERROT LE FOU (Fr.) : Lucernaire 6°, 12 b. et 24 h. LA SALAMANDRE (Suis.) : Esint-André-des-Aris, 6º, 12 h. et 24 h.

ELYSEES LINCOLN (v.o.) QUINTETTE 11. (357-90-81) : P.L.M.-St-Jacques (V.O.) - SAINT-LAZARE PASQUIER (V.O.) MONTPARNASSE 83 (v.o.) C2L ST-GERMAIN (v.o.) . GAUMONT Argentenil (v.o.) GAUMONT EVEY (v.o.)



ABONNEMENTS DE VACANCES

Des dispositions ont été prises pour que nos lecteurs en villegiature en France ou à l'étranger puissent trouver leur journal chez les dépositaires. Mais, pour permettre à ceux d'entre eux trop éloignes d'une applomération d'être assurés de lire la Monde, nous acceptons des abonaements de pacances d'une durée minimum de deux semaines. aux conditions sufpantes : FRANCE:

Quinze jours 22 F Trois semaines Un mois Un mois et demi 57 F Deux mois **EFRANGER** (voie normale) : Quinze jours 37 F Trois semaines 52 F Un mois et demi 102 F Deux mois 134 F EÙROPE (avion) :

Quinze jours 45 F Trois semaines 65 F Un mois 87 F Un mois et deml 125 Deux mois 170 F

Dans ces tarije sont compris les trais fixes d'installation d'un abonnement, le montant des numéros demandes et l'ajfranchissement. Pour faciliter l'inscription des abonnements, nous prions nos tecteurs de bien vouloir nous les transmettre accompagnés du réglement correspondant une semaine que moins avant leur départ, en rédigeant les noms et adresses en lettres majuscules.

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

LA LUTTE CONTRE LE CHOMAGE ET LES DIFFICULTÉS DE L'INDUSTRIE TEXTILE

M. Raymond Barre: je ne laisserai pas retomber l'activité économique

Au cours du premier des cinq voyages en province qu'il doit faire en ce mois d'août afin de vendredi 5 août, à Quimper aux chefs d'entreprise d'embaucher. C'est leur devoir national. Il faut un pacte national de l'em-

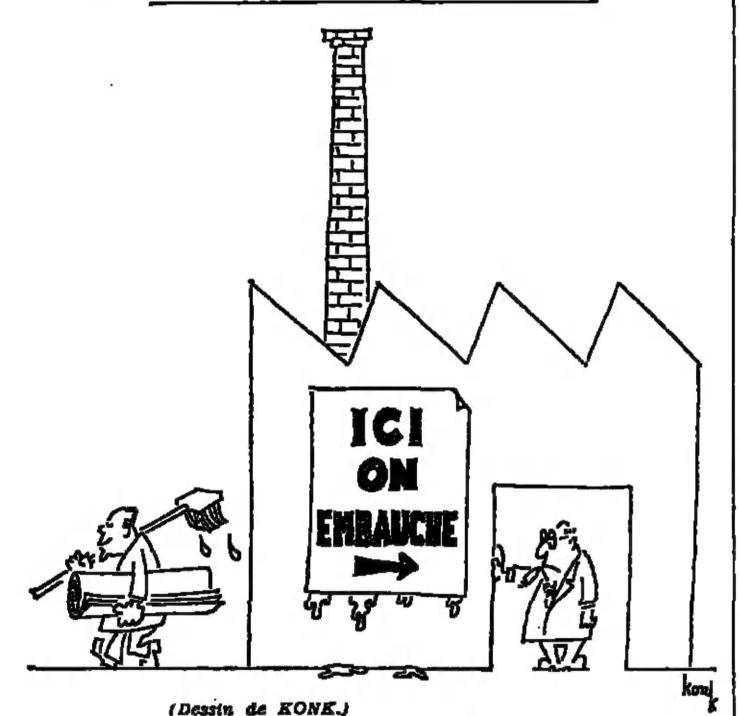
ploi s. a-t-il declare. Le premier ministre a néanmoins réaffirme qu'il n'entendait pas modifier sa politique économique à la veille des législatives. a Je n'ai jamais agi dans un sens electoraliste », a-t-il affirme « Je ne jerai pas n'importe quelle jolie a l'approche des élections. Je ne laisserai pas l'inflation reprendre sa course, mais je ne laisserai pas, non plus, retomber l'activité économique. »

Le premier ministre a alors

rappelé « que l'économie française était dans la crise mondiale et qu'elle avait la capacité de s'en sortir par un effort soutenu. mais sans toutefois renouveler l'euphorie des années 1972 à

gouvernement continuerait la politique de défense du franc. la détense générale de l'économien, a Ce ne sont pas là des problèmes de professeur n. a-t-il

dit à ce sujet. Avant de quitter Quimper. fin d'après-midi, pour regagner Paris. M. Barre a recu des représentants de F.O., de la C.F.T.C. et de la C.G.C. Comme elles l'avaient annoncé, la C.G.T. et la CFD.T. ne se sont pas rendues a cette rencontre, qu'elles avaient qualifiee de « pseudo-réunion de travail ».



Les créations d'emplois dans les zones prioritaires retrouvent le rythme de 1973-1974

M. Jean-Pierre Fourcade, à l'exode démographique, notamministre de l'équipement et de ment dans les montagnes). D'audressé, vendredi 5 août, un bilan optimiste des créations d'emplois dans les régions prioritaires Quest, bassins miniers du Nord et de l'Est, Sud-Ouest). En 1978, a-t-il en outre révélé, le budget total des primes devrait atteindre 649 millions de francs (en autorisations de programmes), « ce qui sera suffisant pour faire face aux demandes déposées par les inves-

tisseurs ».

Pour ce qui concerne les primes de développement régional (secteur industriel), on retrouve, au vu des chiffres du premier semestre 1977, le rythme satisfaisant des belles années d'avant la crise, c'est-à-dire 1973-1974. Trois cent quatre-vingt-treize demandes de primes ont fait l'objet d'un avis favorable au cours des six derniers mois, représentant sur trois ans vingt et un mille emplois nouveaux dans les zones aidées et 2 025 millions de francs d'investissements. Ce sont les régions des pays de la Loire, de Bretagne, du Nord-Pas-de-Calais et de Lorraine qui bénéficient du plus gros contingent d'emplois à créer avec les aides de l'Etat.

Au chapitre des emplois du secteur tertiaire, les chiffres sont beaucoup plus faibles, mais le rythme de dépôt des dossiers s'accélère : trois dossiers en 1975, vingt-cing en 1976, vingt-neuf pour le premier semestre 1977. Il en va de même pour l'aide spéciale rurale (créée dans quaranteneuf départements pour remédier

(Suite de la première page.)

ment se succèdent malgré la

signature d'une convention so-

ciale entre le patronat et Force

ouvrière. Dans le textile, la crise

non seulement persiste mais s'ag-

mond Barre examinait à Quim-

per le dispositif mis en place pour

fournir du travail aux jeunes, à

Saint-Nabord .dans les Vosges,

textile menacés de licenciement

lançaient un appei angoissé pour

tenter de sauvegarder leur outil

et lamentable c'est bien celle-là

L'usine de Saint-Nabord appar-

tient au groupe itailen Montedi-

son, la fermeture de cette unité

vice-president de la societé natio-

M. Gilbert Rutman, déja

nale Elf-Aquitaine, a été nomme une expansion continue de 10 %

par décret du 4 août à la vice- par an, se sont anarchiquement

présidence de l'Entreprise de lancès dans de grands pro-

recherches et d'activités pétro- grammes d'investissements dans

lières (ERAP). Il remplace le monde entier. Le quadriplement

M. Bouillot, qui prend sa retraite. du prix du petrole et le ralen-

S'il est une affaire exemplaire

de travail.

mille trente-neuf travailleurs du

Aussl. au moment où M. Ray-

Dans la sidérurgie, les licencle-

tre part, la reprise des investissements étrangers en France illustre, selon M. Fourcade, « la confiance que ces investisseurs tont à la politique économique actuellement menée par le gouvernement ». Avec quatre mille quinze emplois pour le premier semestre 1977, on se rapproche des niveaux satisfaisants des années 1973-1974. Ce sont les Etats-Unis, suivis des pays scandinaves, qui arrivent en tête (statistiques de 1976) des fournisseurs étrangers d'emplois nou-

Commentant ces chiffres, le ministre de l'aménagement du territoire a conclu que a nos procédures d'aides n'étaient pas devenues inadéquates devant la crise et que la déconcentration des dossiers au niveau des préfets de département était une excellente chose ».

Il a toutefols reconnu que les emplois créés dans les zones prioritaires ne devaient pas cacher les graves problèmes de nombreux secteurs en conversion qui se traduisent par des licenciements massifs en face desquels les creations d'emplois apparaissent parfois très faibles, voire dérisoires. Il existe enfin une région dont le gouvernement déclin : le Languedoc-Roussillon. qui a risque de suivre, si l'on ne fait rien, le processus inquiétant de la Bretagne des années 50 », a dit M. Fourcade.

Un pacte national pour l'emploi

de production très moderne a été

annoncée le 13 juillet. Pour Justi-

fler sa décision, le groupe Italien

a avancé un argument décisif er

économie libérale : a il perd de

l'argent ». Sans doute y aurait-il

beaucoup à dire sur ce point pré-

cis tant il est vrai que les struc-

tures d'un groupe multinational

sont complexes et permettent de

« localiser » bénéfices... ou pertes

si le besoin s'en fait sentir. Ceci

pose, nul ne peut nier que le sec-

teur des fibres synthétiques tra-

verse actuellement de très graves

groupe Courtauld (britannique).

AKZO (néerlandais), Hoechst ·al-

lemand) et Rhône Poulenc aff!-

chent tous de lourdes pertes ians

ce secteur d'activités et ont fermé

des usines. Vollà pour le constat.

Mais il n'y a pas de fatalité dans

l'industrie. Si les fibres synthé-

tiques sont dans cette situation

c'est tout simplement parce que

les grands groupes européens, ta-

blant au début des années 70 sur

Avant Montedison, en effet, les

SI ELLE N'EST PAS RÉAPPROVISIONNÉE EN FUEL

L'usine de Montefibre-France est condamnée à brève échéance

L'usine de textiles synthétiques Montelibre-France que le groupe chimique Italien Montedison a décidé de fermer à Saint-Nabord (Vosges), entraînant le licenciement de mille trente-neuf salariés, n'a plus que quelques jours à vivre, si elle n'est pas réapprovislonnée d'urgence en fuel

Si des mesures ne sont pas prises dans les heures qui viennent, ont expliqué des responsables de la C.G.T. et de la C.F.D.T., au cours d'une conférence de presse réunie vendredi 5 août, à Paris. c'est la destruction irrémédiable des installations ultramodernes de cette entreprise. En ellet, s'il n'y a plus de tuel pour alimenter les colonnes de polymérisation, en quelques heures les mattères liquides qui forment les fils synthétiques vont se solidilier dans toutes les tuyauteries et filières, bloquant irrémédiablement le système, faisant peut-être sauter tous les joints. Si le système s'arrêtait, il serait pratiquement impossible de le faire redémarrer. »

 II est difficile, ont poursuivi les responsables syndicaux, de savoir jusqu'à quand le luel existant permettra une marche au raienti des installations. Les optimistes disent jusqu'à mardi, mais des destructions définitives peuvent aussi blen intervenir brusquement au cours du week-end. = (1)

Selon la C.G.T. et la C.F.D.T., 168 tonnes de fuel, qui ont été payées par Montefibre-France, sont actuellement stockées à la compagnie ELF-ERAP : elles pourralent être utilisées, assurant un délai de grâce d'une dizaine de jours. M. Georges Marchais a adressé vendredi, en sa qualité de député du Val-de-Marne. un télégramme à M. Raymond Barre pour lui demander d'intervenir - Immédiatement - auprès d'ELF-ERAP.

Le secrétaire général du P.C.F. ajoute : « Les travailleurs de l'entreprise Montelibre luttent actuelleun nouveau coup à l'industrie française du textile et détériore considérablement la situation de l'emploi dans les Vosges. - (Lire ci-dessous l'article de notre correspondant.)

L'arrêt définitif de l'usine de Saint-Nabord est prévue pour le 22 août. Les négociations engagées au début de la semaine entre l'intersyndicale (C.G.T.-C.F.D.T.- et C.G.C.) et la direction ont été rompues et, selon les syndicats, une démarche faite vendredi matin au ministère de l'industrie s'est heurtée à une fin de nonrecevoir. - sous prétexte qu'il s'agit d'une atlaire regardant une firme privée ». Au cours de leur conférence de presse, la C.G.T. et la C.F.D.T. ont rappelé que - 40 milliards d'anciens francs ont été Investis dans cette usine, dont 10 milliards provenant du gouvernement français, qui sont ainsi dilapides ».

D'autre part, le tribunal de grande Instance d'Epinal s'est déclaré, vendredi, incompétent dans ce conflit. La direction de Saint-Nabord avait fait citer en référé trois délégués C.G.T., C.F.D.T. et C.G.C. pour - entrave à la liberté du travail . — l'intersyndicale a déclaré l'occupation technique de l'usine (c'est-à-dire sans grève) afin de maintenir les installations en état de marche. La direction, qui a affirmé, le 29 juillet, qu'elle était prête à continuer la production de pollymer [usqu'au 22 soût à condition d'avoir l'entier contrôle de l'entreprise, a fait appel et les trois délégués syndicaux doivent comparaître, jeudi 11 août, devant la cour d'appel de Nancy. Une manifestation était prévue, ce samedi à Epinal, devant la prefecture des Vosges.

(1) Vingt-quatre tonnes de fuel out été livrées. vendredi après-midi, par les soins de l'intersyndicale, ladique notre correspondant,

Les Vosges sinistrées

Epinal. — Avec l'annonce, à la mi-juillet, de la sermeture de l'usine Montefibre France de Saint-Nabord et du licenciement de ses 1039 salariés, la crise du textile vosgien s'aggrave. La rentrée sera difficile. Le patronat ne le cache pas. Les syndicats s'inquietent. Pour les 4 400 salaries du groupe Boussac, l'avenir apparait particulièrement sombre.

Les difficultés du textile, qui constitue un élément fondamental de l'équilibre économique de ce département puisqu'il emploie 19 % de la population active, ne datent pas d'hier. Mais, dans le contexte général, elles prennent depuis quelques mois une ampleur telle que certains n'hésitent pas à parler des Vosges comme d'un « département sinistre ».

Implantée dans les vallées au début du XIXº siècle, l'industrie du coton connaît rapidement une progression importante et régulière. Les Vosges deviennent et sont restées - le premier département cotonnier. Et puis, à partir de 1955, avec la perte des marchés coloniaux et l'installation d'un matériel de haut niveau de production, la a population textile » diminue. L'effectif en coton, pour les seuls tissages et filatures, qui est de 30 100 personnes en 1950, passe de 21 405 en 1965 à 17825 en 1970. Il reste à peu près stable ensuite, puisque l'on compte 17 688 salaries au 31 décembre 1974. Depuis cette date. c'est la « dégringolade ». Le 31 mai 1977, tissages et filatures fournissent du travail à 15542 personnes. Depuis deux ans, cette branche perd en moyenne cent emplois par mois.

Textile et habillement confondus représentent, en 1975, trente et un mille cinq cent quarante salariés. Aujourd'hul, moins de trente mille. Rien qu'au cours de l'année 1976, les effectifs ont fondu de 7.5 %. Quarante - deux usines, entreprises ou ateliers ont été fermés depuis 1950. L'union départementale C.G.T. estime que, depuis le début de cette année, les dépots de bilan, mutations, licenclements et préretraites ont entraîné la suppression de quelque mille huit cents postes de travail. Parmi les entreprises qui se sont séparées de semble impulssant à enrayer le leur personnel et qui ont dû cesser toute activité, citons : Peltex à Saint-Die. Precheur à Senones, Amos à Raon-aux-Bois, Decouve-

lare et Conroy à Lepanges-sur-

Vologne, Nicolas Roussel a La

tissement de l'activité qui l'a suivi

ont balayé ces prévisions optimis-

tes. Aujourd'hui, les unités de

production tournent aux deux

tiers de leur capacité. Consé-

quence: on ferme et autant que

faire se peut ailleurs que chez

La Commission européenne s'est

szisie de ce dossier délicat. Elle

a déjà proposé aux Neuf de sup-

primer les aides tendant à aug-

menter les capacités de produc-

tion. Un plan est en préparation

dont les grandes lignes pourtaient

être révélées en septembre. Bref.

on va a organiser le libéralisme :

comme on l'a fait pour la sidé-

rurgie. Il n'est que temps. En

attendant, la fermeture de l'usine

de Saint-Nabord frappe de plein

fouet la région des Vosges, déjà

touchée par la crise générale du

Face à de telles réalités et en

l'absence de projets à moyen

terme de développement ou de

textile (lire page 16).

soire de jeunes chômeurs?

De notre correspondant

Bresse, la B.T.T. à Thaon-les-Vosges, Marion à La Bresse. A la rentrée de septembre, cette liste risque fort de s'allonger : dans les Vosges, des noms circulent... Les craintes des ouvriers sont renforcées par les propos de certains chefs d'entreprises (un petit nombre, certes) qui ne cachent pas que « la période des conges payes sera difficile à surmonter et que le chômage technique n'y suffira pas n.

Et puis l'on reparle de Boussac. Selon M. Lamy, préset des Vosges, la seconde tranche du plan de restructuration est en cours d'élaboration et sera connue courant octobre. Au préfet, qui espère que l'emploi « n'en souffrira pas », les syndicats CFD.T. et C.G.T. repondent qu'ils s'attendent à la suppression d'un millier d'emplois au moins.

Une nervosité croissante

Toutefois, pour le patronat du textile, il n'est pas trop tard pour redresser la barre. Mais le temps presse. L'outil de travail est moderne et de qualité. L'industrie cotonnière a investi de 1970 à 1975 l'équivalent de 34 000 F par emploi, a Une preuve de confiance dans l'avenir, qu'il ne faut pas deceroir v. note M. Christian Poncelet, députe R.P.R. des Vosges et secrétaire d'Etat auprès du premier ministre, chargé des relations avec le Parlement. a C'est aux pouvoirs publics de

ne plus agir comme s'ils voulaient disparation de l'industrie textile et du personnel qu'elle emploie , disent tous les industriels textiles vosgiens en colère. Lors d'une réunion d'information fort houleuse, qui s'est tenue en juin dernier à Epinal. le dialogue avec M. Antoine Rufenacht, secretaire d'Etat aupres du ministre de l'industrie, du commerce et de l'artisanat, avait été « vigoureux » (le Monde du 15 juin). Le patronat a accusé à l'époque « la marce des importations saurages » contre laquelle, selon eux, le gouvernement " n'avail rien fail ou presque n en laissant, en 1976, les importations totales progresser de 32.3 5 par rapport à l'année précédente.

Fin Juin, des mesures de protection ont été prises qui concernent un certain nombre d'articles, surtout de confection, Mais sont-elles suffisantes? Au syndicat textile de l'Est, on est assez réservé sur leur portée. « On attend surtout des résultats re la renégociation de l'accord multifiture », explique M. Georges Favre, président de ce syndicat, qui ajoute : « Ce qui est important à mes veux, c'est que le gouvernement ait en in pris d'ici à 1985 à l'imposition de conscience de la gravité de la situation et qu'il semble décidé à agit avec termeté pour protéger efficacement le textile français. Il faut toutefois faire vite, car il y a toujours un décalage entre l'annonce des mesures et leur mise

en application. Les syndicats ouvriers, qui estiment que le sauvetage du textile passe, entre autres, par l'augmentation du pouvoir d'achat, réclament, eux aussi, la limitation des importations, mais d'une façon différente de celle du patronat. La C.G.T. et la C.F.D.T. notamment, reprochent à celui-ci d'« investir à l'étranger, alors qu'il jerme des usines en France ».

🖶 Grève du personnel de la 🛭 reconversion industriels, quel ré- l' tour Montparnasse. — Le personsuitat peut avoir l'appel de nel de la tour Montparnasse s'est M. Barre en faveur d' « un pacte | mis en grève, le vendredi 5 août, résume pour le moment à quel- demande que les quarante-huit en février, + 1,4 % en janvier. ques mesures de placement provi- heures de travail hebdomadaire soient réduites à quarante heures. reste voisine de 20 %. — (A.F.P.) jeunes. — (A.F.P.)

Réponse des cotonniers : « Ces investissements représentent moins de 1 % des investissements des entreprises concernées. Ils sont insignifiants. »

Autre élément fort important et difficile à évaluer pour l'heure la réaction à la base, à la rentrée, si. de nouveau, des Ilcenciements massifs se produisent. Généralement, l'annonce de suppressions d'emplois se traduit par des ctions « classiques » : occupations. actions « classiques » : occupations, défilés, pétitions, communiques. Cependant, lors de ces dernières semaines, on a constaté la nervosité croissante des salariés. Se traduira-t-elle par des mouvements plus durs? Les responsables syndicaux ne l'excluent pas : « Nous emploierons tous les moyens pour défendre l'emploi. Le textile peut et doit rester dans les Vosges. »

AGRICULTURE

Le projet de budget pour 1978

LE FINANCEMENT DES DÉPENSES SOCIALES AUGMENTERA

DE PLUS DE 50 %

e Le projet de budget pour 1978 du ministère de l'agriculture connaît avec un taux de 22,5 % des budgets de l'Etat. > C'est ce qu'indique une note que, contrairement à ses nabitudes, le ministère de l'agriculture vient de pubier. Après avoir rappelé a la volonté du gouvernement de restaurer les grands équilibres économiques > qui s'est concrétisée lors de l'élaboration du projet de budget par, notamment, « la limitation de la croissance des effectifs et le plajonnement des crédits d'équipement a, le document du ministère précise que la progression des crédits de l'agriculture traduit, a d'une part, l'effort majeur de solidarité qui est consenti en javeur du secteur agricole et, d'autre part, la poursuite de l'action perseverante mence avec une nourelie vigueur depuis le début du VIII Plan pour renjorcer la compétitivité de l'agriculture française ».

Le total des crédits de paiement passerait de 16 054 à 19 675 millions de francs (+ 22.5 %). Toutefois les dépenses d'équipement ne progresseront que de 12.7 % (2 265 millions, contre 2 003 millions de francs) tandis que la subvention au budget annexe des prestations sociales agricoles (BAPSA) ferait un bon de 54.26 % (5 109 millions contre 3 299 millions de francs). C'est dire que, comme les années précédentes, les dépenses du ministère sont lourdement grevées par le coût social de la politique agricole. La note explique que « cette augmentation tres forte est due principalement à la revalorisation très sensible des prestations familiales - le complément familial comptant à lui seul pour 370 millions de francs — et des prestations vieillesse dont le minimum a été relevé à 10 000 francs et sera porté à 11 000 francs le

1 décembre prochain ». A noter également que la prise en charge de la bonification des taux d'intéret passerait de 3740 à 4560 millions de francs, soit une progression de 21.9 %. Enfin. le ministère indique que 370 emplois seront créés en 1978 les secteurs du contrôle de la qualité (120), de la formation (60), de la recherche (144) YVAN COLIN. | et pour les services (46).

A L'ÉTRANGER

La Chambre des représentants a adopté la plupart des mesures du plan énergétique du président Carter

La Chambre des représentants a approuvé dans l'après-midi du 5 août l'essentiel des mesures qu'avait réclamées le président Carter lors de la présentation de son programme énergétique en

venu au moment même où le nouveau secrétaire à l'énergie. M. James Schlesinger, prétait serment à la Maison Blanche. Le texte adopté par 244 voix contre 177 après une semaine de debat à la Chambre, comporte notamment une taxe sur le petrole brut produit aux Etats-Unis. de manière à porter progressivement son prix au niveau mondial, des impôts spéciaux sur les voitures grosses consommatrices à partir de 1979, des stimulants fiscaux pour inciter les Américains à mieux isoler thermiquement leurs logements et à utiliser l'énergie solaire, un relèvement des prix du gaz naturel nouvellement découvert, qui restera ce-

avril dernier. Le vote est inter-

Reprise de l'augmentation du prix de l'essence Ce programme donnera lieu 54 milliards de dollars de taxes

pendant sous contrôle (après le

rejet d'une proposition de loi des

republicains pour le libérer tota-

lement)...

RALENTISSEMENT DU RYTHME DE L'INFLATION

Le coût de la vie en Italie a augmenté de 0,8 % au mois de juillet. L'Istat (Institut nationa) des statistiques), qui a publié ce resultat vendredi 5 août, souligne que cette hausse est la plus faible enregistrée depuis douze mois, et avec 13.2 % en juillet, sans chanqu'elle confirme la nette tendance au ralentissement de l'inflation en Italie. Les précèdents pourcentages de hausse étalent les suivants: + 0,9 % en juin. + 1,3 % en mai. + 1.1 % en national pour l'emploi » qui se pour une du rée illimitée. Il avril, + 1,5 % en mars. + 2,3 %

La principale défaite subie par l'administration Carter a été le rejet par les représentants d'une proposition de relèvement de 5 % par gailon de la taxe fédérale sur l'essence. Déjà, la commission des voies et moyens de la Chambre avait rejeté le projet d'impôt spécial sur l'essence en cas de dépassement des objectifs de consommation

Le projet énergétique va devoir ètre maintenant voté par le Sénat, où il est encore débattu en commission. Et comme le texte que voteront les sénateurs en septembre, après la rentrée pariementaire, sera certainement différent de celui adopté par la Chambre des représentants, il faudra encore parvenir à un compromis entre les deux versions avant que le programme puisse être promulgue. — (A.F.P., Reuter.)

LE CHOMAGE A DIMINUÉ AUX ÉTATS-UNIS EN JUILLET

Le taux de chômage aux Etats-Unis s'est établi à 6.9 % de la population active en juillet contre 7.1 % le mois précédent. En chiffres absolus, le nombre des personnes au travail le mois dernier étalt de 90,6 millions, celui des chômeurs de 6.7 millions de personnes, soit deux cent vingt mille de moins qu'au mois de juin. Ce sont les jeunes de moins de vingt ans qui ont le plus beneficié de la reduction du chômage. Le pourcentage de sans-emploi dans cette catégorle est passé de 18,6 % en juin à 17,4 % en juillet, soit le taux le plus bas enregistré depuis octobre dernier. Les taux de chômage féminin

et masculin sont identiques, diminuant de trois points pour les femmes par rapport à celui du mois précédent. Enfin, pour les Noirs, le tanx d'inactivité continue d'être élevé.

gement par rapport au mois pré-

cedent. Les statistiques des prochains mois devraient être aidées par une loi signée vendredi 5 août par le président Carter. Ce texte prévoit l'ouverture de 1 milliard de dollars de crédits pour fournir En un an, la hausse des prix des emplois à deux cent mille

4.75

· 大田田 山田田 | 日本 | 山田田

market many to the second

Andread State of the Real Printers

المراج المنطقة

表现 医二氯基酚

THE PARTY OF THE P

man filter spir

morning is plan.

The Marie States

220 A 777 300 804

1 - 174 design

والهر وبدورين بشهران

The Water way

of the state of th

man gang gang ang ang

gragge experience in the

a maring a service between the con-

والمرابع المرابع والمرابع المرابع

مند كنارك المانية

The Carl Hall

SE CAMPANA

对对 本、先进、

والمستراء والمستراء

المنوه بنط بالاران إمامة

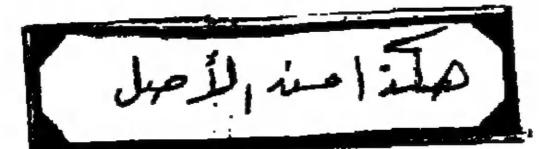
Sept. 2

Toplace . The man rai

Rephidu

and the second of the second

**** فتعارض المراج



TE EN FIEL

Mark to the species of the second second Statement in the transport of a factor of Bender to Manager on the Agree . in the distance of the time of the

The second of the second 神事事 神 からかたしか かけっと

A SECTION OF A SECTION AND A SECTION ASSESSMENT OF A SECTION ASSESSMENT ASS The state of the s

ACCES TO THE TOTAL SERVICE AS A SERVICE THE MARKET THE MALL STREETS IN LINE STATE Same Amenication with with the control of saviet is commented for the side of 40 - 100 - 100 100 100 100 - 1 the gast that makes the billeterate the all the terms

The second secon 700000000 交通 (Till 10月 - 2月(イビルファクル・アー)。 ・・・・・ THE BUILDING COMMERCED TO . \$ 550 5 575 At - 500 0 Address of the second of the second A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

A PROPERTY OF A SECURE OF A SECURE OF A SECURITION OF A SECURI Carried Control of the Control of th

THE THE RESTRICTION OF THE SAME OF THE SAM AND THE PARTY OF T BON A THOMAS AND SUCCESSION OF THE 25TH AND THE PARTY WAS AN ARREST TO THE PARTY. IN SAFELLE WAS ON BAST SPECIAL WINES THE COLIN.

一大は、大学者をおしてはないのできませんというと

A STATE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE

A SOUTH PROPERTY THE THEFT THE

the second is the second of the second of

THE REAL PROPERTY.

· 本本 神子をというから かまりかん イー・

with the part of the said and

THE REST BUT TO BE THE T

THE BOOK WAS THE WAS THE

The same of the sa

THE PERSON OF THE PARTY AND AND ADDRESS.

李明年 神中 李二年 李二年

THE REPORT OF THE PARTY STATE OF THE PARTY OF THE

MANAGER SEARCH SERVICE SERVICE SERVICES

A STATE OF THE WALL STREET, ST. T. ST. T.

AND THE PERSON NAMED IN THE PARTY OF THE PAR

The same and

S. Company of the 18th 20th 1275 1275

THE WAS CHANGE WITH ME TO SEE THE

salau reservice un proper un recent en la commence A L'ETRANGE

La Chembre des representants a con la plapart des mesures da pien energetique du president les

THE RESERVE AND ASSESSMENT OF THE PARTY OF T

· 1987 - 第二重要素を開発し、1988年 1998 AND A CHECK TO COLUMN THE The second second M. PERSONAL PROPERTY.

The state of the s 12.00 Park (14.15) 11.15 PARTY SALANA And the state of the state of the state of SHORE CAN LUNE The same of the sa de gir de fentente

THE BYTHE DE LINE AT THE THE PERSON

DIT 10(1)

avec la baisse des taux dans les à une nouvelle réduction de autres pays européens. l'écart entre le prix de l'argent En effet, le calme relatif ré- aux Etats-Unis et en France, la fait apparaître un franc français en bonne posture vis-à-vis du dollar, du mark et du franc

II est possible, cependant, qu'une hausse des taux sur le marché monétaire américain et, par contre-coup, de l'eurodollar. soit de nature à compromettre cette détente sur notre marché monétaire, en rendant plus fraglie la position du franc sur le marché des changes.

Notons toutefois que le mouvement de hausse, enregistré sur le taux des federal funds aux

MARCHÉ MONÉTAIRE La détente se confirme

Le scènario de la semaine précédente s'est reproduit cette semaine : le loyer de l'argent au jour le jour est resté inchangé à En effet, pendant la semaine terminée le 27 juillet, la masse monétaire américaine s'est contractée de 1,5 milliard c'e dollars pour M1, et de 0,1 milliard de dollars pour M2. Cela devrait ramener la Réserve fédérale (Fed.) à une plus grande sérenité, quolque le taux de croissance de la masse monétaire reste audessus des derniers plafonds fixés par la Commission fédérale de l'open market, ce qui n'exclut donc pas de nouveaux coups de freins de la Réserve fédérale. Il détente progressive, en parallèle détente progressive, en parallèle est ainsi possible que l'on assiste

gnant sur le marché des chan- Banque de France abandonnant ges depuis quelques jours, après progressivement l'arme des taux la tempête de la semaine passée, d'intérêt dans sa politique de soutien de la monnale nationale. Il est intéressant de noter. par ailleurs, la tension enregistrée sur les taux de l'eurofranc (on est monté à 22 % au jour le jour cette semaine). En même temps qu'elle dénote l'existence de positions à la baisse du franc prises par des non-résidents (ventes de francs à découvert financées par des emprunts au jour le jour sur le marché de l'eurofranc), elle est une arme de dissussion contre d'éventuelles nouvelles attaques.

(Intérim.)

BOURSES ÉTRANGÈRES

NEW-YORK

La baisse enrayée La chute spectsculaire arregistrée la semaine précédente a été bien enrayée cette semaine à Wall Street,

où, d'un vendredi à l'antre, l'indice Dow Jones n'a perdu € que > 1.39 point (contre 33 points) pour s'établir & 888,69. Le marché a été moins actif, les échanges hebdomadaires portant sur 95.81 millions de titres contre 114.94 millions une semaine pius tôt. La séance la plus marquante a été celle de mardi, l'indice Dow Jones

perdant plus de 4 points à la suite de l'annonce par la Réserve fédérale (FED) d'un prochain durclesement de sa politique du crédit. En fin de semaine, la publication des dernières statistiques monétaires. faisant état d'une diminution de la masse fiduciaire, a quelque peu aplant les craintes concernant un

nouveau renchérissement des taux d'intérêt. Pas suffisamment, toutefois, pour faire sortir les opérateurs de leur prudente réserve.

Alcoa		Cours 29 juil	Cours 5/8/77
Boeing		_	
Boeing	Alcon	52 1/2	49 3/4
Boeing			63 1/8
Chase Man. Bank 32 1/8 32 3/8 Dp P. de Nemours 118 5/8 118 1/4 Rastman Kodak 57 7/8 57 1/8 Exxon 51 3/8 51 3/4 Pord 44 1/2 43 1/2 General Electric 54 1/2 54 1/2 General Motors 68 1/4 68 1/8 Geodyear 26 3/4 21 3/8 LB.M. 268 1/8 266 1/2 LT.T 33 3/8 34 5/8 Rennecott 27 3/8 27 Mobil Oil 68 1/2 67 1/2 Pfizer 65 7/8 67 Texaco 30 29 3/8 U.A.L Inc. 18 5/8 17 7/8 U.S. Steel 36 1/2 34 7/8			59 1/4
Du P. de Nemours 118 5/8 118 1/4 Rastman Kodak 57 7/8 57 1/8 Exxon 51 3/8 51 3/4 Pord 44 1/2 43 1/2 General Electric 54 1/2 54 1/2 General Motors 68 1/4 68 1/8 Goodyear 68 1/4 68 1/8 LB.M 268 1/8 266 1/2 LT.T 33 3/8 34 5/8 LB.M 268 1/8 266 1/2 LT.T 33 3/8 27 Mobil Oll 68 1/2 67 1/2 Pfizer 26 1/8 26 1/4 Seblemberger 65 7/8 67 Texaco 29 3/8 U.A.L loc 18 5/8 17 7/8 U.S. Bicci 36 1/2 34 7/8			
Rastman Kodak 57 7/8 57 1/8 Exxon 51 3/8 51 3/4 Ford 44 1/2 43 1/2 General Electric 54 1/2 54 1/2 General Motors 68 1/4 68 1/8 Goodyess 26 3/4 21 3/8 LB.M. 268 1/8 266 1/2 LT.T 33 3/8 34 5/8 Rennecott 27 3/8 27 Mobil Oil 68 1/2 67 1/2 Pfizer 26 1/8 26 1/4 Seblemberger 65 7/8 67 Texaco 29 3/8 U.A.L. loc 18 5/8 17 7/8 U.S. Steel 36 1/2 34 7/8			
Baxon 51 3/8 51 3/4 Pord 44 1/2 43 1/2 General Electric 54 1/2 54 1/2 General Foods 35 1/4 35 1/2 General Motors 68 1/4 68 1/8 Goodyear 26 3/4 21 3/8 LB.M. 268 1/8 266 1/2 LT.T 33 3/8 27 Mobil Oil 68 1/2 67 1/2 Pfizer 65 7/8 67 Texaco 30 29 3/8 U.A.L. Inc. 18 5/8 17 7/8 U.S. Steel 36 1/2 34 7/8			
Ford			
General Electric 54 1/2 54 1/2 General Foods 35 1/4 35 1/2 General Motors 68 1/4 68 1/8 Geodyear 26 3/4 21 3/8 LB.M. 268 1/8 266 1/2 LT.T 33 3/8 34 5/8 Eennecott 27 3/8 27 Mobil Oil 68 1/2 67 1/2 Pfizer 26 1/8 26 1/4 Seblemberger 65 7/8 67 Texaco 30 29 3/8 U.A.L loc 18 5/8 17 7/8 U.S. Steel 36 1/2 34 7/8			
General Foods 35 1/4 35 1/2 General Motors 68 1/4 68 1/8 Goodyear 26 3/4 21 3/8 LB.M. 268 1/8 266 1/2 LT.T 33 3/8 34 5/8 Eenpecott 27 3/8 27 Mobil Oll 68 1/2 67 1/2 Pfizer 26 1/8 26 1/4 Seblemberger 65 7/8 67 Texaco 30 29 3/8 U.A.L inc 18 5/8 17 7/8 U.S. Steel 36 1/2 34 7/8			
General Motors 68 1/4 68 1/8 Geodyear			
Goodyear			
Goodyear	General Motors	68 1/4	
LB.M		28 3/4	
LT.T		268 1/8	266 1/2
Hennecott		33 3/8	34 5/8
Mobil Oil			27
Pfizer			
Seblumberger 65 7/8 67 Texaco 30 29 3/8 U.A.L. Inc 18 5/8 17 7/8 Union Carbide 47 1/4 47 5/8 U.S. Steel 36 1/2 34 7/8			
Texaco			
U.A.L. inc			
Union Carbide 47 1/4 47 5/8 U.S. Steel 36 1/2 34 7/8			
U.S. Steel 36 1/2 34 7/8			
Carlo Broom			
Westinghouse 20 5/8 29 5/8 .	Westinghouse	20 5/8	

FRANCFORT Brusque réveil

Xaroz Corp.

La Bourse alle gande s'est brusquement réveillée cette semaine, le redressement continu du dollar et la tendance baissière des taux d'intérêt permettant à l'indice Commerzbank de progressar de plus de 3 %. D'un vandredi à l'autre, celui-ci est passé de 750,1 à 771,8, une performance hebdomadaire oubliée de-

puis avril dernier. Paradoxalament, les informations falsant état d'un fléchissement sensible de l'activité économique outre-Rhin ont encore renforcé le mouvement. Les opérateurs sont en effet persuadés que les autorités ne pourront désormals éviter de prendre des mesures de relance.

THE PARTY OF THE PARTY.		
•	Cours 29 Juil	Cours 5/8/77
	29 juli. 57,88	5/8/77 90,50
A.R.G.	157,70 136,80	160,80 140,50
Bayer Commerzbank Hoeshst	190,40 137,50	201,90 140,50
Mannesmant	146,59 268	150.50 273.20
SIEMONS	177 96	179

Tendance.

Indic, gén

سند و جم	-, -,	46
29 juil	5/8/77	
 57,80 157,79	90,50 160,80	
 136,80 190,40	140,50 201,90	P
 137,50	140,50	
 146,59 268	150,50 273,28	5
 173,99	179	

. 17	S VULUME	DES TRAIT	13/1011011	o ton time	
	ler sout	2 soût	3 soft	4 2001	5 sout
Cerme	25 571 344	30 698 038	22 791 531	29 915 485	53 079 977
Comptant:		80 423 083 19 411 312		75 208 188 21 771 666	
Actions		120 532 433		126 895 339	154 650 821
		NS (LN.S.E		0. 31 déces	
Val. franç.		84.7 99,6	84,7 99,2	85,9 100	87,5 100,6
	COMPAGI	VIE DES A	GENTS DE	CHANGE	

LONDRES Vive hausse

Les cours ont vivement progresse cette semaine au Stock Exchange où, dans une ambiance empreinte de confiance et d'optimisme, l'indice « Financial Times » est passé de 440,2, le 29 juillet, à 470,2, le 5 août. La fermeté continue de la livre sterling et la nouvelle augmentation, en juillet, des réserves monétaires

sont directement à l'origine de cette La réduction attendue, mais annoncée à la veille du week-end, du taux de l'escompte de la Banque d'Angleterre, a ausai vivament sti-mulé les valeurs industrielles, et

leur a permis d'atteindre leur meil-leur niveau depuis deux mois. Sur le marché des fonds d'Etat, un brusque retour des investisseurs a été observé, et le nouvel emprant à 9,5 % à court terme a été souscrit. pour plus de moitié, des la première A noter également la fermeté des

pétroles (British Petroleum, Shell), tandis que les mines d'or étaient éprouvées par des ventes bénéfi-Indices F.T. des fonds d'Etat. 69.74 contre 67.98; mines d'or. 121.3

7	contre 116,5.		P-1 444,
4		Cours	Cour
8		29 juil,	5/8/77
	0		
8	Bowater	174	196
4	Brit. Petroleum	890	926
В	Charter	121	125
4	Courtageds	109	116
2	De Beers	283	280
2	Pres St. Geduld (1)		12 7/
2	Gt Univ Stotes	236	265
Ř	imp Chemical	365	406
R	Shell	546	569
•	Vickers	183	195
4842228828	War Loan	29 1/8	31

TORYO Brillante semaine

La lente mais continuelle dégradation des cours, qui se poursuivait depuis plus d'un mois au Kabutocho, a brusquament pris fin cette samaina, D'un vendredi à l'autre. l'indice général a progressé de 369,97

A 377.57. Simultanement, l'activité a décuplé. Les volumes quotidiens de transactions, tombés autour de 150 millions de titres, sont remontés à 200, 400 puis 500 millions mercredi. record de 1977.

Mêma les valeurs de sociétés exportatrices, qui souffraient le plus de l'acharnement des vendeurs, ont enregistré un renversement de ten-

C'est l'annonce d'une miss au

point d'un nouveau programme de relance économique par la gouvernement qui a provoqué cette envolée des cours. Mais nul doute que des èlèments d'ordre technique - les cours étalent tombés à de bas nivesus - ont également favorisé

29 juli. 57.58	5/8/77 90,59		Cours 29 juil	Cow 5/8/7
157,70 136,80 190,40 137,50	160,80 140,50 201,90 140,50 150,50	Fuji Bans	276 564 600 129	27 57 58 12 2 26
268 173,99	273,28 179	Toyota Motors	915	2 26 92
	57,50 157,79 136,80 190,40 137,50 146,59 268 173,90	87,88 96,50 157,79 160,80 136,80 140,50 190,40 281,90 137,50 140,50 146,59 150,50 268 273,28 173,99 179	87,88 96,50 157,79 160,80 136,80 140,50 Fujl Bank 190,40 201,90 Houda Motors 137,50 140,50 Matsushita Electric 146,59 150,50 Mitsubish Heavy 268 273,28 Sony Corp 173,99 179 Toyota Motors	87,88 90,30 29 juil. 157,79 160,80 136,80 140,50 Pujl Bank 276 190,40 201,90 Honda Motors 564 137,50 140,50 Matsushita Electric 600 146,59 150,50 Mitsubish Heavy 129 268 273,28 Sony Corp 2 250

		18
2001	5 sout	DEN
915 485	53 079 977	(2
208 188	73 751 559	CB qq
771 666	27 819 285	(1
	154 650 821	(2 se
31 décei	mbre 1975)	{2
85.9 100	87,5 100,6	qt dé
HANGE		(e
		CER

Bourse de Paris

SEMAINE DU 1" AU 5 AOUT

Les divergences de la gauche provoquent un redressement

N grand merci à M. Georges Marchais, nous lui devons une fière chandelle! Les milieux financiers, qui d'ordinaire ne sont guère portés à tresser des lauriers aux délenseurs du programme commun, ont été unanimes cette semaine à reconnaître au secrétaire général du P.C. le statut d'allié objectif n° 1. Non sans raisons.

Fidèle à une tradition solidement établie, le marché entrait lundi dans la période estivale sur la pointe des pieds : maigres échanges, effritement des cours. La tendance n'avait aucune raison de changer à la séance suivante. Elle resta identique: transactions toujours étroites, nouvel effritement des cours. Mercredi, le baromètre s'éleva légèrement tant à l'extérieur qu'à l'intérieur du palais Brongniart, mais les affaires furent si rares qu'aucune signification ne pouvait être accordée à une hausse par ailleurs bien timide. Il est dommage que les autorités boursières n'aient pas songé à placer des téléviseurs dans l'enceinte de la Bourse. car les opérateurs auraient alors pu voir, en direct, un secrétaire général du P.C., en pleine forme, admonester séverement son principal allié au sein de l'union de la gauche, et en tirer immédiatement les conséquences sur le plan des cours. Ils le firent sans retenue lors de la séance suivante, et ces derniers enregistrérent un brusque sursaut de 1.5 % en moyenne. Pour la seconde fois depuis le début de cette année pré-électorale (1), M. Georges Marchais, sans doute à son corps défendant, venait de mettre sin à plus d'un mois de baisse continue.

Allait-on en rester là? Non, car l'« affaire » connut des développements. Le parti socialiste réplique de manière non moins agressive... En Bourse, on comptait les points... et les plus-values. A la veille du week-end, les cours progressaient une nouvelle fois (2,2 %). D'un vendredi à l'autre, la performance s'établit à près de 3 %. De quoi remonter le moral des plus pessimistes! De fait - et ce n'est pas par basard, — totalement sourde à toutes les promesses et autres déclarations de bonnes intentions à son égard, depuis des semaines, la Bourse a brusquement prêté une oreille plus attentive à diverses rumeurs non confirmées: le doublement de l'avoir fiscal, et la réévaluation des bilans seraient à l'étude dans le cadre de la préparation du projet de loi de finances pour 1978.

Nul doute que, si ces rumeurs se traduisaient dans la réalité, la Bourse de Paris retrouverait une nouvelle seunesse. On en n'est pas encore là.

A l'horizon demeurent les élections législatives. Certes, les divergences actuelles de la gauche renforcent, dans l'esprit des investisseurs, les chances d'une majorité, qui, par ailleurs, se présente aujourd'hui un peu plus unie. Mais, comme ne cessent de le répéter à leurs cadets les plus expérimentés d'entre les boursiers: « Il y a encore plus de sept mois d'incertitudes à vivre. Tout peut arriver. Prudence. >

PATRICE CLAUDE.

(1) Le 11 mai, le chiffrage du programme commun publié dans l'Humanité, mit brutalement fin à quatre semaines consécutives de baisse.

LES MATIÈRES PREMIÈRES

Repli du cuivre, du café et du caçao

Exchange de Londres, qui reviennent à leur niveau le plus bas depuis dix-huit mois. La rupture des négociations entre les syndicals et la direction de la Phelps Dodge ginsi que des grèves au Pérou n'ont

Cours des principaux marchés du 5 août 1977

(Les cours entre parenthèses sont ceux de la semaine précédente.) METAUX. - Londres (en sterling par tonne) : cuivre (Wirebars)

comptant 584 (703,50), à trois mois 700 (721); étain comptant 6410 (6 350), à trois mois 6 380 (6 330) plomb 320 (326); gine 305,50 (314.50). - New-York (en cents par livre) : culvre (premier terme) 54.50 (56.40) : aluminium ([ingots] inch. (52): ferraille, cours moyen (en dollars par tonne) 61.50 (61,75) : mercure (par boutelle de 76 lbs) 113-128 (115-130). - Singapour (en dollars des Détroits par picul de 133 lbs) : 1657 (1616). TEXTILES. - New-York (en cents par livre) : coton oct. 54.25

(57,85), déc. 54,30 (56.75). - Londres (en nouveaux pence par kilo) : laine (psignée à sec) oct. 235 (236); jute (en dollars par tonne) Pakistan, White grade C inch. (423) - Roubaix (en francs par kilo) isine oct. 23,25 (23,45). — Calcutta (en rouples par maund de 82 lbs) jute inch. (523).

CAOUTCHOUC. — Londres (en nouveaux pence par kilo) : R.S.S. comptant 52-52,50 (\$1,50 - \$2). -Singapour (en nouveaux cepts des Détroits par kilo) : inch. (194-

ar 1b) : cacno sept. 197.75 211,50), déc. 176,30 (190); sucre isp. inch. (7,55), sept. 7,65 (7,91) afé sept. 188 (222,50), déc. 185,50 190,05). — Londres (en livres par onne) : sucre oct. 111 (114,20). éc. 115,10 (119); café sept. 2531 2 880), nov. 2 290 (2 535); cacao 2 862 (2 875), déc. 2 465 : 636). — Paris (en francs par uintal) : cacao sept. 2430 (2490), éc. 2114 (2215) : café sept. 2075 2 200), pov. 1 998 (1 975); sucre en france par tonne) oct. 870 905), déc. 924 (945).

REALES. - Chicago (en centa par bolsseau) : ble sept. 227 (225 1/4), déc. 238 1/2 (334 1/2); mais sept. 199 1/4 (198 3/4), déc. 207 (206 1/4).

MRTAUX. -- Nouvelle et sensible ezerce aucune influence sur la tendance. Les stocks mondiaux restent èlerés et représentent toujours plusieurs mois de consommation. Une telle situation n'empeche pas d'allleurs plusieurs pays de chercher à accroître leur production de métal. Ainsi, le Zaire compte porter la sienne, à partir de 1980, à 800 000 tonnes par an, niveau supérieur de 60 % environ à la production actuelle. Grace à la mise en exploitation de Cuojone, au Pérou, l'an dernier, et du gisement de Cerro-Verde récemment, ce pays compte produire 410 000 tonnes de cuivre par an au lieu de 220 000 tonnes actuellement. La hausse se poursuit sur les cours de l'étain, tant à Londres qu'à Sin-

gapour, qui atteignent leurs meil-leurs niveaux de l'année. La posttion statistique de ce métal est suvorable. En esset, les spécialistes tablent, pour l'année en cours, sur un déficit de production proche de 30 000 tonnes. D'autres éléments ont aussi stimulé le marché : importante | Or fin achais pour compte soviétique, relentissement des exportations de Pièce la Malaisie et incidents à la fron- Pièce tière thailandaise. La liquidation Piece d'une partie des stocks stratégiques Vuins américains permettrait de combier e l'ieu facilement le déficit. Faudrait-il Souves encore que l'autorisation de vente o Sou soit accordée par le Congrès?

Nouveau stéchissement des cours du zinc à Londres. La demande mondiale de métal diminue dans de nombreux pays Aussi, divers producteurs sont-ils obligés, pour mieux adapter l'offre à la demande, de réduire leur activité parfois aux deux tiers de son niveau normal.

renversée sur le marché du café,

dont les cours abandonnent en moyenne la moitié de leur avance ricente. L'absence de la confirmation de l'achat par le Brésil à la Colombie d'une certaine quantité de cajé y a contribué. En outre, les toréfacteurs ne procèdent qu'à des achais limilés. L'Institut brésilen du café envisage de limiter, pour l'année prochaine, ses ventes à 9,1 mililons de socs, mais cette pers-NREES. — New-York (an cents pective n'a pas influencé le marché. Vit repli des cours du ceção sur toutes les places. La baisse de la consommation mondiale pour les sept premiers mois de l'année serait plus importante que prévu. Toute-jois, si la récolte du Ghana, en raison de mauvaises conditions climatiques, était inférieure à 300 000 tonnes, le marché pourrait se

> Une noupelle réunion se tiendra à Londres entre représentants des pays consommateurs et producteurs pour fixer de nouvelles jourchettes de prix dans l'accord international. Recul des cours du sucre sur tous les marchés, provoquée par la « bruderie a de 120 000 tonnes de sucre dominicain. Un nouvel accord international de stabilisation des prix sera négocié à Genève en septembre

SUR LES MARCHÉS DES CHANGES

L'attente

juillet, a finalement peu varié, sauf vis-à-vis du FRANC FRAN-CAIS, qui a progressé sur la plupart des places financières.

En hausse lundi, le DOLLAR, qui avait flécht mardi et mercredi sur des ventes bénéficiaires, s'est redressé à compter du lendemain, lorsque fut connue la décision de la banque américaine Morgan Guaranty Trust de relever d'un quart de point son taux de base (prime rate), s'alignant ainsi sur les taux pratiqués par « swap » pour défendre le DOLles autres grands établissements financiers. Le bilan de ces cinq séances apparait finalement neutre pour le DOLLAR, dont les cours, exprimés en DEUTSCHE-MARKS et en FRANCS SUISSES.

ont finalement peu varié.

Ce retour à un calme apparent

LA SEMAINE FINANCIÈRE

Une attente empreinte de nervosité a succèdé à la tempête, sur
les marchés des changes, pendant
cette première semaine du mois
d'Roût. Le DOLLAR, qui s'était
vigoureusement redressé pendant
les dernières séances du mois de
initiat a finalement par varié
les cours des couronnes suédoise. trois devises très inconfortable. L'éventualité d'une dévaluation de la COURONNE SUEDOISE qui entraînerait sans doute celle des dėja été maintes fols évoquée. De même a-t-on murmuré que la République fédérale pourrait proposer aux Etats-Unia de leur ouvrir une ligne de crédit LAR. Que, dans ces conditions. les opérateurs aient décidé de rester l'arme au pied n'est pas surprenant. L'un des faits marquants de la semaine a été la bonne tenue du FRANC FRANÇAIS, qui a pro-

gresse sensiblement sur toutes les

Cours moyens de clôture comparés d'une semaine à l'autre

(la lique injeneure donne ceux de la semuine précédente)

	PLACE	CIALF	5 U.S	franc trançais	Frant	Wart	beign	Florin	trajienas Lite
	CONGres .		1,7393 1,7375	8,4486 8,4746	4,1786	3,9943 3,9719	61,5016 61,4727	4,2334 4,2395	1533,45 1532,84
	New-York	1,7393 1,7375	=	20,5867 20,5823	41,6233 41,5627	43,5445 43,7445	2,8280 2,8264	41,0846 40,9836	0,1134 0,1134
	Paris	8,4436 8,4746	4,8575 4,8775	=	202,18 203,13	211,51 213,88	13,7372 13,8143	199,56 269,30	5,5095 5,5429
	/orich	4,1786 4,1804	2,4025 2,4060	49,4595 49,3285	=	104,6157 105,2493	6,7944 6,8094	98,7058 98,6065	2,7250 2,7286
	Franctori.	3,9943 3,9719	2,2965 2,2860				6,4946 6,4612	94,3508 93,6885	2,6047 2,5925
	Brazelles	61,5016 61,4727		7,2794 7,2537		15,3973 15,4768	=	14,5275 14,5090	4,0106 4,0124
	Amsterdam	4,2334 4,2395	2,4340 2,4400	50,1080 50,0256	101,3111 101,4131	105,9873 106,7366	6,8834 6,8965		2,7607 2,7672
	etitza	1533,45 1532,04	881,65 881,75	181,50 180,77	366,97 368,47	383,91 385,71	24,9335 24,9223		Ξ
í	81 -1							_	

Nous reproduisons dans ce tableau les cours pratiques sur les marchés officiels des changes En consequence, à Paris, les prix indiqués représentent la contre-valeur en france de 1 dollar, de 1 livre, de 100 deutschemarks, de 100 florina de 100 francs beiges et de 1 000 lires.

ne saurait cependant tromper: les marchés des changes sont restés fort nerveux pendant cette semaine. Manifestement, les opérateurs restent très attentifs. nière, la baisse de la devise frana Rien n'est réglé », déclarait un cambiste, resumant bien la situation. Cà et là, on continue de s'interroger sur la tenue future du DOLLAR. Les pronostics optimistes des experts de l'O.C.D.E. sur l'évolution de l'économie américaine et la tension sur les taux d'intérêt qui s'amorce outre-Atlantique ont joyé en faveur de la devise américaine. A l'inverse, les pronostics concernant le défi- lement hien comparté Ce qui e cit commercial américain — il pourrait atteindre 25 milliards de dollars pour 1977 i — ne pouvaient

qu'inciter à la prudence. Autre élément d'incertitude : la réunion à Paris, le 6 août, des ministres des finances de quatorze pays. Cette conférence a pour objet la création d'un nouveau Fonds — « les facilités Witteveen » - destine à aider les pays dont la balance des palements est fortement déficitaire. Mais il était évident, du moins aux yeux des spécialistes, qu'à cette occasion seralent évoqués les problèmes posés par la récente baisse du DOLLAR. De nombreuses rumeurs

ont couru à ce propos. Ainsi

places financières pour des raisons essentiellement techniques. Il semble, en effet, que des non-rési-dents alent joué, la semaine dercaise en vendant des francs qu'ils ne possédaient pas. Désireux de se couvrir, ils ont tente d'emprunter des francs sur le marché de l'euro-franc. Mais la hausse des taux d'intérêt a alors été telle qu'ils ont finalement été contraints de se racheter. Ainsi s'explique sans doute la bonne tenne de la devise française. La LIVRE STERLING s'est éga-

permis à la Banque d'Angleterre de ramener de 8 % à 7.5 % son taux de l'escompte. A l'inverse, le DOLLAR CANADIEN a fléchi La Banque du Canada est intervenue pour « tenir » le cours de 0.93 DOL-LAR pour 1 dollar capadien. Sur le marché de l'or de Londres, le cours de l'once de métal

précieux, après être monté jeudi jusqu'à 148,75 dollars, est finalement revenu à 146 dollars (contre 144.10 dollars le vendredi précédent). Signalons que le F.M.L a procédé mercredi à une nouvelle vente d'or au prix de 146.26 dol-

PHILIPPE LABARDE.

MARCHÉ DE L'OR LEZ INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

	4-4-4				
	29 7	6.8			
(kilo en harre) (kilo en lingutj . trançaise (20 fr.) .		23550 23595 245	INSTITUT MAJIONAL DE L ET DES ETUDES ECO DESE 100 - 22 deçox	HOMISA	ES
trançaise (10 fr.)		200 to (2	Milul ex	5 a
suisse (20 tr.)				_	_
tatine (20 fr.) se unisjeano (20 fr.; rain uvernio Elizabeth II. sul-squyerain	159 20 222 58 254 50 238 30	252 230 20	Austrances Banq. et sociétés linane. Sociétés rougières Sociétés investiss portet.	76,2 72	7 11 6 7
de 20 dollars	1094	1193 20	Agriculture	71,2	7
_ 10 dollars	E58 80	559 40	Aliment, orașseries, distrii.	65,3	6
- 5 dellats		317	Autom., cycles of I. squip	75,3	7
- 50 pesos			Batim, restêr constr, 1,0	76,2	7
- 20 marks		264		58,8	
- 10 Horins	216 50	217	Carrières saliges, charbon.	85,4	
- 5 roobles	113 90	114 40	Coustr. mecan, of navales.	62,1	6

TITRES LE PLUS ACTIVEMENT TRAITÉS A TERME

C.N.R. 3 % 3 875 7 782 300 Quatre séances seulement.

> Le Monde PUBLIE CHAQUE LUNDI (numéro daté maréi) UN SUPPLÉMENT **ÉCONOMIQUE**

es etudes economiques

sociates Heave. 59,3 sociates — 76,2 sociates — 72 rasseries, distill cles of L. Equip tës constr., i.P (pd. of cesto... cas, et azvales. Mplais, casinos, taermai. Imprimeries, pap, cartess.

Mines métalitques Pétroles et carburants Prod. caimin. et el-met. . Services opplies at transp. Reptes perpetuelles 55,4 Rentes amori., funds gar., 166,8 Sect. indust. publ. a r. tixe 92,2 Sect ted publ à rev. ted. 229,4

INDICES GEMERAUX DE BASE 100 EN 1945 Val. trang. a rev. variable. 481,3 Valuars étrangères 759,8

COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE

CASA JAN 1 SA DESEN	MAR 188	3
indice general	56	57,5
Produits de base	37.1	38.5
Construction	79.5	81,5
Biens d'Equipement	49,7	50,7
Biens de consom. derantes	95	87,7
Biens de cons. DOD durabl	49,5	51,5
Bigos de consom. Aliment.	58,6	60,6
Services	82.5	82,5
Sociétés Haanslares	G5,6	67,3
Sociétés de la 2000 franc		•
expl. priscipal. 2 Pâtr	152,7	155,9
vajeurs industricites	49,5	51

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. AFRIQUE 2. ASIE
- 3. DIPLOMATIE
- EUROPE 4-5. DE CREYS-MALYILLE
 - A NAUSSAC
 - Edopard Labin. 5. HISTOIRE
 - 6. EQUIPEMENT 6. JUSTICE
- 6. SOCIÉTÉ A. MÉDECINE

LE MONDE AUJOURD'HU

- pages 7 à 12 — Au fil de la semaine : Le ciel et la route, par Pierra Viansson-Ponte. --- Lettre d'Hiroshima, par Jean de la Guérivière.
- Un < autre > communisme et son « discours », per Alair Duhamel
- 12. FEUILLETON 13. EDUCATION
- 13. SCIENCES 14-15. ARTS ET SPECTACLES
- 18. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE
- 17. LA SEMAINE FINANCIÈRE

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (9 à 11) Aujourd'hui (13) ; Carnet (13) « Journal officiel » (13); Météorologie (13); Mots croisés (13).

LA MISSION DE M. VANCE AU PROCHE-ORIENT

Je continue à croire que tous les dirigeants veulent la paix déclare le président Carter

De notre envoyé spécial

à l'O.N.U. grace aux bons offices des

Etats-Unis, L'objet principal de toute

pré-négociation devrait être la défi-

nition des modalités de la représen-

tation palestinienne à Genève, ce qui,

dans l'optique de Damas, implique

une reconnaisance par israēl des

l'O.L.P. C'est également la position

sein de la résistance palestinienne,

M. Khaed El Hassan, vient de deman-

der aux Etals-Unis, dans une décla-

ration faite à Alger, d'engager le dia-

Quant à la Jordanie, directement

acit dans ce domaine avec une

extrême prudence. Sa position offi-

cielle demeure inchangée : confor-

mément à la décision du « sommet »

impliquée dans la question de

représentation palestinienne.

logue avec l'O.L.P.

Le président Carter a déclaré, vendredi 5 août, que la réunion de la conférence de Genève sur le Proche-Orient, en octobre prochain, « demeurait probable », en dépit des - POINT DE VUE : - Helte à premiers résultats décevants de la mission du l'écologie de tréteou », por secrétaire d'Etat. M. Cyrus Vance, à Damas. Je continue à croire que tous les dirigeants de la région veulent la paix et veulent négocier -, a ajouté M. Carter, qui s'est efforcé de minimiser la portée du désaccord apparu entre les positions américaine et syrienne - sur quelques points dont on a exagéré l'impor-

tance .. A Jérusalem, où le gouvernement devrait

Amman. — Arrivé vendredi en fin de matinée dans la capitale jordanienne, le secrétaire d'Etat américain s'est aussitôt entretenu, pendant une heure, avec le roi Hussein. Les deux hommes devalent se retrouver le samedi matin pour une réunion non prévue initialement au programme et, de nouveau, au cours

de l'après-midi. M. Vance avait réaffirmé, dès son arrivée, que « les Etats-Unis continueront à œuvrer avec les autres pays du Proche-Orient afin de parvenir à un consensus qui permettrait d'une conférence Genève ». C'est ce que demande le président syrien, M. Hafez El Assad.

On confirme, de source jordanienne, que le rejet par le président Assade de l'idée d'un groupe de travali Israélo-arabe ne constitue pas une fin de non-recevoir Le chef de l'Etat syrien pourrait finalement accepter la proposition de M. Sadate Assad de l'Idée d'un groupe de travail envisagé prenne la forme de

de Rabat de 1974, l'unique représennégociations de procédure engagées tant du peuple palestinien est l'O.L.P. Des liens spéciaux — fédéraux ou autres - iordano-palestiniens doivent suivre et non précéder la restitution de la Cislordanie et de Gaza par Israël et faire l'objet

d'un référendum. Néanmoins, le roi Hussein a laisse entendre qu'il était disposé à repré-Washington et Panama qui, senter les Palestiniens à Genève si

sa participation à des négociations à Genève ou à New-York à une acceptation de principe, par Israel, d'une représentation palestinienne aux négociations, elle obtiendra la réponse qui fut toujours donnée par Jérusalem à cette question. Il n'est pas dans l'intention d'Israël d'accepter la présence aux négociations d'une délégation autonome de l'O.L.P. En revanche. Jerusalem admettrait que les Palestinieus soient représentés dans le cadre d'une des délégations arabes, de préférence celle de Jordanie.

examiner dimanche les derniers développements

de la mission de M. Vance, on affirme dans les

milieux politiques que si la Syrie subordonne

les Arabes le lui demandaient expressément. En d'eutres termes, il entend bien n'être pas solliciteur en la matière pour éviter de supporter les conséquences d'un éventuel retournement de la situation.

La Syrie insistant pour une présence directe de l'O.L.P. à Genève et pour une invitation autonome des Palestiniens, on voit mal comment droits du peuple palestinien, et une la représentation des Palestiniens reconnaisance par Washington de par la Jordanie pourrait se concrètiser. A une délégation autonome de l'Arabie Saoudite .et l'on a noté palestinienne pourrait étre substituée avec intérêt que l'un des hommes une délégation arabe commune, les plus proches des Saoudiens au

> D'Amman. M. Vance se rendra dimanche à Taëf, capitale d'été de l'Arable Saoudite, et de là en Israel où il est attendu mardi. Il est maintenant presque certain qu'il fera ensuite une nouvelle tournée éclair des trois pays arabes dits « de la confrontation - - Egypte, Syrie, Jordanie - pour dresser avec leurs dirigeants le bilan de sa mission. M. Vance ne passerait que deux ou trois heures dans chaque capitale « li n'est pas question de reprendre 'e diplomatie « kissingérienne » de navette, assure-t-on de source américaine, mais d'essayer de tirer, sans délai, des conclusions pour maintenir en mouvement le processus de la négociation. - C'est ce que souhaitent tous les intéressés, du moins du côté arabe.

> > LUCIEN GEORGE

Les États-Unis et Panama vont conclure le nouvel accord sur le canal

Bogota (A.F.P.). — Les Etats- devait être publié, ce samedi Unis et Panama sont parvenus à 6 août. un accord pour résoudre le problème du canal de Panama, apprend-on dans la capitale colombienne où le général Omar Torrijos, chef du gouvernement de Panama, a rencontré, vendredi, les présidents Alfonso Lopez Michelsen, de Colombie : Carlos Andres Perez, du Venezuela : Daniel Oduber, du Costa Rica et Jose Lopez Portillo, du Mexique, ainsi que M. Michael Manley, premier ministre de la Jamaïque. Le texte du projet de traité sur le canal interocéanique, en cours de negociation depuis plus de dix ans.

LE PRÉSIDENT CARTER

SOUHAITE RÉGULARISER

IA SITUATION

DES IMMIGRANTS

HLEGAUX

Le président Carter, indique le

régulariser la situation des

Washington Post, a transmis au

Congrès un projet de loi visant

étrangers résidant illégalement

aux Etats-Unis et dont le nombre

varie, selon les estimations, entre

six et douze millions. Ceux qui

sont entrés dans le pays avant le

1er janvier 1970 se verraient ac-

corder, aux termes du projet, le

statut de résident permanent et

pourraient demander cinq ans

pius tard la citoyenneté améri-

caine. Ceux qui sont entrés dans

le pays entre le le janvier 1970 et le le janvier 1976 auraient la

faculté de demander un visa de

résident temporaire valable pour

une durée de cinq ans. Enfin,

ceux entrés depuis le début de

cette année resteraient passibles

Pour endiguer l'afflux des im-

migrants illégaux qui représente,

d'après le président Carter, « un

problème déjà grave et qui tend

à s'aggraver », le gouvernement

propose une série de mesures

tendant à intensifier la surveil-

lance le long des frontières, avec

le Mexique en particulier, et à

apporter une aide économique

accrue aux pays dont les immi-

grants sont originaires. Des

amendes pourraient par ailleurs

être imposées aux pesonnes qui emploient des travailleurs étran-

gers résidant illégalement sur le

Des milliers de personnes de tout

age, depuis 1938, ont bénéficié des

Découvertes d'un Ancien Bèque,

Renseign, grat. Pr M. BAUDET

185, bd Wilson, 33200 Bordeaux

Le numéro du . Monde

DEFG

date 6 août 1977 a été tiré à

502 199 exemplaires.

territoire américain.

d'expulsion.

Avant d'être promulgue, le nouveau traité devra être approuvé rité des deux tiers et par voie de référendum à Panama. Au Portugal

UN PLAN D'AUSTÉRITÉ SERAIT PROCHAINEMENT APPLIQUÉ

sures d'austérité pourraient être annoncées prochainement, mésures accompagnées d'une dévaluation d'environ 8,5 % de l'escudo. Ces nouvelles ont été annoncées par l'hebdomadaire « Expresso » dans son édition du 6 août et démenties officiellement.

Les tanz d'intérêt seraient augmentės d'au moins 4 %, ainsi que l'essence et les transports. Un statut spécial serait accordé aux entreprises en situation difficile leur permettant de recourir à des réductions de salaires et à la suspension des contrats collectifs. Le tourisme, les pèches et la presse seraient inclus

Une législation spéciale seralt adoptée pour les entreprises en falllite en vue de définir l'avenir de leurs employés, tandis que les entreprises publiques seraient soumises

Portugal et le F.M.I. pour l'octroi de la seconde tranche de crédit stand by s de 49 millions de doilars, négociations d'autant plus importantes que l'octroi du prêt de 750 millions de dollars concédé par onze pays au Portugal en dépend.

conformément au nouveau traité

et jusqu'à son expiration en 1999.

assumeraient conjointement l'ad-

ministration et la défense du

canal sont finalement parvenus

devant être versées à Panama

chaines années. Cette question

était la dernière restant en litige.

Au Portugal, un ensemble de me-

dans les secteurs en crise.

C'est en septembre que doivent commencer les négociations entre le

à des contrats-programmes.

par le Sénat américain à la majo-

cours des vingt-deux pro-

Le Caire considère que Damas n'a pas refusé un accord sur les redevances de participer au groupe de travail arabo-israélien

De notre correspondant

Le Caire. - Est-ce une partie entre Le Caire et Damas ? C'est la thèse de ceux qui ne parviennent pas à croire que le président Sadate ait pu lancer l'idée du groupe de travail arabo-israélien sans s'être assuré auparavant de l'accord de son principal partenaire arabe, le général Assad.

En effet, si Damas en venalt à refuser catégoriquement — ce qu'il n'a pas encore fait - la proposition égyptienne, le seul moyen qui resterait au Cairepour débloquer la situation serait une nouvelle guerre. Or l'Egypte n'est pas prête à soutenir un nouveau conflit. Revenir à une attente pure et simple de la conférence de Genève serait intenable pour le Rais.

Aussi bien fait-on ici comme si rien n'était joué en ce qui concerne la participation syrienne (et partant jordanienne) comité restreint. L'officieux Al Goumhouya titre en rouge ce samedi matin : « La Syrie parti-

cipera au groupe de travail si elle recoit l'assurance que les Palestiniens iront à la conférence de Genère. » Autrement dit, pour les Egyptiens, Damas acceptera leur proposition si elle est assortie de quelques promesses pour l'étape suivante. La conception même du groupe de travail a évolué depuis deux jours de façon à faciliter une acceptation syrienne. Selon l'officieux Al Ahram il y aurait en fait deux commissions, l'une arabo-américaine, l'autre israélo-américaine, M. Vance étant le lien entre les deux. « Il n'y aura pas de pourparlers directs », a assuré M. Sa-date à M. Arafat, qui vient de quitter l'Egypte pour une tournée des capitales arabes. La première réunion du comité égyptopalestinien a eu lieu le jeudi 4 août en présence du chef de l'O.L.P., qui y a approuvé e les

M. Vance, fixé à jeudi 11 août, a la situation aura évolué ». assure-t-on dans les milieux politiques egyptiens. Ceux-ci fon: valoir que « le président Assad n'a ferme aucune porte et a dit simplement que la Syrie n'avait pas encore saisi l'intérêt de la convocation d'un groupe res-

Il est possible que M. Kamal Adham, conseiller du souverain saoudite, qui a été reçu le vendredi 5 août par le président syrien, ait fait « comprendre » à ce dernier l'Intérêt qu'il a à se rallier en fin de compte à la suggestion du Rais. En attendant, Le Caire va continuer à expliquer a ses principaux partenaires, y compris les Soviétiques (M. Gro-myko est attendu ce mois-ci en Egypte), que « le groupe de travall afabo-israélien ne doit pas remplacer la conférence de Genève, mais la préparer ».

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

En Egypte

L'EFFONDREMENT D'UN IMMEUBLE FAIT VINGT-SEPT MORTS

Vingt-sept personnes ont été tuées et quarante-sept autres blessées lorsqu'un immeuble vétuste de quatre étages s'est effondré. vendredi 5 août, dans le quartier Sayeda Zetnab du Caire. Les sauveteurs, arrivés sur les lieux, ont commencé à fouiller les décombres pour tenter de dégager d'éventuels survivants. Selon un premier rapport de la police, l'édifice, vieux d'un siècle, abritait une centaine de personnes. — (A.F.P.)

NOUVELLES BRÈVES

principes généraux de la politique

egyptienne au Proche-Orient ».

volutionnaires antifascistes du 1° octobre (GRAPO), M. Luis Torrijo, qui, pour échapper aux poursuites de la police, s'était réfugié, dans la soirée du vendredi août, dans un immenble de la banlieue sud de Madrid, où il détenait sept personnes en otages. s'est rendu samedi matin —

• Le bureau politique du parti republicain, après avoir entendu une communication de M. François Delmas, ancien maire de Montpellier, sur l'expérience de Radio-Fil bleu, a décidé « d'étudier soigneusement les implications juridiques et techniques de telles initiatives » qui, selon lui, « reposent la question du

son, secrétaire général du a indiqué que son parti est prêt à « entreprendre avec les autorités gouvernementales une reflexion approfondie > sur ce sujet.

● Le bureau de M. Michel Jobert, president 'du Mouvement des démocrates, situe 49, quai de Grenelle à Paris-15° a été cambriolé au cours de la nuit du vendredi 5 au samedi 6 août. Les malfalteurs, après avoir brisé une fenètre et fracturé un tiroir du bureau ont endommagé la porte avant de s'enfuir. Apparemment, indique-t-on au siège de ce mouvement, rien n'a été dérobé, mais l'on n'explique pas très bien

● Un militant des groupes ré- monopole de la radio et de la les raisons de « cette visite ». télévision ». M. Jean-Pierre Sois- M. Michel Jobert est actuellement en vacances en Grande-Bretagne.

■ L'Arc de triomphe rouvert au public. — Le public a pu, ce samedi 6 août, à nouveau monter sur l'Arc de triomphe de Paris. Les employés ont repris le travall, après avoir fait grève depuis le 31 juillet. Ils ont obtenu du ministère de la culture et de l'environnement la création d'un poste supplémentaire

 Six personnes, dont un policier, ont été tuces le vendredi 5 août, à Ankara, au cours de fusiliades qui se sont produites en divers endroits de la capitale turque. -(AFP.)

A MOSCOU

M. Ceausescu rencontre M. Brejnev après avoir vu M. Carrillo

Moscou (A.F.P.). - M. Leonid chef du parti et de tre s'est déroulée dans une atmosphère « cordiale et amicale ». MM. Constantin Tchernenko. secrétaire du comité central du P.C. soviétique, et Stefan Andrei secrétaire du comité central du P.C. roumain, ont participé aux conversations. Le dirigeant roumain est rentré à Bucarest dans

séjour de moins de vingt-quatre heures en U.R.S.S. MM. Breinev et Ceausescu ont examiné les résultats des accords conclus en novembre dernier, entre les deux partis, lors de la visite à Bucarest du dirigeant

la soirée de vendredi, après un

sovietique. Ils ont noté avec « satisfaction » le développement des liens entre les deux partis et le renforcement de la coopération soviéto-roumaine dans « tous les domaines fondamentaux ». Ils ont examiné les moyens d'approfondir cette cooperation dans domaine économique, dans cadre du Comecon. Ils ont aussi evoqué les problèmes du c renforcement de la solidarité internationaliste sur la base du marxisme-léntnisme ». dans l'esprit de la conférence de Berlin des partis communistes européens.

Avant de partir pour l'U.R.S.S. et au lendemain de ses entretiens Bucarest avec M. Santiago Carrillo, secrétaire général du P.C. espagnol, M. Ceausescu avait, dans une interview à la radio sarroise, déclaré « que le concept d'eurocommunisme ne posait pas de problèmes au P.C. roumain ». Nous entendons, a-t-il dit, e par eurocommunisme le fait que demandé le rappel des coopérants certains partis communistes occi- chinois.]

dentaux veulent que leur action soit jugée en fonction des réalités historiques, sociales et économi-

sion entre socialistes et comma nistes », a affirmé, pour sa part la direction du P.C. italien, dans une tribune libre publice vendredi par le quotidien espagnol El Pais

L'ALBANIE REPREND SES CRITIQUES CONTRE LA POLITIQUE CHINOISE

Tirana (A.F.P.). — Le quotidien albanais Zeri i Popullit a repris vendredi 5 août, dans un éditorial, ses critiques contre la politique chinoise et la « théorie des trois mondes », qu'il qualifie d'a anti-léniniste ». Cette théorie, qui divise le monde en super-puissances, pays développes et pays en voie de développement a ignore la grande contradiction de notre époque » entre la bourgeoisie et le prolétariat. L'organe du P.C. albanais dénonce certaines corces » non autrement spécifiées, qui, contrairement aux a partis marxistes-léninistes authentiques », a opèrent à l'heure actuelle une diversion idéologique inouie dans l'histoire du mouvement ouvrier mondial » : il s'élère aussi contre « toutes les formes sous lesquelles l'idéologie bourgeoise se présente dans le mouvement outrier. a

[Ces attaques reprenuent celles qu'avait publié a Zeri i Popullit » (« le Monde » des 10 et 11 iniliet) à propos de la « théorie des trois mondes » qualifiée d' « anti-marxiste » et d' « opportuniste ». Depuis lors. Tirana avait démenti avoir

L'AMIRAL DE LABORDE EST MORT

Il avait sabordé, en 1942 la flotte de haute mer

Nous apprenons la mort de l'amiral Jean de Laborde. Ne le 29 novembre 1878. Il était en 1939 commandant en ches des forces maritimes de l'Ouest et fut placé, après 1940, à la tête des forces navales de haute mer

regroupées à Toulon. En novembre 1942, l'amiral de Laborde forma le projet de recru-ter un corps expéditionnaire de vingt mille hommes pour lutter, sous son commandement, contre les Forces françaises libres du Tchad. En accord avec Pierre Laval, Pétain et l'amiral Platon, il eut une entrevue avec Otto Abetz: à l'ambassade du Reich, il rencontra également deux colonels de l'armée allemande.

auxquels il exposa son idee. Aucune suite ne jut donnée au projet : le surlendemain de cette conférence, les alliés débarquaient en effet en Afrique du Nord.

Dans la nuit du 26 au 27, les troupes allemandes appararent brusquement dans retranché de Toulon et envahi rent l'arsenal, après avoir jait prisonnier l'amiral Marquis. Le sabordage de la flotte de haute mer amena la perie de dix-neui bâtiments; il y eut six tués et vingt-sept blesses.

Le 28 mars 1947, il fut condamné à mort par la Haute Cour. En juin de la même année, il jui gracie par M. Vincent Auriol; sa condamnation fut commuee en détention perpétuelle.

La politique nucléaire

M. RENÉ PLEVEN : le gouvernement devrait mieux expliquer.

M. Rēnė Pleven, ancien président du conseil, estime samedi dans un éditorial du Petit Bleu des Côtes-du-Nord que « dans de proche avenir, le nucléaire parait seul pouvoir répondre en quantité adéquate » aux besoins énergétiques de la France.

« Sur ce point le dossier du gouvernement est solide, écrit M. René Pleven, mais il serait souhaitable qu'il explique davantage qu'il ne l'a fait jusqu'ici après quelles précautions et sur quels avis scientisiques il s'est fondé pour décider que le surrégénérateur Super-Phénix pouvoit être realisé et fonctionner en grandeur industrielle sans risques démesurés. »

AU « FINANCIAL TIMES »

Le quotidien britannique Financial Times ne paraîtra pas samedi pour la deuxième journée consécutive en raison d'un conflit du travail, a annoncé un communiqué de la direction du

journal Le conflit, qui oppose la direction à quarante-six ouvriers typographes membres de la National Graphical Association, porte sur le nombre de jours de repos autorisés. Un porte-parole du Financial Times a precise, vendredi soir, que les grévistes par leur action ont « délibérément réstlié leur contrat de travail L

Une enquête du < Spiegel > sur la Grande-Bretagne

Les responsables, ce sont les patrons...

Prenant le contre-pted de cliches, selon lesquels la a pause-the a des ourriers britanniques et leur goût pour les greves sont responsables des dissicultés de l'économie anglaise, l'hebdomadaire allemand Der Spiegel, dans son dernier numero, s'en prend aux patrons et reporte sur eux la responsabilité de ce que certains appellent la décadence de la Grande-Bretagne.

Au terme d'une enquête faite auprès des responsables des filiales des sociétés ouestallemandes installées en Grande-Breiagne, Der Spiegel estime que les ouvriers britanniques valent les ououvriers allemands, mais que leurs dirigeants supportent plus mal la comparaison avec les patrons germaniques ne s'efforçant pas, comme eux, de réduire le fossé séparant la base de la direction.

Constatant que la morosité règne dans la plupart des secteurs industriels de Grande-Bretagne, l'hebdomadaire souligne la tendance d'un certain nombre de dirigeants à considérer leur entreprise comme une source privée de revenus, négligeant les investissements qui sont tombés à un niveau si bas que l'appareil productif britannique est souvent a technologiquement dépassé ».

Enfin, remarque le Spiegel. contrairement à ce qui se passe en R.F.A., on rencontre rarement en Grande-Bretagne les techniciens à des postes de direction; la préférence est toujours donnée aux financiers ou aux gestionnaires que seul le profit rapide intéresse, au détriment de l'investissement à long terme.

· 大学の大学をは、 といっています。 water regress The wife ART THE SECTION OF THE SECTION OF ALCOHOLD TO THE The state of the state of the state of THE WAR STATE OF THE PARTY AND And the contract of the second om mår rekking i Allinger Ing

the state of the same तित्विक्षेत्र*ेखाः देश*्येति the second of the second the secretary in a few 124 464 8 1021 2 2 2 . . .

SERVE STATE OF STATE 3. 秋时: 古田俊·· 安美社

Litalie de la cor

ं के जन्मभाष्ट्र अञ्चल - Par - market tanting, in with the TO JULY WAY TO BE THE

> The second secon The second second

- Internet

-- 1 40 300 The second secon Same property of

the second second

The state of the s